FRANCE Football

SADOUL
J'y suis j'y reste

A soixante-dix-sept ans, Jean Sadoul repart pour un nouveau mandat à la tête de la Ligue. Sans fard et sans détours, le « Roi Jean » se confie à « France Football ».

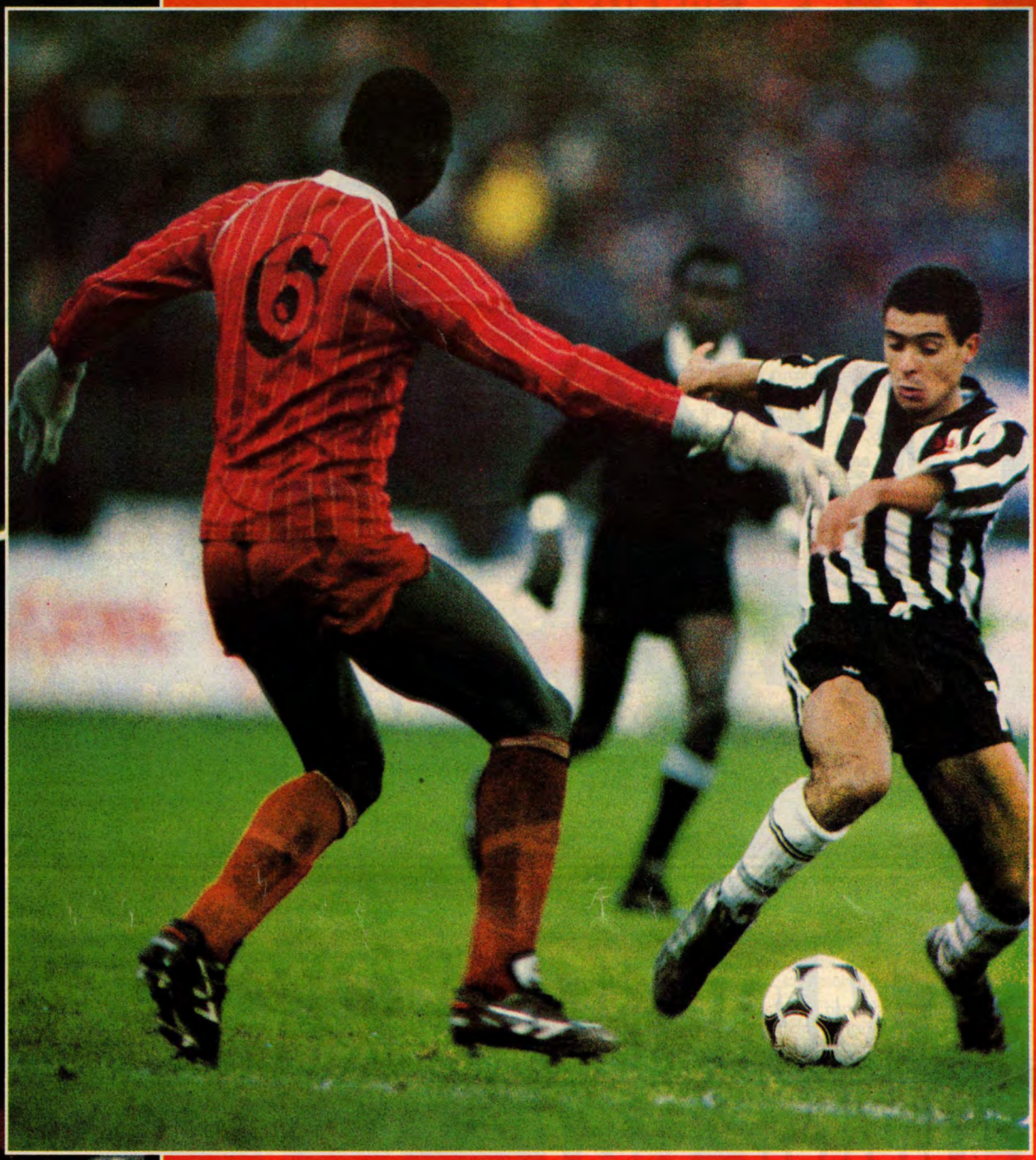
EUROPE
Bayern la bomba

AFRIQUE
Hayatou la bombe H

M 0705 - 2227 - 12,00 F
3790705012008 22270

ISSN 0015-9557 ● 41e ANNÉE ● 13 DECEMBRE 1988

12 F



Sétif roi d'Afrique

Le capitaine Abdelhakim Serrar qui brandit la Coupe d'Afrique des champions : apothéose d'une finale entièrement dominée par Sétif. Les duels entre Abderrahim Benjaballah et Uwe (en haut à droite et ci-contre à gauche) ont régulièrement tourné en faveur du premier, Rahmani (ci-contre à droite) a souvent échappé à Benson, et Adjissa (en bas, à l'extrême gauche) n'a guère eu de mal à prendre le meilleur sur Godwin Eke. Le tout devant 40 000 fans déchaînés malgré la neige et la pluie. Les Nigerians d'Iwuanyanwu n'avaient aucune chance de conserver leur mince avantage du match aller. L'Algérie pouvait fêter ses héros.

Photos Michel DESCHAMPS

MULHOUSE

En haut de gauche à droite : Prost (entraîneur adjoint), Jenner, Diringer, Lemoine, Stephan, Peuget, Zimmermann, Tosch (kiné).
Au milieu : Notheaux (entraîneur), Priou, Périon, Rinaldi, Keller, Rohn, Neveu, Fichaux, Duvernois, Gunkel (intendant), Hild (directeur sportif).
En bas : Rinner, Sène, Sedlo, Subiat, Mota, Stojkovic, N'Diaye, Bialek.

Photo Studio MARNX

ÇA MATCHE MIEUX COMME ÇA!

MERCREDI : CHAMPIONNAT DE FRANCE AVEC UN LOTO SPORTIF SUPPLÉMENTAIRE.

- 13 matchs seulement.
- Un N° pactole qui double les gains.
- Les rapports dès le dimanche.

LOTO SPORTIF

E 2720

Le roi vert

LE football français, premier sport du pays et de très loin, est une très grosse affaire. Bénévoles et professionnels mêlés, poussins et joueurs rémunérés, portés par le même attrait du jeu, ils sont, chaque week-end, quatre à cinq millions à courir dans tous les sens. Les parents au volant de leur petite voiture, les arbitres dans les trains, les spectateurs au coude à coude, les gonfleurs de ballons à leur pompe, les bistrotiers à la buvette. Tout ce petit monde fait une armée pacifique, moins bruyante que l'autre et qui ouvre aux Français une large porte-fenêtre sur le rêve et la fête. A tel point que le football pourrait être remboursé par la Sécurité sociale puisqu'il est un médicament naturel et régénérateur.

A toute armée, il faut un chef. Le football français en a deux. Un pour l'ensemble des citoyens-footballeurs, sans oublier les citoyennes, de plus en plus nombreuses : le président de la Fédération. Un pour les professionnels, lesquels génèrent un secteur économique de très forte importance, plusieurs de leurs grands clubs ayant, par exemple, un budget annuel sensiblement supérieur à cent millions de francs : le président de la Ligue.

En théorie, le président de la FFF est le chef des deux chefs, la Ligue possédant délégation de la Fédération pour exercer son activité. Dans la pratique, c'est un peu différent, les professionnels pesant d'un poids de plus en plus considérable sur l'ensemble du football. Ces pros ont, en effet, le pétrole, les idées, l'influence et la puissance. Ils vivent sous l'autorité de la Fédération mais quand il faut trouver un homme autoritaire capable de diriger l'équipe de France, c'est vers un représentant de la Ligue professionnelle que l'on se tourne.

SANS tergiverser autour du pot, on peut donc affirmer que le vice-président de la FFF Jean Sadoul, président de la Ligue professionnelle, est le véritable et incontesté patron du football français dans son ensemble. Ce n'est objectivement pas un bien c'est un moindre mal compte tenu de la formidable personnalité de l'intéressé, de son expérience multiforme, de sa prodigieuse capacité de digestion des problèmes, de sa suspension hydraulique pour franchir les dos d'âne et de son talent d'hypnotiseur. Sans être un admirateur béat de Jean Sadoul, tout en appréciant hautement ses qualités humaines, son intelligence et sa culture, nous ne pouvons qu'applaudir au parcours de ce véritable virtuose de l'administration et de la politique sportives. S'il se retrouve, à soixante-dix-sept ans, en position d'être réélu à l'unanimité, c'est parce que, derrière lui ou à son côté, aucun autre dirigeant ne possède sa stature irréfutable. Personne ne l'a fait roi mais la couronne lui revient de droit.

Ce Cévenol dont la rude vie fut parsemée de douleurs et de drames, qui ne savait ni lire ni écrire à douze ans après avoir perdu sa mère médecin chef durant la grande guerre, qui fut officier de cavalerie avant d'entreprendre des études de droit, est depuis longtemps un homme de football. Depuis toujours. Il a fréquenté les chênes légendaires Gambardella, Dancausse, Hanot et même Bayrou le Sétois dont les accents de tribun résonnent encore chez les anciens. Il écrivait les discours de Gambardella et n'a pas oublié que celui-ci annonçait les décisions prises par son Comité directeur ou l'Assemblée générale, dans son journal, le matin même où elles allaient l'être. « C'est l'information qui commande », disait Gambar à son élève. C'est pourquoi Jean Sadoul n'oublie jamais les droits des journalistes tout en fulminant parfois contre leur acidité.

JEAN SADOUL eût aimé, dit-il, être journaliste. Peut-être même journaliste de football. Il eût brillé par la plume aussi bien que par le discours et transformé de la même manière ses féroces opposants en disciples de sa pensée. Mais si « la parole fait le verbe » et que « le verbe fait l'homme », Jean Sadoul est un homme qui enlumine le verbe et la parole et les met au service de ses convictions. Naturellement diplomate et porté vers la conciliation, il est désamorceur de conflits mais impitoyable combattant quand le sujet lui échauffe les oreilles. Il lui échappe alors des mots durs et extraordinairement adaptés aux circonstances. Nombreux sont les présidents de clubs, et des plus grands, qui furent impitoyablement rabroués et dirigés sur une autre piste que celle qu'ils souhaitaient imposer.

Défenseur acharné du professionnalisme, Jean Sadoul s'est adapté de manière surprenante aux réalités de l'avant-dernière décennie du siècle. En est-il réellement marri, lui qui se prétend philosophiquement contre la publicité et le sponsoring ou se laisse-t-il perméabiliser par la jouissance de contrôler une situation dont il n'est pas tout l'instigateur ?

Lui seul le sait, étonnamment serein devant les pires remous. Peiné parfois, avoue-t-il, quand l'un de ses « cinquante-six enfants » traite un autre des pires noms d'oiseaux, au télex parfois afin que le roi Jean, là-haut, n'en ignore rien et soit enclin à prendre position. Ce que se garde bien de faire, dans l'infinie sagesse de son âge, le chef suprême. « Je dis ce que je pense, je pense ce que je dis mais je ne dis pas toujours tout ce que je pense. »

A soixante-dix-sept ans, Jean Sadoul ne devrait pas être un homme d'avenir encore que l'on pourrait disserter longtemps sur les performances comparées des quadragénaires cérébralement anémiques et des vieux champions du raisonnement. Jean Sadoul est le président d'aujourd'hui, philosophe adepte de la « Real-politik » ; gardien obstiné, malgré les apparences offertes parfois par sa garde de fer, de toutes les valeurs humaines ; mais surtout porteur pour l'éternité, un roi peut-être imparfait mais un roi très vert.

Il serait donc de la dernière grossièreté de s'interroger sur l'exercice du pouvoir quand le roi Jean décidera de remettre son sceptre. Le football français a besoin de lui, ne serait-ce que pour aider Jean Fournet-Fayard à exercer au mieux son deuxième mandat promis (réélection samedi prochain, sans concurrent).

Une chose est sûre : Jean Sadoul se battra de toutes ses forces pour empêcher qu'un président de club dirige, après lui, la Ligue nationale. « Quarante ans après, je suis encore malheureux quand Alès perd un match. Alors, un président de club à la tête de la Ligue... Si cela devait survenir, je sortirais de ma tombe pour l'empêcher. »

Laissons la tombe là où elle n'est pas et félicitons plutôt le roi. Ce sera encore un plaisir de lui décocher des flèches qu'il ne méritera pas forcément. Les rois verts se confondent avec la couleur des frondaisons. Ce qui est à la fois leur force et leur faiblesse.

Jacques THIBERT

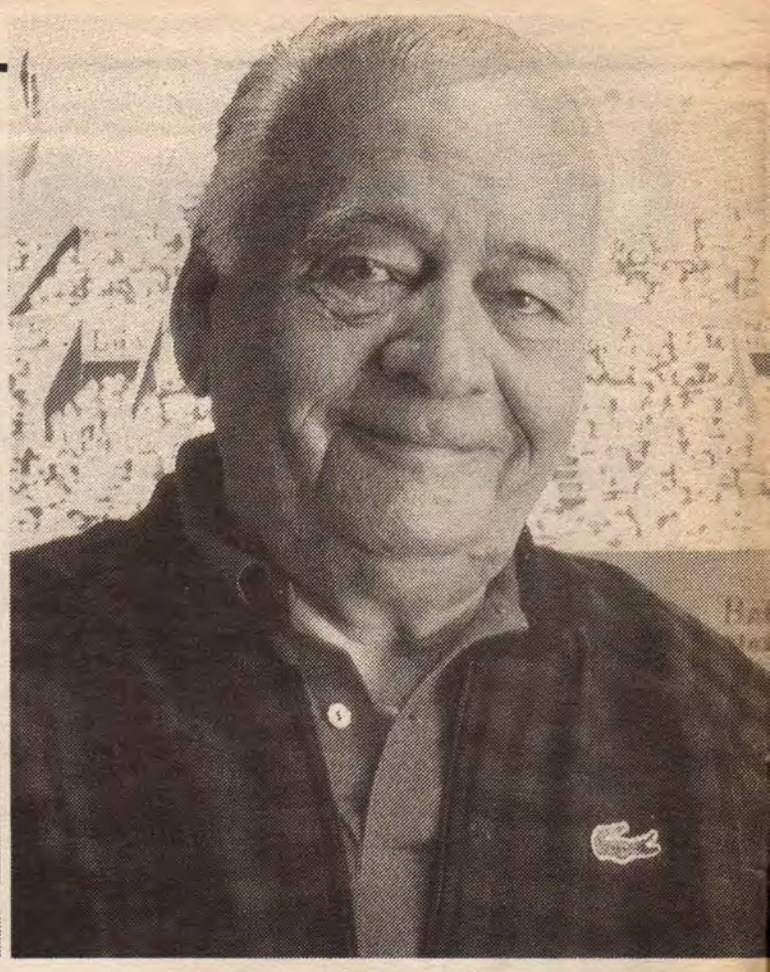
Sommaire

2 La victoire de Sétif en couleurs.
6 **J. Sadoul : « Je préfère un chat vivant... »**
8 Forum Division 1.
11 Fournet : rétablir la confiance.
12 Blazevic pique, Ivic réplique.
13 Barret : « Auxerre ne lâche jamais. »
14 Division 1 : la 22e journée.
15 Chiffres, statistiques et étoiles.
16 C'était Noël à Quimper.
17 Basay : « Je veux aller loin. »
18 Forum : Division 2.
20 Division 2 : la 22e journée.
22 Le Loto sportif.
24 Burruchaga : de Mexico à la Clairefontaine.
25 Division 3 : la 16e journée.
26 Forum : Division 3.
28 Division 4 : Régionaux.
29 **Europe : scènes de chasse à Milan.**
30 Récit ordinaire d'un Girondin imaginaire.
32 **Hayatou : « L'Afrique doit se faire respecter. »**
34 Sétif : chantons sous la pluie.
35 Toyota's Cup : le succès du Nacional.
36 Les Championnats : étrangers.
40 Classements étrangers.
42 Forum monde.
44 La Coupe d'Asie des nations.
45 La Coupe de l'UEFA en couleurs.

6 Sadoul
A soixante-dix-sept ans, Jean Sadoul a été réélu président de la Ligue nationale. Un véritable plébiscite, Avant d'entamer son septième mandat, le président de la LNF s'est confié à *F.F.* Un entretien choc.

29 Bayern
Incroyable coup de théâtre à San Siro, où le Bayern a « sorti » sans ménagement l'Inter de la Coupe de l'UEFA. L'histoire d'un sensationnel retournement de situation.

32 Hayatou
Issa Hayatou, président de la Confédération africaine, rencontrera le 22 décembre Jean Fournet-Fayard. Il entend faire respecter les droits des Africains et le dit à *F.F.* dans un entretien réalisé à Alger.



Sadoul : « Je préfère un chat vivant... »

A soixante-dix-sept ans, Jean Sadoul va effectuer un nouveau mandat à la tête de la Ligue nationale. Et il n'a guère envie de laisser sa place ! Passionné, rusé, friand de formules imagées, Jean Sadoul promène ici un regard averti sur les problèmes du football pro, l'équipe de France, ses rapports avec la Fédération. Sans fard et sans détour.

Un entretien réalisé par
Guy MISLIN et Jacques THIBERT

« JEAN SADOUL, vous avez soixante-dix-sept ans, un âge honorable, vous êtes le patron du football professionnel en France et, de fait, l'un des deux hommes les plus influents à la tête de ce sport. Vous semblez toujours porté par le même enthousiasme. Quel est votre secret ?

— Ce n'est pas un secret, c'est ma passion. Je sers le football avec amour depuis cinquante-six ans, avec humilité, et j'ai conscience de la chance que j'ai.

— Malgré toutes les tempêtes, vous réussissez à donner une image sereine de votre fonction. En fait, une image de rassembleur ?

— Il n'y a qu'un football. Il n'y a pas des pros et des amateurs. Si je n'étais que le président de la Ligue, je ne serais rien. Mais je suis aussi vice-président de la FFF et, à ce titre, je jouis d'une certaine représentativité qui me donne du poids. Je suis donc naturellement « contraint » d'être en harmonie avec la Fédération, qui me donne une part de ma crédibilité.

— On a l'impression qu'il n'y a jamais eu un homme du Nord à la tête de la Ligue ?

— C'est vrai. Le football pro est né chez moi, dans ma région. Bayrou, Gambardella, Dancausse, Chiarisoli et moi-même sommes nés sous le même ciel. Et moi, je suis le fils spirituel d'Emmanuel Gambardella. Je peux ainsi dire que c'est le journalisme qui m'a créé. Comme le journalisme a créé le professionnalisme en France. Je suis d'ailleurs étonné que vous ne le rappeliez jamais. Ce sont des hommes de chez vous, comme Hanot et Gambardella, qui se sont battus contre tout le monde, y compris contre la Fédération, pour faire passer leurs idées.

« Je suis gâté par la vie »

— Vous êtes en place depuis 1967. Votre fonction représente une charge de travail permanente et lourde ?

— J'ai toutes les facilités. Vous savez que j'habite au-dessus de mon bureau et que j'ai ainsi la chance de pouvoir régler instantanément tous les problèmes, je dicte de trente à cent lettres par jour. Je reçois d'innombrables coups de téléphone, mais je vois aussi plusieurs matches de football par semaine. Grâce à Dieu, je suis en bonne santé. En fait, je suis un homme gâté par la vie.

— Après avoir exercé plusieurs mandats, vous avez des éléments de comparaison entre hier et aujourd'hui. Pouvez-vous dresser votre bilan ?

— Je me demande parfois si mon discours passe encore. Je suis un administrateur dont la tâche essentielle consiste à atteindre l'équilibre. Artemio Franchi m'avait dit un jour : « Quel que soit l'argent que vous puissiez trouver, vos clubs dépenseront toujours 10 % de plus que leurs recettes. » Malgré cela, en 1988, douze de nos clubs de Division I font des bénéfices et huit sont en semi-équilibre. Les temps ont changé, par la force des choses. Hier, le football pro faisait 95 % de ses recettes aux guichets, aujourd'hui cela va de 28 à 35 %. Le pourcentage qui manque, il fallait bien le trouver. Et si nous ne l'avions pas trouvé, le football pro serait mort.

— Justement, ces recettes parallèles ne provoquent-elles pas un abandon, une dégénérescence des principes anciens ?

— Ces recettes nouvelles sont de trois ordres : télévision, sponsoring et collectivités locales. Philosophiquement, je suis contre la publicité et le sponsoring. Mais je me dois d'être réaliste, même si j'aurais aimé vivre au XVIII[e] siècle.

— 70 % de recettes à trouver, c'est énorme ?

— Il n'y a aucun excès dans ce que l'on touche. L'ancien ORTF estimait que le football lui appartenait et ne donnait rien. La privatisation de TF 1, l'arrivée de la chaîne cryptée et de la Cinq ont modifié les données. Le football reçoit 200 millions par an, ce qui est comparable aux contrats existant en Italie, en Allemagne, en Espagne ou en Angleterre.

— Et le sponsoring ?

— Jean-Claude Darmon a fait progresser les recettes de 1 à 200 millions également. Il nous a apporté énormément. Mais il a su rester dans le cadre qui lui a été fixé. Il ne touche rien sur les recettes de télévision et certaines opérations lui coûtent même de l'argent. Mais il sait que si, demain, j'en trouve un autre que lui, capable de nous offrir 5 % de plus, je le prendrai. Quant aux recettes municipales, ce n'est jamais qu'un service rendu à la collectivité, en fonction de la carence de l'État. Ce n'est pas de la mendicité, c'est du service rendu. Nous payons des impôts terrifiants et, en échange, nous apportons du bonheur.

— Est-il vrai que les clubs sont imposés sur leurs bénéfices ?

— Tout à fait. Les sociétés régies par la loi de 1901 sont soumises comme les sociétés commerciales à un impôt de 50 % sur les bénéfices.

« Je désamorce tout ce que je peux »

— Cette disposition n'entraîne-t-elle pas une démesure sur le marché des transferts ?

— Peut-être, mais c'est vrai dans tous les secteurs de l'économie. Les sociétés faisant des bénéfices sont naturellement portées à réinvestir.

— En somme, malgré votre philosophie personnelle, vous ne raisonnez qu'en termes d'efficacité ?

— Avec la notion d'équilibre, c'est effectivement l'efficacité qui me pousse. Ma fonction m'y oblige. Je suis responsable de cinquante-six enfants qui ne sont pas toujours raisonnables et dont certains sont même très turbulents. Heureusement, j'ai la sérénité de mon âge et vous ne pouvez pas savoir à quel point je suis détaché de certaines querelles dérisoires.

— Certaines, et des plus récentes, sont tout de même très gratinées ?

— Et vous ne savez pas tout. Je désamorce

« M. Chaban-Delmas a conscience de la possibilité d'un échec... » « J'ai la sérénité de mon âge et vous ne pouvez pas savoir à quel point je suis détaché de certaines querelles dérisoires... » « Bien avant Chypre, où j'ai d'abord cru que les joueurs avaient été drogués, il y avait cinq raisons au moins de remplacer Henri Michel... »

(Photos PRESSE SPORTS), TEMPSPORT et Franco RICHIARDI)

tout ce que je peux en tenant compte des réalités. Dans le football, il existe des intérêts qui touchent à l'orgueil. La volonté d'être premier pousse certains présidents de clubs à beaucoup d'excès, mais, comme je le leur dis souvent, je les vois tous arriver et tous partir.

— L'efficacité, c'est aussi l'image donnée par le football français. Et cette image n'a pas été particulièrment valorisée ces derniers temps ?

— La bonne santé du football français passe par son équilibre et par l'image qu'il donne. Plus que le sens que vous donnez à cette image, c'est celle offerte par nos équipes nationales et par nos clubs en Coupes d'Europe qui est la plus importante. C'est notre vitrine. La qualification de Monaco est une bonne chose, l'élimination des Girondins est regrettable, le titre de champion d'Europe espoirs a été d'une importance capitale, mais l'impératif le plus grand, c'est la qualification de l'équipe de France à la Coupe du monde 1990. Car, soyons clair, si notre image devient moins bonne, il faudra trouver d'autres recettes.

— C'est comme cela que Michel Platini est devenu sélectionneur ?

— Pendant plus de dix ans, grâce à lui, nous avons vécu heureux. Notre image de marque, depuis son arrivée, s'en trouve confortée de nouveau. Michel Platini, je l'adore. C'est mon enfant et, d'ailleurs, la seule photo de joueur que j'ai dans mon bureau est la sienne. Et depuis longtemps. Je lui fais entièrement confiance.

— Etes-vous prêt à tout faire pour l'aider à obtenir la qualification ?

— Cela va de soi et j'ai déjà commencé en réglant le problème des matches amicaux de préparation contre des Britanniques, malgré les difficultés de gesion du calendrier.

« Les cinq erreurs d'Henri Michel »

— Les circonstances de l'arrivée de Michel Platini ne vous chagrinent-elles pas ?

— Je suis contre la manière détestable avec laquelle on a géré cette affaire. J'ai de l'affection et de l'amitié pour Henri Michel, mais je suis obligé d'être lucide, il devait partir.

— C'est on ne peut plus net. Sur quels éléments avez-vous fondé votre conviction ?

— J'avais cinq raisons au moins pour appuyer ma réflexion. Au retour d'Israël, lors de l'affaire Fernandez, quand Fournet-Fayard a demandé à Henri de renvoyer Luis chez lui, il a refusé. Première erreur. Alors qu'Éric Cantona habite à dix-huit kilomètres de chez lui, il n'est pas allé le voir pour lui expliquer pourquoi il ne le sélectionnait pas avec les « A ». Deuxième erreur, génératrice d'un scandale dont on se serait bien passé. Au mois d'août, avant le match contre la Tchécoslovaquie, nous avons vu descendre du car une véritable « armée de Bourbaki », personne ou presque ne portant le costume de 1 500 F taillé à sa mesure. Ce manque de rigueur a entraîné l'ire justifiée de Claude Bez. Pour désamorcer le conflit naissant entre les deux hommes, j'ai conseillé à Henri de rencontrer le président des Girondins. Ce qui s'est fait. Henri a promis à plusieurs reprises de rappeler Bez, mais ne l'a jamais fait. Troisième erreur. Lorsque Bossis, Battiston et Tigana ont annoncé leur retrait de l'équipe de France, j'ai alerté Henri qui a déclaré officiellement : « Je ne convoque pas les joueurs qui ne veulent pas venir. » En fonction de quoi, il nous empêchait de prendre une sanction. Quatrième erreur. Enfin, lorsque nous avons signé un contrat de 75 millions avec Canal Plus, Henri nous a répondu qu'il allait réfléchir pour l'inscription sur les survêtements. Chacune de ces cinq raisons affaiblissait sa position.

— Et la sixième raison, c'est Chypre ?

— A propos de Chypre, je peux vous dire que vous, les journalistes, vous n'avez pas bien fait votre travail. Vous êtes-vous demandé ce qui s'était réellement passé à Nicosie ? Moi, personnellement, j'ai d'abord cru que nos joueurs avaient été drogués. Ensuite, j'ai fait mon enquête. Et mes informations sont venues de quatre entraîneurs de Division I. parmi lesquels certains s'élèvent aujourd'hui contre le limogeage d'Henri Michel. J'ai ainsi appris que nos joueurs avaient été « cassés » par Jodar à l'entraînement. On ne peut pas en vouloir à Jodar, mais à Henri, dont le rôle était de savoir ce qui se passe à l'entraînement.

— Reste la forme...

— Puisque vous voulez tout savoir, je peux vous dire que moi, j'avais tout prévu, et dit à Fournet-Fayard que l'annonce du changement ne devait pas être prématurée, et qu'on pouvait attendre la Yougoslavie. Fournet a préféré hâter les choses. Dès lors, j'estimais qu'une réunion était nécessaire, le mardi, à Lyon, entre les quatre présidents de clubs fournissant le plus d'internationaux, les quatre entraîneurs de ces clubs et nous aurions invité Henri Michel.

— Et cela ne s'est pas passé ainsi ?

— Non. Vous connaissez mon opinion. Je ne suis pas président de la FFF.

— Justement. N'avez-vous jamais pensé devenir président de la Fédération ? D'autres patrons de la Ligue ont cumulé les deux fonctions ?

— Effectivement. Gambardella et Chiarisoli ont assumé les deux pouvoirs. Mais ils ont « trahi » tous les deux. C'est-à-dire oublié la Ligue. C'est humain, la vie de la Fédération est plus facile, alors qu'à la Ligue, il faut régler les problèmes ponctuels tous les jours. J'aurais pu en effet être président de la FFF à une certaine époque. Mais mon devoir est ici. Je suis modeste et ça me suffit.

— Quels sont vos rapports avec le président de la Fédération ?

— Du président de la FFF, j'attends et j'ai besoin d'un appui. Avec Fernand Sastre, il ne se passait pas un jour sans un contact direct et un échange de vues. Il vaut toujours mieux être deux qu'un seul face à un problème important. Quand Sastre est parti, je n'étais pas pour Fournet-Fayard. J'avais dit à l'époque que je préférais un chat vivant pour chasser mes souris plutôt qu'un tigre mort. Mes problèmes ne sont que des souris, mais ils ont besoin d'être traités dans le mouvement, avec l'aide d'un président de la Fédération présent. Or, Fournet-Fayard, c'est connu de tous, manque de disponibilité, ce qui est tout à fait logique quand on dirige deux mille cinq cents ingénieurs et chimistes dans une grande société internationale.

« Le Mondial 1998 est un impératif »

— La Coupe du monde 1998 semble promise à la France. La préparation du dossier incombe-t-elle spécifiquement à la FFF ou la Ligue va-t-elle être concernée ?

— Le Mondial en 1998 en France est un impératif absolu. Nous le méritons, puisque c'est nous qui avons créé la Coupe du monde, laquelle, rappelons-le, portait le nom de Jules-Rimet. Il y a soixante ans qu'elle a eu lieu en France, et il est temps qu'elle y revienne. Nous travaillons tous ensemble sur le dossier. D'abord sur le stade de 80 000 à 100 000 places à Paris (ce ne sera probablement pas Colombes). Et la FFF a mis en place une cellule de travail. Il faut maintenant que le dossier fédéral avance : Havelange et la FIFA veulent un projet irréfutable.

— La FFF et la Ligue mènent aussi le même combat sur le dossier brûlant de la libre circulation des footballeurs ?

— Oui. Il s'agit d'un combat de dix ans mené en compagnie de Jacques Georges, de Sastre et de Fournet. Ce dossier est un vrai-faux problème, car s'il y a dix millions de footballeurs plus ou moins professionnels dans le monde, il n'y en a que dix mille en Europe. Jacques Delors a tout a fait compris la spécificité du football et l'impossibilité qu'il y aurait pour nous à voir onze Italiens à Nice, onze Allemands à Strasbourg, ou onze Espagnols à Bordeaux. Je suis un administrateur économique et je dois penser non seulement à nos clubs, mais aussi à l'équipe de France. De toute façon, cette loi imbécile n'a rien prévu en matière d'embauche. Donc, d'accord, les footballeurs circuleront, mais je ne les embaucherai pas !

— Indépendamment de cela, on parle également d'un Championnat d'Europe des clubs, voire des marques ?

— Moi vivant, jamais ! Notre Championnat national deviendrait une compétition de Division III. Pour faire plaisir à deux clubs, on en détruirait dix-huit. Bien sûr que Bez, Lagardère et quelques autres ne pensent qu'à ça, mais ont-ils imaginé les conséquences sur un match Laval-Lens ou celles de leur redescente au niveau national ? Pour m'élever contre ce projet, je serai d'une virulence à nulle autre pareille.

— Puisque nous y sommes, revenons à l'Hexagone. Où en est le projet de réduction de la D I à dix-huit clubs ?

— C'est une bonne question. J'ai essayé plusieurs fois, mais les présidents de clubs ont réfléchi. Ils sont contre. Pourquoi voudriez-vous que je continue à me battre contre des moulins à vent ? Il faut savoir constater son impossibilité d'action.

— Jean-Louis Piette a dit que le football français était dirigé par un patronage ?

— J'en suis fier, parce que ce patronage est conduit par des bénévoles. M. Piette n'en est pas un. Pour se faire aimer d'une famille, il faut avoir les mêmes conceptions qu'elle...

— Compte tenu de l'inflation galopante des salaires, n'envisagez-vous pas un blocage ?

— J'ai donné les chiffres. Ce blocage, je l'ai déjà institué. En fonction de quoi, il y a eu la caisse noire de Saint-Étienne... et d'autres. Je ne suis pas idiot : le lendemain d'un blocage, les présidents sont des coquins, au sens amusant du terme, trouveront la parade. Or, je suis officier ministériel. J'ai porté la robe. Je veux la clarté.

— Il y a tout de même trop d'argent dans le football actuel...

— Trop d'argent ? La seule vérité profonde, c'est que notre civilisation judéo-chrétienne est contre l'argent, contrairement aux Anglo-Saxons.

— Vous aviez dit qu'avec cinquante-six Matra, vous n'auriez plus de problèmes. Or, le seul Matra menace de se désengager ?

— Dans ce cas-là, il en resterait cinquante-cinq.

— Entre le Matra et Bordeaux, quel mode de financement préférez-vous ?

— Bordeaux, c'est plus sûr. Mais le président Chaban-Delmas a conscience de la possibilité d'un échec. Les clubs de football sont dans la position de celui qui cueille des cerises tout en haut de l'échelle. Il veut les plus belles, les plus mûres, mais il finit par avoir mal aux pieds sur le dernier barreau. Il est obligé de redescendre. C'est la loi du genre.

— Quel est, pour vous, le bilan de la formule des trois points ?

— Ça ne change rien. Ce n'est pas déterminant, mais ça ne peut pas être négatif, puisque les Anglais persistent dans cette voie. C'est l'un des gadgets du football.

— Avez-vous le sentiment, au moment d'attaquer ce nouveau mandat, d'avoir réussi et de poursuivre dans cette voie ?

— Tout ce qui est humainement possible, je le fais. Que voulez-vous que je fasse de plus ? Je porte toutes les responsabilités, y compris celles qui ne m'incombent pas. Je ne marque pas de buts et pourtant, j'aimerais pouvoir le faire. J'ai toujours le sentiment d'être une poule qui a couvé des œufs de canards et qui les regarde nager sans pouvoir les secourir. Au bord d'un terrain, je ne peux plus rien faire, je tremble. Il n'y a rien de plus désagréable que le sentiment d'impuissance.

— Ne pensez-vous pas que l'équilibre actuel du football professionnel français est fragile ?

— Je vais continuer à faire tout ce que je dois. Si il n'y a pas de résultats, j'aurai des déboires. S'il n'y a pas d'argent, la faillite est inéluctable. Je peux mentir en amour, je pourrais le faire en affaires, je ne peux pas le faire en football. Je suis celui qui peut trouver des solutions. Je dois donc rester. »

Division 1

Bez déclenche la colère des Napolitains

Le président des Girondins de Bordeaux ne s'est pas fait des amis à Naples. Il a même déclenché la colère de la presse italienne et du club napolitain par ses déclarations. « Je ne veux avoir aucun rapport avec la société des parrains, tous les Italiens sont des mafiosi », a notamment estimé le responsable bordelais à son arrivée, ajoutant qu'une agence italienne avait fabriqué de faux billets à l'occasion du match aller. « Même Napoléon nous aurait mieux traités... », devait commenter le directeur sportif du SSC Napoli, alors que la presse transalpine se déchaînait contre le président girondin, et que l'agence de voyages Travel Sport International décidait de porter l'affaire devant la justice...

clin d'œil

Bouche à bouche

Sifflet d'or, si je t'attrape je te mords... (Franck Passi et Papin en tête à tête au-dessus des mains de M. Swirog.) *(Photo Jean-Claude PICHON)*

● Le « Savoyard » Stéphane Paille est à pied d'œuvre : il ouvre à partir du 19 décembre une boutique de sportswear dans la station des Carroz (le Grand Massif). Le sous-sol du bâtiment sera occupé par une école de ski indépendante dont la marraine n'est autre que la sœur de l'avant-centre sochalien.

● Commentaire d'Enzo Francescoli sur le possible désengagement de Matra dans le football : « Moi, je n'y crois pas. Les dirigeants doutent parce que les résultats ne sont pas là. Mais quand ils reviendront, leurs doutes disparaîtront. »

● La soirée de remise des oscars du 5 décembre, à laquelle tous les joueurs pros français étaient invités, a été organisée et financée par l'UNFP (Canal Plus ne s'occupant que de la retransmission et de l'animation). Les frais de voyage, d'hébergement et de restauration ont été couverts par un sponsor officiel (Air Inter) et une table de VIP (merci Darmon). Reste un déficit pour le Syndicat d'environ 300 000 F.

● William Njo-Léa, qui manifeste depuis longtemps son intention de quitter le SM Caen, est parti pour la Grèce où deux clubs semblent désireux de s'attacher ses services.

● Curieux ! A la 43e minute, René Hauss choisit de remplacer Fernier par Krimau. Au moment même où Anziani, à terre, se faisait soigner et n'était peut-être pas certain de pouvoir reprendre la partie.

● L'une des premières missions de Louis Nicollin, nouveau membre du conseil d'administration de la Ligue, sera de participer au sommet « africain » du 22 décembre. Ce jour-là, les présidents de toutes les fédérations africaines francophones seront réunis à Clairefontaine pour étudier la nouvelle règle des quatre non sélectionnables par club.

● Assemblée générale de la Ligue oblige, Louis Nicollin s'est rendu directement à Strasbourg avec son avion personnel. André Goerig, le président de Mulhouse, accompagnait le président montpelliérain, qui est un de ses vieux amis.

● Bailly et Julio Cesar, expulsés et donc suspendus automatiquement pour un match, la défense montpelliéraine aura une composition assez inédite demain soir face à Caen, au stade de la Mosson.

Adams : l'attente

Il faudra donc attendre le 26 janvier prochain pour connaître le jugement du tribunal correctionnel de Lyon, qui a examiné lundi dernier le dossier de la tragique hospitalisation de Jean-Pierre Adams ayant provoqué, en mars 1982, un coma duquel l'ex-stoppeur des Bleus, de Nîmes, Paris-SG, Nice, Mulhouse et Chalon-sur-Saône, ne sortira probablement jamais.

« Vivant » actuellement avec les siens à Rodilhan, près de Nîmes, où son épouse, Bernadette, veut croire au miracle et lui consacre les trois quarts de son temps, Jean-Pierre Adams avait alors été victime d'une anesthésie ayant mal tourné à l'hôpital Edouard-Herriot de Lyon, où il était venu subir une opération bénigne au genou droit dans le service du docteur — devenu professeur depuis — Bernard Moyen.

Lundi dernier, deux peines de prison avec sursis et d'amende ont été requises par le Parquet à l'encontre des docteurs Brun et Guilmart, tandis qu'il faudra patienter encore pour connaître la décision du tribunal administratif de Lyon, saisi par ailleurs pour établir la responsabilité des Hospices civils de Lyon. Sachant que, ce 17 mars 1982, huit anesthésies quasi simultanées avaient été réclamées au docteur Marie-Claire Brun — sans possibilité de les refuser — alors qu'elle était seulement assistée en la circonstance par le docteur GuiLmart, alors stagiaire anesthésiste de deuxième année... Il reviendra en principe au tribunal administratif de Lyon de fixer le montant des dommages et intérêts à verser à une famille n'ayant actuellement comme ressources régulières que la rente de Sécurité sociale due au titre de la profession de commerçant qu'exerçait officiellement Adams au moment du drame à Chalon-sur-Saône, et les 5 000 F débloqués mensuellement par la Ligue nationale à l'initiative de Paul Calabro.

Claude CHEVALLY

Piette est contre

De Jean-Louis Piette, le directeur général du Matra Racing : « Sur le plan personnel, je suis contre la poursuite de l'engagement de Matra dans le football, du moins sous la forme actuelle. Pour réussir, il faudrait créer un club formateur, un « Auxerre parisien », pour lequel de très jeunes joueurs signeraient quasiment à vie, avec possibilité de bifurquer vers un emploi dans l'entreprise, soit avant, soit après leur carrière pro. Ainsi, notre gros handicap par rapport aux autres clubs, le manque de tradition, serait remplacé par l'esprit maison. Et les joueurs se battraient pour leur maillot au lieu de raconter toute la journée que leur cœur est au PS-G. »

● La Ligue a fait ses comptes pour l'exercice 1987-1988. Excédent de recettes : 1 586 534 F. Augmentation du nombre de spectateurs : + 8 562 en D I (4 351 163), + 63 263 en D II. Tout va bien...

● Les matches de D I et D II seront sans doute maintenus au samedi 20 h 30 la saison prochaine. Une enquête de la Ligue auprès des clubs fait apparaître que ceux-ci y sont majoritairement favorables (à 52,4 %), 57,1 % préférant le samadi soir toute l'année au dimanche en hiver (31 %) ou toute l'année (11,9 %).

● Contrairement aux mesures autorisées par la Ligue pour que les clubs participent à l'opération « Téléthon » (5 F supplémentaires par billet lors des 21e et 22e journées), le Matra Racing a décidé de ne pas augmenter ses tarifs lors de Matra-Nice mais de prélever cinq francs sur les prix habituels, ce qui nous semble bien plus correct vis-à-vis des spectateurs.

● Les journaux italiens avaient annoncé la présence de Michel Platini à Naples pour la venue de Bordeaux. Le nouveau sélectionneur tricolore n'était finalement pas là, mais son ami Mourad Chouachi, journaliste tunisien, était présent à San Paolo. Il donna un coup de main à ses confrères français, puisqu'il parle couramment l'italien.

● Musclées, les retrouvailles entre deux ex-coéquipiers de la saison dernière : Jean-Pierre Papin et Frank Passi. Les deux hommes ne se sont pas ménagés et leur duel a été un des plus heurtés d'une rencontre placée sous le signe d'une extrême nervosité, comme en témoignent les divers incidents qui ont éclaté au coup de sifflet final.

● En battant Toulouse difficilement mais finalement assez logiquement, les Marseillais ont lancé sur de bonnes bases leur sprint d'avant la trêve. Gérard Gili ne cache pas en effet qu'il lui faut sept points en trois matches pour passer des vacances agréables. Il reste quatre points à prendre entre le déplacement de ce mardi à Nice et la venue de Saint-Etienne samedi.

L'UNFP défend les naturalisés

Quelques heures avant la remise des oscars du football, diffusée sur Canal Plus lundi 5 décembre, l'UNFP a tenu le IVe Congrès de son histoire. Avec, pour les nombreux joueurs pros présents à Paris ce jour-là, un long débat sur la future règle des quatre non-sélectionnables. Le syndicat des joueurs est confronté, sur ce dossier, à un dilemme : d'un côté, son traditionnel souci de protéger au maximum l'emploi des joueurs français ; de l'autre, la nécessité de défendre le droit au travail des adhérents naturalisés.

L'assemblée a finalement approuvé cette règle des quatre non-sélectionnables, mais en obtenant la très importante contrepartie suivante : les joueurs naturalisé avant le 18 juin 1988 ne seront pas comptabilisés parmi les non-sélectionnables, et ce jusqu'à la fin de leur carrière ! Un compromis rassurant pour tous, même s'il exclut un Susic, un Pelé ou un Bouderbala.

Bien sûr, cette mesure ne peut encore être tenue pour définitive, la FFF ayant jeté le trouble dans les esprits en prenant le problème à l'envers, c'est-à-dire en s'orientant vers une réglementation visant, non pas à limiter le nombre de non-sélectionnables à quatre, mais à imposer un minimum de neuf sélectionnables sur les feuilles de match. Affaire à suivre...

télévision

PROGRAMMES

Mardi 13 décembre :
20 h 5 : Canal Plus, match avancé de la 23e journée, Nice-Marseille en direct du stade du Ray. Commentaires : Charles Biétry, Michel Denisot et Pierre Sled.
Mercredi 14 décembre :
17 heures : TV Sport (câble), Championnat d'Espagne, Barcelone-Athletic Bilbao en différé du Nou-Camp.
Samedi 17 décembre :
23 h 15 : La 5, Télé-matches.
23 h 35 : FR 3, Sports 3.
Dimanche 18 décembre :
11 h 30 : TF 1, Télé-foot.
17 h 30 : La 5, Télé-matches.
18 h 25 : Antenne 2, Stade 2.
22 h 30 : TF1, Sport Dimanche soir.
Lundi 19 décembre :
22 h 40 : Canal Plus, Bobagolfoot.

Gérald Passi aime le Téfécé

Gérald Passi, dont le contrat arrivait à expiration en juin prochain, s'est mis d'accord avec le président Delsol et prolongera de deux saisons supplémentaires son engagement avec le Téfécé. Soit jusqu'en 1991.

Scifo en Division 3 !

Le Belge des Girondins de Bordeaux, Enzo Scifo, a été « mis à la disposition de l'équipe de Division III bordelaise », par Aimé Jacquet, et il a joué dimanche contre... Saint-Seurin. Trois jours après avoir évolué au stade San Paolo de Naples en Coupe d'Europe. Pour Jacquet, il s'agit d'un « choix douloureux ». Le coach girondin estime avoir préféré Zoran Vujovic, ne pouvant compter ni sur Gernot Rohr ni sur Yannick Stopyra. En ce qui concerne ce dernier, victime d'un enfoncement de la pommette droite et opéré au retour de Naples, on estime que son absence durera au moins jusqu'à la trêve.

● La Ligue va bientôt remettre au maire de Nîmes, Jean Bousquet, un chèque de 3 391 782 F représentant l'aide aux victimes de la récente catastrophe dégagée par une ponction sur les recettes des deux dernières journées de Championnat de D I et D II.

● Roger Lemerre a assisté à Nantes - P-SG. Et, comme d'habitude, il fera profiter le sélectionneur national Michel Platini de ses observations.

La fête du Cavigal

Vendredi prochain, le Cavigal de Nice, cher au cœur de son « père » Bob Rémond, fêtera ses quarante ans d'existence, au Castelet, les Plans de Carros (à 20 km de Nice). Opération portes ouvertes à l'occasion de la traditionnelle soirée annuelle des Anciens : 5 000 licences et près de 2 000 photos.

Au palmarès du Cavigal figurent bon nombre d'internationaux (Herbin, Baratelli, Camerini, Rostagni) et de joueurs d'élite pros (Marchetti, Sanchez, Ferry).

Mais aussi, pour l'heure, des entraîneurs et des joueurs pros en exercice (Herbin, Orsatti, Baratelli, Tordo, Buffat — William Njo-Léa, Ricort), ainsi que des jeunes apprentis dans plusieurs centres de formation.

Les principes restent les mêmes : seize équipes de jeunes (pas de seniors) éducation et formation, entraînements rationnels, avec respect prioritaire pour les études.

Et toujours la même devise : « La vie commence demain ! »

● Monaco devant jouer son quart de finale de C 1 (match aller) le 1er mars, deux de ses rencontres seront avancées. Le match Monaco-Matra Racing du 22 au 21 février, et le 32e de finale de Coupe de France du 25 au 24.

● A propos de l'affaire Bouderbala, jugée en appel ce jeudi, Jean-Louis Piette est plus nuancé qu'au début : « Je ne dis pas que la commission a été sévère avec lui parce qu'il joue au Matra mais plutôt parce qu'il est l'un des joueurs « naturalisés trop vite », selon Jean Fournet-Fayard. »

Mondial 98 : la France a la cote

A l'issue de la visite à Zurich de Gérard Enault et Odile Lanceau, les émissaires de la FFF venus défendre les chances de la France pour l'organisation du Mondial 98, le secrétaire général de la FIFA, M. Sepp Blatter, s'est montré très encourageant. Celui-ci aurait déclaré, entre autres, selon un communiqué publié par la FFF, que « la candidature de la France était une candidature forte, compte tenu des infrastructures sportives existantes, de la situation du football français et des possibilités très importantes en termes de télécommunications, transports et hébergement ». Le dossier définitif ne doit être remis qu'en 1991 et la commission chargée de l'établir sera installée en janvier prochain. Pour l'instant, même si le Maroc et le Brésil ont manifesté leur intention de présenter leur candidature, seule la Suisse s'est également officiellement déclarée.

● Une commission pour le football de haut niveau vient d'être créée à la Ligue. Elle sera composée de Michel Platini, d'un membre de la direction technique nationale et de représentants des entraîneurs de D I et D II, de l'UNECATEF, des dirigeants et directeurs sportifs.

● Le président du SM Caen, M. Fiolet, a été déclaré non éligible au conseil d'administration de la Ligue auquel il avait posé sa candidature. Motif : M. Fiolet n'est pas membre depuis deux ans du comité directeur de son club.

une-deux

Nicollin : « Julio Cesar a la tête ailleurs »

« Dans l'avion du retour de Strasbourg, on vous a senti particulièrement courroucé et prêt à exploser. Il y a longtemps que vous n'étiez pas apparu à ce point ulcéré et remonté.

— Effectivement. Je suis toujours en colère, croyez-moi. Bon, c'est vrai, l'arbitrage peut fausser les données du match. Mais cela n'explique pas notre défaite. Nous avions tout pour prendre les trois points qui nous auraient relancés dans la course à l'Europe. Nous avons tout gâché par notre propre faute en nous comportant comme des débutants et comme une équipe de troisième zone. C'est indigne de notre standing. Ça, je ne peux l'accepter ni le tolérer. Certains joueurs ont besoin d'un bon lavage de cerveau. Avec Pierre Mosca et Michel Mézy, nous allons tranquillement mettre les choses au point avant la venue de Caen demain soir.

— Vous pensez à qui, quand vous parlez de « certains » joueurs ?

— A Julio Cesar tout d'abord. Ce garçon-là n'a plus la tête à Montpellier. Son entourage lui a complètement fait perdre le sens des réalités. Julio a reçu des offres du Real de Madrid, qui voulait le récupérer pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe des clubs champions au mois de mars. Mais le club espagnol ne savait même pas que Julio avait disputé une rencontre de Coupe UEFA sous les couleurs montpelliéraines et qu'il ne pouvait donc pas être qualifié pour en disputer une autre sous un autre maillot. C'est assez étonnant de la part d'un club de la stature du Real. Du coup, Julio Cesar est persuadé que Montpellier FC n'est plus digne de lui ni de sa réputation. Pour moi, la question ne se pose plus. Julio Cesar sera transféré à la fin de la saison. Tel qu'il appréhende son métier actuellement chez nous, il ne m'intéresse plus. Pour le Julio Cesar que nous avons connu la saison dernière j'aurais accepté de faire un gros effort et j'aurais même volontiers payé de ma poche une éventuelle rallonge. Mais là, non, de ce Julio Cesar là nous n'avons plus besoin ; c'est clair, net et précis.

Plus que par la défaite de son équipe à Strasbourg, Louis Nicollin est surtout ulcéré par l'attitude de certains joueurs et en particulier celle de Julio Cesar. Pour lui, le Brésilien n'a plus la tête à Montpellier...

— Vous avez parlé de plusieurs joueurs...

— Je pense aussi, entre autres, à Albert Rust. Ce n'est plus le joueur serein et sûr de lui qui gardait les buts montpelliérains la saison dernière. Est-ce parce qu'il est en fin de contrat et qu'il attend d'être fixé sur son sort ? Je ne sais pas. Je fais également allusion à Laurent Blanc. Il faut que l'on sache à quoi s'en tenir à son sujet et que l'on ne tourne plus autour du pot. C'est pour régler tout ça que je veux rencontrer au plus vite certains joueurs. Et les affaires seront les affaires, le cœur saura se taire.

— A la fin de la saison, il va aussi falloir que vous vous penchiez sur le cas de Christian Perez ?

— Ecoutez, Christian Perez est sous contrat chez nous et il sera bien obligé de le respecter. Ce n'est pas lui le patron. Si nous décidons que Perez entre dans le système de jeu que nous mettrons en place à ce moment-là, il reviendra à Montpellier. Si nous décidons que nous n'avons pas besoin de Perez et qu'un club nous fasse alors une proposition concrète et intéressante, nous le transférerons au Paris-Saint-Germain ou ailleurs.

— Tombez-vous de haut aujourd'hui, à propos de votre équipe et de ce qu'elle démontre sur le terrain ?

— Non, dans la mesure où j'ai toujours dit que notre saison dernière relevait d'un extraordinaire concours de circonstances. Et, comme je l'ai souvent répété, je savais que nous aurions du mal à assumer et que la Coupe d'Europe nous ferait peut-être indirectement plus de mal que de bien. On en a la preuve aujourd'hui. On attend de nous qu'on justifie et qu'on confirme, et nous sommes au contraire rentrés dans le rang. Mais peut-être sommes-nous maintenant davantage à notre vraie place. Une chose est sûre en tout cas, Pierre Mosca a toute ma confiance car c'est un bon entraîneur. J'ai assisté à ses cinq dernières causeries d'avant-match ; et si ses consignes n'ont pas été respectées, il n'y est vraiment pour rien. »

François-Xavier HEUCE à Montpellier

● Touché ou pas touché ? En tout cas, la chute de l'arbitre, M. Blouet, a provoqué l'expulsion du Strasbourgeois Specht alors que le coup de tête de Julio César sur Reichert invitait le Montpelliérain à se rendre sous la douche. Quant au défenseur méridional Baills, qui s'y trouvait déjà, il a réellement touché son opposant puisque deux fauchages presque consécutifs lui permirent également... de voir rouge.

● Divert, qui devrait signer son premier contrat pro au printemps prochain, à Caen, sera certainement très sollicité d'ici là. Marseille, qui souhaiterait s'attacher ses services, s'est déjà manifesté. Compte tenu de l'excellente impression fournie samedi en Principauté, nul doute que les Monégasques se mettront également sur les rangs. Mais le président Violet entend bien garder son précieux attaquant.

● Incorporé il y a une dizaine de jours au Bataillon de Joinville, le défenseur sochalien Dufournet a cependant été libéré pour participer au match Laval-Sochaux.

● Pour Sylvester Takac, le Championnat a basculé le 3 décembre. Il prétend que seuls P-SG et Auxerre se disputeront la première place. En revanche, la troisième est très ouverte et Sochaux reste bien placé, pour lui.

● Si le Stade Lavallois avait pu conserver tous les joueurs qu'il a formés, il ne serait pas aujourd'hui en si mauvaise posture. Ses joueurs formeraient une belle équipe. Qu'on en juge... Dans les buts : Osmond. Les défenseurs : Reuzeau, Pérard, Sorin, Aubame, Miton. Milieu de terrain : Dogon, Paillard, Lambert, Sené, Goudet. Attaquants : Youm, Stefanini. Une belle brochette, assurément.

une semaine en ballon

Lundi 5 décembre

La grippe sévit dans les rangs des Girondins de Bordeaux qui s'apprêtent à regagner Naples pour les huitièmes retour de la Coupe de l'UEFA.

Mardi 6 décembre

Jacky Lemée ne finira pas la saison avec l'US Orléans. Il a été démis de ses fonctions, décision qui sera rendue officielle le 28 février 1989.

Officiel : les Bleus joueront bien un match amical de préparation contre l'Eire à Dublin, le 7 ou le 8 février. Un autre match sera conclu pour le 15 février contre un club anglais, à désigner.

Le Soviétique Baltacha, qui opère au Dynamo Kiev, a signé un contrat de six mois avec Ipswich Town !

Jean Fournet-Fayard annonce qu'il prendra sa retraite... professionnelle d'ici à 1991, année de ses soixante ans.

Mercredi 7 décembre

Pas de miracle pour Bordeaux à Naples : 0-0. Stupeur à San Siro, où le Bayern, pourtant battu 2-0 chez lui à l'aller, élimine l'Inter 3-1 ! Autre club italien éliminé : Rome, encore battu 2-0 par Dresde. La Juventus sauve l'honneur en signant la seule victoire italienne : 1-0 devant le FC Liège.

Jeudi 8 décembre

La presse italienne se déchaîne contre le président des Girondins qui a traité les Italiens de « mafiosi », et fait aussi ses gros titres sur le « désastre de l'Inter ». Sensation : le défenseur central brésilien de Benfica, Mozer, annonce qu'il a été contacté par l'OM !

Gérard Passi prolonge son contrat avec le Toulouse FC : deux ans de plus.

Vendredi 9 décembre

Aucune décision importante au conseil d'administration de la LNF. On prépare l'assemblée générale du lendemain avec l'élection du président.

Samedi 10 décembre

Comme prévu, Jean Sadoul est réélu sans émotion président de la Ligue. Pour cet homme de soixante-dix-sept ans qui va effectuer là son septième mandat, ce fut un véritable plébiscite : 93 voix sur 93 votants !

Paris-SG fait match nul à Nantes 1-1 et creuse l'écart sur Auxerre, battu à Metz, 1-2. Bordeaux ne gagne toujours pas : 0-0 à domicile devant Lille...

Dimanche 11 décembre

La Yougoslavie domine logiquement Chypre à Belgrade en éliminatoires du Mondiale 90 : 4-0. Les Yougoslaves sont bien partis pour la qualification...

● Le président Sadoul a demandé aux clubs de réfléchir sur la possibilité de faire évoluer la règle de la suspension automatique au bout de deux cartons jaunes en la portant à trois avertissements, et en ramenant de 10 à 8 le nombre de rencontres nécessaires pour « effacer » un carton jaune.

M. Lartigot a trop parlé

On dit que M. Lartigot s'est fait taper sur les doigts — et menacer de renvoi en Division II ! — sous prétexte d'avoir reconnu qu'il s'était trompé à l'occasion de Laval-Auxerre. Décidément, la langue de bois et l'hypocrisie valent mieux que la franchise et l'honnêteté intellectuelle...

Division 1

Eire-France le 7 ou le 8 février à Dublin

Le match amical Eire-France, prévu le 8 février au Dalymount Park de Dublin, pourrait finalement avoir lieu le 7, selon les désirs de la Fédération irlandaise. Par ailleurs, il n'est pas certain que le second match de préparation des Bleus, contre un club anglais, initialement prévu le 15 février, puisse avoir lieu à cette date, les clubs pressentis devant faire coïncider ce match avec leur propre calendrier. Toujours le 15 février, mais à Nîmes, l'équipe de France A' affrontera son homologue des Pays-Bas.

● Jorge Burruchaga est parti la semaine passée en Argentine, où il doit se marier le 22 décembre.

● Philip Desmet semble être devenu une cible privilégiée pour les arbitres. Samedi, à Bordeaux, le Belge a dû solliciter son remplacement au bout d'une demi-heure pour éviter le carton rouge que M. Harèl avait manifestement l'intention de lui brandir à la moindre occasion.

● La Redoute avait organisé samedi un vol spécial vers Bordeaux. Ses dirigeants ont été très surpris de l'accueil : le prix des places réservées au parc Lescure a été directement déduit de la partie de recette due au LOSC. Comme si les Girondins avaient eu peur de ne pas être payés. Les tarifs ont aussi surpris MM. Sarrazin et Sénéchal : 2 500 F par personne pour organiser un petit cocktail et 40 000 F la soirée pour une loge !

● Éric Decroix, qui vient de Roubaix, était sur le banc lillois à Bordeaux. Une belle récompense pour un jeune joueur qui sort juste d'un arrêt d'un an consécutif à une opération du genou.

Les oscars de l'UNFP

L'UNFP et Canal Plus ont décerné lundi dernier les oscars du football français. En voici les heureux lauréats.

Joël Bats (Paris-SG) ; Jean-Christophe Thouvenel (Bordeaux) ; Manuel Amoros (Monaco) ; Karl-Heinz Förster (Marseille) ; Alain Roche (Bordeaux) ; Jean Tigana (Bordeaux) ; Jean-Marc Ferreri (Bordeaux) ; Daniel Bravo (Nice) ; Jean-Pierre Papin (Marseille) ; Glenn Hoddle (Monaco) ; Christian Perez (Paris-SG).

DIVISION II

Groupe A : Roberto Cabanas (Brest).
Groupe B : Eugène Kabongo (Lyon).
Arbitre : Michel Vautrot.
Entraîneur : Arsène Wenger (Monaco).

Trois oscars spéciaux ont, en outre, été décernés à Jean Sadoul, Alain Giresse et à l'équipe de France Espoirs.

● Krimau, remplaçant samedi soir, savourait son but. « On a douté de moi ces derniers temps. Il y a vingt jours, on m'a fait comprendre que je pouvais partir, à Laval ou à Nice. Moi, j'ai toujours été honnête. Mais il ne faut pas jouer avec mes sentiments. Ce but veut dire beaucoup de choses. »

Sauzée paie la fracture

Fracture de fatigue pour Franck Sauzée, qui paie ainsi la générosité de ses efforts. A la suite d'une première alerte au lendemain de Yougoslavie-France, le milieu marseillais avait dû quitter le terrain lors d'un match de Championnat à Sochaux. Une radio de la jambe n'avait alors révélé qu'un gros hématome. Mais des examens complémentaires ont rendu un verdict plus grave : fêlure du péroné. Bilan : un mois de repos complet.

● André Laurent, le président de l'ASSE, boit pour l'instant du petit-lait. Alors qu'il avait subi certaines pressions pour changer son staff technique, il a eu le courage de demeurer ferme sur ses positions. Preuve est ainsi faite que la mise à l'écart d'un entraîneur ne constitue sûrement pas la meilleure des solutions.

● « Nous avons démontré ce soir que nous étions incapables de pratiquer autrement qu'en garnissant notre milieu de terrain et notre défense », disait Le Milinaire, quelque peu désabusé après le nul de son équipe contre Sochaux.

● Ivan Curkovic était samedi soir au stade Bollaert. Le cœur partagé entre ses anciennes couleurs (Saint-Étienne) et le Racing Club de Lens, sous lequel évolue son ami Sliskovic.

● Robert Budzinski se rendra une fois de plus en Argentine, en janvier prochain, pour y résoudre définitivement le cas Olarticoechea (qui appartient toujours au FC Nantes).

● Gervais Martel a été élu au conseil d'administration de la Ligue, où il remplace un autre Lensois, Jean-Pierre Defontaine, comme lui ancien président du comité de gestion, mais qui assurera toujours la présidence générale du Racing Club de Lens.

● Le RC Lens pourrait, en définitive, disposer d'Éric Sikora, son militaire incorporé au Bataillon de Joinville, pour la rencontre face aux Sochaliens. Roger Lemerre a, en effet, promis de faire le maximum pour libérer l'arrière droit de l'équipe de France militaire.

● Les Lensois n'ont pas perdu tout espoir de voir leur milieu de terrain Arsène obtenir, en définitive, la naturalisation française. Des échos laissent entrevoir que celle-ci pourrait intervenir durant la trêve hivernale. Une bonne nouvelle dans un océan de malheurs.

● Visite éclair de Michel Platini, samedi dernier, à Vence. Le sélectionneur national a inauguré l'antenne régionale de sa fondation, qui vise à aider la réinsertion professionnelle des anciens drogués. Puis, il s'est rendu immédiatement à la Meinau pour superviser le match Strasbourg-Montpellier.

● L'IMFA (International Medecins Football Association) fait son bonhomme de chemin planétaire à... la vitesse du courrier. L'idée lancée par le médecin du Gym, Jacques Parienti, dans le but de regrouper l'ensemble des médecins des clubs de foot du monde entier au sein d'une même association, prend un tournure concrète. Les médecins du Rapid de Vienne, du FC Maine, de Partizan... ont déjà adhéré à cet organisme, qui visera à assurer la promotion de la médecine sportive appliquée au football et à offrir un lieu de rencontres privilégié et, donc, d'échanges entre spécialistes.

Samba du cœur

Un match du cœur, au profit de la lutte contre la myopathie, sera organisé dimanche prochain à Arras, entre le Samba FC, une équipe composée de vedettes du ballon rond et de la chanson, et une sélection du RC Lens et du RC Arras. Au sein du Samba FC, dont le président n'est autre que le chanteur François Valery, on notera, entre autres, les présences amicales de Gérard Houllier, Enzo Francescoli, Pascal Olmeta, Joël Henry, Phil Barney et Jean-Pierre Savelli, l'ex-chanteur de Peter et Sloane. La rencontre aura lieu au stade des Gouves, à 15 heures. Venez nombreux !

Sadoul sans émotion

A la tête de la Ligue nationale depuis 1967, Jean Sadoul, âgé de soixante-dix-sept ans, a été réélu sans problème samedi dernier par l'assemblée générale de la LNF. Et ce fut d'ailleurs un véritable plébiscite : 93 voix sur 93 votants !

Outre l'élection du président, l'assemblée générale de la Ligue a débattu des problèmes importants, et notamment de ceux relatifs à la réglementation des joueurs non sélectionnables. A ce sujet, le projet soumis à l'assemblée par l'UNFP (9 sélectionnables sur la feuille de match pour la D I, 10 pour la D II, 4 non-sélectionnables dont ceux non ressortissants de la CEE dans un effectif de D I, et trois dans un club de D II) ne prévoyait aucune dérogation, contrairement à ce qui avait été décidé à Nantes en juin dernier. D'où les protestations de Francis Borelli, président du P-SG, confronté à un problème de recrutement en vue d'une participation européenne, et d'Alain Asse, le président de Toulon, qui, lui, a déjà fait resigner certains joueurs.

Il fallut une intervention de Claude Bez pour ramener le calme. Le président des Girondins proposa une modification au texte proposé : les contrats signés ou renouvelés entre le 18 juin et le 16 juillet 1988 ne seront pas concernés par la nouvelle formule. Projet voté à l'unanimité par l'assemblée. Celui-ci devra cependant être agréé par l'UNPF et cosigné par la FFF et l'UNECATEF.

En ce qui concerne les accords entre le football et la télévision, Jean Sadoul a précisé que « TF 1 avait accepté, dans le cadre du droit de l'information, que les chaînes non signataires de l'accord avec la LNF diffusent une minute de trois matches différents et à condition que les buts marqués ne soient pas montrés » (!). Reste cependant à éclaircir le problème de la responsabilité du club ou de la chaîne, en cas de non-respect des règles... Enfin, la Ligue n'a pas voulu se prononcer sur la requête de TF 1 (toujours) qui désire voir le coup d'envoi des matches de Championnat reculé à 20 h 45, avant d'avoir consulté les représentants de la presse.

La veille, le nouveau conseil d'administration de la LNF avait été formé ainsi :

— Président : Jean Sadoul

— Membres indépendants (7) : MM. Clerfeuille, Davezac, Federici, Larronde, Jean et Christian Sadoul, Vermand.

— Représentant la D I (10) : MM. Asse (Toulon), Bez (Bordeaux), Borelli (Paris-SG), Campora (Monaco), Hamel (Auxerre), Ichoua (Nantes), Martel (Lens), Mertes (Metz), Nicollin (Montpellier) et Thouzery (Sochaux).

— Représentant la D II (4) :MM. Calabro (Nîmes), Hureau (Le Havre), Le Graet (Guimgamp) et Roussellot (Nancy.

— Représentant les éducateurs (2) : MM. Boulogne et Roux, José Arribas, candidat, s'est retiré.

● Robert Nouzaret avait emmené tout son effectif valide sur la Côte, soit quatorze joueurs. Comme Rix est suspendu pour le match de demain soir, l'entraîneur caennais, Nouzaret, n'aura guère de souci à se faire pour composer son équipe face à Montpellier. Il ne dispose en tout et pour tout que de treize joueurs plus ou moins valides.

● La feuille de route des Montpelliérains indiquait qu'ils devaient voyager vêtus du survêtements du club. Apparemment, Carlos Valderrama avait dû être mal informé, puisqu'il s'est présenté à l'aéroport en costume.

● Le brouillard menaça longtemps sur la pelouse du stade Francis-Le Basser, samedi soir. Finalement, les nappes s'estompèrent à la mi-temps, au grand soulagement de nos confrères italiens et sochaliens, qui n'avaient pas du tout envie de rester vingt-quatre heures de plus en Mayenne.

● Jean Striglioni, peintre marseillais et supporter de l'OM, a désormais un équipier de choix : Eric Cantona. Les deux hommes exposent en effet leurs toiles à Marseille dans les locaux de CCF au Prado. Pourquoi cette exposition ? « A seule fin de faire partager mon amour de la peinture, a dit Cantona, surtout pas pour gagner des dollars, les toiles ne sont pas à vendre ».

Les punis

Un match de suspension ferme : Laurent Hochart (Lens), Graham Rix (Caen), Marcel Dib et Luc Sonor (Monaco), Dominique Thomas (Bordeaux), José Cobos (Strasbourg), Daniel Bravo et Jean-Philippe Rohr (Nice), Christian Perez (Paris-SG), Vincent Guérin (Matra Racing), Pierre Aubame (Laval), Franck Passi (Toulouse).

Mozer à l'O.M. ? On en parle...

Mozer, le libero brésilien de Benfica à l'O.M. ? On en parle. Même un peu trop au goût des dirigeants phocéens, qui ont le sentiment, en la circonstance, que la fuite a seulement été orchestrée par Alain Migliaccio, l'homme d'affaires du joueur. Qui a tout intérêt à ce que ses protégés soient l'objet de surenchère...

Fournet-Fayard : rétablir la confiance

Une semaine après Jean Sadoul, plébiscité pour un septième mandat à la tête de la Ligue nationale, Jean Fournet-Fayard, candidat unique à sa propre succession, sera élu samedi sous les lambris de l'hôtel Intercontinental président de la FFF, avec un objectif majeur pour les quatre ans à venir : rétablir la confiance et restaurer l'autorité de la FFF...

« LORSQUE Jean Fournet-Fayard montera, samedi en fin de matinée, à la tribune de l'Assemblée générale de la FFF, au sortir de la réunion du Conseil fédéral, il n'aura qu'un souci : le nombre de voix par lequel il sera réélu président de la FFF.

Non pas qu'il faille attendre un quelconque coup d'Etat. Mais au nombre de voix qu'il aura recueillies, Jean Fournet-Fayard pourra mieux mesurer à quel point il lui faudra impérativement, lors de son nouveau mandat, restaurer l'autorité d'une fédération plusieurs fois prise en défaut depuis 1985 et rétablir aussi une certaine confiance autour de lui...

Un bref retour en arrière n'est d'ailleurs pas inutile, pour rappeler dans quelles circonstances l'ex-président de la Ligue Rhône-Alpes avait succédé, en décembre 1984, à Fernand Sastre, en poste depuis 1972. On se souvient que près d'un an avant l'assemblée générale de la FFF, Jean Fournet-Fayard n'était alors qu'un nom, comme bon nombre de ses collègues présidents de ligues régionales.

Fernand Sastre lui-même allait le propulser sur le devant de la scène en le désignant ouvertement comme candidat préférentiel à sa succession. Celui qui allait devenir « J. F.-F. » allait également montrer qu'il possède non seulement de la personnalité, mais aussi un certain caractère, afin de contrer Georges Favre, président de la Ligue Midi-Pyrénées, qui avait décidé de jouer les empêcheurs d'être élu en rond, en se présentant contre lui. Le suspense dura jusqu'au 22 décembre, jour de l'assemblée générale.

D'autant que Georges Favre avait bénéficié du soutien de Jean Sadoul, président de la LNF, et que Jacques Georges, président de l'UEFA et vice-président de la FFF, avait manifesté, avant de faire marche arrière, une certaine hostilité à Fournet-Fayard.

Mais lors de l'élection au Conseil fédéral, Jean Fournet-Fayard obtenait la quatrième place dans le collège des ligues avec 809 voix, Georges Favre terminant sixième avec 686 voix... L'unité primant tout le reste, Georges Favre retirait sa candidature, sous la pression de ses amis. Jean Fournet-Fayard était alors élu président de la FFF avec 1 071 voix sur 1 270 bulletins exprimés, 168 contre et 31 bulletins nuls.

Les premières questions vont fuser à l'adresse du nouveau président. A commencer par celle-ci : « Allez-vous pouvoir concilier votre tâche de président de la FFF avec vos activités civiles, partageant votre temps entre Lyon et Paris ? » « Lyon n'est pas Tombouctou », avait alors répliqué J. F.-F.

Self made man, issu du privé, ancien international juniors, joueur à Pont-de-Chéruy, après avoir débuté au LOU, passé professionnel à Angers, Jean Fournet-Fayard s'orienta rapidement vers une carrière de dirigeant, devenant en 1976 président de la Ligue du Lyonnais. Mais J. F.-F. est également président d'une importante société pharmaceutique internationale, et a sous ses ordres près de 2 500 ingénieurs et chimistes.

Aujourd'hui encore, nombreux sont ceux qui lui reprochent d'être un président de fédération « à mi-temps », contrairement à Fernand Sastre qui consacrait tout son temps au football. Ce reproche, Fournet-Fayard entend bien l'effacer au cours de son prochain mandat. N'a-t-il pas annoncé qu'il avait décidé de prendre sa retraite professionnelle d'ici à 1991, année de ses soixante ans ?

Incontestablement, il s'agirait là d'un point positif à mettre à l'actif du président de la FFF car son prochain mandat sera marqué par le traitement de plusieurs dossiers particulièrement chauds, à commencer par celui de la candidature de la France à l'organisation de la Coupe du monde 1998. Or, c'est en 1992 que la FIFA désignera officiellement le pays organisateur du dernier Mondial du siècle...

Parmi les divers autres dossiers importants, notons celui de la libre circulation des footballeurs à partir de 1992 et le problème des naturalisations qui sensibilise particulièrement les pays africains et le président de la CAF, M. Issa Hayatou, qui viendra s'en entretenir dès le 22 décembre avec Jean Fournet-Fayard. Il est évident également qu'une qualification de l'équipe de France au Mondiale 90 en Italie ne pourrait que rehausser le « palmarès » du président de la FFF, soucieux de redonner au football français la place qu'il avait jusqu'en 1986...

On constate d'ailleurs que les principales critiques dont a été l'objet Jean Fournet-Fayard ces derniers mois, voire ces deux dernières années, étaient cristallisées autour des multiples problèmes rencontrés par l'équipe de France. Même si sous son premier mandat les Bleus ont obtenu une honorable troisième place au Mexique en 1986 et si les Espoirs français sont devenus champions d'Europe en 1988, on a difficilement accepté que la France, tenante du titre, soit absente de l'Euro 88, après toute une série d'erreurs dont certaines étaient peut-être évitables.

On a reproché au président de la FFF — mais était-il le seul coupable ? — d'avoir assez mal « fagoté » le calendrier des éliminatoires du Championnat d'Europe 88, avec ce match du 16 juin 1987 à Oslo en particulier, et d'avoir laissé partir la plupart des anciens piliers de l'équipe de France alors que la relève n'était pas prête. On lui a fait aussi le grief d'accorder une confiance aveugle à Henri Michel, malgré un départ désastreux dans les éliminatoires du Mondiale 90, de n'avoir pas été assez ferme lors de l'affaire Fernandez au retour d'Israël, etc.

Cet ensemble de critiques, le match nul à Nicosie, l'offre providentielle de Michel Platini ont donc amené J. F.-F. à changer son « fusil d'épaule ». Mais sans y mettre les formes, sans faire preuve de la sérénité souhaitable. Comme si le président de la FFF subissait les événements au lieu de les maîtriser. Et la manière avec laquelle il a remplacé Henri Michel à la tête de l'équipe de France par Michel Platini, si elle a été accueillie favorablement par l'opinion, n'a guère été du goût des gens du football.

Jean Fournet-Fayard, avec l'appui de Jean Sadoul, toujours au nom de la sacro-sainte unité du football, a su cependant désamorcer toutes les oppositions, y compris celle, présumée, de Fernand Sastre, que certains avaient vu un peu vite comme l' « homme du recours »... En passant plus ou moins pour une victime, en estimant qu'il avait été « injustement mis en cause dans l'exercice de ses responsabilités », J. F.-F. a refait l'union sacrée. Et dès lors, faute d'opposants, il demeurera samedi président de la FFF, assuré qu'il est du « soutien amical et de la solidarité du football dans toutes ses composantes. »

Guy MISLIN

LES CANDIDATS AU CONSEIL FÉDÉRAL

Avant l'élection du président de la FFF, le nouveau Conseil fédéral sera élu et comportera vingt-six membres, le président constituant le vingt-septième membre. Voici les candidats aux différents collèges :

— Représentant les Championnats de Divisions III, IV et Régionaux (sept postes à pourvoir) : Gilbert Behier (Maine), Jean Coletti (Picardie), Jean-Pierre Escalettes (Aquitaine), Georges Favre (Midi-Pyrénées), André Flament (Nord), Jean Garnault (Bourgogne), Jacques Lavergne (Centre-Ouest), Marcel Nivière (Méditerranée).

— Représentant les Championnats de France de Première et Deuxième Divisions (cinq postes à pourvoir) : Jean-Louis Campora (Monaco), Jean Davezac, Jean-Pierre Hureau (Le Havre), Jean Sadoul (président de la LNF), Jacques Thouzery (Sochaux).

— Représentant les clubs corpos (deux postes à pourvoir) : Pierre Pellenc, Jean Verbeke.

— Représentant les éducateurs de football (deux postes à pourvoir) : José Arribas, Georges Boulogne.

— Représentant les arbitres de football (un poste à pourvoir) : Michel Dailly.

— Représentant les joueurs professionnels (un poste à pourvoir) : Philippe Piat.

— Membres « Indépendants » (trois postes à pourvoir) : Maurice Burlaz, Joseph Chevalier, Maurice Dubost.

— Sportifs de haut niveau (deux postes à pourvoir) : Henri Guérin, Guy Huguet.

— Représentant le football féminin (un poste à pourvoir) : Marilou Duringer.

— Médecin licencié (un poste à pourvoir) : Dr Alain Durey.

— Représentant la FIFA et l'UEFA (un poste à pourvoir) : Jacques Georges.

Il faut noter que tous les candidats sont des membres sortants, à l'exception de MM. Jacques Lavergne (Ligue Centre-Ouest), Henri Guérin (sportifs de haut niveau) et du docteur Alain Durey (médecin licencié).

FUTURS

à 20 h

INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL

Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX
Jean-François RHEIN Pierre-Louis CASTELLI
SUR 1852 m GRANDES ONDES OU 162 kHz

France inter
la Radio un ton au-dessus

Malgré les efforts de Tierno Youm, à la lutte ci-dessus avec Michel Bibard, le FC Nantes a perdu deux nouveaux points sur son terrain face au leader bien emmené par Gabriel Calderon et toujours aussi à l'aise en contre-attaque, à l'image de Pierre Dreossi (photo de droite) prêt à relancer la machine parisienne. *(Photos André LECOQ)*

Blazevic pique, Ivic

Nantes - Paris-SG, c'était aussi Blazevic contre Ivic. Match nul sur le terrain. Match nul aussi, dans la coulisse, où les deux entraîneurs yougoslaves démontrèrent à tour de rôle de sérieuses qualités de... comédien !

QUARANTE-CINQ minutes de football. Avec d'habiles mouvements collectifs nantais. Avec quelques contres rondement menés par les Parisiens (qui, en l'absence de Susic, alignèrent un Sène légèrement moins reculé et Dreossi en défenseur supplémentaire). Avec deux buts. Signés Vercauteren et Perez. Et quelques occasions en prime.

Puis quarante-cinq minutes de non-jeu. Plus aucun but, plus d'occasions, plus d'actions, plus rien de cette belle faculté dont on dit qu'elle distingue l'homme de l'animal : l'intelligence. Plutôt un sport qui n'avait pas grand-chose à voir avec le foot. Une espèce de close-combat-ball, riche (?) de tableaux à la Dubout, où l'on voyait des bras, des jambes, des godasses dépasser d'un enchevêtrement humain sans pouvoir identifier leurs propriétaires respectifs.

Au théâtre ce soir

Une espèce de boxe française mâtinée de catch et d'aïkido. Des face à face, des corps à corps, des dos à dos, des semelle à semelle, de la voltige-tampon. Une orgie physique. De laquelle les onze Nantais sortirent fourbus, crottés et malheureux. De laquelle les onze Parisiens sortirent crottés, fourbus et heureux. Au coup de sifflet final du laxiste M. de Zayas (où sont les belles résolutions arbitrales du début de saison ?), Daniel Xuereb, remplacé une minute plus tôt, se leva du banc et brandit un poing victorieux. Borelli s'engouffra dans le tunnel du vestiaire en posant l'unique question importante : « Et Auxerre ? ».

Rassuré par la défaite des Bourguignons en terre messine, le président parisien, un peu plus tard, libéra son envie d'embrasser Ivic.

Côté nantais, têtes basses et comme une envie de hurler. Contre qui, contre quoi ? Contre eux-mêmes !

Blazevic s'en chargea le premier. Dans un style théâtral qu'il semble affectionner. Il sortit du vestiaire, serra poliment les mains qui tendaient les micros et démarra sur le ton de la colère :

« Ce soir, vous ne devez pas espérer des déclarations positives. Je suis très amer, très déçu. Malgré le respect que je voue au leader, nous sommes seuls fautifs pour la perte de ces deux points. Au moment où notre adversaire était sur les genoux, où il n'arrivait plus à respirer, où il avait même complètement perdu confiance, nous nous sommes repliés, nous avons joué derrière, nous nous sommes mis à faire des passes au gardien ! »

Il reprend son souffle, et crie : « C'est en première mi-temps, et c'est ça qui a amené le but des Parisiens. Je suis amer, triste, déçu. »

Il se calme un peu :

« Cette équipe en laquelle je crois tellement, que j'aime tellement, a montré aujourd'hui un défaut contre lequel on m'avait mis en garde : elle est jeune, naïve, elle ne peut pas tenir le coup. Il est évident que par naïveté, par un relâchement pour moi inexplicable, on a laissé le Paris-SG s'organiser en fin de première mi-temps alors que nous devions le prendre à la gorge. »

Nouvelle pause, et Blazevic s'enflamme de nouveau : « Il nous a manqué la lucidité. En seconde mi-temps, nous sommes tombés dans un autre extrême, avec un jeu long qui a encore confirmé cela. »

Quand on lui fait remarquer que la sortie d'Amisse à la mi-temps fut l'une des raisons de cette perte de lucidité, il rétorqua :

« Il a fallu tout recommencer à zéro. Nous devions presser les Parisiens dans leur camp. C'est vrai, Amisse est un joueur lucide. Mais j'ai enregistré quelques symptômes qui m'ont permis de savoir qu'il n'avait plus de jus. Robert, qui est aussi un joueur technique et lucide, avait l'avantage d'être frais. »

Blazevic continue : « Le Paris-SG a passé un nouvel obstacle, alors que j'étais sûr qu'il n'y parviendrait pas. Je m'étais sans doute fait des illusions. Notre équipe n'était pas capable... Il lui manque quelque chose... Sans doute des joueurs chevronnés. Qui savent quand il faut accélérer et quand il faut temporiser. Aujourd'hui, on a joué à l'envers. En fin de première mi-temps, on devait réussir le 2-0. Et alors, le Paris-SG en aurait pris quatre ou cinq. Il était déboussolé. J'ai le sentiment qu'on a perdu deux points contre une équipe qui nous était inférieure. »

Conclusion : « J'ai peur que ce résultat nous coûte très cher. Mais à mon avis, ce Paris-SG ne sera pas champion. Cette équipe a trop de joueurs expérimentés. Elle n'est pas équilibrée. Au printemps, tout le monde va s'acharner sur eux. Susic a trente-quatre ans. Il va baisser. Et Paris-SG sans Susic, on l'a vu à Nantes, ne sait pas garder le ballon. Je peux me tromper, mais Monaco reste mon favori car il a les meilleurs joueurs. Même si l'entraîneur du Paris-SG est nettement supérieur à celui de Monaco. Wenger est un enfant dans ce métier à côté d'Ivic. Enfin, c'est pas mon problème. Le mien, désormais, est grand comme le mont Blanc. Je ne comprends pas comment on peut avoir onze points de retard sur cette équipe. Enfin, tout est encore possible. Il faut rester ambitieux. »

Ouf ! Le one-man show de Blazevic est fini. Si l'on s'efforce d'y comprendre quelque chose, cela donne à peu près ceci : l'équipe nantaise n'a pas assez de joueurs chevronnés, elle manque de lucidité, mais Blazevic sort Amisse, chevronné et lucide. Paris-SG a trop de joueurs chevronnés, et en conséquence il ne tiendra pas physiquement. L'équipe nantaise est trop naïve, mais elle doit encore y croire. Nantes a complè-

réplique...

tement déjoué en fin de première mi-temps en refusant d'attaquer au moment opportun, c'est de la faute des joueurs. Nantes a complètement déjoué en seconde période en abusant du jeu long, et c'est encore de la faute des joueurs.

Et qu'en disent les joueurs, justement ? Vercauteren : « Après notre but, il fallait laisser venir les Parisiens. En seconde période, on a joué long parce que telles étaient les consignes. Mais on n'a pas su le faire de la bonne manière. Notre plus grand adversaire, c'était nous-mêmes. »

A peu près le contraire, donc, de ce qu'affirme Blazevic. Celui-ci parle pourtant un français qui, à défaut d'être très correct, est parfaitement compréhensible.

Ivic amuse la galerie

Changement de vestiaire. Changement d'ambiance. Ivic est calme. Il sourit. Il plaisante. Avec son français approximatif où se mêlent des expressions italiennes, il amuse la galerie, qui, séduite ou résignée, ne songe même plus à le contredire lorsqu'il affirme :

« Ce fut un match de très haut niveau. Très riche. Ce n'était pas facile, face à une équipe nantaise très motivée. Nous sommes venus en enfer et nous en repartons la tête haute. Le match nul nous satisfait. Nantes a dominé, mais au niveau des occasions, on a fait jeu égal. »

L'entraîneur parisien remobilise déjà ses joueurs avant le rendez-vous de demain soir au Parc :

« Maintenant, il faut penser au match contre Monaco, et au déplacement à Caen. Faire deux bons résultats afin que tout le monde parte en vacances avec femmes et enfants tranquillement... »

On lui rapporte les propos de Blazevic qui voit Monaco champion, et il ne se départ pas de son calme : « Il a probablement raison. Au Paris-SG nous respectons tous Monaco. C'est l'une des huit meilleures équipes d'Europe. Elle est très forte. Nous n'avons jamais prétendu que nous serons champions. Ce n'est pas à notre programme. Maintenant, tout le monde dit qu'on va craquer, et on n'a toujours pas craqué. » Difficile de le contredire. Le Paris-SG tient toujours solidement la barre du Championnat. La constatation n'est pas très glorieuse pour la valeur dudit Championnat, mais elle est irréfutable. Et elle a une explication. Le Paris-SG a un style. Il s'y tient. Avec ou sans Susic. A domicile comme à l'extérieur. Que le score soit nul, qu'il soit mené et (à fortiori) qu'il mène.

Tout le monde le sait, ce n'est pas un style spectaculaire car il est défensif, ce n'est pas un style garant du futur car il est éprouvant, mais c'est un style dans lequel il s'est engagé à fond.

Comme aucune autre équipe française n'a été capable de le faire jusqu'à présent. Ni Auxerre, ni Marseille, ni Monaco, ni Nantes, ni même Sochaux. Qui choisissent tantôt l'offensive, tantôt le contre. Selon qu'ils jouent à domicile ou à l'extérieur. Qui changent même de tactique en plein match (comme Nantes samedi passé). Qui s'adaptent au score, aux événements, à l'adversaire, et finissent pas conséquent par ne plus savoir quelle est leur personnalité. Si le Paris-SG est champion, ce qui est encore loin d'être acquis, son titre ne sera pas le triomphe du jeu défensif sur le jeu offensif. Ce sera la victoire de la fidélité à des principes contre l'absence de principes affirmés. A méditer, pendant qu'il en est encore temps, par ceux qui ne veulent pas voir le football se jouer demain devant des banquettes vides.

Francis HUERTAS à Nantes

Barret : « Auxerre ne lâche jamais »

L'échec enregistré à Metz n'a nullement entamé le moral des Auxerrois, et surtout pas celui du capitaine Claude Barret. Devant Nantes, demain, l'AJA est prête à bondir en avant de nouveau. La venue des Jaunes peut constituer une nouvelle rampe de lancement avant Cannes, et la trêve.

« **APRÈS cinq victoires consécutives, Auxerre s'est incliné à Metz. Cette défaite vous inquiète-t-elle ?**

— On s'attendait à ce que notre série s'achève un jour ou l'autre, et perdre à Metz, en déplacement, fait partie des aléas d'une compétition. On peut juste regretter de ne pas avoir trouvé la faille en seconde mi-temps.

— **Vous auriez pu égaliser ?**

— Au départ, il y a eu un manque de concentration chez nous, d'où deux ou trois duels perdus, quelques balles aussi. Nous avons mal débuté. Nous n'étions pas dans le ton. Rapidement, Metz a mené deux buts à zéro. A l'extérieur, c'est un gros handicap, mais avec un peu plus de réussite, de sérieux, le match nul était à notre portée.

— **Quelques regrets donc...**

— Oui, puisque nous avons perdu un point sur le Paris-SG ; notre position nous satisfait. Cependant, nous préférons être dans le sillage des Parisiens plutôt qu'en première ligne. Nous avons moins la pression.

— **Placés là où vous êtes, il est difficile d'y échapper totalement. Vous êtes bien obligés de vous piquer au jeu ?**

— Bien sûr, d'autant que nous avons creusé un petit écart. Toutefois, avec la victoire à trois points, tout va très vite, et pour le moment, nous gardons les pieds sur terre.

— **Vous ne croyez pas que le titre va se jouer entre Paris-SG et Auxerre ?**

— Il est beaucoup trop tôt pour le dire. Marseille n'est qu'à six points de nous, Monaco à huit. Attendons déjà le match de mercredi, contre Nantes, et notre voyage à Cannes, samedi, on y verra plus clair après.

— **Votre calendrier n'est pas mauvais ?**

— Dès le 4 février, nous recevrons Monaco, puis Paris-SG, Sochaux, Nice, Bordeaux notamment viendront à Auxerre. C'est un programme favorable. Le titre ? Sérieusement, nous n'en parlons pas.

— **Une Coupe d'Europe ?**

— Beaucoup plus. Vu notre position actuelle, il y a un bon coup à jouer.

— **Vous êtes comme Guy Roux, lequel déclarait, il y a une semaine, qu'actuellement Auxerre était seulement sûr de ne pas descendre. Vous aimez minimiser vos chances ?**

— Il n'y a aucune raison de se laisser griser. Notre rôle d'outsider nous convient à merveille. Si nous pouvons poursuivre notre bout de chemin, sans attirer trop l'attention, c'est parfait.

— **Etes-vous surpris par votre position ?**

— Au début de saison, quand on regarde le recrutement des autres clubs, les noms ronflants qui arrivent ici et là, on a le sentiment qu'Auxerre n'a guère de chances de jouer le haut du tableau. Et puis, les résultats prouvent le contraire. C'est la preuve que nous travaillons sérieusement. Tous les ans, il y a un ou deux jeunes qui sortent, encadrés par cinq ou six anciens plus expérimentés, et ça marche assez bien.

— **Avez-vous l'impression d'appartenir à une équipe particulière ? On considère facilement l'AJ Auxerre comme un cas ?**

— Plusieurs facteurs interviennent pour donner cette image. Tout d'abord, il y a la personnalité de Guy Roux. C'est un mythe dans le football. Ensuite, Auxerre est une petite ville, à peine plus de quarante mille habitants. Enfin, il y a le fait que beaucoup de jeunes sont formés, et qu'ici, les gros salaires n'existent pas.

— **En compagnie de Basile Boli, vous faites partie des anciens. Est-ce la meilleure saison d'Auxerre ?**

— Peut-être. Notre parcours ressemble à celui que nous avions accompli en 1983-1984. L'ambiance est redevenue excellente, certains joueurs ont acquis une expérience... on a une équipe capable de se maintenir dans les premières places, mais après Metz, la semaine qui arrive est très importante.

— **Avec la venue de Nantes, mercredi, elle commence dans la fièvre ?**

— C'est une équipe que nous craignons, puisqu'elle réussit mieux à l'extérieur, où elle a gagné six fois, qu'à domicile. Le système Balzevic fonctionne parfaitement, ce sera un rude combat.

— **A domicile, vous n'avez pas perdu depuis le début du Championnat ?**

— Oui, mais deux ou trois rencontres se sont jouées sur un coup de dés. Devant Marseille, nous marquons à la dernière minute. Face aux Nantais, le match s'annonce tout aussi serré. D'un autre côté, Paris-SG, en recevant Monaco, ne sera pas à la noce non plus. C'est une journée intéressante.

— **On vous associe souvent avec les Parisiens. A votre avis, ce sont les deux meilleures équipes qui mènent le Championnat ?**

— Quand on regarde le classement, il n'y a pas de doute. Nous avons creusé le trou. Il n'empêche que derrière, il y a des formations performantes comme Marseille et Monaco ; elles sont légèrement distancées, parce qu'elles n'ont pas fait preuve de la même continuité. Nous, à part à Sochaux et à Nice, nous avons toujours été très présents, physiquement et moralement.

— **Est-ce votre force ?**

— Physiquement, il est sûr qu'Auxerre ne lâchera jamais. Nous sommes également très complémentaires. Un joueur comme Mlinaric joue un rôle capital, il influence beaucoup le jeu. Il a trouvé ses marques, mais il n'y a pas que lui. Prunier a pris de l'assurance, Cocard a explosé, d'autres jeunes arrivent comme Dutuel, Guerreiro... et les internationaux Basile (Boli) et Bruno (Martini) apportent leur expérience.

— **Plus Claude Barret ?**

— Disons que j'appartiens à ce noyau des anciens.

— **Vous paraissez faire un peu partie des meubles. N'avez-vous jamais songé à partir ?**

— Je n'en ai pas eu l'occasion. J'ai toujours resigné un contrat, avant qu'il arrive à son terme. Quelquefois, il m'est arrivé de penser à un départ, mais pas mal de joueurs d'Auxerre ont échoué ailleurs, je ne parle pas de Bats ou Ferreri. J'ai l'impression, étant donné mon caractère, que c'est à Auxerre que je vivrai les choses les plus intéressantes.

— **Vous vous imaginez champion de France ?**

— Il y a encore trop de journées à jouer. En revanche, un club comme Auxerre peut aller loin en Coupe de France. A la limite, une Coupe me semble plus accessible qu'un titre.

— **Auxerre champion, ce serait une énorme surprise ?**

— Un pied de nez sûrement.

— **Dans ce Championnat, des faits vous ont-ils marqué ?**

— Bordeaux a un peu disparu, dommage, mais comme tout le monde, je suis impressionné par le Paris-SG, revu par Ivic. Il a mis au point un style de jeu efficace.

— **Un style qui ne plaît pas obligatoirement ?**

— Il est parfois frustrant pour le spectateur, mais les équipes qui veulent prendre des points à l'extérieur se comportent souvent ainsi, en se regroupant derrière. Moi, ça ne me gêne pas. Nous avons souvent joué de cette façon. »

Jean-Marie LORANT

Division 1

Bravo échappe, ici, à Fernier, mais les deux équipiers s'en retourneront dos à dos.

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

22e JOURNÉE — SAMEDI 10 DÉCEMBRE 1988

Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
11	8	3	0	11	6	2	3	22	14	5	3	1. Paris-SG	47	18	7	13	8	31	15	+ 16
11	10	1	0	11	4	2	5	22	14	3	5	2. Auxerre	45	18	3	13	15	31	18	+ 13
11	8	3	0	11	2	6	3	22	10	9	3	3. Marseille	39	25	12	6	9	31	21	+ 10
11	7	3	1	11	3	4	4	22	10	7	5	4. Monaco	37	19	7	14	15	33	22	+ 11
11	6	4	1	11	3	5	3	22	9	9	4	5. Sochaux	36	15	6	10	9	25	15	+ 10
11	4	6	1	11	6	0	5	22	10	6	6	6. Nantes	35	17	12	13	14	30	26	+ 4
11	10	1	0	11	0	4	7	22	10	5	7	7. Nice	35	20	7	7	17	27	24	+ 3
11	7	1	3	11	2	4	5	22	9	5	8	8. Lille	32	17	9	10	14	27	23	+ 4
12	9	1	2	10	0	4	6	22	9	5	8	9. Cannes	32	22	12	5	14	27	26	+ 1
11	6	2	3	11	3	2	6	22	9	4	9	10. Metz	31	15	9	10	12	25	21	+ 4
11	6	4	1	11	1	5	5	22	7	9	6	11. Bordeaux	30	22	5	8	18	30	23	+ 7
11	5	5	1	11	2	4	5	22	7	9	6	12. Montpellier	30	18	11	11	17	29	28	+ 1
11	5	6	0	11	2	3	6	22	7	9	6	13. Toulouse	30	15	6	10	19	25	25	0
11	5	5	1	11	2	3	6	22	7	8	7	14. Toulon	29	9	3	7	13	16	16	0
11	5	2	4	11	0	4	7	22	5	6	11	15. Matra Racing	21	18	13	9	20	27	33	— 6
11	4	4	3	11	1	2	8	22	5	6	11	16. Caen	21	13	12	7	26	20	38	— 18
11	3	3	5	11	1	5	5	22	4	8	10	17. Laval	20	8	10	10	18	18	28	— 10
10	3	3	4	12	2	2	8	22	5	5	12	18. Saint-Étienne	20	12	13	9	23	21	36	— 15
11	4	1	6	11	0	2	9	22	4	3	15	19. Strasbourg	15	17	17	5	20	22	37	— 15
11	1	5	5	11	1	0	10	22	2	5	15	20. Lens	11	12	15	12	29	24	44	— 20

NANTES 1 (1) — PARIS-SG 1 (1)

Vercauteren (13e) — Xuereb (45e)

MARRAUD	4	BATS	3
EYDELIE	4	CHARBONNIER	3
KOMBOUARÉ	3	DRÉOSSI	3
DESCHAMPS	4	PILORGET	3
BONALAIR	3	JEANNOL	3
DESAILLY	3	TANASI	3
DEBOTTÉ	3	BIBARD	3
(DIECKET, 89e)		SENE	4
VERCAUTEREN	3	CALDERON	3
YOUM	3	XUEREB	4
JOHNSTON	3	(RICO, 89e)	
AMISSE	3	PEREZ	3
(ROBERT, 46e)		(SANDJAK, 74e)	
Total	36	Total	35

Entr. : Blazevic — Entr. : Ivic

20 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Zayas ... 3
Avertissement : Deschamps (36e) à Nantes.

2e : Bonalair déborde côté gauche et centre en retrait. Vercauteren reprend. Bats repousse.
5e : coup franc de Vercauteren de peu à côté.
13e : Vercauteren reprend de volée un ballon faiblement repoussé par la défense. Son tir, dévié par Pilorget, trompe Bats : (1-0).
31e : premier tir du Paris-SG par Bibard.
36e : coup franc de Calderon repris de la tête par Xuereb : Marraud repousse mal en corner. Sur celui-ci, Bibard reprend de près, Marraud repousse encore. Calderon centre, Jeannol reprend de la tête : sur la barre !
45e : centre de Perez de la droite, reprise de la tête de Xuereb qui trompe Marraud : (1-1).

11/20

METZ 2 (2) — AUXERRE 1 (0)

Relmy (18e), Zanon (33e) — Vahirua (56e)

RODOLPHE	3	MARTINI	3
PFRUNNER	3	BARRET	4
CARTIER	4	DARAS	2
KASTENDEUCH	4	BOLI	4
GAILLOT	3	CATALANO	4
KRAWCZYK	3	MATYSIK	3
HINSCHBERGER	3	DUTUEL	3
ZANON	4	MLINARIC	4
RIO	3	COCARD	3
RELMY	5	MONCZUK	2
MICCICHE	2	VAHIRUA	3
(PAUK, 80e)		(FERRER, 76e)	
Total	37	Total	35

Entr. : Husson — Entr. : Roux

9 715 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Hirtz ... 3
Avertissements : Rio (76e) et Relmy (90e) à Metz.

6e : tête de Gaillot sur corner. De peu à côté.
18e : Relmy au milieu de quatre défenseurs trouve l'ouverture et bat Martini d'un tir puissant à ras-de-terre en coin : (1-0).
32e : tir de Mlinaric contré, repris par ce dernier mais à côté.
33e : tacle de Boli sur Rio dans la surface. Le ballon arrive sur Zanon qui de vingt mètres tente une demi-volée. Pleine lucarne : (2-0).
37e : contre Boli-Cocard. Basile bute sur le gardien messin, le ballon est repris par Vahirua qui tire sur le petit filet.
48e : raid de Mlinaric. Rodolphe repousse le tir du Yougoslave de la poitrine.
56e : suite à un corner, transversale de Catalano pour la tête de Vahirua qui marque : (2-1).
65e : centre de Rio, superbe volée de Relmy. A côté.
67e : bon tir de Cocard de vingt mètres.
78e : Ferrer puis Dutuel échouent dans un cafouillage monstre aux dix-huit mètres. Le ballon parvient sur Catalano qui essaie de marquer en lob dans le but vide mais son tir passe au-dessus.

12/20

MARSEILLE 3 (0) — TOULOUSE 1 (1)

Diallo (64e), Papin (83e), Allofs (89e) — Khidiatouline (26e)

HUARD	4	HUC	3
THYS	4	LESTAGE	3
(EYRAUD, 77e)		KHIDIATOULINE	4
LE ROUX	3	RUTY	3
FORSTER	3	CASINI	3
DI MECO		F. PASSI	4
(DIALLO, 32e)	3	DELPECH	3
GERMAIN	3	PAILLARD	4
GASTIEN	3	DURAND	3
VERCRUYSSE	4	G. PASSI	3
CANTONA	3	(ASSADOURIAN, 82e)	
PAPIN	3	DA FONSECA	3
ALLOFS	4		
Total	37	Total	36

Entr. : Gili — Entr. : Santini

18 502 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Swirog ... 4
Avertissements : G. Passi (36e) et Paillard (47e) à Toulouse.

9e : Allofs s'engage et tire des 20 mètres. Huc détourne en corner.
15e : tir de Le Roux cette fois. Huc l'arrête en deux temps.
26e : superbe montée de Khidiatouline. Le libero toulousain prend appui sur Durand et vient battre Huard d'un tir croisé (0-1).
64e : coup franc d'Allofs et tête de Diallo qui trompe Huc (1-1).
66e : tir de Paillard repoussé par Huard. Le ballon revient dans les pieds toulousains. Et Frank Passi tire au ras du poteau gauche.
70e : nouveau coup franc d'Allofs. Mais Germain et Diallo, isolés à 5 mètres des buts de Huc, se télescopent.
83e : coup franc de Förster prolongé de la tête par Vercruysse. Papin, dos au but et dans une position invraisemblable, réussit à pivoter et à placer le ballon hors de portée de Huc (2-1).
89e : Vercruysse pour Papin sur la droite. Centre tendu du capitaine marseillais pour Allofs au deuxième poteau. L'attaquant allemand n'a plus qu'à pousser le ballon au fond des filets (3-1).

12/20

MONACO 3 (1) — CAEN 1 (1)

Hoddle (37e), Touré (60e), Hateley (89e) — Divert (43e)

ETTORI	3	BENSOUSSAN	3
SONOR	4	AVRILLON	2
VOGEL	3	LÉOPOLDÈS	2
(VALERY, 46e)	3	BALA	2
POULLAIN	4	(PHILIP, 83e)	
AMOROS	3	FALL	3
DIB	3	(LEBOURGEOIS, 81e)	
FERRATGE	3	DOMERGUE	3
TOURÉ	3	PASTINELLI	3
HODDLE	4	DUMAS	4
HATELEY	3	RIX	3
FOFANA	3	POINT	3
(MÉTAIS, 86e)		DIVERT	4
Total	36	Total	32

Entr. : Wenger — Entr. : Nouzaret

2 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Salon ... 3
Avertissement : Fofana (67e) à Monaco.

8e : coup franc de Glenn Hoddle. Hateley et Touré ne peuvent exploiter l'occasion.
14e : tête de Mark Hateley sur un corner de Fofana. Bensoussan s'interpose.
37e : superbe reprise d'Hoddle du pied gauche sur une passe de Touré (1-0).
43e : tir de Rix sur Ettori. Le ballon revient à Divert, qui reprend et marque (1-1).
60e : tête et but de José Touré à la suite d'un centre de Ferratge de la gauche (2-1).
79e : tête de Mark Hateley qui passe à côté.
89e : Hateley élimine son adversaire direct avant de tromper Bensoussan du pied droit (3-1).

12/20

LAVAL 1 (0) — SOCHAUX 1 (0)

Brisson (88e) — Tihy (77e)

ROUSSEAU	3	ROUSSET	3
REUZEAU	3	CROCI	3
AUBAME	3	DUFOURNET	3
LEBŒUF	4	SILVESTRE	4
MITON	3	BRICON	3
SEKANA	3	THOMAS	4
POULIQUEN	3	LUCAS	4
MORGANTE	4	LAUREY	3
PHILIPPE	2	TIHY	4
OMAM-BIYIK	3	MORIN	3
(GUÉDÉ, 68e)		(FROTEY, 69e)	
BRISSON	4	PAILLE	3
Total	35	Total	37

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Takac

40 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc ... 3
Avertissements : Lebœuf (82e) à Laval ; Morin (25e) à Sochaux.

11e : coup franc de Brisson que Rousset détourne en corner.
21e : corner de Philippe. Aubame voit sa reprise déviée. Morgante récupère et reprend de volée. Rousset est à la parade.
26e : sur un coup franc de Brisson, Omam-Biyik s'élève, mais sa reprise de la tête passe au-dessus.
44e : centre de Philippe qu'Omam-Biyik reprend trop mollement. La balle échoue dans les bras de Rousset.
45e : centre de Bricon mal dégagé. Paille cafouille, Lucas récupère, mais son tir est contré par Pouliquen.
61e : coup franc de Croci et tête de Paille directement dans les bras de Rousseau.
75e : parfaitement servi par Lucas, Paille tout seul tire à côté des buts lavallois.
77e : d'un tir puissant du gauche, de 25 mètres, Tihy, aucunement gêné, fiche la balle dans la lucarne des buts de Rousseau (0-1).
88e : centre de Lebœuf de la gauche. Brisson surgit au second poteau et glisse la balle hors de portée de Rousset (1-1).

11/20

MATRA 1 (0) — NICE 1 (0)

Krimau (84e) — Bocandé (51e)

OLMETA	4	PIVETEAU	3
SILOOY	3	BOSSER	3
CASONI	2	MATTIO	4
BOSSIS	4	ELSNER	3
PÉRARD	2	OLEKSIAK	4
DOGON	3	RICORT	4
UMPIERREZ	2	GUÉRIT	4
GUÉRIN	4	ROHR	3
FERNIER		EL HADDAOUI	3
(KRIMAU, 43e)	4	(N'DIORO, 90e)	
FRANCESCOLI	2	BRAVO	4
ANZIANI	2	BOCANDÉ	3
		(REMPP, 87e)	
Total	32	Total	38

Entr. : Hauss — Entr. : Bjekovic

5 023 spectateurs plus 2 319 scolaires. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bourgeois ... 4
Avertissements : Dogon (77e) au Matra ; Bocandé (85e) à Nice.

3e : Anziani, dans un angle fermé, délivre un tir puissant, que Piveteau repousse avec peine.
6e : bon tir du gauche de Ricort qui passe de peu à côté.
14e : mauvais renvoi de Piveteau qui échoit à Francescoli, contré in extremis.
32e : centre de la gauche d'Oleksiak. Bravo, seul aux six mètres, reprend de la tête, mais au-dessus.
40e : sur un centre d'Umpierrez, Fernier de la tête trouve le cadre. On croit au but, mais Oleksiak sauve sur la ligne.
51e : corner de Ricort tiré de la gauche. Bossis ne fait qu'effleurer la balle et Bocandé, en embuscade, marque d'une tête plongeante (0-1).
73e : Guérit inquiète Olmeta d'un tir masqué. Bonne réaction du gardien parisien.
84e : Guérin expédie une chandelle dans la surface. Krimau se montre le plus prompt et trompe Piveteau du droit (1-1).

7/20

BORDEAUX 0 — LILLE 0

DROPSY	4	LAMA	5
THOUVENEL	3	DA SILVA	3
SENAC	2	GUION	3
PEAN	3	ZAPPIA	3
ROCHE	3	DOARÉ	3
VUJOVIC	3	FIARD	4
DEWILDER	3	PÉRILLEUX	3
TIGANA	4	ANGLOMA	3
OLSEN	4	PELÉ	4
FERRERI	1	DESMET	
(LIZARAZU, 66e)		(BOLI, 30e)	3
PASCAL	1	VANDENBERGH	2
Total	31	Total	36

Entr. : Jacquet — Entr. : Heylens

16 216 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel ... 2
Avertissements : Desmet (23e) à Lille ; Péan (30e) à Bordeaux.

2e : Thouvenel centre en retrait pour Pascal qui tergiverse trop avant de tirer finalement à côté.
11e : lumineuse ouverture d'Olsen pour Pascal. Lequel bute cette fois sur Lama.
35e : ouverture d'Olsen en profondeur pour Pascal. Mais Lama sort de sa surface et dégage le ballon du pied.
43e : Doaré s'engage dans la surface et tire en force. Belle parade de Dominique Dropsy.
77e : mauvaise passe en retrait de Péan qui profite à Angloma, lequel sert Pelé. Le tir vrillé de ce dernier passe au-dessus de la transversale.
83e : tir croisé à ras de terre d'Angloma qui olige Dropsy à détourner du bout des doigts en corner.
86e : contre de Pelé qui tire en force au bas du premier poteau. Dropsy est cependant sur la trajectoire du ballon.

9/20

CANNES 1 (1) — TOULON 0

Mengual (36e)

AMITRANO	4	BELL	3
DEBRU	4	BERENGUIER	3
BURNIER	3	ALFANO	4
PRIMORAC	3	MENDY	4
FERRI	3	PONS	3
POORTVLIET	3	PARDO	3
BRAY	3	BOSZ	3
MARTINEZ	3	ZAHOUI	3
DANIEL	4	(TABERNER, 77e)	
SAVIC	3	DUPRAZ	3
MENGUAL	5	FARGEON	3
		LAMMERS	3
Total	38	Total	35

Entr. : Fernandez — Entr. : Courbis

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis ... 3
Avertissement : Savic (80e) à Cannes ; Mendy (78e), Pardo (90e) à Toulon.

1re : tir de Bray des 35 mètres juste au-dessus.
10e : bon travail de Zahoui au centre du terrain pour Fargeon qui prend la défense de vitesse, mais trouve sur sa route Amitrano venu à sa rencontre.
15e : tir de Zahoui des 30 mètres.
29e : centre-tir de Daniel bien capté par Bell.
30e : Savic, du bout des pieds, ne peut surprendre Bell.
36e : Martinez, de la droite, adresse un centre vicieux qui surprend Pardo. Mengual hérite du ballon pour lober le gardien toulonnais (1-0).
44e : superbe coup franc de Pardo et superbe arrêt du gardien cannois.
57e : excellent travail de Daniel et Martinez sur le côté droit. Le ballon parvient à Mengual qui contrôle de la poitrine dos au mur, puis effectue un retourné instantané qui permet à Bell de faire un arrêt en deux temps.
63e : corner tiré par Dupraz sur la tête de Mendy qui s'élève plus haut que tout le monde. Amitrano s'interpose.

10/20

STRASBOURG 3 (1) — MONTPELLIER 1 (1)

Sattler (34e), Didaux (65e), Reichert (80e) — Blanc (38e s. pen.)

FLUCKLINGER	4	RUST	3
LIÉGEON		BAILLS	3
(PITA, 30e)	4	(expulsé, 56e)	
SATTLER	4	NONO	3
ROLLING	4	JULIO CESAR	4
J. COBOS	3	(expulsé, 67e)	
SPECHT	3	LUCCHESI	3
(expulsé, 38e)		LEMOULT	3
PLANCQUE	3	BLANC	4
(SECK, 85e)		VALDERRAMA	2
V. COBOS	4	(LOWITZ, 70e)	
PÉRON	3	BERNARDET	3
REICHERT	4	MILLA	3
DIDAUX	4	BUSCHER	3
		(FERHAOUI, 75e)	
Total	40	Total	34

Entr. : Banide — Entr. : Mosca

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Blouet ... 1
Avertissements : Cobos (23e), Specht (28e, puis expulsion 38e) à Strasbourg ; Nono (69e), Baills (51e, puis expulsion 56e) ; Julio Cesar (expulsion, 67e) à Montpellier.

34e : centre de Vincent Cobos de la droite. Tête de Sattler que Rust ne peut que dévier. La balle roule derrière la ligne après avoir touché le poteau : (1-0).
38e : main anodine de Rolling, Blanc transforme le penalty après une scène tumultueuse entraînant l'expulsion de Specht : (1-1).
48e : bolide de Bernardet que Flucklinger repousse sur la barre. La balle revient à Buscher qui, à bout portant, percute le poteau.
65e : Nono et Lucchesi bousculent Reichert qui pénétrait dans la surface. Le penalty de Didaux prend Rust à contre-pied : (2-1).
67e : Julio Cesar, accusé d'un coup de tête sur la personne de Reichert, prend le chemin des vestiaires où il rejoint son camarade Baills, expulsé dix minutes auparavant.
80e : irrésistible solo de Péron qui donne à Reichert une balle en or : (3-1).

13/20

LENS 1 (0) — SAINT-ETIENNE 3 (0)

Tobollik (82e) — Garande (58e s. pen., 69e), Morice (90e)

BAIOCCO	4	CASTANEDA	4
SIKORA	3	SIVEBAEK	4
MAGNIER	3	HAON	3
WALLEMME	4	E. CLAVELLOUX	4
LEROY	3	GROS	4
RABAT	2	GEIGER	5
MONTEILH	2	CHAOUCH	5
(LEFEBVRE, 54e)		FOURNIER	4
SLISKOVIC	2	MORICE	4
HOCHART	2	TIBEUF	4
(MAUFROY, 76e)		GARANDE	4
OUDJANI	3		
TOBOLLIK	4		
Total	32	Total	45

Entr. : Parisseaux — Entr. : Herbin

9 386 spectateurs + 1 794 scolaires invités. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Wurtz ... 3
Avertissement : Chaouch (84e) à Saint-Etienne.

16e : reprise de Tibeuf d'un rien au-dessus.
27e : mouvement de Sivebaek, talonnade de Tibeuf et reprise de Fournier. A côté.
28e : Baïocco repousse une percée de Tibeuf et capte la reprise de Chaouch.
32e : reprise de volée de Tibeuf. Au-dessus.
39e : coup franc de Sliskovic sur le montant.
43e : intervention de Castaneda dans les pieds d'Oudjani.
52e : superbe détente de Baïocco qui dévie une reprise de Chaouch.
58e : tacle de Sikora sur Tibeuf. Penalty décrété M. Wurtz. Garande transforme : (0-1).
69e : départ de Tibeuf et tête de Geiger, repoussée par Baïocco. Reprise en retrait et but de la tête de Garande : (0-2).
74e : service de Tibeuf et reprise de Geiger d'un souffle à côté.
82e : échappée sur la gauche de Tobollik et tir en pleine course : (1-2).
90e : contre-attaque de Tibeuf qui dribble Baïocco pour servir Morice dont la reprise du gauche est imparable : (1-3).

13/20

Chiffres

L'homme de la semaine

Garande au galop

Papin, Garande, Hateley. C'était, la saison dernière, le tiercé des meilleurs buteurs. Six mois plus tard, le Marseillais a conservé sa place ; Mark Hateley, longtemps blessé, est actuellement devancé par Hoddle. Quant à Patrice Garande, il navigue avec son club depuis la mi-juillet entre les places de relégables et celle de barragiste. Un cadre peu favorable pour jouer les premiers rôles. Pourtant, après un premier tiers de Championnat catastrophique (8 défaites et 5 nuls pour le club ; 2 buts dont 1 penalty pour Garande), les Verts redressent la tête, et Garande, lui, pointe son nez. Avec 5 buts (1 seul penalty) pour ses neuf derniers matches, le voilà reparti à la recherche d'un titre auquel il avait déjà goûté en 1984 avec Delio Onnis. Une quête qui devrait également lui permettre de se rapprocher au grand galop des cent buts en Première Division.

Patrice GARANDE
(Saint-Etienne).
Né le 27 novembre 1960
à Oullins.

1,73 m, 70 kg.
Premier match en D. I :
Le 3 février 1978,
Nantes - Saint-Etienne : 1-0.
Premier but en D. I :
Le 31 octobre 1981,
Valenciennes-Auxerre : 3-1 (70e).
SAINT-ETIENNE :
1977-1978 : 3 matches.
LE CHESNOIS (Suisse)
1978-1979 et 1979-1980.
ORLÉANS :
1980-1981 : Division II.
AUXERRE :
1981-1982 : 21 matches, 6 buts
1982-1983 : 24 matches, 8 buts
1983-1984 : 37 matches, 21 buts
1984-1985 : 37 matches, 13 buts
1985-1986 : 31 matches, 10 buts
NANTES :
1986-1987 : 21 matches, 4 buts
SAINT-ETIENNE :
1987-1988 : 37 matches, 17 buts
1988-1989 : 22 matches, 7 buts
Total : 233 matches, 86 buts.
Champion olympique en 1984.
Meilleur buteur du Championnat (avec Onnis) en 1983-1984.
1 sélection A.
Son début de saison :
Matches : 22.
Buts : 7 (Lens, Nantes, Toulon, Lille, Toulouse, Lens 2).
Passes décisives :
1 (Matra Racing).
Penalties : 2 réussis (Nantes, Lens), 1 manqué (Bordeaux).
Avertissements : 2 (3e, 16e).
Expulsion : néant.

Fair-play

(22e JOURNÉE)

Auxerre : néant.
Bordeaux : 1 pt.
Caen : néant.
Cannes : 1 pt.
Laval : 1 pt.
Lens : néant.
Lille : 1 pt.
Marseille : néant
Matra Racing : 1 pt
Metz : 2 pts.
Monaco : 1 pt.
Montpellier : 15 pts (2+5+5+3).
Nantes : 1 pt.
Nice : 2 pts.
P-SG : néant.
Saint-Étienne : 1 pt.
Sochaux : 1 pt.
Strasbourg : 10 pts (2+5+3).
Toulon : 2 pts.
Toulouse : 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, 17 pts ; 2. Bordeaux, 21 pts ; 3. Laval, 22 pts ; 4. Toulon, 31 pts ; 5. Saint-Etienne, 32 pts.

Monaco et Strasbourg rois de la tête

Monaco revient vers la tête. Et de la tête. C'est en effet de cette manière que les champions de France en titre ont inscrit quatre de leurs dix buts des trois dernières journées.

Pour Strasbourg, coleader de ce classement particulier, les retombées ne sont pas les mêmes. Toujours est-il que depuis le début de saison ce sont 45,45 % de leurs buts que les Strasbourgeois ont inscrits ainsi (contre 30,30 % pour Monaco).

Sur le plan individuel, pas de surprise. Cherif Oudjani et Stéphane Paille arrivent... en tête avec cinq réalisations chacun, puis Daniel Xuereb avec quatre buts.

Les dix buts monégasques de la tête :

Hateley (Nantes, Lille), Touré (Auxerre, Caen), Hoddle (Nice, Lille), Weah (Strasbourg, Marseille), Fofana (Metz, Cannes).

Les dix buts strasbourgeois de la tête :

Liégeon (Nice), Reichert (Lens, Marseille, Toulon), Sattler (Lens, Metz, Auxerre, Montpellier), Mège (Marseille), Gillot (Monaco).

Nombre de buts marqués de la tête depuis le début de saison :

1. Monaco, Strasbourg : **10 buts.**
3. Lens : **9 buts.**
4. Paris-SG : **7 buts.**
5. Lille, Marseille, Metz, Montpellier, Nantes, Saint-Etienne, Sochaux, Toulon, Toulouse : **5 buts.**
14. Auxerre, Bordeaux, Cannes, Nice : **4 buts.**
18. Laval, Matra Racing : **3 buts.**
20. Caen : **1 but.**

Rendez-vous

23e JOURNÉE

Mardi 13 décembre
à 20 h 30
Nice - Marseille

Mercredi 14 décembre
à 20 h 30
Auxerre - Nantes
Toulouse - Cannes
Montpellier - Caen
Saint-Étienne - Laval
Toulon - Bordeaux
Lille - Metz
Strasbourg - Matra Racing
Sochaux - Lens
Paris-SG - Monaco

24e JOURNÉE

Samedi 17 décembre
à 20 h 30
Nantes - Lille
Monaco - Toulon
Bordeaux - Sochaux
Matra Racing - Montpellier
Marseille - Saint-Étienne
Metz - Toulouse
Lens - Strasbourg
Laval - Nice
Cannes - Auxerre
Caen - Paris-SG

La question

Battus trois buts à un sur leur terrain, les Lensois possèdent la plus mauvaise attaque du Championnat. Qu'en penser ?

Avec quarante-quatre buts encaissés après vingt-deux journées, la moyenne tombe d'elle-même. Lens tourne depuis le début de saison à deux buts (encaissés) par match. La saison dernière déjà, ces mêmes Lensois présentaient en fin de parcours la défense la plus perméable du Championnat avec une moyenne de 1,63. Ce qui n'empêcha toutefois pas le club de conserver sa place en Division I.

Les plus mauvaises défenses des dix dernières saisons :

1987-88 : Lens (17e), 62 buts ; **1986-87** : Rennes (20e), 58 buts ; **1985-86** : Bastia (20e), 79 buts ; **1984-85** : Paris-SG (13e), 73 buts ; **1983-84** : Nîmes (19e), 70 buts ; **1982-83** : Lyon (19e), 77 buts ; **1981-82** : Montpellier (20e), 67 buts ; **1980-81** : Lille (17e), Tours (18e), 71 buts ; **1979-80** : Brest (20e), 87 buts ; **1978-79** : Paris FC (19e), 77 buts.

Entre parenthèses la place occupée en fin de saison.

Chiffres établis par Eric LEMAIRE

Buteurs

Joueurs	22e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	+1	9	1	0	3	21	13
2. Xuereb (Paris-SG)	+1	5	2	4	0	22	11
3. Bravo (Nice)	0	6	0	1	3	20	10
Zl. Vujovic (Cannes)	0	3	3	2	2	20	10
Hoddle (Monaco)	+1	2	6	2	0	22	10
6. Monczuk (Auxerre)	0	5	3	0	1	22	9
Oudjani (Lens)	+1	2	1	5	1	19	9
Paille (Sochaux)	0	3	1	5	0	22	9
Vandenbergh (Lille)	0	3	3	2	1	17	9
Blanc (Montpellier)	+1	5	0	1	3	21	9
11. Johnston (Nantes)	0	5	0	2	1	22	8
Francescoli (Matra)	0	3	2	0	3	18	8
13. Allen (Bordeaux)	0	4	1	0	2	11	7
Youm (Nantes)	0	4	2	1	0	22	7
Perez (Paris-SG)	0	1	5	1	0	22	7
Divert (Caen)	+1	6	1	0	0	17	7
Vercauteren (Nantes)	+1	1	2	0	4	21	7
Reichert (Strasb.))	+1	3	1	3	0	20	7
Garande (St-Etienne)	+2	0	3	2	2	22	7

20. Mlinaric (Auxerre), Brisson (Laval), Hinschberger (Metz), Laurey (Sochaux) : **6.**

24. Vahirua (Auxerre), Stopyra (Bordeaux), Savic (Cannes), Desmet (Lille), Cantona, Vercruysse (Marseille), Milla (Montpellier), Susic (Paris-SG), Sattler (Strasbourg), Paillard (Toulouse) : **5.**

34. Cocard (Auxerre), Scifo, Dewilder, Ferrerri (Bordeaux), Domergue (Caen), Tobollik (Lens), Pelé (Lille), Fernier, Anziani, Krimau (Matra Racing), Micciche, Relmy, Zanon (Metz), Weah, Touré, Hateley (Monaco), Bernardet (Montpellier), Mège (Strasbourg), Rocheteau (Toulouse) : **4.**

53. Prunier, Ferrer (Auxerre), Rix (Caen), Makanaky (Lens), Mobati (Lille), Fofana (Monaco), Robert (Nantes), Rohr, Bocandé (Nice), Calderon (Paris-SG), Tibeuf, Chaouch (Saint-Etienne), Morin (Sochaux), Pita (Strasbourg), Bognar (Toulon), Assadourian, G. Passi, Marcico (Toulouse) : **3.**

Passeurs

(22e JOURNÉE)

Auxerre : néant.
Bordeaux : néant.
Caen : néant.
Cannes : néant.
Laval : Lebœuf.
Lens : Rabat.
Lille : néant.
Marseille : Allofs, Cantona, Papin.
Matra Racing : néant.
Metz : néant.
Monaco : Touré, Ferratge.
Montpellier : néant.
Nantes : Johnston.
Nice : néant.
Paris-SG : Perez.
Saint-Étienne : Geiger, Tibeuf.
Sochaux : Thomas.
Strasbourg : Didaux, Péron.
Toulon : néant.
Toulouse : Durand.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Vercauteren (Nantes), **9.**
2. Tobollik (Lens), **7.**
3. Rix (Caen), Zanon (Metz), Calderon, Perez (Paris-SG), Thomas (Sochaux), **6.**
8. Vandenbergh, Desmet (Lille), **5.**
10. Ferreri (Bordeaux), Brisson (Laval), Cantona (Marseille), Francescoli (Matra Racing), Touré (Monaco), Valderrama (Montpellier), **4.**
16. Mlinaric (Auxerre), Dewilder, Scifo (Bordeaux), Vujovic (Cannes).

Etoiles

La défense en tête

Basile Boli et Didier Deschamps, meilleurs défenseurs du Championnat, sont toujours placés au sommet du classement des étoiles.

85 étoiles : Boli (Auxerre), Deschamps (Nantes).

84 étoiles : Xuereb (Paris-SG).

82 étoiles : Tigana (Bordeaux), Förster (Marseille), Kastendeuch (Metz), Sène (Paris-SG), Bell (Toulon).

81 étoiles : Rousseau (Laval), Lucas (Sochaux), Mendy (Toulon).

80 étoiles : Vercruysse (Marseille), Bats, Calderon (Paris-SG), Paille (Sochaux).

79 étoiles : Dropsy (Bordeaux), Amoros, Hoddle (Monaco), Youm (Nantes), Guerit (Nice).

78 étoiles : Lama (Lille), Ettori (Monaco), Bravo (Nice), Flucklinger (Strasbourg).

77 étoiles : Barret (Auxerre), Dewilder (Bordeaux), Bensoussan, Domergue (Caen), Bossis (Matra RP), Rodolphe (Metz), Sonor (Monaco), Rohr (Nice).

76 étoiles : Martini, Cocard (Auxerre), Amitrano (Cannes), Pouliquen (Laval), Thys (Marseille), Cartier (Metz), Rust (Montpellier).

75 étoiles : Périlleux (Lille), Bernardet, Blanc (Montpellier), Johnston (Nantes), Pilorget (Paris-SG), Rousset, Laurey, Bazdarevic (Sochaux).

74 étoiles : Vujovic (Cannes), Sekana (Laval), Hinschberger (Metz), Vercauteren (Nantes), Elsner (Nice), Perez (Paris-SG), Pons (Toulon).

73 étoiles : Matysik (Auxerre), Wallemme (Lens), Susic (Paris-SG), Huc (Toulouse).

72 étoiles : Vahirua (Auxerre), Roche (Bordeaux), Dumas (Caen), Brisson (Laval), Huard, Papin (Marseille), Julio Cesar (Montpellier), Kombouare (Nantes), Geiger (Saint-Etienne).

71 étoiles : Mlinaric (Auxerre), Burnier (Cannes), Fiard (Lille), Le Roux, Germain (Marseille), Bosser (Nice), Pardo (Toulon).

70 étoiles : Prunier, Monczuk (Auxerre), Sikora (Lens), Di Méco (Marseille), Dib (Monaco), Der Zakarian (Montpellier), Khidiatouline (Toulouse).

69 étoiles : Bailly (Montpellier), Desailly, Marraud (Nantes), Hadzibegic (Sochaux), Mège (Strasbourg).

68 étoiles : Rix (Caen), Gaillot (Metz), Oleksiak (Nice).

67 étoiles : Thouvenel (Bordeaux), Poortvliet (Cannes), Tobollik (Lens), Lemoult (Montpellier), Bonalair (Nantes), Sivebaek (Saint-Etienne), Tihy (Sochaux), Bérenguier (Toulon).

66 étoiles : Bray (Cannes), Sauzée (Marseille), Silvestre (Sochaux), Paillard (Toulouse).

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1.	Förster (Marseille)	82 ét.
2.	Calderon (Paris-SG)	80 ét.
3.	Hoddle (Monaco)	79 ét.
4.	Johnston (Nantes)	75 ét.
	Bazdarevic (Sochaux)	75 ét.
6.	Vujovic (Cannes)	74 ét.
	Vercauteren (Nantes)	74 ét.
	Elsner (Nice)	74 ét.
9.	Matysik (Auxerre)	73 ét.
10.	Julio Cesar (Montpellier)	72 ét.
	Geiger (St-Étienne)	72 ét.
12.	Mlinaric (Auxerre)	71 ét.
13.	Khidiatouline (Toulouse)	70 ét.
14.	Hadzibegic (Sochaux)	69 ét.
15.	Rix (Caen)	68 ét.
16.	Tobollik (Lens)	67 ét.
	Sivebaek (Saint-Etienne)	67 ét.

Équipe type

LAMA (Lille, 5 ét.)

EYDELIE (Nantes, 4 ét.) — SATTLER (Strasbourg, 4 ét.) — SILVESTRE (Sochaux, 4 ét.) — OLEKSIAK (Nice, 5 ét.)

GEIGER (St-Etienne, 5 ét.) — CHAOUCH (St-Etienne, 5 ét.) — BRAVO (Nice, 4 ét.) — HODDLE (Monaco, 4 ét.)

RELMY (Metz, 5 ét.) — MENGUAL (Cannes, 5 ét.)

Télescope

Le punch de Mario

« Relmy ? C'est un joueur techniquement doué mais qui manque de percussion. » Le jugement porté par Marcel Husson au lendemain de la défaite messine en Coupe d'Europe face à Anderlecht dépeint parfaitement le personnage. Doué, le Guadeloupéen l'est sans aucun doute. Malheureusement, il ne s'est pas toujours fait violence et sa carrière est loin d'être ascendante. De Bordeaux à Metz, en passant par Limoges, Rennes et Niort, Mario n'a pas connu de façon régulière une place de titulaire. Son compteur de buts ne s'est donc pas emballé ces dernières saisons (huit buts en 1986-87 à Rennes et quatre seulement à Niort l'année passée). Aujourd'hui à Metz, son bilan chiffré est encore insuffisant : une moyenne aux étoiles de 3,27 et quatre buts dont le dernier contre Auxerre samedi soir. Mario a peut-être retrouvé à cette occasion le punch qui lui faisait défaut et qui lui avait permis de terminer meilleur buteur de Deuxième Division en 1984 (23 buts) avec Limoges.

Mario RELMY
né le 7 mai 1960, à Pointe-à-Pitre
1,82 m, 79 kg.
Attaquant.
Détail
5 étoiles : Auxerre.
4 étoiles : Caen, Toulouse, Nice.
3 étoiles : Paris-SG, Toulon, Auxerre, Lille, Sochaux, St-Etienne, Matra-RP, Strasbourg, Laval, Bordeaux lens, Nantes, Cannes, Caen.

Il n'y a que les enfants qui croient encore au père Noël. Regardez Pierre Garcia (ci-dessus). Dans la hotte, l'entraîneur quimpérois trouvera le cadeau de ses rêves : une victoire sur le leader brestois. Ribar (à droite, échappant à Bouquet) et Picot (ci-contre à la lutte avec Cabanas) ont été gâtés.

(Photos Jackie DELORME)

C'était Noël à

Passion, action, suspense : rien n'a manqué samedi soir en Cornouaille, lors du derby entre Quimpérois et Brestois. La fête était même au rendez-vous pour Pierre Garcia et ses joueurs qui se sont payé le luxe d'une victoire sur le leader armoricain. Papier cadeau.

S'IL fallait retenir une chose du derby Quimper-Brest disputé samedi soir au stade de Penvillers, c'est à Pierre Garcia que nous laisserions le soin de l'énoncer. Ainsi : « Pour Quimper, ce ne fut sans doute pas le meilleur match de la saison, mais ce fut le plus dur. Et le mieux réussi aussi. » Lue entre les lignes, cette analyse de l'entraîneur cornouaillais traduit bien l'importance de l'enjeu de cette rencontre entre Bretons.

Le match le plus dur ? Certainement. D'abord, et on vient de le souligner, parce qu'il s'agissait d'un derby. Celui du Finistère. Du bout de la terre. Mettant face à face deux équipes dont la rivalité, se nourrissant de vieilles querelles et d'autres plus récentes, a toujours été particulièrement vive. Encore plus aujourd'hui lorsque les ambitions des deux rivaux sont amenées à emprunter les mêmes chemins qui doivent conduire à la Division I. Ensuite parce que les Brestois se présentaient, dans ce contexte précis, avec une place de leader à justifier là où les Quimpérois se devaient de l'emporter pour sauvegarder l'espoir d'approcher une place de barragistes. Tout un programme. Enfin, et c'est appréciable, parce que les débats furent de toute beauté. Engagés, menés sur un rythme infernal de bout en bout, ponctués d'actions remarquables et deux buts d'une grande limpidité qui mirent Quimper sur orbite en moins de quinze minutes. Avant un terrible harcèlement brestois. Le match le plus dur donc.

Et le mieux réussi ? Certainement aussi. Parce qu'en deux petites minutes Quimper allait s'adjuger la victoire par K.-O. Propre et net. « Deux buts magnifiques, d'anthologie, jubile Garcia avec sa verve habituelle. On a traversé le terrain en cinq secondes, avec renversements et jaillissements aux bons moments. » Sur un total de trois occasions franches, le pourcentage de réussite est probant. Surtout face à la plus imperméable des défenses du Championnat. Parce qu'au bénéfice de ce succès, Quimper s'est rapproché à un petit point de Rennes et deux de Nancy, actuel barragiste, battu à Reims. Garcia commente : « Désormais, il faudra nous prendre en considération. Non plus pour la cinquième place, mais pour les trois premières. » Parce que Quimper a offert à son nombreux public la victoire qu'il désirait plus que toute autre, face au voisin brestois. Entre supporters, on ne s'est pas gêné pour s'adresser quelques bras d'honneur bien musclés. « C'était la fête », sourit Garcia.

« Un match d'hommes »

Battus sur ce même score de 2 à 0 au match aller, en août dernier, les Quimpérois ont donc remis bon ordre dans toutes leurs affaires. Dans les vestiaires, on célébra l'événement comme il se devait. Au champagne. Et Gilles Ricono, le président, leva son verre « au plus beau cadeau de Noël » que son équipe puissait faire aux spectateurs, aux dirigeants, à leurs coéquipiers blessés, N'Zoko, Ekéké et Souto.

A eux-mêmes aussi. Tant il est vrai qu'ils avaient à cœur d'infliger aux Brestois leur deuxième défaite de leur saison en vingt-deux journées de compétition. Presque un exploit. Témoignages à l'appui. Philippe Mahut : « Nous étions condamnés à réussir pour espérer rattraper Rennes et Nancy. » Jean-Luc Ribar : « Nerveusement, l'approche de la rencontre se révéla très dure. Mais, pendant toute la semaine, on s'est vraiment bien préparés. » Fabrice Picot, le capitaine : « Nous étions très concentrés et très confiants. » Robert Barraja enfin : « On voulait cette victoire à tout prix, et, de ce fait, nous nous sommes présentés extrêmement motivés. Ce fut un match d'hommes. »

Tant il est vrai également que, depuis le coup d'envoi du Championnat, on avait plutôt suivi leur parcours d'assez loin, au profit des Brest, Mulhouse, Rennes et autres Nancy. Reflet de performances irrégulières. « Essentiellement à l'extérieur, souligne l'ex-Stéphanois Jean-Luc Ribar. On jouait bien au ballon en oubliant qu'en Division II il faut avant tout penser au résultat. Maintenant que l'on évolue avec deux demis défensifs et non plus un seul, Abreu et Sokal, nous avons trouvé un équilibre qui nous rend plus costauds derrière. » Autre explication avancée par Fabrice Picot : « Un calendrier défavorable nous amenait à nous rendre chez les grosses équipes dès le départ, à Brest, Valenciennes et Rennes. Faute de cohésion, nous avons perdu nos deux premières rencontres en déplacement. La fébrilité et le syndrome de la défaite à l'extérieur se sont installés au sein du groupe. Et nous avons accumulé un retard préjudiciable. A présent que l'on a trouvé un schéma tactique plus approprié, cela va mieux. » Les Bretons restent en effet sur trois victoires, un nul et une seule défaite (à Mulhouse) pour leurs cinq derniers voyages.

Attaque-défense

La version de Michel Ettore retient l'attention à son tour : « L'équipe a été pas mal remodelée en raison des blessures de N'Zoko, Souto et Ekeke. Mais peut-être les dirigeants ne nous ont-ils pas suffisamment mis de pression ? Inconsciemment, je pense que l'on jouait en se disant : ce n'est pas grave, on se rattrapera au prochain match. Des points ont été gaspillés, mais les autres en gaspilleront probablement de même. Passé maître dans l'art de la métaphore, Pierre Garcia régale en arguant : « Il faut du temps pour construire une équipe renouvelée à 60 ou 70 %. Et ce laps de temps grandit à mesure des pépins qui s'accumulent. Un peu comme si tu retirais des étages à la maison que tu construis, des pierres à l'édifice que tu dresses. Aujourd'hui, l'équipe a trouvé son harmonie, elle peut vivre sa vie toute seule, écrire des phrases avec le vocabulaire qu'elle possède. »

Ayant assisté à un recrutement massif en deux temps (Picot, Sokal, Slijepcevic, Abreu, Francini, Ekeke avec Georges Peyroche la saison dernière ; Mahut, Barraja, Ettore, Souto, Ribar, N'Zoko cette saison avec Pierre Garcia), il était légitime d'espérer du FC Quimper une expression haute et intelligible avant le troisième mouvement. Brest lui a fourni l'occasion de donner de la voix. D'abord celle de l'offensive. Ribar confirme : « On savait qu'il fallait les bousculer d'entrée pour troubler leur solidité et

Yvinec : « Trop confiants »

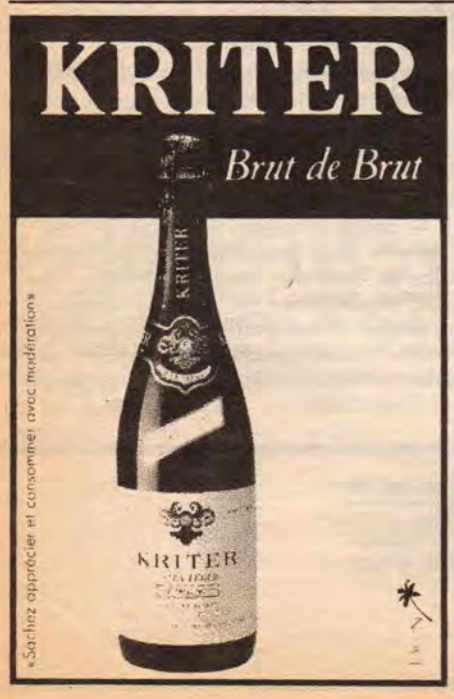
« J'ai l'impression que l'on a trop bien débuté le match. En se procurant trois belles occasions d'entrée de jeu, l'équipe s'est sans doute sentie trop vite en confiance. Résultat : elle s'est fait cueillir deux fois en contre et, à partir de là, il était difficile de revenir. Surtout dans un derby aussi passionné que celui-là.

Maintenant, face à ce Quimper particulièrement réaliste, il n'a pas manqué grand-chose à Brest pour y parvenir. Hormis le fait d'avoir concédé deux buts en deux minutes, on ne peut d'ailleurs rien lui reprocher. Et surtout de ne s'être pas battu. »

Quimper

pour essayer de se mettre rapidement à l'abri. Ce que l'on a su faire. » Mahut surenchérit : « La force de Brest résidait dans son jeu de contre. Or, nous avons marqué rapidement et à partir de là les rôles étaient inversés. »

Avant de tenir le langage inverse. Ribar encore : « A 2-0, il suffisait de rester derrière, en jouant à l'italienne. » Barraja maintenant : « Nous nous sommes montrés très agressifs et très combatifs. L'essentiel était de préserver le résultat. » En la matière, Philippe Mahut et Michel Ettore se révélèrent souverains. Le premier en muselant le redoutable Roberto Cabanas. Le second en enrayant les multiples essais brestois. L'ex-Messin reconnaît : « Un gardien qui est beaucoup sollicité est souvent bon. Mais les copains m'ont bien aidé. Nous avons livré un match sérieux et un peu chanceux, avouons-le. »



Pendant soixante-quinze minutes, les Quimpérois ont ainsi résisté aux assauts de leurs adversaires. Picot confesse : « Subir le jeu n'était pas vraiment une tactique de notre part. On l'a fait avec bonheur, mais leur milieu de terrain est remarquable et Brest a sans aucun doute présenté le meilleur football que nous ayons affronté cette saison. » Pierre Garcia ne fut pas le dernier à rendre hommage au vaincu : « Quel rythme ! Infernal ! Et Le Guen ! On ne fait pas mieux à ce poste en D II. Lors des cinq premières minutes, je me suis demandé ce qui allait nous arriver. » Puis aux siens : « Les gars ont été super-héroïques, ont livré un combat d'athlètes et défendu leur gâteau comme un chien son os. En grognant. Ils avaient tellement envie de gagner ! Vous avez vu cette maturité tactique et ce marquage de zone ? Et pourtant le schéma était compliqué. Jamais une partie ne m'avait semblé aussi longue. »

Maintenant, Nancy !

En somme, Quimper ne pouvait pas mieux finir l'année. Et c'est à Nancy, pour un match à six points, que les Bretons inaugureront la nouvelle. Le capital points et confiance revalorisé. Ecoutons leurs vœux : « J'espère que le public aura compris que l'on a besoin de lui pour aller de l'avant. Ayons conscience que l'on peut et que l'on doit figurer parmi les trois meilleurs (Ettore). Efforçons-nous de jouer aussi bien sinon mieux (Barraja). Nous avons sept matches à disputer à domicile. Jouons à fond cette belle carte (Mahut). Je ne compte pas m'éterniser en D II, alors... (Ribar). Mon équipe est composée de jeunes et d'anciens. Les uns commencent à vieillir du cerveau et les autres sont jeunes de cœur et d'artères. Le mariage est en cours d'accomplissement. On sait que l'on construit à moyen terme. Sur trois ans. Avec un budget de 18 MF. Personne ne nous met la pression, les dirigeants nous foutent une paix royale, ils se sont piqués au jeu. Alors, continuons. Garcia, morceaux choisis. »

Philippe MAYEN à Quimper

Basay : « Je veux aller loin ! »

Arrivé en France durant l'été de l'année dernière, le Chilien Ivo Basay avait déjà une flatteuse réputation en Amérique du Sud. Dix-huit mois plus tard, dans le délicat contexte de la Division II, l'attaquant rémois fait l'unanimité.

(Photo Jackie DELORME)

« IVO BASAY, **honnêtement, n'en avez-vous pas un peu ras le bol de la Division II ?**

— Si, un peu, c'est vrai. Surtout pour le public, qui n'est jamais vraiment très nombreux. Au Chili, toutes les rencontres sont suivies par près de 40 000 personnes. Et quand je suis arrivé à Reims, je venais de disputer avec ma sélection la finale de la Copa America. C'est sûr que ça fait mal de se retrouver, tout d'un coup, dans un stade où il n'y a presque personne pour vous regarder.

— **Vous devez alors comprendre Roberto Cabanas, qui souhaite retourner en Colombie et regoûter aux chaudes ambiances sud-américaines...**

— Tout à fait. Là-bas c'est une idole, et la fête accompagnant les matches doit lui manquer.

— **Est-ce aussi votre cas, souhaitez-vous revenir en Amérique du Sud ?**

— Oh non ! J'ai fait un choix en venant en France. Je voulais progresser, surtout physiquement. Parce que, en Amérique du Sud, si nous n'avons généralement pas trop de problèmes au niveau de la technique, dans le domaine physique, on ne travaille pas beaucoup, pour ne pas dire pas du tout.

— **Vous avez dû souffrir à vos débuts...**

— Oui, principalement avec le marquage individuel auquel je n'étais pas du tout habitué. Et puis je suis arrivé également tout seul, avec de plus un litige à propos de mon transfert, et en apprenant seulement dans l'avion que Reims n'évoluait qu'en Division II. Il faut bien admettre que ce n'était pas l'idéal. Mais tout ça est oublié. Je voulais avant tout réussir, aller le plus loin et le plus haut possible ; je ne me suis pas posé trop de questions. D'autant que j'ai très bien été accueilli à Reims, et que le foot français est nettement moins violent qu'au Chili où j'ai quand même eu cinq fois le nez cassé et où je suis resté à deux reprises dans le coma !

— **Tout va si bien qu'aujourd'hui vous êtes reconnu parmi les meilleurs étrangers du Championnat de France...**

— Il est certain que ma récente sélection avec les meilleurs étrangers, contre Monaco, m'a fait énormément plaisir, surtout que j'ai eu la chance de marquer deux buts. Ça va de mieux en mieux, notamment depuis que mes parents et mes deux sœurs sont venus me rejoindre en France, au mois de juin.

— **Pourtant, votre équipe a encore manqué son début de saison. Avez-vous une explication ?**

— C'est difficile. Nous avons encore compté pas mal de blessés. Peut-être aussi que l'équipe, au fond d'elle-même, n'est pas assez ambitieuse. A domicile, nous marchons plutôt bien, mais à l'extérieur on se réveille à chaque fois trop tard.

— **Avez-vous été affecté par le départ de Carlos Bianchi ?**

— Un peu, bien sûr, parce qu'il est sud-américain, comme moi, et que l'on s'entendait bien. Maintenant, Dominique Bathenay est également un bon entraîneur. D'apparence, il peut paraître froid ; mais quand on le connaît mieux, on s'aperçoit qu'il est peut-être le plus chaud de nous tous.

— **Retournez-vous souvent au Chili ?**

— Non, pas très souvent. Je vais y aller pendant la trêve pour signer des papiers et voir mon frère et mes grand-parents qui sont restés là-bas. Cet été, j'y retournerai également pour y disputer les éliminatoires de la Coupe du monde où nous allons rencontrer le Venezuela et le Brésil.

— **Comment voyez-vous la suite de votre carrière, comptez-vous rester longtemps à Reims ?**

— J'ai signé un contrat de quatre ans mais je peux bénéficier d'une clause libératoire à la fin de la saison. J'espère pouvoir trouver un club de Division I en France, ou bien partir en Italie ou en Espagne. C'est dans ces pays que l'on pratique le meilleur football, où l'on gagne le plus d'argent et où je souhaite par conséquent jouer, en continuant de progresser. Je veux aller loin. Cela me paraît normal, non ?

— **Tout à fait, mais avez-vous déjà des contacts ?**

— Je ne m'en occupe pas personnellement. C'est mon impresario, Rafael Santos, qui s'en charge. On verra bien... »

Gilles AUBERT à Reims

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury de *France Football* a décerné cette semaine le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

LISIEUX (DIII, gr. Ouest) qui l'emporta à Caen (1-3).

YUTZ (DIV, gr. C) qui l'emporte à Florange (0-2).

Ainsi en a décidé le jury composé de Robert PARIENTÉ, Henri GARCIA, Michel CLARE, Noël COUËDEL, Jean-François RENAULT, Alain BILLOUIN, Philippe DREYFUS.

Division 2

Lemée mal aimé

Après douze années de bons et loyaux services, comme on dit, Jacky Lemée n'est plus, depuis le 4 décembre dernier, l'entraîneur de l'US Orléans. Contesté par certains dirigeants, en conflit avec l'un de ses joueurs, souvent critiqué, flanqué depuis le mois de novembre d'un manager général, le Hongrois Karoly Kremer — aide qu'il avait du reste lui-même sollicitée — conscient de la dégradation du climat, Lemée a tenu à ce que les choses soient claires. « J'étais vraiment mal dans ma peau. Depuis trois ou quatre matches, c'est Kremer qui faisait l'équipe et menait les entraînements. Or comme il n'est pas dans mon caractère de rester comme un clampin, décision a donc été prise avec le président Claude Fousse de mettre un terme à ma collaboration. » En attendant qu'un nouvel entraîneur soit nommé, la direction de l'équipe est confiée à Jean-Baptiste Bordas, responsable du centre de formation.

clin d'œil

Ça me botte !

Coup de pied... à la lune *(Photo Jackie DELORME)*

▲ Surmontant la déception causée par la défaite de leurs favoris, samedi soir, les spectateurs du stade Jean-Bouin ont su se montrer beaux perdants en applaudissant le numéro 11 havrais, Joël Tiehy, lorsque celui-ci, qui avait été l'un des meilleurs visiteurs, quitta le terrain à trois minutes de la fin.

▲ Avec un effectif de trois cents licenciés opérant dans vingt-deux équipes et plus de cent enfants à son école de football, le Nîmes Olympique poursuit sans relâche le travail en profondeur qui lui a valu d'être sacré, sur le plan national, « meilleur club de jeunes », la saison dernière.

▲ Le président nîmois Jean Bousquet n'était pas content du tout à l'issue de la rencontre perdue face aux Havrais, samedi soir, et qui était l'un des tournants décisifs de la saison : « Nous avons été inexistants, disait-il, face à une équipe visiteuse bien plus motivée que la nôtre et qui a joué comme nous n'avons pas su le faire. »

▲ Le président nancéien, Jacques Brzezinski, a assisté, vendredi soir, à Reims, à la première défaite de son équipe depuis son élection. Il faut bien un commencement à tout.

▲ Les Bastiais auront l'honneur de Télé-Foot, dimanche prochain. En effet, au cours de la semaine dernière, une équipe de TF 1 était en Corse, plus précisément en Castagniccia dans le petit village de Croce, pour filmer une séquence consacrée à l'équipe locale animée par l'abbé Stra, à laquelle ont également participé tous les joueurs bastiais. Ces derniers ont également disputé un match amical et participé le soir à une traditionnelle veillée corse.

Archives

ABBEVILLE

HURAY Stéphane, né le 17-9-1969 à Abbeville, 1,82 m, 74 kg. Milieu de terrain. Stagiaire pro.

LA ROCHE AEPB

BASIC Palkovic, né le 8-10-1962 à Subotica, 1,90 m, 80 kg. Attaquant. Ex-Gorizia.

▲ On sait que Jean-Michel Moutier prendra ses fonctions de directeur sportif de l'ASNL début janvier et qu'il s'occupera de l'entraînement spécifique des gardiens de buts. C'est peut-être à ce travail particulier qu'il songeait en déclarant, vendredi soir, au terme du match Reims-Nancy : « Il y a du travail à faire. » Il faut dire que, ce soir-là, Matrisciano était passé complètement à travers.

▲ Décidément, Bruno Roux n'a que des malheurs cette saison. Blessé au genou droit pour son premier match sous le maillot rouennais, en début de saison, l'ex-joueur du Paris-SG, qui revenait en forme, se retrouve une nouvelle fois sur la touche, en raison d'une blessure au genou gauche (distorsion des ligaments). Il sera indisponible pendant un mois.

▲ Le Havrais Patrick Martet n'a toujours pas retrouvé le chemin des terrains depuis sa blessure. L'ex-Rouennais en profite donc toujours pour revenir voir ses anciens coéquipiers. L'avant-centre normand était une nouvelle fois à Rouen, vendredi soir, pour le dernier match à domicile de l'année des « Diables Rouges », qui recevaient La Roche-sur-Yon.

▲ Arnaud Dos Santos est sans aucun doute le mieux placé pour juger de l'état de faiblesse et de fraîcheur de son équipe. Avant le match contre La Roche-sur-Yon, vendredi soir, l'entraîneur rouennais avait déclaré : « Je ne vois pas comment nous pourrions gagner ce match autrement que sur coups de pied arrêtés. » Son vœu fut exaucé.

▲ Le FC Rouen, vainqueur de La Roche-sur-Yon, n'avait plus gagné un match à domicile depuis le 27 août, contre Créteil. Entre-temps, le 21 septembre, les Normands étaient revenus vainqueurs de leur déplacement à Reims. Il était temps !

▲ Les réunions des dirigeants ponots se multiplient depuis quelques jours, la situation du club étant très préoccupante, tant au plan financier que dans le domaine sportif. Dans ce tourbillon de réunions, le fauteuil sur lequel est assis Jean-Christian Lang, l'entraîneur, pourrait bel et bien se retrouver libre.

▲ Le Puy n'a plus gagné au stade Manot depuis le... 27 juillet, date de la victoire sur Grenoble. Ne cherchez pas ailleurs la désaffection d'un public de plus en plus clairsemé. Contre Istres, samedi soir, le club a enregistré l'une des plus petites, sinon la plus petite, affluence de toute sa carrière en Division II !

▲ Le président guingampais, Noël Le Graet, n'était pas trop déçu de la défaite de son équipe, samedi soir, face à Rennes. Il avait d'autres sujets de satisfaction, comme sa brillante réélection en tant que représentant des clubs de D. II à la Ligue et les 2 millions de francs débloqués par le FNDS pour la construction du nouveau stade.

▲ Incorporé au début du mois, Pascal Fugier a néanmoins joué avec Lyon samedi soir contre Annecy. Avec un réel brio, indiquant assez que ses nouvelles conditions d'existance n'ont pas altéré, loin de là, l'immense potentiel de ce jeune défenseur polyvalent susceptible d'avoir un jour sa chance en Espoirs.

▲ Petite surprise une heure avant le coup d'envoi de Lyon-Annecy. Au sens où c'est finalement Rémy Garde qui était voué à être stoppeur de l'OL. Et Rémy, qui porte régulièrement le maillot n° 14, d'en conclure : « Je vais faire supprimer le 1 sur mon maillot ! »

▲ La grippe sévit actuellement à Lyon. Au grand dam de Genésio, Garde, Garcia et Kabongo, tous plus ou moins touchés. Réaction de Raymond Domenech : « Moi, quand j'étais joueur, j'ai toujours joué avec la grippe. Eux feront donc pareil ! » Et toc...

▲ Raymond Domenech ne veut toujours pas penser ouvertement à la montée en D I avec l'OL. « Jusqu'au bout, nous continuerons de prendre les matches les uns après les autres. Sans calcul, surtout. Quant à la pression, il faut tout faire pour s'en extraire. Aussi, ai-je recommandé à mes joueurs de ne plus lire un journal d'ici la fin de la saison. Et aussi de parler le moins possible football à la maison ! »

▲ Pour ses retrouvailles avec Gerland — il fut olympien en 1984-1985 — Pierre Canton n'aura joué qu'une mi-temps avec Annecy samedi soir. Du fait du retard des Savoyards à mi-parcours, Georges Korac choisit en effet à cet instant de faire entrer Mellazza à la place de son arrière gauche !

▲ Aveu de Georges Korac, l'entraîneur annecien : « Aucun problème : Lyon est de loin la meilleure équipe du groupe. Ainsi, l'ai-je vu jouer cinq ou six fois cette saison. Et avec son jeu très moderne et son excellent noyau de jeunes prosmaison l'OL a vraiment quelque chose de plus ! »

▲ Claudio Garcia, qui a marqué un but superbe samedi soir contre Annecy, ira naturellement passer les congés de fin d'année en Argentine, en compagnie de sa femme et de ses deux enfants. Qui seront bientôt quatre, puisque Mme Garcia attend des jumeaux pour l'été prochain !

▲ Les Anneciens, qui ont fini la première partie du Championnat avec trente points, ont d'ores et déjà en tête ce qu'il leur reste à faire à l'occasion des douze dernières journées qui s'étaleront de février à début mai : « Pour demeurer en D II, il faudra cette année 37-38 points. Nous allons donc tenter d'obtenir maintenant 3 victoires au moins pour être tranquille », a indiqué Georges Korac.

▲ Avant de rencontrer Vauban Strasbourg le week-end prochain pour le compte du septième tour de la Coupe de France, les joueurs de Cuiseaux-Louhans se sont « éclatés » au cours d'une mémorable soirée costumée dimanche soir dans les locaux du club-house.

▲ L'éclairage du stade Furiani, qui n'a jamais été très puissant, est actuellement de plus en plus faible. Samedi soir, lors du match Bastia-Montceau, un certain nombre de projecteurs ont rendu l'âme, l'aire de jeu devenant plutôt sombre à certains endroits du terrain.

▲ Michel Platini n'était pas à Reims vendredi soir. Le sélectionneur national avait pourtant recommandé à son équipe de jouer l'offensive. Olivier Rouyer, son compère de la belle époque nancéienne et qui assista au match, put lui confirmer que ses joueurs avait bien suivi ses conseils en attaquant à tout va, mais qu'ils avaient tout simplement oublié de défendre.

▲ Point de véritables vacances pour Bernard Lacombe qui demeurera en effet à Lyon pendant les congés de fin d'année, l'un de ses enfants devant subir à l'époque une petite intervention chirurgicale.

▲ Raymond Domenech était forcément un entraîneur heureux samedi soir à la sortie du match Lyon-Annecy. Son équipe passera en effet les fêtes de fin d'année avec cinq points d'avance sur Nîmes. Et il a, d'autre part, quitté le stade avec une superbe BX Gti qui a été mise à sa disposition par Citroën !

▲ Beaucoup de joueurs découvrent chaque année la tradition de la Saint-Nicolas à Nancy. Par coïncidence, si leurs enfants sont généralement couverts de cadeaux, c'est la plupart du temps une époque qui ne réussit guère aux Nancéiens. Cela s'est une nouvelle fois vérifié, vendredi soir, à Reims.

▲ C'est Georges Korac qui le disait à la fin du dernier Lyon-Annecy : « Nous savions exactement comment Lyon jouait. Peut-être même trop. Du coup, mes joueurs se sont bloqués. Et nous n'avons pas été vraiment nous-mêmes à Gerland. »

▲ La victoire obtenue par Valenciennes à Abbeville samedi soir a été quelque peu ternie par la blessure de deux joueurs, en l'occurrence Grosselin qui s'est fait une entorse au genou et Gohel souffrant d'une entorse à la cheville.

Drôle de sponsor...

Le Brest Armorique s'est trouvé un bien étrange sponsor cette saison. Il est vrai que, devant le faible nombre de candidats, le président Yvinec n'avait en fait guère le choix. Contrat a donc été signé récemment avec la société MDV de M. Raymond Vanucci. Un mécène au passé et au présent pourtant très troubles. Déjà condamné à de multiples peines de prison de 1966 à 1985 pour chèques sans provisions, vol, escroquerie, filouterie, abus de confiance, coups et blessures, port d'armes illégal, proxénétisme, M. Vanucci comparaissait mercredi dernier devant le tribunal correctionnel du Mans pour contrefaçon et reproduction de logiciels ainsi que falsification à l'information. Verdict le 18 janvier prochain...

Créteil solidarité

Par solidarité avec l'Arménie, terriblement éprouvée par le tremblement de terre la semaine dernière, la municipalité de Créteil a pris la décision de verser l'intégralité de la recette du match contre Beauvais, soit 35 860 F aux organisations humanitaires venant au secours du peuple arménien.

▲ Une première cette saison à Furiani. Un penalty a été sifflé samedi soir par un arbitre, cela n'était encore jamais arrivé depuis le début du Championnat. Pascal Mariini, chargé de l'exécution, l'a transformé en prenant le gardien de Montceau à contre-pied.

▲ L'Abbevillois Hans Henriksen était malheureux. Suspendu pour la première fois de sa carrière, il n'a pu jouer samedi soir contre Valenciennes, club où il a évolué durant deux saisons en Division II.

▲ Jean-Yves Chay, l'entraîneur gueugnonnais, fortement grippé, a quand même tenu à être présent sur le banc de touche samedi soir ; il n'a eu qu'une seule phrase à l'issue du match contre Le Touquet : « J'ai honte ! »

▲ Durand, Granger, Bandéra ont joué samedi soir contre Le Touquet, avec la grippe ; comme Olivier Bernard et Mazzéo l'avaient en début de semaine, on ne peut pas dire que ce soit une équipe gueugnonnaise en pleine possession de ses moyens qui a affronté Le Touquet.

▲ L'US Créteil partira en stage au Portugal pendant la trêve hivernale. Après avoir envisagé la Tunisie, puis la Mauritanie, puis Israël, c'est finalement dans la région d'Algarve que Philippe Redon et son effectif devraient passer huit jours fin janvier.

▲ C'est la première fois, cette saison, qu'Angers n'encaisse pas le moindre but en déplacement. Ce qui incite Hervé Gauthier à conserver l'espoir d'un redressement après le match à Dunkerque, samedi soir... avec un calendrier plus favorable à domicile.

Les punis

Deux matches ferme : N'Gotty (Lyon).
Un match ferme : Laigneau et Burgio (Le Puy), Simon (Annecy), N. Melhi (Angers), G. Brusseau (Sète), Jannuzzi (Nîmes), Zago (Lyon), Sesniac (Orléans), Obry (La Roche AEPB), Heyman (Abbeville), Ichas (Martigues), Lumovic (Rouen), Ga. Brusseau (Rennes), Duvernois et Fichaux (Mulhouse).

une-deux

Hénocque : « Il y avait urgence »

Abbeville n'avait plus de président. Et son état financier était inquiétant. Denis Hénocque a su remédier aux deux problèmes.

« Président comment, avez-vous trouvé le club à votre arrivée ? Sur le plan sportif ?

— Sur le plan sportif, j'ai été agréablement surpris par ce club dynamique où le football représente une tradition, une légende, avec une volonté, cette rage de vaincre, cette détermination, ainsi qu'il l'a toujours prouvé.

— Et sur le plan financier ?

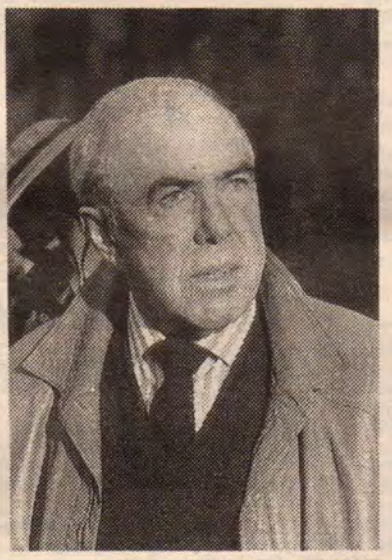
— Il est certain que j'avais déjà une petite idée du bilan que j'allais trouver. Je ne suis pas venu en aveugle. Je savais qu'il y avait un déficit et il s'est même révélé plus important que je ne le pensais. Nous avons pris des mesures d'assainissement qui sont en train de porter leurs fruits.

— Tout a été très vite. En quelques jours le déficit a été épongé.

— Nous avons établi un budget prévisionnel basé sur des chiffres moyennement optimistes. On fera le bilan en fin de saison. Il fallait travailler vite. Auprès de toutes les collectivités. Nous avions un besoin urgent de trésorerie. La ville a garanti un emprunt de 1,2 MF auprès du Crédit du Nord et de Groupama tandis que le département et la région décidaient de voter chacun une subvention exceptionnelle de 600 000F.

— 2,4 MF, ce n'était tout de même pas énorme. Vous étiez réellement inquiet ?

— Oui. Il fallait combler ce déficit ou alors trouver des relais de trésorerie. Sinon vous ne pouvez pas faire face à vos échéances. D'où cessation de paiement.



(Photo Jackie DELORME)

— Vous êtes un peu le sauveur d'Abbeville ?

— Au Conseil municipal, on a même dit que j'étais un homme providentiel. Je ne suis ni l'un ni l'autre. Il y a simplement un homme de bonne volonté, qui a la chance d'avoir du temps et de se consacrer pleinement au club. J'ai aussi la chance d'avoir tout un capital de sympathie et d'amitié qui s'est mobilisé pour que nous trouvions cette solution.

— Et l'avenir ?

— Je pense que nous allons désormais avoir une politique de rigueur budgétaire. Il faudra notamment se tourner vers les jeunes du centre de formation. Ils nous permettront d'avoir une masse salariale moins importante. Et en même temps une espérance pour l'avenir.

— Que pensez-vous de votre entraîneur Patrick Gonfalone ?

— C'est un homme pour qui j'ai beaucoup d'estime. Je découvre depuis deux ou trois mois non seulement un excellent technicien, mais aussi un homme qui s'interroge énormément sur les problèmes psychologiques. Je lui accorde toute ma confiance.

— On a parlé de miracle permanent à Abbeville. Pensez-vous que cela puisse durer longtemps ?

— Le miracle budgétaire, ça n'existe pas.

— Comment ramener le public ?

— C'est un élément qui m'échappe un peu. J'espère toutefois que le public va se mobiliser autour de son équipe, car sans public une équipe n'a ni le moral ni les recettes qui lui permettent de faire face aux besoins d'un club pro. »

Lionel HERBET

COUPE DE FRANCE (7e tour)

Entrée en lice des clubs de Division II le week-end prochain. Et certains seront en danger. Tels Le Havre face au Red Star, Valenciennes à Meaux, Alès à Perpignan, Rennes à Tours. Pour le reste, place aux surprises...

DIVISION II CONTRE DIVISION III

Red Star - LE HAVRE, vendr. 20 h
Meaux - VALENCIENNES, sam. 20 h
Vauban Strasb. - CUISEAUX-L., sam. 14 h 30
Montluçon - ANNECY, sam. 20 h
Canet - SÈTE, sam. 20 h
ALÈS - Perpignan (à fixer)
La Rochelle - LA ROCHE AEPB, sam. 20 h
Tours - RENNES, sam. 20 h
QUIMPER - Véloce Vannes, sam. 20 h
Saint-Priest - LE PUY, sam. 20 h
Saint-Raphaël - GRENOBLE, sam. 20 h

DIVISION II CONTRE DIVISION IV

Avranches - LE TOUQUET, sam. 17 h 30
DUNKERQUE - Florange (à fixer)
Paris FC - ORLÉANS, sam. 15 h
CRÉTEIL - Viry-Châtillon, sam. 17 h
Chantilly - MONTCEAU, dim. 14 h 30
FC MULHOUSE - Merlebach, sam. 15 h
ISTRES - Hyères, sam. 20 h
Aurillac - NIMES, dim. 14 h 30

DIVISION II CONTRE DIVISION D'HONNEUR

Ernée - ROUEN, dim. 14 h 30
Loison - BEAUVAIS, dim. 14 h 30
Laon - REIMS, sam. 20 h
Marienau - NANCY, dim. 15 h 30 à Forbach
La Palisse - LYON, dim. 14 h 30
Montélimar - BASTIA, sam. 20 h
RODEZ - Pont-Saint-Esprit, sam. 20 h
CLERMONT-FERRAND - Luçon, sam. 20 h
LE MANS - NOPB Rennes, sam. 20 h
Locminé - BREST, dim. 14 h 30

DIVISION II CONTRE PROMOTIONNAIRES

ABBEVILLE - Sotteville, sam. 20 h
DIJON - USM Gagny, sam. 20 h
GUEUGNON - Chasselay, dim. 14 h 30
Landiras - NIORT, sam. 14 h 30 à Podensac
Montaigu - SCO ANGERS, dim. 14 h 30
Saint-Brieuc - GUINGAMP, dim. 14 h 30

DIVISION II CONTRE DISTRICT

Craponne - MARTIGUES, dim. 14 h 30

DIVISION III ENTRE EUX

Versailles - Evreux, sam. 14 h 30
Sedan - Maubeuge, sam. 20 h
Avignon - USJOA Valence, sam. 20 h
Pau - Muret, sam. 20 h
Concarneau - US Montagnarde, sam. 20 h
Angoulême - Châteauroux, sam. 20 h

DIVISION III CONTRE DIVISION IV

Amiens - SAINT-LÔ, sam. 20 h
ARQUES - Basse-Yutz, dim. 14 h 30
BOURGES - Creil, sam. 20 h
ÉPINAL - FCK 06 Strasbourg, sam. 17 h
Jojo Grenoble - CLUZES-SC., dim. 14 h 30
MONT-DE-MARSAN - Blagnac, sam. 20 h
LORIENT - Perros-Guirec, sam. 20 h
SAINT-MALO - Saint-Pol-de-Léon, sam. 17 h

DIVISION III CONTRE DIVISION D'HONNEUR

SAINT-QUENTIN - Tourcoing, dim. 14 h 30
FC VALENCE - St-Tropez, sam. 17 h
VILLENAVE - Montmorillon, sam. 17 h
Châteaubriant - CHÂTELLERAULT, sam. 20 h
SO CHOLET - Saint-Nazaire, sam. 20 h

DIVISION III CONTRE PROMOTIONNAIRES

SAINT-LEU - Saint-Anne Reims, sam. 18 h
AJACCIO - Morestel, sam. 14 h30
Tournon - VALLAURIS, dim. 14 h 30
Pons - SAINT-SEURIN, dim. 14 h 30
THOUARS - JF Cholet, sam. 20 h

DIVISION III CONTRE DISTRICT

Le Portel - FÉCAMP, dim. 14 h 30
Mourmelon - CHAUMONT, sam. 14 h à Châlons-s.-V.
Chevilly-Larue - INF CLAIREFONTAINE, dim. 14 h 30

DIVISION IV ENTRE EUX

Cherbourg - PTT Caen, sam. 20 h
Baume-les-Dames - Blénod, sam. 17 h
RS Mulhouse - Belfort, dim. 14 h 30
Fréjus - Endoume Marseille, dim. 14 h 30
Joué-lès-Tours - Ancenis, sam. 14 h 30

DIVISION IV CONTRE DIVISION D'HONNEUR

Sens - LA FLÈCHE, dim. 14 h 30
LA GR.-COMBE - St-Gaudens, dim. 14 h 30
POITIERS - Fontenay, dim. 14 h 30

DIVISION IV CONTRE PROMOTIONNAIRES

Vieux-Condé - WASQUEHAL, dim. 14 h 30
Douarnenez - CARHAIX, dim. 14 h 30

DIVISION D'HONNEUR ENTRE EUX

Vermondans - Vandœuvre, dim. 13 h 45
Charnay - Chambéry, sam. 14 h 30

DIVISION D'HONNEUR CONTRE PROMOTIONNAIRES

HÉNIN-BEAUMONT - Ribemont, sam. 20 h
AMBERT - Villeurbanne, dim. 14 h 30
Plouvien - PLUMELEC, dim. 14 h 30
INTR. ANGERS - St-Jean-de-Mts, dim. 14 h 30
ALBI - Fonsorbes, sam. 20 h
COGNAC - La Flocellière, sam. 20 h

PROMOTIONNAIRES ENTRE EUX

L'Hay-les-Roses - Pont-Audemer, dim. 14 h 30
Molinges - Reipertswiller, sam. 13 h 45

● Les clubs qui apparaissent en capitales sont de division supérieure.

▲ Les assises annuelles de Cuiseaux-Louhans ont fait ressortir le besoin urgent d'obtenir d'autres supports financiers. Effectivement, en dépit d'une gestion rigoureuse, le club bressan, dont le budget 1988-1989 tourne autour de 7 500 000 F, a manifestement besoin du soutien des collectivités publiques. Il semble bien, selon le président Duriez, qu'une nouvelle voie puisse s'ouvrir avec la création souhaitée d'une société d'économie mixte.

▲ Onze ans après avoir cédé sa place à Jacky Lemée, Jean-Baptiste Bordas, responsable du centre de formation de la réserve d'Orléans, a assuré samedi soir l'intérim comme entraîneur (il est titulaire du troisième dégré) de l'équipe de Deuxième Division.

▲ Bernard Aujoulat, qui n'a plus joué depuis quatre mois avec Abbeville en raison d'une rupture du tendon d'Achille, s'entraîne durement de façon à revenir sur les terrains après la trêve.

Prieur précise

Suite à l'article paru dans notre numéro du 6 décembre, intitulé « Prieur : ne parlez plus d'argent », l'attaquant valenciennois, qui s'est vu reprocher par ses dirigeants certains propos, a tenu à apporter les précisions suivantes :

« 1. Je comprends que le terme « prolos », mentionné dans cet article, ait pu choquer. Sans nier l'avoir prononcé, j'assure ne pas l'avoir employé au sens péjoratif du terme. Bien au contraire, j'ai pour les gens de condition modeste le plus grand respect. Ceux qui me connaissent le savent. 2. Je suis le premier chagriné de la situation actuelle du club, non conforme aux efforts du président Borloo. Mais je crois sincèrement bénéficier de certaines circonstances atténuantes. Pour autant, j'assure que je mettrai toutes mes forces pour prouver au public et aux dirigeants que mon recrutement n'a pas été une erreur. 3. Etant donné la mauvaise publicité faite autour de mon nom et de mon prétendu salaire et de l'interprétation préjudiciable de mes propos, afin de retrouver toute la sérénité nécessaire à l'accomplissement de mon métier, je m'abstiendrai jusqu'à nouvel ordre de toute déclaration. Ce n'est en aucun cas une mesure de boycott vis-à-vis de la presse avec laquelle j'ai toujours entretenu les meilleures relations. »

▲ Georges Peyroche, entraîneur de Valenciennes, déclara après le match à Abbeville, samedi soir : « Valenciennes ne veut pas monter cette saison, car l'année prochaine il y aura de belles équipes dans le Championnat. » Il faisait allusion notamment à Lens et à Strasbourg.

▲ Décidément, il ne fait pas bon se déplacer chez un adversaire au moment où celui-ci vient de connaître des problèmes internes. Du moins, c'est ce que pensent les joueurs alésiens battus samedi soir à Orléans après l'avoir été à Grenoble puis à Niort.

▲ De Philippe Redon, l'entraîneur de Créteil : « Vous oubliez souvent que Créteil est une équipe promue et qu'il faut la considérer comme telle. Des accidents comme contre Beauvais peuvent arriver. »

▲ M. Rivière, le sympathique président du Touquet, était très heureux, samedi soir à la fin du match ; « J'espère que nos joueurs prendront du plaisir en jouant sans retenue jusqu'à la fin de la saison », disait-il avant le coup d'envoi ; il ne pensait pas si bien dire, puisque la décontraction de ses hommes a été en fait leur principale arme à Gueugnon.

▲ Enfin... Cuiseaux-Louhans vient de se voir agréé par les instances nationales son centre de formation qui coûtera la somme de 288 000 F au club bressan. Les dirigeants avaient déjà mis en place, le 1er janvier 1987, une structure unique à l'échelle nationale en instaurant un centre de préformation.

▲ Invités à reprendre le collier le 5 Janvier, les Lyonnais séjourneront à Méjanne-Le Clap du 9 au 19 janvier. Après quoi, cinq matches amicaux seront en principe au programme de l'OL, qui rencontrera Mulhouse le 20, dans la région lyonnaise.

▲ L'entraîneur de l'OL, Raymond Domenech, souhaiterait dans un avenir proche l'instauration d'un arbitrage professionnel employant d'anciens joueurs de haut niveau, cela afin de limiter les erreurs d'arbitrage dans notre football.

▲ Eugène Kabongo sera passé par tous les états d'âme samedi soir ! Fou heureux après avoir marqué un but superbe ayant amené le public de Gerland à scander son nom, puis contrarié par les sifflets, sous prétexte de quelques échecs devant Lauricella l'ayant empeché de réussir un véritable « carton » !

Jokers

Réuni samedi dernier, le conseil d'administration de la Ligue nationale a décidé d'accorder à Angers, Bastia, Créteil, La Roche AEPB, Le Touquet, Sète et Valenciennes, en proie à de gros problèmes d'effectif, une dérogation spéciale pour l'acquisition d'un joueur supplémentaire.

Division 2

Groupe A

Rendez-vous

23e JOURNÉE

Samedi 11 février 1989
20 h 30

Rennes - Abbeville
Angers - Gueugnon
Nancy - Quimper
Beauvais - Rouen
Brest - Guingamp
Dunkerque - Créteil
Le Mans - Valenciennes
Le Touquet - Mulhouse
La Roche AEPB - Reims

Reims-Nancy (4-1) : tous les moyens sont bons pour arrêter Lafond. Le Lorrain Gerval s'y emploie. Il n'empêchera pas la lourde défaite de l'ASNL.
(Photo Jackie DELORME)

22e JOURNÉE — 9-10 DECEMBRE 1988

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
11	9	2	0	11	6	3	2	22	15	5	2	1. Brest	50	22	3	20	12	42	15	+ 27
11	9	0	2	11	6	2	3	22	15	2	5	2. Mulhouse	47	24	8	18	10	42	18	+ 24
11	10	1	0	11	3	2	6	22	13	3	6	3. Nancy	42	24	4	11	17	35	21	+ 14
11	9	0	2	11	3	4	4	22	12	4	6	4. Rennes	40	24	8	16	13	40	21	+ 19
11	8	3	0	11	3	3	5	22	11	6	5	5. Quimper	39	21	6	10	14	31	20	+ 11
12	7	3	2	10	1	4	5	22	8	7	7	6. Reims	31	25	8	5	13	30	21	+ 9
11	5	5	1	11	2	4	5	22	7	9	6	7. Guingamp	30	20	12	16	22	36	34	+ 2
11	5	3	3	11	3	2	6	22	8	5	9	8. Valenciennes	29	18	12	9	13	27	25	+ 2
11	6	4	1	11	1	3	7	22	7	7	8	9. Beauvais	28	14	5	3	16	17	21	— 4
11	5	3	3	11	2	4	5	22	7	7	8	10. Dunkerque	28	10	8	9	21	19	29	— 10
11	6	3	2	11	1	3	7	22	7	6	9	11. Abbeville	27	20	14	6	21	26	35	— 9
11	5	3	3	11	1	5	5	22	6	8	8	12. Créteil	26	11	9	8	17	19	26	— 7
12	5	2	5	10	2	3	5	22	7	5	10	13. Gueugnon	26	8	9	8	19	16	28	— 12
11	3	5	3	11	2	4	5	22	5	9	8	14. Rouen	24	10	10	9	13	19	23	— 4
10	4	2	4	12	2	2	8	22	6	4	12	15. La Roche AEPB	22	14	8	5	16	19	24	— 5
10	3	5	2	12	0	6	6	22	3	11	8	16. Angers	20	16	13	8	17	24	30	— 6
11	2	5	4	11	2	1	8	22	4	6	12	17. Le Mans	18	12	17	6	26	18	43	— 25
11	1	6	4	11	1	0	10	22	2	6	14	18. Le Touquet	12	11	15	2	24	13	39	— 26

Equipe type

HIARD (Rennes, 5 ét.)
BRISSON (Dunkerque, 4 ét.) — MAHUT (Quimper 4 ét.) — CHELLAT (Angers, 4 ét.) — JOUAN (Guingamp, 4 ét.)
N'DIAYE (Mulhouse, 4 ét.) — HAGEMAN (Créteil, 5 ét.) — LE GUEN (Brest, 5 ét.) — ZABA (Beauvais, 5 ét.)
BASAY (Reims, 5 ét.) — CORROYER (Valenciennes, 4 ét.)

QUIMPER 2 (2) BREST 0

Laguillier (12e)
Picot (14e)

ETTORE	5	BARRABÉ	3
VIALA	4	DANIELOU	3
MAHUT	5	PIERRE	3
BARRAJA	4	SORIN	4
GILET	4	COLLETER	4
ABREU	3	LE GUEN	5
SOKAL	4	BOUQUET	4
RIBAR	4	ÉTAMÉ	4
SLIJEPCEVIC	4	BINIC	
PICOT	4	(GUÉGAN, 22e)	4
LAGUILLIER	4	SALAÜN	4
		(KANE, 87e)	
		CABANAS	3
Total	45	Total	41

Entr. : Garcia — Entr. : Maligorne

11 159 spectateurs. Recette : 558 815 F.
Arbitrage de M. Rideau.
Avertissements : Ribar (72e), Barraja (74e) à Quimper ; Danielou (71e), Cabanas (89e) à Brest.

3e : une-deux Cabanas-Salaün, lequel lance Binic qui tire au-dessus.
7e : Laguillier se présente seul devant Barrabé. Le gardien brestois exécute une jolie parade sur l'essai du Quimpérois.
12e : Picot lance Ribar sur l'aile. Centre pour la tête de Laguillier aux six mètres qui trompe Barrabé **(1-0)**.
14e : échange Slijepcevic-Laguillier sur le côté droit. Laguillier s'échappe, centre au cordeau pour Picot, esseulé, qui marque du plat du pied **(2-0)**.
41e : centre-tir de Guégan, Ettore sauve du poing.
45e : coup franc de Cabanas. Arrêt d'Ettore.
58e : contrôle et tir en pivot de Cabanas. Superbe envolée d'Ettore.
60e : tir lifté de Le Guen en sortie de dribble qui s'écrase sur la transversale.
77e : bon tir de Le Guen. Ettore se détend.
85e : tir de Guégan. Toujours Ettore à la parade.

MULHOUSE 1 (0) LE MANS 0

N'Diaye (56e)

ROHN	3	JACOTIN	4
JENNER	3	JARNO	3
DUVERNOIS	3	CRIMETZ	3
STOJKOVIC	3	(RÉMY, 79e)	
DIRINGER	4	DOSTANIC	3
FICHAUX	3	PENAUD	3
KELLER	3	NELSON	3
N'DIAYE	4	GOURCUFF	3
LEMOINE	3	PAPILLON	3
STEPHAN	4	BEGANOVIC	3
PRIOU	3	(LARVARON, 79e)	
(NEVEU, 86e)		LOISON	3
		GARRAULT	3
Total	36	Total	34

Entr. : Notheaux — Entr. : Gourcuff

3 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Nolet.
Avertissements : Duvernois (62e) à Mulhouse ; Penaud (79e) au Mans.

3e : superbe série de dribbles de Diringer qui se retrouve face à Jacotin. Excellente sortie du gardien manceau.
5e : belle frappe à ras de terre de vingt mètres de Keller, repoussée par le poteau.
25e : Keller lance Stephan dont le centre trouve la tête de Lemoine ; encore un superbe sauvetage de Jacotin en corner.
3e : la première tentative du Mans, très timide. La tête de Loison passe à droite des buts de Rohn.
40e : corner de Lemoine de la droite, tête de Priou sur la barre, puis tête de N'Diaye. Dostanic sauve miraculeusement sur sa ligne.
56e : coup franc tiré de la droite par Stephan. Jacotin est lobé et N'Diaye de la tête marque dans le but vide **(1-0)**.
70e : la meilleure occasion du Mans. Dostanic est lancé par Gourcuff, très belle sortie de Rohn, les pieds du défenseur yougoslave du Mans.

REIMS 4 (2) NANCY 1 (1)

Basay (28e, 90e)
Lafond (39e)
Bollini (88e)
Zitelli (19e)

VELUD	4	MATRISCIANO	2
MASCLAUX	4	BERTRAND	3
DIAZ	3	MILLOT	3
KUNDE	3	ZAREMBA	3
SANTAMARIA		DEPLANCHE	3
(BADJIKA, 22e)	4	GERVAL	4
THIEBLEMONT	4	(HINDELANG, 70e)	
TUSSEAU	4	GAVA	4
DANIO	3	NIKOLIC	4
ORTS	3	(LEUREGANS, 70e)	
BASAY	5	STEPHEN	4
LAFOND	4	ZITELLI	4
(BOLLINI, 83e)		MOUSLIM	4
Total	41	Total	38

Entr. : Bathenay — Entr. : Dewilder

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot.
Avertissements : Badjika (66e), Tusseau (79e), Bollini (84e) à Reims ; Deplanche (21e), Zaremba (62e), Millot (80e) à Nancy.
Expulsion : Zaremba 70e à Nancy.

19e : lancé par Stephen, Zitelli prend Diaz de vitesse et croise bien son tir qui trompe Velud **(0-1)**.
28e : dans l'angle gauche de la surface nancéienne, Danio se retourne et décoche un tir que relâche Matrisciano, ensuite devancé sur sa ligne de but par Basay **(1-1)**.
39e : joli débordement sur l'aile gauche de Lafond qui ponctue son action par un tir croisé et tendu surprenant de nouveau Matrisciano **(2-1)**.
88e : tir des vingt mètres apparemment anodin du remplaçant Bollini sur lequel Matrisciano déchire complètement **(3-1)**.
90e : superbe mouvement de Basay qui, de la tête, se place le ballon sur le pied droit pour expédier une reprise de volée absolument parfaite **(4-1)**.

GUINGAMP 0 RENNES 1 (1)

L. Delamontagne (20e)

NADON	4	HIARD	5
LE FOLL	4	NOEL	3
VIDOT	4	(CANO, 79e)	
PRINCE	3	GARABA	4
JOUAN	4	DENIS	3
CARNOT	4	BRUSSEAU	3
HERVÉ	4	LE DIZET	4
REPCIC	4	GOUDET	4
GOUDARD	3	GUILLOCHON	4
LE SAUX	3	P. DELAMONTAGNE	4
ROLLAND	3	VAN DEN BOOGAARD	4
(AMANALLAH, 58e)		L. DELAMONTAGNE	3
		(AUDRAIN, 88e)	
Total	40	Total	41

Entr. : Rabier — Entr. : Keruzoré

5 803 spectateurs. Recette : 266 918 F.
Arbitrage de M. Féret
Avertissements : Le Foll (57e) à Guingamp ; Denis (53e) à Rennes.

9e : Jouan se joue de Brusseau et, de l'aile, tire. Le ballon heurte la base du poteau et revient en jeu alors que, cette fois, l'irréprochable Hiard était battu.
20e : Van den Boogaard prend Prince de vitesse et centre. Laurent Delamontagne dribble Nadon et marque dans le but vide **(0-1)**.
31e : action collective guingampaise. Hervé, le dernier possesseur du ballon, tire sur Hiard. Sur la contre-attaque, les frères Delamontagne remontent très vite le ballon et Le Foll sauve en catastrophe devant Patrick à quelques mètres des buts.
64e : tir des 35 mètres d'Hervé dans la lucarne de Hiard qui se détend et détourne du poing.
68e : Van den Boogaard rate une belle occasion de 2-0.
78e : Goudard dribble quatre Rennais, centre vers Repcic qui reprend de la tête. Hiard détourne. Repcic reprend à nouveau sur le poteau.

ABBEVILLE 0 VALENCIENNES 1 (0)

Corroyer (53e sur pen.)

PÉGORER	3	TEMPET	3
GEFFRIAUD	3	DEMAIN	3
HEYMAN	3	GLASSMANN	4
GARRAUD	3	KOJEDAL	4
CANOSI	3	MANDART	3
DRIEU	3	GROSSELIN	
MARLOT	4	(NERRIÈRE, 34e)	3
WINIESKI	3	ALLAIS	3
HURAY	3	FOULON	3
(GIANNETTA, 76e)		CORROYER	4
LE VÈVE	4	GOHEL	4
MONTIBELLER	3	(PRIEUR, 65e)	
(DROESCH, 76e)		LEGRET	3
Total	35	Total	37

Entr. : Gonfalone — Entr. : Peyroche

1 914 spectateurs. Recette : 64 914 F.
Arbitrage de M. Véniel
Avertissements : Heyman (62e) à Abbeville ; Legret (72e), Nerrière (81e) à Valenciennes.

14e : centre de la droite de Foulon. Reprise de Corroyer. Pégorer manque de se faire surprendre.
21e : but de Le Vève : refusé pour hors-jeu.
26e : erreur de Kojedal sur une passe de Drieu. Montibeller en profite pour foncer vers le but, mais Tempet sauve son camp.
38e : Corroyer part dans la surface de réparation, se fait crocheter à l'entrée. L'arbitre accorde un coup franc que Corroyer tire juste au-dessus de la barre.
53e : sur un centre de Legret, Pégorer relâche la balle. Allais est en embuscade, mais Pégorer le ceinture. C'est le penalty que transforme Corroyer **(0-1)**.
57e : centre de Geffriaud. Tête de Montibeller au ras du poteau.
75e : tête de Le Vève au-dessus.
86e : tir de Marlot au-dessus.

CRÉTEIL 0 BEAUVAIS 1 (0)

Musquère (64e)

SIDAINE	3	CAULLERY	3
RIOU	3	PASCUAL	3
MARTIN	3	DELARGILLIÈRE	3
LE PROVOST	3	PINOT	3
G'BALA	3	MOUYABI	3
DUMONTEL	3	JUSTIER	4
HAGEMAN	5	PLATTO	4
LE MARRE	4	ZABA	5
BONORA	4	MAZERAND	3
(WESTERLOPPE, 73e)		MUSQUÈRE	4
BRIDIER	3	GUION	3
WISS	3		
Total	37	Total	38

Entr. : Redon — Entr. : Metsu

970 spectateurs. Recette : 35 860 F.
Arbitrage de M. Lalu
Avertissement : Mouyabi (80e) à Beauvais.

22e : coup franc anodin dans l'axe, loin du but de Créteil. Zaba donne à Pascual sur la droite. Ce dernier centre et tête de Musquère qui passe à côté.
25e : remontée solitaire de Zaba qui décoche un tir violent à ras de terre à 25 mètres du but de Sidaine. Le ballon passe de peu à côté du poteau droit.
43e : coup franc à gauche, tiré par Guion au second poteau et tête piquée de Pinot qui rase le but de Sidaine.
64e : centre de Zaba, déviation de la tête de Mazerand et Musquère, également de la tête, bat Sidaine à bout portant **(0-1)**.
71e : corner de Bridier sur la gauche et tête de Martin. Mais Mouyabi sauve sur sa ligne.
88e : coup franc d'Hageman sur la gauche, à la limite de la surface de réparation beauvaisienne, et tête de Riou de peu à côté.

DUNKERQUE 0 ANGERS 0

SACHY	4	PAGEAUD	4
BRISSON	4	MOTTIN	3
ASENCIO	4	MAILLET	3
HALIFA	3	CHELLAT	4
GE	3	ROLLAIN	3
ZANKO	4	N. MELHI	4
HUYSMAN	4	JACQUINOT	3
FEGIC	3	POPOVIC	4
AGERBECK	3	LE GALL	3
GOBA	3	SAUVAGET	3
FAUCHER	4	A. MELHI	4
Total	39	Total	38

Entr. : Smerecki — Entr. : Gauthier

657 spectateurs. Recette : 13 995 F.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Sauvaget (39e), Maillet (72e), N. Melhi (86e), à Angers.

9e : depuis la ligne de touche sur le flanc droit, un coup franc tiré par Brisson donne une belle balle à Agerbeck qui place sa reprise de la tête au-dessus de la cage.
23e : A. Melhi,lancé par Rollain, s'enfonce dans la défense dunkerquoise mais Sachy lui souffle la balle entre les pieds.
32e : Faucher déborde et centre pour Fegic dont le tir est dégagé des deux poings par Pageaud.
56e : Sachy intervient sur un coup franc tiré par Rollain.
58e : après un bon travail de Huysman, Agerbeck tire mais Pageaud effectue un arrêt difficile.
72e : sur un centre d'Asencio, la reprise de la tête d'Agerbeck passe à côté.
73e : sur un coup franc de Popovic, la reprise de Le Gall passe à côté.

GUEUGNON 0 LE TOUQUET 1 (0)

Canu (77e)

DURAND	3	LEROY	4
BUISSON	2	TRICOCHE	3
BARTHÉLEMY	2	BRIDELANCE	3
GRANGER	2	JACQUEMIN	3
YÉ	3	DUPUIS	3
GAUGE	2	GHIGNET	3
CAVIGLIA	2	CANU	3
QUÉRY	2	MARTIN	3
BANDÉRA	2	CALINSKY	3
PERCHE	2	HASSOUNA	3
(GARCIA, 65e)		LEFEUVRE	3
MAZZÉO	2		
(O. BERNARD, 85e)			
Total	24	Total	34

Entr. : Chay — Entr. : Baraffe

500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kaiser.
Avertissements : Grange (76e), Buisson (85e), à Gueugnon ; Calinsky (9e), Tricoche (70e), au Touquet.

19e : exploit technique de Caviglia qui réussit à tirer après avoir éliminé deux adversaires dans la surface. La balle passe légèrement à côté du cadre.
35e : nouvel arrêt de Leroy sur un tir de Quéry.
65e : Lefeuvre prend de vitesse Gauge qui le fauche dans la surface mais M. Kaiser ne bronche pas.
77e : contre de Hassouna à hauteur de la ligne médiane. Le meneur de jeu visiteur sert Canu dans l'axe du but ; l'arrière-garde locale est archibattue, Durand ne peut que constater les dégâts **(0-1)**.
90e : centre tendu de Barthélemy de la gauche. Bandéra et Bernard manquent la réception alors qu'il n'y avait plus personne dans la cage.

ROUEN 1 (0) LA ROCHE 0

Jarolim (86e s.p.)

LECHEVALLIER	3	BATELLI	3
SZKLAREK	2	AUNEAU	2
(HORLAVILLE, 71e)		(PASQUEREAU, 60e)	
HAVET	2	BLANCHARD	2
LUMOVIC	2	OBRY	2
JOUANNE	2	MOREAU	2
JAROLIM	2	ROBERT	2
LECOMTE	2	MEUDIC	2
RICHARD	2	BOSSIS	2
ALIBERT	2	GOHI	2
(TITECA, 58e)		GLADINES	2
BOUCHEZ	2	ZAJAROS	2
SOLOY	2		
Total	23	Total	23

Entr. : Dos Santos — Entr. : Marx

1 035 spectateurs. Recette : 44 567 F.
Arbitrage de M. Sculfort.
Avertissements : Lecomte (10e), Havet (63e), à Rouen ; Robert (62e), Gladines (65e), à La Roche.

8e : centre d'Alibert de la droite. Batelli ne peut s'emparer du ballon qui rebondit devant Soloy, bousculé.
14e : corner de Jarolim. Soloy reprend de la tête au premier poteau, mais le ballon est dégagé sur la ligne de but par Gohi.
31e : tir en pleine course d'Alibert, directement sur le gardien.
76e : intervention de Batelli sur la tête de Bouchez.
77e : sauvetage en catastrophe de Bossis sur un centre de Jarolim.
86e : faute de Gohi sur Bouchez. Le penalty, généreux, est transformé par Jarolim (1-0).

Les étoiles

88 étoiles : Mahut (Quimper).
87 étoiles : Bouquet (Brest).
86 étoiles : Picot (Quimper), Hiard (Rennes).
85 étoiles : Durand (Gueugnon), Batelli (La Roche).
83 étoiles : Goudard (Guingamp), Ettore (Quimper).
82 étoiles : Gava (Nancy), Ribar (Quimper), Goudet (Rennes), Jarolim (Rouen).
81 étoiles : Marlot (Abbeville), Pageaud (Angers), Sorin (Brest), Zanko (Dunkerque), Dostanic (Le Mans), Barraja (Quimper), P. Delamontagne (Rennes), Tempet (Valenciennes).
80 étoiles : N. Melhi (Angers), Pascual (Beauvais), Le Guen (Brest), Fichaux (Mulhouse), Deplanche (Nancy), L. Delamontagne (Rennes).

Buteurs

14 buts : Cabanas (Brest).
13 buts : Binic (Brest), Zitelli (Nancy).
12 buts : Basay (Reims).
11 buts : Subiat (Mulhouse), L. Delamontagne et Van den Boogaard (Rennes).
10 buts : Corroyer (Valenciennes).
9 buts : Beganovic (Le Mans), Priou (Mulhouse), Picot (Quimper).
8 buts : Ribar (Quimper), P. Delamontagne (Rennes).
7 buts : Fall (Abbeville), Musquère (Beauvais), Fegic (Dunkerque), Goudard, Le Saux et Rolland (Guingamp), Bossis (La Roche), Keller (Mulhouse), Bureau (Nancy).

22e JOURNÉE — 9-10 DECEMBRE 1988

Groupe B

	MATCHES												BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1. Lyon	11	10	1	0	11	4	4	3	22	14	5	3	30	2	15	11	45	13	+ 32
2. Nîmes	11	9	1	1	11	4	2	5	22	13	3	6	20	6	12	14	32	20	+ 12
3. Le Havre	11	7	3	1	11	4	5	2	22	11	8	3	17	5	14	9	31	14	+ 17
4. Dijon	11	6	3	2	11	5	1	5	22	11	4	7	18	9	11	13	29	22	+ 7
5. Bastia	11	10	1	0	11	0	5	6	22	10	6	6	25	9	5	15	30	24	+ 6
6. Martigues	11	7	3	1	11	3	3	5	22	10	6	6	14	7	5	13	19	20	— 1
7. Annecy	11	7	1	3	11	2	2	7	22	9	3	10	16	8	9	21	25	29	— 4
8. Istres	11	3	5	3	11	3	5	3	22	6	10	6	12	10	11	13	23	23	0
9. Alès	11	4	6	1	11	2	4	5	22	6	10	6	15	11	7	12	22	23	— 1
10. Orléans	11	6	3	2	11	1	4	6	22	7	7	8	19	10	9	22	28	32	— 4
11. Cuiseaux-L.	11	6	4	1	11	1	3	7	22	7	7	8	15	9	7	22	22	31	— 9
12. Grenoble	11	6	2	3	11	2	1	8	22	8	3	11	16	6	7	21	23	27	— 4
13. Niort	11	5	4	2	11	0	6	5	22	5	10	7	14	9	8	14	22	23	— 1
14. Montceau	11	5	4	2	11	0	4	7	22	5	8	9	21	12	4	15	25	27	— 2
15. Sète	11	6	2	3	11	0	2	9	22	6	4	12	17	8	6	20	23	28	— 5
16. Rodez	11	3	6	2	11	1	2	8	22	4	8	10	12	8	9	23	21	31	— 10
17. Clermont-F.	11	2	5	4	11	2	3	6	22	4	8	10	12	16	6	16	18	32	— 14
18. Le Puy	11	2	5	4	11	1	3	7	22	3	8	11	7	11	11	26	18	37	— 19

Equipe type

MONNOT (Cuiseaux-Louhans, 5 ét.)

AUREJAC (Rodez, 5 ét.) — TOUTAIN (Sète, 5 ét.) — VOLPATTI (Clermont-F., 4 ét.) — FUGIER (Lyon, 5 ét.)

COLIN (Lyon, 5 ét.) — FAYE (Bastia, 5 ét.) — LERAT (Orléans, 5 ét.) — SCALA (Rodez, 5 ét.)

PAPINI (Istres, 4 ét.) — MOTA (Rodez, 5 ét.)

Lyon-Annecy (2-0) : une affaire réglée en dix-sept minutes pour l'OL. Avec un Fugier en pleine santé. N'est-ce pas Van den Berghe (en blanc) ?

(Photo Jean-Français MESPLÈDE)

Rendez-vous

23e JOURNÉE

Samedi 11 février 1989
20 h 30

Le Havre - Cuiseaux-L.
Niort - Bastia
Montceau - Orléans
Istres - Lyon
Dijon - Martigues
Annecy - Nîmes
Rodez - Clermont-F.
Grenoble - Sète
Alès - Le Puy

LYON 2 (2) — ANNECY 0

Garcia (9e), Kabongo (19e)

LYON		ANNECY	
LEMASSON	4	LAURICELLA	4
KNAPP	4	CANTON	3
GARDE	4	(MELLAZA, 46e)	3
ZAGO	4	BRIFFOD	2
FUGIER	5	MARZOLINO	4
GÉNÉSIO	4	DEHOUCK	2
COLIN	5	BERTHOLET	3
BENSTITI	4	CONTAT	3
GARCIA	4	MARINKOV	4
KABONGO	4	CHANLOT	3
BOUAFIA	4	CASINO	3
(CABANEL, 46e)	4	VANDENBERGHE (HABAULT, 53e)	3
Total	46	Total	34

Entr. : Domenech — Entr. : Korac

11 741 spectateurs. Recette : 400 670 F
Arbitrage de M. Bonjaune.

9e : centre de la droite de Bonafia et superve pichenette gagnante de Garcia, qui prend Lauricella à contrepied **(1-0)**.

19e : exploit de Kabongo dans la surface annecienne et deuxième but pour les Lyonnais **(2-0)**.

25e : un tir de Génésio des 20 mètres frôle la lucarne droite des buts anneciens.

36e : Génésio se fait contrer aux 50 mètres, mais le raid de Vandenberghe-Casino se terminera par un tir à côté du second nommé.

42e : un penalty est anormalement refusé à Bouafia pour une faute de Marzolino.

49e : un tir de Génésio passe de très peu au-dessus.

67e : sauvetage miraculeux de Lauricella devant Benstiti.

85e : aux 10 mètres, Kabongo et Garcia tentent leur chance coup sur coup, mais Lauricella sauve deux fois son camp !

NIMES 0 — LE HAVRE 2 (2)

Cyprien (23e), Tiehi (42e)

NIMES		LE HAVRE	
DESROUSSEAUX	3	CASANOVA	4
ANIGO	3	UVENARD	4
SIRVENT	3	CYPRIEN	4
JANUZZI	3	SCIPION	4
NINOT	3	LEVASSEUR	4
ESPEISSE	4	DELAUNAY	4
VIDOT	4	BARONCHELLI	4
MENAD		MALBEAUX	4
(MAHARZI, (39e)	3	STÉFANINI	4
BÉNÉDET	3	STAPLETON	4
DOMINGUEZ	4	TIEHI	4
BELLUS	3	(PAIN,87e)	
Total	36	Total	44

Entr. : Boissier — Entr. : Mankowski

5 305 spectateurs. Recette : 263 620 F
Arbitrage de M. Girard
Avertissements : Anigo (14e), Espeisse (18e), Sirvent (24e) à Nîmes ; Uvenard (13e) au Havre.

23e : sur un corner que la défense nîmoise aurait pu éviter de concéder et qui est tiré de la droite par Stéfanini, le ballon lobe tout le monde et aboutit au deuxième poteau, où se trouve Cyprien. Ce dernier, complètement démarqué, ouvre le score de la tête **(0-1)**.

27e : Malbeaux bouscule Dominguez dans la surface de réparation havraise. M. Girard ne siffle pas le penalty que réclamaient les spectateurs.

40e : situation tendue devant le but havrais, suite à un corner et à une reprise de la tête d'Espeisse. Mais le ballon est contré et dégagé in extremis par un défenseur normand.

42e : coup franc tiré de la gauche par Stéfanini. Le ballon aboutit au deuxième poteau où Tiehi devance Anigo de la tête et trompe imparablement Desrousseaux surpris **(0-2)**.

53e : corner tiré par Bellus. Le ballon est repris de la tête au deuxième poteau par Anigo, de peu à côté.

83e : Dominguez lobe Casanova avancé. Le ballon passe au-dessus.

RODEZ 4 (0) — DIJON 0

Scala (46e, 77e), Mota (76e, 90e)

RODEZ		DIJON	
GENIEZ	4	DEPLAGNE	3
BROUARD	4	BOUACHRI	3
GUITARD	4	KERJEAN	3
J.-L. Pasturel	4	LOPEZ	3
AUREJAC	5	P. SOLER	3
ESPITALIER	4	(MORALÈS, 62e)	
SCALA	5	MANSOURI	3
(ZAHUI, 78e)		GOUSSET	3
MOTA	5	DURAND	3
EON	4	HENRIOT	3
PRADIER	4	ZIVKOVIC	3
HÉRAUD	4	LOBÉ	3
Total	47	Total	33

Entr. : Poisson — Entr. : Herbet

1 570 spectateurs. Recette : 84 285 F
Arbitrage de M. Bouillet
Avertissements : Aurejac (31e), Brouard (44e) à Rodez ; Durand (7e), Mansouri (28e) à Dijon.

7e : coup franc de J.-L. Pasturel dans la lucarne. M. Bouillet l'annule pour une position avancée de Durand dans le mur.

34e : mauvaise relance de Geniez. Zivkovic part seul au but mais Espitalier, bien revenu, lui subtilise le ballon au dernier moment.

46e : Brouard lance Pradier en profondeur. Ce dernier centre pour Scala qui fusille Deplagne **(1-0)**.

76e : coup franc tiré par Aurejac. De la tête, Mota devance Deplagne **(2-0)**.

77e : échappée de Mota sur le flanc droit. Pradier reprend le centre du Brésilien, sur le poteau, mais Scala le catapulte au fond des filets **(3-0)**.

90e : ouverture de Zahui. Centre tendu de Brouard. Mota reprend à bout portant **(4-0)**.

BASTIA 2 (1) — MONTCEAU 1 (0)

Mariini (44e s.p.), Faye (67e) — F. Leclerc (60e)

BASTIA		MONTCEAU	
CECCARELLI	4	SZATNY	3
OTTAVIANI	3	DESBROSSES	3
XAVIER	4	SORIANO	3
NATIVI	3	UDOVTSCH	3
BIANCONI	3	MASTROIANNI	4
PADOVANI	3	BABIC	3
(MORACCHINI, 61e)		BARE	3
FAYE	5	(SKUBIZEWSKI, 75e)	
PANTALONI	3	BERTUCCI	3
ANTONETTI	3	(PANIAGUA, 70e)	
(GOTTARDI, 61e)		AMORIN	4
MARIINI	3	F. LECLERC	4
TRAORÉ	3	C. LECLERCQ	3
Total	37	Total	36

Entr. : Gransart — Entr. : Stephan

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poullain.
Avertissements : Bianconi (83e) à Bastia ; Szatny (83e) à Montceau.

5e : coup franc d'Antonetti. La barre transversale renvoie.

25e : tête à bout portant de F. Leclerc. Arrêt réflexe de Ceccarelli qui sauve du pied.

40e : Traoré se présente tout seul devant Szatny, qui sauve.

44e : penalty accordé par l'arbitre pour une faute de main de Desbrosses. Mariini transforme en prenant Szatny à contre-pied **(1-0)**.

60e : F. Leclerc, à la suite d'un bon travail technique, évite Nativi et Pantaloni et trompe Ceccarelli **(1-1)**.

67e : centre de Traoré au deuxième poteau. Mariini remet pour Faye, à la lutte avec Szatny. Le jeune Africain parvient à marquer **(2-1)**.

80e : centre de Bianconi. Moracchini, des six mètres, contrôle de la poitrine et tire de volée. Szatny détourne.

SÈTE 1 (0) — MARTIGUES 0

Soarès (60e)

SÈTE		MARTIGUES	
SANSONE	4	SABONNADIÈRE	4
ABBÈS	3	LOPEZ	4
TOUTAIN	5	KNAYER	4
KRAUSE	4	BLONDEAU	3
BEAUMIAN	3	ICHAS	4
ALCARAZ	4	CANET	3
SABATIER	4	BENARBIA	3
RIOUST	4	DELETANG	4
(CORNUAU, 83e)		(DEPIERRIS, 70e)	
DUFFLOT	3	ADRIANASOLO	3
SOARES	3	(ADEMIR, 50e)	
CHARRIER	3	MARTIN	4
(BRUSSEAU, 63e)		GOMEZ	3
Total	40	Total	39

Entr. : Milo et Calabuig. — Entr. : Orsatti

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Mano.
Avertissements : Sabatier (42e), Toutain (67e) à Sète ; Benarbia (42e), Blondeau (43e) à Martigues.

4e : sur une attaque de Martigues, Knayer à bout portant, tire en force. Sansone effectue un étonnant arrêt réflexe sur ce tir de trois mètres.

12e : sur contre-attaque, Deletang, seul, se fait souffler la balle in extremis par Abbès.

60e : Krauze, récupérant une balle en défense, envoie directement sur Soarès qui, escorté par deux défenseurs martégaux, place un très joli tir entre le gardien et le poteau et ouvre le score **(1-0)**.

65e : Dufflot, bien servi par Rioust, gâche une belle occasion de but.

LE PUY 0 — ISTRES 2 (1)

Papini (4e), Etot (55e)

LE PUY		ISTRES	
CHATREFOUX	3	RAVEL	3
BURGIO	4	MENTEAUX	3
FELCI	3	DJEFAFLIA	3
BONIN	3	LAVERNY	4
BARBIER	3	GAUTIER	3
WATHELET	3	BECKER	3
(GUILLEMET, 69e)		ETOT	4
CHAINTREUIL	3	MAHMOUD	3
VARRICCHIO	3	(MILOSEVIC, 72e)	
PASTOR	3	VANDEPUTTE	3
BAKEKOLO	3	RENAUT	3
(SPADINY, 60e)		PAPINI	4
DI FRAYA	3		
Total	34	Total	36

Entr. : Lang — Entr. : Roussel

400 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lavis.
Avertissements : Bakekolo (25e) au Puy ; Mahmoud (57e) à Istres.

4e : montée plein champ de Bonin qui bute sur Laverny. La relance immédiate du libero d'Istres met sur orbite Papini qui, d'un tir à ras de terre, trompe Chafretoux **(0-1)**.

21e : sur un centre de Pastor, Di Fraya, bien parti, est bousculé dans la surface par Djefaflia. De manière licite, considère l'arbitre !

32e : Vandeputte centre au premier poteau pour Etot qui marque. Mais l'arbitre refuse ce but.

44e : corner de Di Fraya. La reprise de la tête de Felci s'écrase sur la transversale de Ravel.

55e : série de dribbles de Vandeputte qui alerte Etot, démarqué, dont le tir finit dans les filets du Puy **(0-2)**.

86e : centre de Guillemet. Remise en retrait de Pastor pour Spadiny dont le tir est arrêté par le gardien visiteur.

ORLÉANS 2 (1) — ALÈS 0

Lerat (17e, 87e)

ORLÉANS		ALÈS	
LE MAUX	4	PALU	5
BOYER	4	DALL'OGLIO	4
ZAMBELLI	4	CRISTOL	4
SESNIAC	4	LECLERC	4
BACONNIER	4	CARPENTIER	3
LERAT	5	FLOS	3
TRASSARD	4	GNAKO	4
SOYER	4	ZAGAR	3
(BEASSE, 70e)		PASQUALETTI	3
LANTHIER	4	MORALES	3
GERMAIN	4	(CANGINI, 60e)	
(HARVEY, 83e)		MARTINEZ	3
LANGERS	4	(DANNEVILLE, 82e)	
Total	46	Total	39

Entr. : Bordas — Entr. : Lavagne

839 spectateurs. Recette : 46 785 F
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissements : Germain (50e) à Orléans ; Moralès (45e), Cristol (50e), Leclerc (84e) à Alès.

9e : Palu, pressé par Langers qu'avait sollicité Lanthier, sauve les meubles.

17e : une combinaison Langers-Soyer pertube la défense gardoise que Lerat déborde pour battre Palu de près **(1-0)**.

41e : des seize mètres, Langers expédie la balle sur un montant.

43e : Palu repousse à bout portant une reprise de Lanthier.

63e : bon centre de Gnako pour Cangini qui se heurte à un défenseur, près de la ligne de but.

73e : Dall'Oglio alerte Zagar dont la reprise de la tête frôle la cage.

78e : échappée et tir de Langers. Palu détourne.

81e : Palu se couche devant Langers et, des jambes, écarte le ballon.

87e : la gardien cévenol monte à l'attaque. Une moitié de terrain est ainsi désertée et d'au moins quarante-cinq mètres, Lerat envoie la balle dans la cage vide **(2-0)**.

CUISEAUX-L. 1 (0) — GRENOBLE 1 (0)

Hoffer (65e s. pen.) — Djorkaeff (47e)

CUISEAUX-L.		GRENOBLE	
MONNOT	5	MOTTET	3
DELANOÉ	3	BLANC	4
POTET	3	ELMIRA	3
HÉLY	3	FROGER	3
KURAJITCH	3	GUILLOT	3
MOREL	3	DAVID	3
LOPEZ	4	(BRUZZICHEZZI, 89e)	
TOURNAY	3	SÉCHET	4
LESTRADE	3	ROBIN	4
(WELDIN, 77e)		PARODI	3
HOFFER	3	(POYET, 79e)	
SCHAER	4	DJORKAEFF	4
		BELLAL	4
Total	37	Total	38

Entr. : Le Lamer — Entr. : Markov

1 187 spectateurs. Recette : 49 760 F.
Arbitrage de M. Meyer.
Avertissments : Hoffer (44e), Lopez (54e) à Cuiseaux-Louhans.

10e : Séchet réussit à s'infiltrer, balle au pied, au cœur de l'arrière-garde bressanne. Parvenu seul devant Monnot, il voit son tir magistralement renvoyé par le gardien.

47e : Bella grille la politesse à toute la défense bressanne médusée. Sa frappe croisée est détournée par Monnot d'une manchette. Le ballon revient dans les pieds de Djorkaeff qui marque sans opposition **(0-1)**.

49e : coup franc aux 25 mètres accordé à Grenoble. L'arrière d'aile Blanc décoche une frappe de mule que Monnot enraye au gré d'une parade exceptionnelle.

65e : judicieuse infiltration de Schaer dans les seize mètres dauphinois. Pris en tenaille par Robin et Elmira, le petit attaquant de Cuiseaux-Louhans bénéficie d'un penalty que Hoffer convertit en but **(1-1)**.

CL. FERRAND 0 — NIORT 0

CL. FERRAND		NIORT	
D'ANGELO	3	MÉRELLE	3
FABRY	3	CADU	4
DAVID	3	SQUAGLIA	3
(COLLADO, 88e)		AUDEBRAND	3
VOLPATTI	4	COLOMBO	3
TREFOND	3	PEYCELON	3
GRUMELON	3	BOURDONCLE	3
VERGNET	2	N'DOMBA	3
TOFFOLO	2	LARRÉ	3
BRU	4	THOLOT	3
CHOLLIER	4	SOLOMENKO	3
SZARMACH	3		
(HAMIMI, 74e)			
Total	34	Total	34

Entr. : Szarmach — Entr. : Zvunka

3 289 spectateurs. Recette : 158 034 F.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissements : Tréfond (88e) à Clermont-Ferrand ; Squaglia (2e), Cadu (43e) à Niort.

1re : belle montée de Toffolo qui exécute deux jonglages obligeant la défense niortaise à concéder un coup franc à 25 mètres du but. Celui-ci ne donne rien.

14e : Bru s'échappe sur l'aile droite, renverse instantanément pour Chollier, qui reprend dans la foulée. Mais son tir frappe... le petit filet.

30e : Bourdoncle, le capitaine niortais, prend sa chance à 30 mètres, consécutivement à une balle mal dégagée par l'axe central clermontois. Son tir frôle la barre transversale de D'Angelo.

53e : très bel arrêt-réflexe de D'Angelo sur un tir puissant de Larré.

74e : Hamimi est rentré depuis une dizaine de secondes. Il bénéficie d'une ouverture de Vergnet. Seul sur la droite, dans la surface de réparation, il enlève trop son tir.

89e : Tholot fait passer des sueurs froides dans le dos des 3 500 spectateurs clermontois. Heureusement pour eux, Volpatti lui subtilise in extremis le ballon alors que l'attaquant niortais possédait une superbe balle de but.

Les étoiles

91 étoiles : Sansone (Sète).

87 étoiles : Deplagne (Dijon), Mottet (Grenoble).

85 étoiles : Langers (Orléans).

84 étoiles : Palu (Alès), D'Angelo (Clermont-Ferrand), Laverny (Istres).

83 étoiles : Desrousseaux (Nîmes).

82 étoiles : Colin et Lemasson (Lyon), Le Maux (Orléans), Toutain (Sète).

81 étoiles : Bertucci (Montceau), Geniez (Rodez).

80 étoiles : Cyprien (Le Havre), Fugier (Lyon), Bellus (Nîmes).

79 étoiles : Ceccarelli (Bastia), Lopez (Dijon), Ravel (Istres), Casanova (Le Havre).

Buteurs

17 buts : Kabongo (Lyon).

15 buts : Langers (Orléans).

12 buts : Dominguez (Nîmes).

10 buts : Hoffer (Cuiseaux-Louhans).

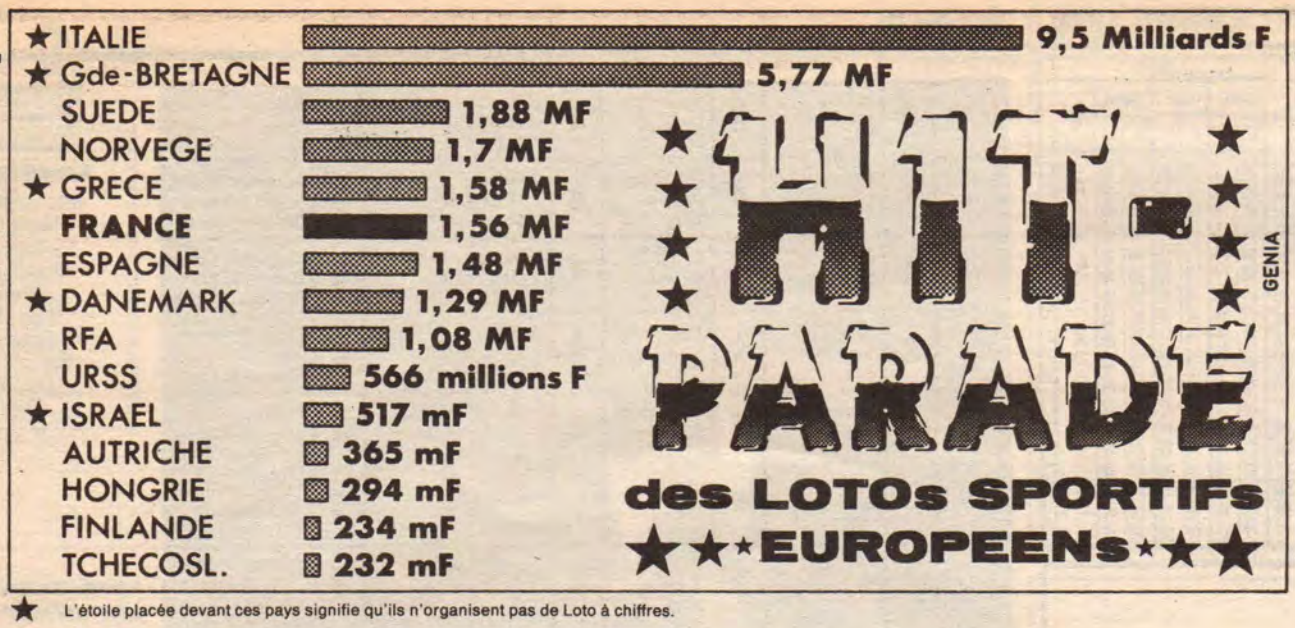
9 buts : Traoré (Bastia), Zivkovic (Dijon), Vandeputte (Istres), Baré (Montceau).

8 buts : Djorkaeff (Grenoble).

7 buts : Mariini (Bastia), Lobé (Dijon), Bouafia et Garcia (Lyon).

6 buts : Casino (Annecy), Etot (Istres), Pastor (Le Puy), Tholot (Niort).

5 buts : Zagar (Alès), Vandenberghe (Annecy), Martet et Stéfanini (Le Havre), Menad (Nîmes), Héraud (Rodez).



★ L'étoile placée devant ces pays signifie qu'ils n'organisent pas de Loto à chiffres.

PRONOSTICS		
Match	C. TOBOLLIK Lens	L. SPECHT Strasbourg
N° 1	N	N
N° 2	1	1
N° 3	N	2
N° 4	1	2
N° 5	1	1
N° 6	1	N
N° 7	1	2
N° 8	2	1
N° 9	N	N
N° 10	1	1
N° 11	2	1
N° 12	N	2
N° 13	1	1

Voici le classement par importance des totos européens. Les sommes correspondant à chaque pays représentent les enjeux totaux de l'année 1987, établis à partir des chiffres recueillis par l'Intertoto.

La famille Toto

Histoires de totos et de la grande chaîne européenne de leurs intérêts communs. Le Toto français est sixième au général et troisième au classement par équipes.

LE Loto sportif existe dans de nombreux pays du monde, sous des formes très diverses, mais toujours sous la gentille appellation de Toto, comme Totocalcio. Depuis 1962, les sociétés de Loto et de Toto se sont groupées pour former une communauté d'intérêts qui a donné naissance à l'Intertoto, basé à Bâle. Cet organisme est composé actuellement de cinquante-cinq membres de trente-six pays. Du Chili à la Malaisie en passant par l'Europe et les États-Unis. Certains pays, comme la RFA ou les États-Unis, possèdent plusieurs sociétés organisatrices de jeux, et toutes adhèrent à l'Intertoto. Des congrès, des conférences permettent d'échanger les expériences, les idées et de préparer les nouveaux jeux, les nouvelles techniques. Les chiffres des mises de tous ces jeux sont publiés régulièrement par l'Intertoto. Ils donnent une idée précise de l'importance des Lotos sportifs dans leur contexte national, et de leur importance par rapport aux jeux des pays voisins.

Nous avons établi le hit-parade des totos (voir graphique ci-dessus) européens en mélangeant volontairement les pays organisant un Loto à chiffres et un Loto sportif, et les pays n'organisant qu'un Loto sportif (ou paris). L'Italie et son célèbre Totocalcio mène la danse loin devant la Grande-Bretagne et les autres pays, grâce à son unique jeu officiel de pronostics sur le football. Géré par le Comité olympique, il finance de belle manière le sport italien. La Grande-Bretagne et son système de pools fait aussi un gros score, mais propose des paris de tous les types, pas uniquement axés sur le football. Les Anglais n'organisent pas non plus de Loto classique.

Derrière ces deux grands du jeu viennent les pays qui constituent le noyau dur. D'une importance égale, les Lotos sportifs suédois, norvégien, grec, français, espagnol et danois se battent contre les jeux de hasard. On s'aperçoit que le Loto sportif français est plutôt bien placé (les chiffres 1988 du LS sont sensiblement les mêmes que ceux de 1987) parmi ses voisins européens et ne peut guère espérer grossir beaucoup plus maintenant qu'il a atteint un niveau convenable. Mais qui sait ? Six pays n'apparaissent pas sur notre graphique : le Portugal (215 MF), la Suisse (198 MF), la Bulgarie (188 MF), la Pologne (49 MF), la Yougoslavie (29 MF) et les Pays-Bas (22 MF). Les Néerlandais ne sont pas de grands joueurs, le Loto sportif ne peut logiquement faire un gros score.

Au-delà des jeux de pronostics sur le sport, les enjeux totaux pour chaque pays, tous jeux confondus, donnent une hiérarchie différente. Selon l'Intertoto, qui ne prend en compte que les jeux gérés par les sociétés affiliées (la SLNLN pour la France et pas le PMU, le Totocalcio uniquement pour l'Italie, etc.), la RFA se place en tête des pays européens pour 1987 devant la France, l'Italie, l'Espagne, la Grande-Bretagne et la Suède.

Pascal THIBERT

LES RAPPORTS DE FORCES

1. CANNES-AUXERRE
Match aller :
*Auxerre et Cannes 0-0
● **Cannes :** 9e, 32 pts ;
J.22 ; G.9 ; N.5 ; P.8 ; p.27 ; c.26.
● **Auxerre :** 2e, 45 pts ;
J.22 ; G.14 ; N.3 ; P.5 ; p.31 ; c.18.
***Duels : 87-88** : 0-0 (0-1 au retour) ;
● Cannes (dom.) : 78 % de réussite.
● Auxerre (ext.) : 42 % de réussite.

2. MONACO-TOULON
Match aller :
*Toulon b. Monaco 1-0
● **Monaco :** 4e, 37 pts ;
J.22 ; G.10 ; N.7 ; P.5 ; p.33 ; c.22.
● **Toulon :** 14e, 29 pts ;
J.22 ; G.7 ; N.8 ; P.7 ; p.16 ; c.16.
***Duels : 85-86** : 0-2 (1-1 au retour) ; **86-87 :** 2-2 (3-1) ; **87-88 :** 0-0 (0-0).
● Monaco (dom.) : 73 % de réussite.
● Toulon (ext.) : 27 % de réussite.

3. CAEN-PARIS-SG
Match aller :
*Paris-SG b. Caen 3-0
● **Caen :** 16e, 21 pts ;
J.22 ; G.5 ; N.6 ; P.11 ; p.20 ; c.38.
● **Paris-SG :** 1er, 47 pts ;
J.22 ; G.14 ; N.5 ; P.3 ; p.31 ; c.15.
***Duels :** Caen en Division II les saisons passées.
● Caen (dom.) : 50 % de réussite.
● Paris-SG (ext.) : 61 % de réussite.

4. MATRA RACING-MONTPELLIER
Match aller :
Montpellier et Matra 0-0
● **Matra :** 15e, 21 pts ;
J.22 ; G.5 ; N.6 ; P.11 ; p.27 ; c.33.
● **Montpellier :** 12e, 30 pts ;
J.22 ; G.7 ; N.9 ; P.6 ; p.29 ; c.28.
***Duels : 87-88** : 0-2 (1-6 au retour).
● Matra (dom.) : 52 % de réussite.
● Montpellier (ext.) : 30 % de réussite.

5. MARSEILLE-SAINT-ETIENNE
Match aller :
*St-Etienne et Marseille 0-0
● **Marseille :** 3e, 39 pts.
J.22 ; G.10 ; N.9 ; P.3 ; p.31 ; c.21.
● **St-Etienne :** 18e, 20 pts.
J.22 ; G.5 ; N.5 ; P.12 ; p.21 ; c.36.
***Duels : 86-87** : 1-0 (1-0 au retour) ; **87-88 :** 5-1 (1-0).
● Marseille (dom.) : 82 % de réussite.
● St-Etienne (ext.) : 22 % de réussite.

6. LAVAL-NICE
Match aller :
*Nice b. *Laval 1-0
● **Laval :** 17e, 20 pts.
J.22 ; G.4 ; N.8 ; P.10 ; p.18 ; c.28.
● **Nice :** 7e, 35 pts.
J.22 ; G.10 ; N.5 ; P.7 ; p.27 ; c.24.
***Duels : 85-86** : 2-1 (0-0 au retour) ; **86-87 :** 0-0 (1-2) ; **87-88 :** 1-2 (1-0).
● Laval (dom.) : 36 % de réussite.
● Nice (ext.) : 12 % de réussite.

7. LENS-STRASBOURG
Match aller :
*Strasbourg b. Lens 4-1
● **Lens :** 20e, 11 pts.
J.22 ; G.2 ; N.5 ; P.15 ; p.24 ; c.44.
● **Strasbourg :** 18e, 15 pts.
J.22 ; G.4 ; N.3 ; P.15 ; p.22 ; c.37.
***Duels : 83-84** : 2-2 (1-3 au retour) ; **84-85 :** 0-0 (1-1) ; **85-86 :** 0-0 (0-0).
● Lens (dom.) : 24 % de réussite.
● Strasbourg (ext.) : 6 % de réussite.

8. BORDEAUX-SOCHAUX
Match aller :
*Sochaux et Bordeaux 1-1
● **Bordeaux :** 11e, 30 pts.
J.22 ; G.7 ; N.9 ; P.6 ; p.30 ; c.23.
● **Sochaux :** 5e, 36 pts ;
J.22 ; G.9 ; N.9 ; P.4 ; p.25 ; c.15.
***Duels : 84-85** : 1-0 (1-1 au retour) ; **85-86 :** 1-1 (1-2) ; **86-87 :** 3-0 (2-0).
● Bordeaux (dom.) : 67 % de réussite.
● Sochaux (ext.) : 42 % de réussite.

9. METZ-TOULOUSE
Match aller :
*Toulouse b. Metz 2-1
● Metz : 10e, 31 pts.
J.22 ; G.9 ; N.4 ; P.9 ; p.25 ; c.21.
● **Toulouse :** 13e, 30 pts.
J.22 ; G.7 ; N.9 ; P.6 ; p.25 ; c.25.
***Duels : 85-86** : 1-1 (0-2 au retour) ; **86-87 :** 2-0 (0-0) ; **87-88 :** 4-1 (0-2).
● Metz (dom.) : 61 % de réussite.
● Toulouse (ext.) : 27 % de réussite.

10. NANTES-LILLE
Match aller :
Nantes b. *Lille 1-0
● **Nantes :** 6e, 36 pts.
J.22 ; G.10 ; N.6 ; P.6 ; p.30 ; c.26.
● **Lille :** 8e, 32 pts.
J.22 ; G.9 ; N.5 ; P.8 ; p.27 ; c.23.
***Duels : 85-86** : 5-1 (1-0 au retour) ; **86-87 :** 1-0 (1-0) ; **87-88 :** 1-1 (0-3).
● Nantes (dom.) : 55 % de réussite.
● Lille (ext.) : 30 % de réussite.

11. INTER MILAN-JUVENTUS
● **Inter :** 1er, 17 pts ;
J.9 ; G.8 ; N.1 ; P.0 ; p.16 ; c.3.
● **Juventus :** 4e, 12 pts ;
J.9 ; G.4 ; N.4 ; P.1 ; p.18 ; c.12.
***Duels : 85-86** : 1-1 (0-2 au retour) ; 86-87 : 2-1 (1-1) ; **87-88 :** 2-1 (0-1).
● Inter (dom.) : 100 % de réussite.
● Juventus (ext.) : 88 % de réussite.

12. TORINO-MILAN AC
● **Torino :** 13e, 6 pts.
J.9 ; G.2 ; N.2 ; P.5 ; p.10 ; c.14.
● **Milan AC :** 7e, 10 pts.
J.9 ; G.4 ; N.2 ; P.3 ; p.13 ; c.9.
***Duels : 85-86** : 2-1 (0-1 au retour) ; 86-87 : 0-0 (0-1) ; **87-88 :** 1-1 (0-0).
● Torino (dom.) : 50 % de réussite.
● Milan AC (ext.) : 63 % de réussite.

13. NAPLES-BOLOGNE
● **Naples :** 2e, 15 pts.
J.9 ; G.7 ; N.1 ; P.1 ; p.23 ; c.8.
● **Bologne :** 17e, 5 pts.
J.9 ; G.2 ; N.1 ; P.6 ; p.8 ; C.14.
***Duels : 81-82** : 2-0 (2-2 au retour) ;
● Naples (dom.) : 90 % de réussite.
● Bologne (ext.) : 20 % de réussite.

LA GRILLE DE SAMEDI — N° 51

VALIDATION : 15, 16 et 17 Décembre 88

1	CANNES	AUXERRE	1 N 2
2	MONACO	TOULON	1 N 2
3	CAEN	PARIS-S.G.	1 N 2
4	MATRA RACING	MONTPELLIER	1 N 2
5	MARSEILLE	ST-ETIENNE	1 N 2
6	LAVAL	NICE	1 N 2
7	LENS	STRASBOURG	1 N 2
8	BORDEAUX	SOCHAUX	1 N 2
9	METZ	TOULOUSE	1 N 2
10	NANTES	LILLE	1 N 2
11	INTER MILAN	JUVENTUS	1 N 2
12	TORINO	MILAN A.C.	1 N 2
13	NAPLES	BOLOGNE	1 N 2

1 à 10 Championnat de France
11 à 13 Championnat d'Italie

Tirage n° 50 : grille à 9 matches

Vous avez cette semaine la possibilité de jouer sur deux tirages consécutifs. Le tirage n° 50 du mercredi 14 décembre qui porte sur neuf matches du Championnat de France et quatre matches du Championnat d'Espagne et le tirage n° 51 du samedi 17 décembre qui porte sur dix matches français et trois matches italiens.

Seulement, le premier de ces deux tirages est très sensiblement « raccourci ». Pour la simple raison que les matches prévus sur la grille n° 50 n'auront pas lieu ce mercredi. En effet, les joueurs professionnels espagnols ont décidé le lundi 5 décembre de se joindre au mouvement de grève générale du 14 décembre, à l'appel des deux grands syndicats du pays.

Cela se traduit par une situation inédite pour le parieur français. Par un nouvel épisode dans la vie du Loto sportif. Les joueurs intéressés par cette grille n° 50 doivent remplir leurs bulletins comme ils le font habituellement, c'est-à-dire sans omettre de cocher une case en face des matches espagnols reportés. Afin que la prise de jeu par le système informatique se fasse normalement. Mais il ne faut pas placer de doubles ou de triples sur ces matches car ils seront considérés comme gagnants, selon le nouveau règlement. On joue donc sur neuf matches et on conserve la possibilité d'utiliser les mises multiples sur les rencontres françaises. Facile, mais probablement peu rentable.

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 49

1	CANNES	TOULON	X N 2
2	MONACO	CAEN	X N 2
3	STRASBOURG	MONTPELLIER	X N 2
4	MATRA RACING	NICE	1 X 2
5	MARSEILLE	TOULOUSE	X N 2
6	LAVAL	SOCHAUX	1 X 2
7	LENS	ST-ETIENNE	1 N X
8	BORDEAUX	LILLE	1 X 2
9	METZ	AUXERRE	X N 2
10	NANTES	PARIS-S.G.	1 X 2
11	GUINGAMP	RENNES	1 N X
12	RODEZ	DIJON	X N 2
13	LYON	ANNECY	X N 2

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 49

Numéro du pactole : 8	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● **13 bons résultats**	7	774 991 F
● **12 bons résultats**	234	25 149 F
● **11 bons résultats**	3 767	1 628 F

TIRAGE N° 49 DU 10 DECEMBRE 1988

● **Nombre de bulletins validés :** 3 042 651.
● **Montant des enjeux :** 40 887 750 F.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES FF		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
1 CANNES	Amitrano — Debru, Burnier, Primorac, Ferri — Poortvliet, Bray, Daniel, Martinez — Savic, Vujovic. Entr. : Fernandez.	4	27 buts Moyenne : 1,22	4	26 buts Moyenne : 1,18	3	816 étoiles Moyenne : 37,09	4	Domicile : J. 12 ; G. 9 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 22 ; c. 12	5	*Cannes b. Monaco 3-2 *Paris-Saint-Germain b. Cannes 1-0 *Cannes b. Toulon 1-0	4	24 ★
AUXERRE	Martini — Catalane, Boli, Prunier, Barret — Matysik, Dutuel, Mlinaric, Cocard — Monczuk, Ferrer. Entr. : Roux.	5	31 buts Moyenne : 1,4	4	18 buts Moyenne : 0,81	4	840 étoiles Moyenne : 38,18	5	Extérieur : J. 11 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 13 ; c. 15	3	Auxerre b. *Laval 1-0 *Auxerre b Lens 1-0 *Metz b. Auxerre 2-1	4	25 ☆
2 MONACO	Ettori — Sonor, Vogel, Battiston, Amoros — Poullain, Dib, Hoddle, Touré — Hateley, Fofana. Entr. : Wenger.	5	33 buts Moyenne : 1,5	4	22 buts Moyenne : 1	4	804 étoiles Moyenne : 36,54	4	Domicile : J. 11 ; G. 7 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 19 ; c. 7	5	*Cannes b. Monaco 3-2 Monaco b. *Lille 4-2 *Monaco b. Caen 3-1	4	26 ★
TOULON	Bell — Bérenguier, Alfano, Mendy, Pons — Bosz, Pardo, Espanol ou Zahoui, Dupraz — Fargeon, Lammers. Entr. : Courbis.	4	16 buts Moyenne : 0,72	2	16 buts Moyenne : 0,72	4	823 étoiles Moyenne : 37,4	4	Extérieur : J. 11 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 6 ; p. 7 ; c. 13	2	Toulon b. *Metz 2-1 *Toulon b. Nantes 1-0 *Cannes b. Toulon 1-0	4	20 ☆
3 CAEN	Bensoussan — Avrillon, Bala, Domergue, Léopoldès — Point, Dumas, Pastinelli, Rix — Divert, Lebourgeois. Entr. : Nouzaret.	4	20 buts Moyenne : 0,9	3	38 buts Moyenne : 1,72	2	785 étoiles Moyenne : 35,68	4	Domicile : J. 11 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 13 ; c. 12.	3	*Nantes b. Caen 3-1 *Caen et Metz 0-0 *Monaco b. Caen 3-1	2	18 ★
PARIS-SG	Bats — Polaniok, Pilorget, Jeannol, Bibard — Charbonnier, Sène, Susic, Calderon — Xuereb, Perez. Entr. : Ivic.	5	31 buts Moyenne : 1,4	4	15 buts Moyenne : 0,68	4	854 étoiles Moyenne : 38,81	5	Extérieur : J. 11 ; G. 6 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 13 ; c. 8	4	Paris-Saint-Germain b. *Bordeaux 1-0 *Paris-Saint-Germain b. Cannes 1-0 *Nantes et Paris-Saint-Germain 1-1	5	27 ☆
4 MATRA RACING	Olmeta — Silooy, Casoni, Bossis, Péerard — Dogon, Gérin, Umpierrez, Krimau — Anziani, Francescoli. Entr. : Hauss.	4	27 buts Moyenne : 1,22	4	33 buts Moyenne : 1,5	3	796 étoiles Moyenne : 36,18	4	Domicile : J. 11 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 18 ; c. 13	3	Sochaux b. *Matra Racing 2-0 *Saint-Étienne b. Matra Racing 4-3 *Matra Racing et Nice 1-1	2	20 ★
MONTPELLIER	Rust — Bailis, Der Zakarian, Julio Cesar, Lucchesi — Lemoult, Blanc, Valderrama, Bernardet — Milla, Buscher. Entr. : Mosca.	4	29 buts Moyenne : 1,31	4	28 buts Moyenne : 1,27	3	826 étoiles Moyenne : 37,54	5	Extérieur : J. 11 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 11 ; c. 17	2	*Nice et Montpellier 3-3 *Montpellier et Bordeaux 2-2 *Strasbourg b. Montpellier 3-1	2	20 ☆
5 MARSEILLE	Huard — Thys, Förster, Le Roux, Di Meco — Germain, Gastien, Vercruysse, Cantona — Papin, Allofs. Entr. : Gili.	5	31 buts Moyenne : 1,4	4	21 buts Moyenne : 0,95	4	837 étoiles Moyenne : 38,04	5	Domicile : J. 11 ; G. 8 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 25 ; c. 12	5	*Marseille et Lille 1-1 *Sochaux et Marseille 0-0 *Marseille b. Toulouse 3-1	4	27 ★
SAINT-ÉTIENNE	Castaneda — E. Clavelloux, Sivebaeck, Haon, Gros — Fournier, Geiger, Morice, Chaouch — Garande, Tibeuf. Entr : Herbin.	4	21 buts Moyenne : 0,95	3	36 buts Moyenne : 1,63	2	783 étoiles Moyenne : 35,59	3	Extérieur : J. 12 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 8 ; p. 9 ; c. 23	2	Saint-Étienne b. *Strasbourg 1-0 *Saint-Étienne b. Matra Racing 4-3 Saint-Étienne b. *Lens 3-1	6	20 ☆
6 LAVAL	Rousseau — Reuzeau, Steck, Aubame, Miton — Sekana, Pouliquen, Lambert, Morgante — Brisson, Omam-Biyik. Entr. : Le Milinaire.	4	18 buts Moyenne : 0,81	2	28 buts Moyenne : 1,27	3	789 étoiles Moyenne : 35,86	4	Domicile : J. 11 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 5 ; p. 8 ; c. 10	2	*Auxerre b. Laval 1-0 *Toulouse et Laval 0-0 *Laval et Sochaux 1-1	2	17 ★
NICE	Piveteau — Bosser, Elsner, Bonnevay, Oleksiak — Guérit, Rohr, Ricort, Bravo — El Haddaoui, Bocandé. Entr. : Bjekovic.	4	27 buts Moyenne : 1,22	4	24 buts Moyenne : 1,09	4	839 étoiles Moyenne : 38,13	5	Extérieur : J. 11 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 7 ; p. 7 ; c. 17	1	*Nice et Montpellier 3-3 *Nice b. Strasbourg 1-0 *Matra Racing et Nice 1-1	4	22 ☆
7 LENS	Baïocco — Sikora, Magnier, Wallemme, Leroy — Rabat, Monteilh, Hochart, Sliskovic — Oudjani, Tobollik. Entr. : Parisseaux.	3	24 buts Moyenne : 1,09	3	44 buts Moyenne : 2	2	752 étoiles Moyenne : 34,18	3	Domicile : J. 11 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 5 ; p. 12 ; c. 15	2	*Lens et Toulouse 1-1 *Auxerre b. Lens 1-0 Saint-Étienne b. *Lens 3-1	2	15 ★
STRASBOURG	Flucklinger — Liégeon, Sattler, Rolling, Bade — Specht, Plancque, Mège, Peron — Reichert, Didaux. Entr. : Banide.	3	22 buts Moyenne : 1	3	37 buts Moyenne : 1,68	2	793 étoiles Moyenne : 36,04	4	Extérieur : J. 11 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 9 ; p. 5 ; c. 20	4	Saint-Etienne b. *Strasbourg 1-0 *Nice b. Strasbourg 1-0 *Strasbourg b. Montpellier 3-1	2	15 ☆
8 BORDEAUX	Dropsy — Thouvenel, Sénac, Roche, Vujovic — Dewilder, Rohr, Tigana, Olsen — Ferreri, Pascal. Entr. : Jacquet.	5	30 buts Moyenne : 1,36	4	23 buts Moyenne : 1,04	4	784 étoiles Moyenne : 35,63	3	Domicile : J. 11 ; G. 6 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 22 ; c. 5	4	Paris-SG b. *Bordeaux 1-0 *Montpellier et Bordeaux 2-2 *Bordeaux et Lille 0-0	2	22 ★
SOCHAUX	Rousset — Croci, Silvestre, Hadzibegic, Tihy — Lucas, Laurey, Thomas, Bazdarevic — Morin, Paille. Entr. : Takac.	4	25 buts Moyenne : 1,13	3	15 buts Moyenne : 0,68	4	862 étoiles Moyenne : 39,18	5	Extérieur : J. 11 ; G. 3 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 10 ; c. 9	3	Sochaux b. *Matra Racing 2-0 *Sochaux et Marseille 0-0 *Laval et Sochaux 1-1	4	23 ☆
9 METZ	Rodolphe — Pfrunner, Cartier, Kastendeuch, Gaillot — Pauk, Hinschberger, Rio, Zanon — Relmy, Micciche. Entr. : Husson.	4	25 buts Moyenne : 1,13	3	21 buts Moyenne : 0,95	4	812 étoiles Moyenne : 36,9	4	Domicile : J. 11 ; G. 6 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 15 ; c. 9	4	Toulon b. *Metz 2-1 *Caen et Metz 0-0 *Metz b. Auxerre 2-1	3	22 ★
TOULOUSE	Huc — Lestage, Ruty, Khidiatouline, F. Passi — Despeyroux, Paillard, G. Passi, Durand — Marcico (ou Assadourian), Rocheteau. Entr. : Santini.	4	25 buts Moyenne : 1,13	3	25 buts Moyenne : 1,13	3	795 étoiles Moyenne : 36,13	4	Extérieur : J. 11 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 6 ; p. 10 ; c. 19	2	*Lens et Toulouse 1-1 *Toulouse et Laval 0-0 *Marseille b. Toulouse 3-1	2	18 ☆
10 NANTES	Marraud — Ayache, Kombouaré, Deschamps, Bonalair — Desailly, Eydelie, Vercauteren, Amisse — Youm, Johnston. Entr. : Blazevic.	4	30 buts Moyenne : 1,36	4	26 buts Moyenne : 1,18	3	825 étoiles Moyenne : 37,5	5	Domicile : J. 11 ; G. 4 ; N. 6 ; P. 1 ; p. 17 ; c. 12	3	*Nantes b. Caen 3-1 *Toulon b. Nantes 1-0 *Nantes et Paris-SG 1-1	3	22 ★
LILLE	Lama — Galtier, Guion, Zappia, Doaré — Fiard, Périlleux, Angloma, Pelé — Desmet, Vandenbergh. Entr. : Heylens.	4	27 buts Moyenne : 1,22	4	23 buts Moyenne : 1,04	4	830 étoiles Moyenne : 37,72	5	Extérieur : J. 11 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 10 ; c. 14	2	*Marseille et Lille 1-1 Monaco b. *Lille 4-2 *Bordeaux et Lille 0-0	2	21 ☆
11 INTER MILAN	Zenga — Bergomi, Verdelli, Matteoli — Rocco, Matthäus, Berti, Bianchi — Serena, Diaz. Entr. : Trapattoni.	5	16 buts Moyenne : 1,77	4	3 buts Moyenne : 0,33	5	396 étoiles Moyenne : 44	5	Domicile : J. 4 ; G. 4 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 8 ; c. 1	6	*Inter Milan b. Cesena 1-0 Inter Milan b. *Pescara 2-0 Inter Milan b. *Milan AC 1-0	6	31 ★
JUVENTUS	Tacconi — Favero, Brio, Tricella, Cabrini — Galia, Rui Barros, Mauro, Zavarov (ou Marrocchi) — Altobelli, Laudrup. Entr. : Zoff.	5	18 buts Moyenne : 2	4	12 buts Moyenne : 1,33	3	378 étoiles Moyenne : 42	5	Extérieur : J. 4 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 12 ; c. 5	5	*Juventus b. Lecce 1-0 Juventus b. *Pise 4-1 *Juventus et Sampdoria 0-0	5	27 ☆
12 TORINO	Lorieri — Rossi, Brambati, Benedetti, Ferri — Sabato, Fuser, Comi, Zago — Muller, Skoro. Entr. : Radice.	4	10 buts Moyenne : 1,11	3	14 buts Moyenne : 1,55	2	342 étoiles Moyenne : 38	4	Domicile : J. 4 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 6 ; c. 5	3	*Torino b. Roma 1-1 *Torino et Vérone 1-1 *Bologne b. Torino 2-0	3	19 ★
MILAN AC	G. Galli — Tassotti, Manari, F. Baresi, Maldini — Colombo, Rijkaard, Ancelotti, Evani — Gullit (ou Virdis), Van Basten. Entr. : Sacchi.	5	13 buts Moyenne : 1,44	4	9 buts Moyenne : 1	3	360 étoiles Moyenne : 40	5	Extérieur : J. 4 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 6 ; c. 6	4	*Naples b. Milan AC 4-1 *Milan AC b. Lecce 2-0 Inter Milan b. *Milan AC 1-0	2	23 ☆
13 NAPLES	Giuliani — Ferrara, Corradini, Filardi, Francini — Grippa, De Napoli, Fusi, Maradona — Careca, Carnevale. Entr. : Bianchi.	5	23 buts Moyenne : 2,55	5	8 buts Moyenne : 0,88	4	387 étoiles Moyenne : 43	5	Domicile : J. 5 ; G. 4 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 16 ; c. 4	5	*Naples b. Milan AC 4-1 *Naples b. Fiorentina 2-0 Naples b. *Vérone 1-0	6	30 ★
BOLOGNE	Cuesin — Luppi, Demol, Galvi, Villa — Pecci, Bonini, Lorenzo, Bonetti — Alessio, Rubio. Entr. : Maifredi.	3	8 buts Moyenne : 0,88	2	14 buts Moyenne : 1,55	2	324 étoiles Moyenne : 36	3	Extérieur : J. 5 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 4 ; p. 3 ; c. 9	1	*Bologne et Lazio Rome 0-0 *Cesena b. Bologne 2-0 *Bologne b. Torino 2-0	3	14 ☆

TIRAGE DU MERCREDI 14 DÉCEMBRE

1. SAINT-ETIENNE-LAVAL
● **St-Étienne :** 18*, 20 pts. — A dom. : 12 pts, J. 10, G. 3, N. 3,P. 4, p. 12, c. 13.
● **Laval :** 17*, 20 pts. — A l'ext. : 8 pts, J. 11, G. 1, N. 5, P. 5, p. 10, c. 18.
***Duels. — 83-84 :** 1-0 (1-1 au retour) ; **86-87 :** 0-0 (1-2) ; **87-88 :** 2-1 (0-4).
Étoiles *FF* : Saint-Étienne, 20 ; Laval, 17.

2. STRASBOURG-MATRA
● **Strasbourg** : 19*, 15 pts. — A dom. : 13 Pts, J. 11, G. 4, N. 1, P. 6, p. 17, c. 17.
● **Matra :** 15*, 21 pts. — A l'ext. : 4 pts, J. 11, G. 0, N. 4, P. 7, p. 9, c. 20.
***Duels. — 84-85 :** 3-0 (2-2 au retour).
Étoiles *FF* : Strasbourg, 17 ; Matra, 18.

3. PARIS-SG - MONACO
● **Paris-SG** : 1*, 47 pts. — A dom. : 27 pts, J. 11, G. 8, N. 3, P. 0, p. 18, c. 7.
● **Monaco :4*, 37 pts.** — A l'ext. : 13 pts, J. 11, G. 3, N. 4, P. 4, p. 14, c. 15.
***Duels. — 85-86 :** 1-0 (1-1 au retour) ; **86-87 :** 0-1 (1-1) ; **87-88 :** 0-1 (1-2).
Étoiles *FF* : Paris-SG, 28 ; Monaco, 24.

4. TOULON-BORDEAUX
● **Toulon :** 14*, 29 pts. — A dom. : 20 pts, J. 11, G. 5, N. 5, P. 1, p. 9, c. 3.
● **Bordeaux :** 11*, 30 pts. — A l'ext. : 8 pts, J. 11, G. 1, N. 5, P. 5, p. 8, c. 18.
***Duels. — 85-86 :** 1-1 (1-2 au retour) ; **86-87 :** 0-0 (1-2) ; **87-88 :** 0-1 (0-3).
Étoiles *FF* : Toulon, 22 ; Bordeaux, 20.

5. AUXERRE-NANTES
● **Auxerre :** 2*, 45 pts. — A dom. : 31 pts, J. 11, G. 10, N. 1, P. 0, p. 18, c. 3.
● **Nantes :** 6*, 36 pts. — A l'ext. : 18 pts, J. 11, G. 6, N. 0, P. 5, p. 13, c. 14.
***Duels. — 85-86 :** 0-0 (1-2 au retour) ; **86-87 :** 1-0 (1-0) ; **87-88 :** 1-0 (0-0).
Étoiles *FF* : Auxerre, 28 ; Nantes, 22.

6. LILLE-METZ
● **Lille :** 8*, 32 pts. — A dom. : 22 pts, J. 11, G. 7, N. 1, P. 3, p. 17, c. 9.
● **Metz :** 10*, 31 pts. — A l'ext. : 11 pts, J. 11, G. 3, N. 2, P. 6, p. 10, c. 12.
***Duel. — 85-86 :**1-0 (0-4 au retour) ; **86-87 :** 3-0 (0-3) ; **87-88 :** 1-0 (1-3).
Étoiles *FF* : Lille, 23 ; Metz, 20.

7. TOULOUSE-CANNES
● **Toulouse** : 13*, 30 pts. — A dom. : 21 pts, J. 11, G. 5, N. 6, P. 0, p. 15, c. 6.
● **Cannes :** 9*, 32 pts. — A l'ext. : 4 pts, J. 11, G. 0, N. 4, P. 6, p. 5, c. 14.
***Duels. — 87-88 :** 0-1 (1-1 au retour).
Étoiles *FF* : Toulouse, 20 ; Cannes, 20.

8. SOCHAUX-LENS
● **Sochaux :** 5*, 36 pts. — A dom. : 22 pts, J. 11, G. 6, N. 4, P. 1, p. 15, c. 6.
● **Lens :** 20*, 11 pts. — A l'ext. : 3 pts, J. 11, G. 1, N. 0, P. 10, p. 12, c. 29.
***Duels. — 84-85 :** 1-2 (1-3 au retour) ; **85-86 :** 1-3 (1-3) ; **86-87 :** 0-0 (0-0).
Étoiles *FF* : Sochaux, 24 ; Lens, 14.

9. MONTPELLIER-CAEN
● **Montpellier** : 12*, 30 pts. — A dom. : 20 pts, J. 11, G. 5, N. 5, P. 1, p. 18, c. 11.
● **Caen** : 16*, 21 pts. — A l'ext. : 5 pts, J. 11, G. 1, N. 2, P. 8, p. 7, c. 26.
***Duels.** — Caen en Division II la saison passée.
Étoiles *FF* : Montpellier, 22 ; Caen, 16.

10. VALLADOLID-AT. MADRID
● **Valladolid** : 7*, 16 pts. — J. 15, G. 7, N. 2, P. 6, p. 16, c. 12.
● **At. Madrid** : 3*, 18 pts. — J. 15, G. 8, N. 2, P. 5, p. 31, c. 19.
***Duels. — 85-86 :** 2-1 (4-1 au retour) ; **86-87 :** 0-0 (0-1) et 1-1 (1-0) pour les play-off ; **87-88 :** 0-0 (0-3).

11. MURCIE-AT. BILBAO
● **Murcie :** 19*, 9 pts. — J. 15, G. 4, N. 1, P. 10, p. 13, c. 25.
● **At. Bilbao :** 13*, 14 pts. — J. 15, G. 5, N. 4, P. 6, p. 17, c. 19.
***Duels. — 84-85** : 0-0 (0-1 au retour), **86-87** : 2-0 (0-2), **87-88** : 2-3 (2-1).

12. CELTA VIGO-LOGRONES
● **Celta** : 9*, 16 pts. — J. 14, G. 6, N. 4, P. 4, p. 15, c. 19.
● **Logrones** : 11*, 15 pts. — J. 15, G. 4, N. 7, P. 4, p. 10, c. 13.
***Duels. — 87-88 :** 0-0 (0-0 au retour).

13. GIJON-VALENCE
● **Gijon :** 6*, 17 pts. — J. 15, G. 6 N. 5 P. 4 p. 17, c. 14.
● **Valence :** 5*, 18 pts. — J. 15, G. 7, N. 4, P. 4, p. 13, c. 12.
***Duels. — 84-85 :** 1-1 (2-0 au retour) ; **86-87 :** 1-0 (1-1) ; **87-88 :** 2-2 (1-1).

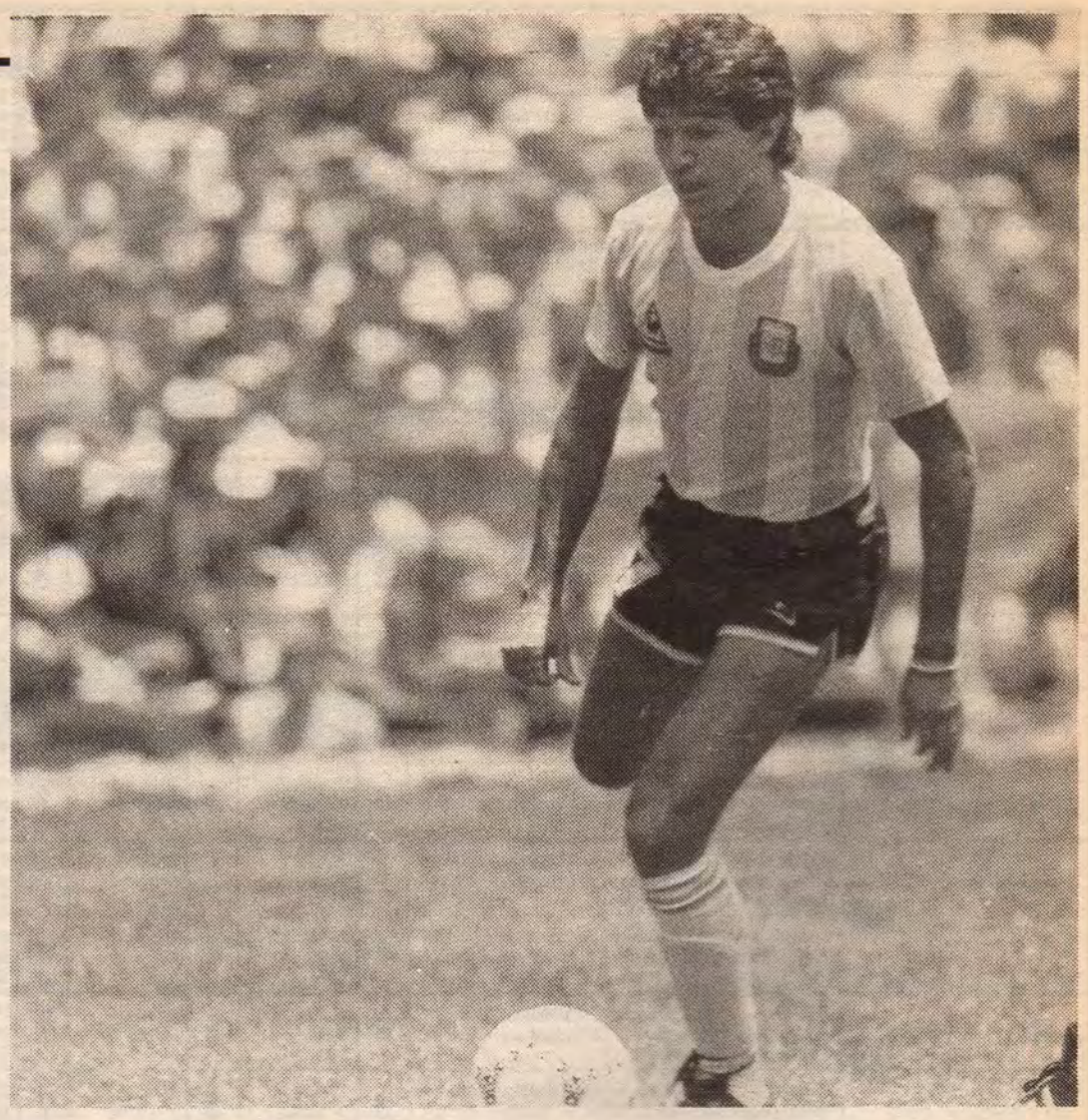
LES RAPPORTS DE FORCES

LA GRILLE DU MERCREDI — N° 50

1	ST-ETIENNE	LAVAL	1 N 2	11	MURCIE	ATHLETIC BILBAO	1 N 2
2	STRASBOURG	MATRA RACING	1 N 2	12	CELTA VIGO	LOGRONES	1 N 2
3	PARIS-S.G.	MONACO	1 N 2	13	GIJON	VALENCE	1 N 2
4	TOULON	BORDEAUX	1 N 2				
5	AUXERRE	NANTES	1 N 2				
6	LILLE	METZ	1 N 2				
7	TOULOUSE	CANNES	1 N 2				
8	SOCHAUX	LENS	1 N 2				
9	MONTPELLIER	CAEN	1 N 2				
10	VALLADOLID	ATLETICO MADRID	1 N 2				

VALIDATION : 12, 13 et 14 Décembre 88

« Souvent, j'ai pensé au Mundial mexicain. C'est ça aussi qui m'a permis de retrouver la lumière. »
(Photos PRESSE SPORTS)



De Mexico à la Clairefontaine

Habitué aux grands trafics, Jorge Burruchaga avait disparu de la circulation. Pleins feux sur un parcours borduré.

CHAMPION du monde en 1986 au Mexique, devant plus d'un milliard de téléspectateurs. Anonyme fin 1988 à Saupin comme à Clairefontaine, sous le regard d'une centaine de personnes. Jorge Burruchaga est de retour. Entre ces deux années, deux dates. Comme deux histoires intimement liées.

Mai 1987, son genou gauche lui dit au revoir. Ligament croisé et ménisque externe atteints. Début de la première bataille. Un an plus tard, carbone sur le genou droit. Idem ou presque. Cette fois, ligament croisé couplé avec le latéral interne. Début du deuxième combat. Paradoxalement « le moins difficile ». Parce qu'on sait où l'on met les pieds. Ce que l'on va devoir gagner. Parce que l'on accepte ses douleurs comme ses pleurs cette fois-là. Points de repères sur le remonte-pente :

« Psychologiquement, la première fois, ce fut plus dur. J'avais décidé de rester seul au centre de rééducation de Saint-Jean-de-Monts. Deux mois, mais le pire c'est qu'on ne s'imagine pas ce que l'on va y faire. Bruno Baronchelli m'en avait parlé. Mais, comme je ne l'avais pas vécu, je ne percevais rien en fait. Maintenant je sais. Moralement j'étais détruit par rapport aux autres. La deuxième fois j'avais loué une maison en dehors du centre. J'y allais le matin et, le soir, j'étais chez moi avec ma fiancée. Mentalement, il est vrai que j'ai peut-être eu plus mal à l'époque. Mais j'étais mieux préparé. »

Dans la salle des trophées du FC Nantes, Jorge est heureux. Même s'il est à plat, car il a la crève. C'est pour cette raison qu'il n'a pas joué ce week-end. De plus, il est retourné en Argentine se marier et y passer les fêtes. Il regarde les objets présents. Je lui demande si une réplique de la Coupe du monde se trouve dans la pièce. Réponse amusée. Négative. Dans la maison, près du centre, il a revu la compétition. Le troisième but argentin marqué en finale. L'instant où l'on prend son pied, où l'on ne touche plus terre. Le retour vers le centre du terrain. Valdano à côté, qui parle. On ne l'entend pas parce que l'on pleure de joie. Le ciel est si beau. Une pensée pour son père : « Tu voulais que je travaille, que je ne sois jamais footballeur. Tu vois, ton fils est champion du monde papa ! » Et Jorge pense déjà à l'Italie. Positif, viscéralement positif. Mais aussi réaliste.

En mémoire, son enfance. Les études, chez ses parents, avaient le même prix qu'une paire de baskets. Trop chères l'un comme l'autre. L'école de la démerde en vendant des journaux très tôt le matin. Et tout cela devient référence quand l'Argentin avoue : « Heureusement que je n'ai pas été un enfant gâté. Si j'ai survécu à ces deux opérations, si j'en suis sorti, c'est grâce à mon enfance. Heureuse, ça c'est sûr, mais aussi difficile. Elle m'a beaucoup aidé. J'ai une vision de la vie différente. Je suis parti de rien. Les derniers événements passés dans mon pays m'ont rendu malade, car je suis impuissant face à ça. En rééducation c'était moi et personne d'autre qui influait. » L'homme ne se croyait pas si fort que cela. Mais, comme il le précise lui-même, ne connaissait pas ses limites.

Quand il a disputé, il y a près d'un mois, son premier match officiel depuis sa blessure, Jorge Burruchaga s'est demandé ce qu'il faisait là. En Italie, le retour d'un champion du monde aurait attiré, comme attisé, la foule. Mais parce que la seule chose qu'il sait faire c'est jouer, il a réussi son examen d'entrée. Derrière les deux attaquants. Sous les yeux de cent quarante-quatre citoyens payants. Il lui manque encore un peu de puissance et se situe à 62 % de ses capacités maximales. Il craignait surtout ne pas pouvoir retrouver sa vivacité. Pour les angles de flexion et le verrouillage, il n'était pas inquiet. « Si la trêve n'était pas arrivée, dans deux semaines j'aurai postulé pour une place en équipe première. Mais là cela va me permettre d'aller recharger les piles dans mon pays. Car, pour être honnête, il faut que je change d'air. » En sous-entendu, le peu d'intérêt (non pas de la part du club et du corps médical) et le manque de chaleur senti autour de son parcours du combattant. Une centaine de coups de fil d'Argentine pour cinq appels hexagonaux. Jorge s'est trouvé isolé. Il ne va pas le crier. Mais c'est aussi un peu pour ça qu'il rentre chez lui.

Dans un an, il devrait être redevenu lui-même en tant que sportif de haut niveau. C'est le laps de temps nécessaire et il le sait. Espérant en avoir fini avec les montagnes russes. Auparavant, il veut commencer avec les Nantais une autre carrière. A vingt-six ans, Jorge Burruchaga, champion du monde, souhaite bientôt remporter un titre européen et ne plus fouler la pelouse de Clairefontaine.

Stéphane GRODET à Nantes

Archives : 16e journée (9, 10 et 11 décembre 1988)

CLASSEMENT DES BUTEURS

■ CENTRE
13 buts : Khirat (Tours).
10 buts : N'Gouette (Bourges), Burini (Versailles).
9 buts : Ibanez (Montluçon), Manon (Tours).
8 buts : Caveglia (Gueugnon).
7 buts : Pelletier (Auxerre), Levy (Bourges), Piette (Tours).
6 buts : Geraldes (Auxerre), Bousdira (Bourges).

■ CENTRE-OUEST
10 buts : Zinsz (Angoulême).
9 buts : Gidar (Châtellerault), P. Galera (Libourne).
8 buts : Feuillerat (Muret).
7 buts : Aouiriri (Angoulême), Pascal (Bordeaux), Roux (Thouars).
6 buts : Moulin (Châtellerault), Pattery (Châtellerault), E. Sud (labege).

■ EST
11 buts : Thiam (Chaumont).
10 buts : Ionino (Sedan).
7 buts : Sogue (Chaumont), Tho (Meaux).
6 buts : Fuckala (Charleville), Weiss (Épinal), Seck, Stavjanicek (Strasbourg).
5 buts : Étienne (Épinal), Ogaza (Forbach), Cantona (Meaux), Djordjevic, Kaminski (Mulhouse), Moadar (Sochaux), Bellavia (Saint-Dizier).

■ NORD
16 buts : Simba (Paris-SG).
10 buts : D. Ply (Maubeuge).
9 buts : Demouchy (Fécamp).
8 buts : Pesenti (Compiègne), Clément (Red Star 93), N. Beaugrand (Calais).
6 buts : Hunou (Evry), Marquet, Kirsch (Saint-Leu).
5 buts : Droniou (Fécamp), Bocquillon (Lens), Yolly (Red Star 93).

■ OUEST
16 buts : Maufay (Nantes).
10 buts : Joubiet (Vél. Vannes).
9 buts : Boskovic (Lorient), Papeau (St-Lô).
7 buts : T. Fouquier (Lisieux), Hiegel (Vél. Vannes), Loko (Nantes).
6 buts : Guivarch, Leblan (Brest), Peres (Laval), Turban, P.-Y. David (Rennes), Bargain, Pineda (St-Malo).

■ SUD
9 buts : Blanchard (Nice).
8 buts : Navarro (Montpellier).
7 buts : Armand (FC Valence).
6 buts : Affaire (Nîmes), Guttierez (St-Raphaël).
5 buts : Armbruster (Cannes), Banide (Marseille), Bardot (Nîmes), Pagano (Perpignan), Revelli (Toulon), Lambert (USJOA Valence).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

■ CENTRE
6 étoiles : Chedly (C.-Scionzier).
5 étoiles : Denis (Annemasse), Masson (Monceau), Khirat (Tours).
4 étoiles : Vignola (Auxerre), Chavanon (Bourges), Dewynter (Châteauroux), Noubia (Grenoble), Ibanez (Montluçon), Costa (Orléans), Petit (St-Priest), De Georgi (Versailles).

■ CENTRE-OUEST
7 étoiles : Gravelaine (Pau).
5 étoiles : Zinsz (Angoulême), Lizarazu (Bordeaux), Cléret (La Rochelle), B. Hippolyte (Muret), Maury (Villenave).
4 étoiles : Polhac (Angoulême), Brossard (Brive), Boissinot, Badajos (Cholet), E. Sud (Labège), Testa (Libourne), C. Davin (Muret), Lubin (Saint-Seurin).

■ EST
7 étoiles : Fuckala (Charleville).
6 étoiles : Boncœur (Metz).
5 étoiles : Ousfane (Reims).
4 étoiles : Poirot, Weiss (Epinal), Djogou (Sarreguemines), Lemesle (Sedan), Robin (Sochaux).

■ NORD
5 étoiles : Deniselle (Arques), D. Leclercq (Lille), Soria (Melun), Barbet (Saint-Quentin).
4 étoiles : Sibille (Beauvais), Legrand (Compiègne), Hunou (Évry), Beal (Saint-Leu), Karbowiak (St-Quentin), Célestine (Villecresnes).
3 étoiles : Delatre (Arques), Fortunato, N. Beaugrand, Dezoteux (Calais), Cordoba (Compiègne), Masseuf (Évry), Naciri, Demonchy Fécamp).

■ OUEST
6 étoiles : Lebert (US Montagnarde),Loko (Nantes).
4 étoiles : Montanier (Caen), Ollivier (Concarneau), Alexer (Evreux), Chaumin (INF), Papeau (St-Lô).
3 étoiles : Bodet, Moulin (Angers), Pabois (Brest), Flores (Caen), Salaun, Piriou (Concarneau), Lanchon (Évreux), Lebœuf (Laval), Joseph, T. Fouquier (Lisieux).

■ SUD
6 étoiles : Paire (Avignon).
4 étoiles : Campos (Canet), Meyrieu (Marseille), Castro (Montpellier), Badiali (Nice), Guttierez (St-Raphaël), Borelli (Toulon), Valour (USJOA Valence), Bocchi (Vallauris).

EXPULSIONS

CENTRE :
LYON-VERSAILLES (Di Falco).
NEVERS (Abrassart)-MONTCEAU (Nallet).
CENTRE-OUEST :
MONT-DE-MARSAN-ANGOULEME (Laville et Roy).
LABEGE (Happy) - CHATELLERAULT (Billy, Dubeau - Moulin).
OUEST :
VEL VANNES (Picaud)-LORIENT (David).

CENTRE

*Saint-Étienne et Montluçon ..... remis
*Lyon et Versailles 1-1
Bourges b. *Orléans 3-0
Auxerre b. *Gueugnon 1-0
Monceau b. *Nevers 2-0
*Annemasse et Saint-Priest ..... remis
*Tours b. Châteauroux 5-0
*Cluzes-Scionzier b. Grenoble 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOURGES	26	16	12	2	2	43	14
2. Tours	25	16	11	3	2	45	13
3. Auxerre	25	16	11	3	2	37	16
4. Gueugnon	20	16	7	6	3	23	15
5. Lyon	19	16	8	3	5	25	20
6. Saint-Priest	18	15	6	6	3	22	20
7. Montluçon	15	15	7	1	7	23	21
8. Saint-Etienne	13	15	5	3	7	26	23
9. Orléans	13	16	4	5	7	9	22
10. Grenoble	12	15	4	4	7	24	31
11. Versailles	12	16	3	6	7	20	33
12. Châteauroux	12	16	4	4	8	14	30
13. Annemasse	11	15	3	5	7	15	22
14. Monceau	11	16	3	5	8	14	26
15. Nevers	10	15	3	4	8	12	25
16. Cluzes-Sc.	8	16	3	2	11	13	34

LYON et VERSAILLES : 1-1 (0-1). — Terrain : lourd. 70 spect. payants. 1 750 F. Arb. : M. Tournegros. Buts : Fréchet (56° sur pen.) pour Lyon ; Burini (8°) à Versailles. Expulsion : Di Falco (87°) à Versailles.

LYON : Breton — B. Sutter, Taborda, Fontanel, Bes — Guichard, Fréchet, *ROCHE — Benyahia (Deplace, 73°), J. Sutter (Bilong, 54°), Ferrez. Entr. : Broissart.

VERSAILLES : Bonnet — Blankenship, Sigot, Meal, Fofana — Riva, Di Falco, *BURINI — De Georgi, Badoual, Jughters. Entr. : Tharaud.

AUXERRE b. GUEUGNON : 1-0 (1-0). — Pelouse bosselée. 50 spect. environ. Recette : n. c. Arb. : M. Goncalves. But : Pelletier (8° sur pen.).

GUEUGNON : Boumnigel — Wojdaska, Bois, Thévenin, Chaussin — Soulier, Stropoli, Royer — Bosset (Bouthier, 73°), Borgna, *MADJETT (Muzel, 82°). Entr. : Dessoly.

AUXERRE : Charbonnier — Villa, Mahé, Gendreau, Pelletier — Mazzolini, Soler (Delbarre, 75°), Otokoré — Monatte, Géraldès, *VIGNOLA. Entr. : Rolland.

BOURGES b. ORLÉANS : 3-0 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 7 090 F. Spectateurs : 245. Arbitre : M. Tellene. Buts : N'Gouette (35°), Levy (71°), Bousdira (88°) pour Bourges.

ORLÉANS : Viot — *HUE, Leoture, Mérignac, Samson — Costa, Rabat, Lesaux (Komansky, 61°) — Le Corsu, Clemenceau (Venon, 65°), Lasne. Entr. : Bordas.

BOURGES : Maillard — Larchet, Gugnia, Vostanic, Robert — *CHAVANON, Herda, Bousdira — Levy, N'Gouette, (Dricci, 80°), Labonne. Entr. : Michel.

CLUSES-SCIONZIER b. GRENOBLE : 3-1 (2-0). — Terrain : gras. Spect. : 184. Recette : 5 624 F. Arb. : M. Lefranc. Buts : Mazzia (9°), Mancini (65°) pour Cluses-Scionzier ; Noubia (62°) pour Grenoble.

CLUSES-SCIONZIER : Morin — Dalla-Vecchia, Quilès (Devolder, 63°), Pozzo, Selmi — *MESA, Seigneuret (Milanese, 70°), Fraga — Mancini, Chedly, Mazzia. Entr. : Lauretti.

GRENOBLE : Desvignes — Sposito, Jakubowiez (Correti, 63°), Cartherade, Fontana — Sroczynski, Lafranceschina, S. Garcia — *NOUBIA, C. Garcia, Collomb. Entr. : Laurier.

MONTCEAU b. NEVERS : 2-0 (1-0). — Terrain : souple. Spect. : 403. Recette : n.c. Arbitre : M. Augu. Buts : Garcia (13°), Hamani (90°). Expulsions : Abrassart (Nevers) et Nallet (Montceau), à la 34°.

NEVERS : Tayan — Rossin (Paul,57°), Gregoris (Tardivat, 68°), Theulin, *SCIPION — Lagrue, Abrassart, Mazzolini, Favre — Nahoule, Cheresse. Entr. : Vernisse.

MONTCEAU : *FORET — Desplat, Schoust, Sergues, Forest — Nallet, Masson, Rodrigues (Holtz, 77°), Garcia — Ray (Hamani, 75°), Burgat. Entr. : Zoonekynd.

TOURS b. CHÂTEAUROUX : 5-0 (3-0). — Terrain : souple. Spect. : 1 370. Recette : 40 800 F. Arb. : M. Marek. Buts : Manon (1'°), Lokuli (6°, 33°), Khirat (64°), Piette (65°).

TOURS : Dupuis — Gerez, Mostowski, Lalmand, Darmendrail (Duplant, 15°) — *GABRIEL, Piette, Khirat — Lokuli, Lalevée, Manon (Jean, 82°). Entr. : Séraﬁn.

CHATEAUROUX : Fourbon — Floquet, Tinmar (Camus, 17°), Depuille, Boduch — Cabrelli, Aldaya, Pillot — *DEWYNTER, Aupetit, Boukari. Entr. : Hnric.

Alain Michel (Bourges)
(Photo Jean-Claude LAMY)

CENTRE-OUEST

*Libourne et Villenave 0-0
*Toulouse b. Cholet 1-0
*Pau b. Brive 3-0
Châtellerault b. *Labège 3-0
*Thouars b. Niort 2-1
*Muret et La Rochelle 1-1
Angoulême b. *Mont-de-Marsan 3-1
*Bordeaux b. Saint-Seurin 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BORDEAUX	23	16	10	3	3	22	7
2. Angoulême	22	16	10	2	4	35	15
3. Châtellerault	21	16	8	5	3	26	16
4. Saint-Seurin	21	16	9	3	4	19	12
5. Niort	19	16	9	1	6	18	10
6. Libourne	19	16	7	5	4	21	17
7. Thouars	16	16	6	4	6	16	14
8. Toulouse	16	16	6	4	6	12	16
9. Pau	15	16	6	3	7	20	15
10. Muret	15	16	6	3	7	17	20
11. La Rochelle	14	16	4	6	6	14	18
12. Villenave	14	16	4	6	6	9	18
13. Mt-de-Marsan	13	16	4	5	7	15	24
14. Brive	13	16	5	3	8	14	23
15. Labège	12	16	4	4	8	17	23
16. Cholet	3	16	1	1	14	7	34

BORDEAUX b. SAINT-SEURIN : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Guillon. Spect. : 697. Recette : 12 546 F. Buts : Gimenez (84°) pour Bordeaux.

BORDEAUX : Dinis, Penalda, Charruyer, Sahib Eddine — Lagaronne, Thomas, *GIMENEZ, Guttin — Gautier, Le Gaz (Casagrande, 69°). Entr. : Bracci.

SAINT-SEURIN : Gomez — Moski, Moreau, Le Blayo, Valade — M. Cheze, Marchet (Samake, 48°), *LUBIN, Dubost (Dalbart, 66°) — Belières, P. Cheze. Entr. : Menaut.

LIBOURNE et VILLENAVE : 0-0. — Terrain : médiocre. Arbitre : M. Méasse. Spect. : 393. Recette : 8 584 F.

LIBOURNE : Testas — Salgues, Cazaumeajou, Guilhem, J.-M. Searotte — Ph. Galéra, Ferri, *COMET — Em. Galera, Fachaux (Le Bolch, 52°), Cassola. Entr. : Ferri.

VILLENAVE : Aymon — Lachaise (Monéghetti, 78°), Seayo, Borowski — Faurens, Belkaïd, Meaté — Boutal, Gandolfi, Maury, *OLUKANI. Entr. : Augustin.

MURET et LA ROCHELLE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Labbé. Spect. : 62. Recette : 1 665 F. Buts : Barthe (69°) pour Muret ; Belabde (70°) pour La Rochelle.

MURET : Hippolyte — Sempé, Rogé, M. Dabin, Armand — Brun, Serrano, Ch. Dabin — Feuillerat, *BARTHE, Messal (Denat, 79°). Entr. : G. Rabier.

LA ROCHELLE : *BAUDRY — Boyer, Clavaud, Desbouillon, Salmon — Mogis, Kilo, Hrasko — Barraud, Jouannic, Belabde. Entr. : Gauthier.

ANGOULÊME b. MONT-DE-MARSAN : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Touron. Buts : Lajus (5°) pour Mont-de-Marsan ; Aouiri (43°), Zinsz (66° et 93°) pour Angoulême. Expulsions : Laville (70°) et Roy (94°) à Angoulême.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dulac, Darribeau, Méoule, *LAMAISON — Lajus, Wieckzoreck, Negrini, P. Romac — Marquet, V. Romac. Entr. : Darcos.

ANGOULÊME : Chemier — Laville, Roy, Tischner, Maurin — Paulhac, *ZINSZ, Lachassagne, Aouiri — Otermin, Hrouska (Salomao, 88°). Entr. : Bargas.

TOULOUSE b. CHOLET : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rouhet. But : Oliver (40°).

TOULOUSE : Pedemas — Fouka, *LIACHENKO, Broca, Fernandez — Almendoz, Oliver, Adrian (Gurtler, 85°), Pavon — Rodor, Bancarel. Entr. : Delmas.

CHOLET : Jeannet — Samson, Drouet, Badajor, David — Pichetti, Brossier, Boisdran, Pampanaz — Penniz, *BOISSINOT. Entr. : Ibrahim.

PAU b. BRIVE : 3-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Baud. Spect. : 428. Recette : 16 210 F. Buts : Lopez (32° et 36°), Loustaunau (65°).

PAU : Martins — Kingué, Mamula, Augé, Legru — Zaidi, Gruel, Zahi, Lopez — *GRAVELAINE, Loutaunau. Entr. : Escudé.

BRIVE : Martel — Serre, Lacroix, Mateu, Terrier — Faurel, Mazeau, Faye, Vergne — Vasquez (Marchand, 55°), *BROSSARD. Entr. : Giuntini.

CHATELLERAULT b. LABÈGE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Faye. Buts : Gidon (23° et 56°), Pattery (83°). Expulsion : Happy (75°) pour Labège ; Billy (48°), Dubeau (72°), Moulin (80°) pour Châtellerault.

LABÈGE : Mel Meledje — Happy, Agboton, Goetgheluck (Paolo, 19°), Biau — B. Sud, Darbas (Panis, 72°), Ourgaud, E. Sud — Poisson, *SAVIGNAC. Entr. : Agbessi.

CHATELLERAULT : Thomas — Billy, Afdrubalt, Pain, Dargas — Dubeau, *GIDON, Bordier, Moulin — Lelouard, Pattery. Entr. : Carlier.

THOUARS b. NIORT : 2-1 (2-0). — Terrain : glissant. Arbitre : M. Mignon. Spect. : 628. Recette : 17 600 F. Buts : Gaucher (34°), Roux (38°) pour Thouars ; Asso (60°) pour Niort.

THOUARS : Rabier — Gibus, Rambault, Lucas (Michel, 68°), Sale — Grégoire, *BROTTIER, Gaucher — Guilbot, Roux, Claudien. Entr. : Marchand.

NIORT : Simonella — Couturier, Huriez (Leclerc, 46°), Violleau, Lidon — Bariteau (Marty, 46°), Le Frappeur, Périer — *FOFANA, Asso, Azzopardi. Entr. : Duvoid.

EST

*Mulhouse et Charleville 0-0
*Metz et Nancy ..... remis
*Chaumont b. Strasbourg 2-1
*Meaux b. Sarreguemines 3-2
Matra Racing b. *Vauban 1-0
*Épinal et Sochaux 0-0
Saint-Dizier b. *Sedan 1-0
*Reims b. Forbach 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SEDAN	24	16	10	4	2	21	12
2. Chaumont	21	16	8	5	3	26	17
3. Charleville	20	16	8	4	4	23	17
4. Épinal	20	16	7	6	3	24	21
5. Mulhouse	19	16	5	9	2	17	12
6. Saint-Dizier	19	16	5	9	2	13	11
7. Matra Racing	18	16	6	6	4	18	16
8. Strasbourg	16	16	6	4	6	27	19
9. Vauban	16	16	6	4	6	16	16
10. Sochaux	16	16	5	6	5	16	18
11. Reims	15	16	6	3	7	20	23
12. Metz	14	15	4	6	5	16	17
13. Meaux	13	16	3	7	6	18	24
14. Sarreguemines	10	15	1	8	6	14	21
15. Nancy	7	14	2	3	9	13	20
16. Forbach	4	16	0	4	12	14	32

SAINT-DIZIER b. SEDAN : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Delmer. Spect : 2 845. Recette : 80 388 F. But : Bernier (87°).

SEDAN : *ÉTIENNE — Hallou, Fouzari, Jacquier, P. Lefebvre — Prun, Baudrillard, Louvard (J.-L. Lefebvre, 80°), Pinho (Siegman, 68°) — Iovino, Lambert. Entr. : Le Flochmoan.

SAINT-DIZIER : Chassaing — Beaumet, Bonassi, Taruffi, Peignois — Jacquinot, Chandler, Colas, Karchaoui — Bellavia, *Bernier. Entr. : Buigues.

CHAUMONT b. STRASBOURG : 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Rouinard. Spect : 639. Recette : 19 797 F. Buts : Baubonne (47°), Sogue (67°), pour Chaumont ; Lazarus (55°), pour Strasbourg.

CHAUMONT : Liss — Collin (Groslevin, 57°), Mignon, Coutant, Siri — Bezaz (Galley, 66°), Sogue, Gay, Thiam — Tabti, *BAUBONNE. Entr. : Bezaz.

STRASBOURG : *KIENTZ — Nuss, Hutteau, Becker, Davico — Georgenthum, Vogel, Lazarus, Stavdanicek — Grava, Wilbert (Hoh, 62°). Entr. : Gemmrich.

ÉPINAL et SOCHAUX : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Guillot. Spect : 650. Recette : n.c.

ÉPINAL : Maneim, Cecutti, *POIROT — Paterno, Benmeriouma, Didier Laurent, Demoulin, Benier (Okoago, 75°) — Étienne, Weiss. Entr. : Pleimelding.

SOCHAUX : Ferrand — Boniface, Piton, Gaonac'h, Garcia — Le Borgne, *ROBIN, M'Bella — Malloyer (Sosa, 45°), Letondor, Crucet. Entr. : Cédolin.

MATRA R b. VAUBAN : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Rousseaux. Spect : 102. Recette : 2 790 F. But : Aid (80°).

VAUBAN : Th. Froeliger — Mouakit, Schmitt, P. Froeliger, Gérolt — Marx, Conrath, *STEINMETZ — Gauthier, Guerra (Maennel, 60°), sacksteder. Entr. : Duguépeyroux.

MATRA RACING : Muratti — Irazoqui, Thimel, Milojevic, Dangbetto — Albertier, Dedebant, Jumel, *GINOLA — Lima, Aïd. Entr. : Lawniczak.

REIMS b. FORBACH : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Humière. Spect : 51. Recette : n.c. But : Gace (61°).

REIMS : Poitrinal — Cartellière, Dubois, Valleau, Wolff — A. Ousfane, R. Giannetta, Cocheaux — *GACE (Lech, 70°), Daury, Abed. Entr. : Defferez.

FORBACH : *DOS SANTOS — Rossi (D. Poulet, 65°), Guerandel, Melis, Palermo — Farias, Kopp, Leite, Karamol, Ogaza, Cerati. Entr. : Bernhard.

MEAUX b. SARREGUEMINES : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Waibel. Spect : 269. Recette : 8 682 F. Buts : Tho (12°, 41° et 60°), pour Meaux ; Huth (19°), Bracigliano (52°), pour Sarreguemines.

MEAUX : Lévy — Delozanne, Roussey, Pédrotti, Boucher — Talbierz (Zamozik, 64°), Artale, *THO, Besnet — Chillet, Khirat. Entr. : Lévy.

SARREGUEMINES : Solignac — Lalouani (Borde, 63°), Pelletier, Usaï, Groutsch — Bracigliano, Têtu, Djogou (Longo, 76°), *KARAJVIC — Huth, Lotz. Entr. : Tripp.

MULHOUSE et CHARLEVILLE : 0-0. — Terrain : trempé. Arbitre : M. Gardinetti. Spect : 70. Recette : n.c.

MULHOUSE : Rinner — Jelsch, Istis, Sedlo, Denuth — Colling, Zimmermann, Peuget, Périon — *SENE, Negele. Entr. : Prost.

CHARLEVILLE : Prévost — Polet, Ottato, Suray, Schaller — Sesse, Duric, Djieciol, Fuckala — *ANDRY — Kopriaeff (Kacem, 58°). Entr. : Compère.

NORD

*Melun b. Beauvais 2-1
*Arques et Le Havre 0-0
*Red Star 93 et Saint-Quentin 0-0
*Villecresnes et Evry 0-0
Maubeuge b. *Compiègne 1-0
*Fécamp b. Calais 3-0
*Lens et Lille ..... rep.
*Paris-SG et Saint-Leu ..... rep.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RED STAR 93	25	15	11	3	1	37	5
2. Lens	24	14	11	2	1	25	6
3. Paris-SG	23	15	11	1	3	41	21
4. Maubeuge	18	16	5	8	3	17	14
5. Saint-Leu	17	15	5	7	3	15	14
6. Calais	17	16	7	3	6	20	22
7. Fécamp	16	16	5	6	5	24	25
8. Lille	16	15	6	4	5	12	15
9. Melun	16	16	6	4	6	12	20
10. Arques	14	16	5	4	7	15	18
11. Evry	13	16	4	5	7	15	18
12. Le Havre	12	16	4	4	8	13	21
13. Compiègne	12	16	3	6	7	18	27
14. Saint-Quentin	11	16	4	3	9	9	19
15. Villecresnes	9	16	1	7	8	13	26
16. Beauvais	7	16	2	3	11	12	27

ARQUES et LE HAVRE : 0-0. — Terrain gras. Recette : 28 140 F. Spectateurs : 684. Arbitre : M. Sitruk.

ARQUES : *DENISELLE — Vasset, Lelièvre, Delapre, Decool — Bétourne, Josè, Benerradi, Delannoy (Duporgue, 79°) — Meslier, Krawczyk. Entr. : Ostrowski.

LE HAVRE : Milet — Frankowski, Sayemard (Geuzello, 46°), Castets, Amelot — Quilan, Bretot, *MOREAUX — Bargon, Martet, Clapson (Sauvage, 86°). Entr. : Djaadaoui.

FÉCAMP b. CALAIS : 3-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Recette : 9 000 F. Spectateurs : 315. Arbitre : M. Jung. Buts : Demouchy (31°); Deslandes (77°) et Dallet (85°).

FÉCAMP : Nadjar — Rolland, Caristan, Deslandes, Asselooss — Dallet, Raho (Clapson, 36°), Naciri, *DEMOUCHY — Mendy (Cabon, 75°), Droniou. Entr. : Broggini.

CALAIS : Hochart — Bodard, Gérard, *WARMEZ, Fortunato — M'Bae, Beaugrand, Boulanger (Pollet, 75°), Delannoy — Brunet, Courson (Piedbois, 85°). Entr. : Ellena.

MAUBEUGE b. COMPIÈGNE : 1-0 (1-0). — Terrain gras. Recette : 8 065 F. Spectateurs : 269. Arbitre : M. Delorme. But : Ply (25°).

COMPIÈGNE : Barreau — Feneau (Martins, 84°), Lemaire, Bagayoko, Alvès — Leroy, Bernauer, Cordoba — Mimoun, Pesenti, *LEGRAND. Entr. : Bagayoko.

MAUBEUGE : Peyterens — Doisson (Bramme, 80°), Pavard, Warlop, Blamart — Fournier, Corroyer, Aroca, Gury — *PLY, Hot (Paternostre, 58°). Entr. : Varnier.

RED STAR 93 et SAINT-QUENTIN : 0-0. — Terrain : gras. Recette : 12 078 F. Spectateurs : 471. Arbitre : M. Dutheil.

RED STAR 93 : Yazmadjian — Fiatte, Morin, Brucato, Fanzel — Amours, Heaulmé (Aniol, 70°), Touati (Gudimard, 36°), Yally — *OUSFANE, Clément. Entr. : Troussier.

SAINT-QUENTIN : *BARBET — Fontaine, Houtch, Devaux, Boitel — Leduc, El Mountacir, Karbowiak, Poulain (Rousselot, 81°) — Da Costa (Clary, 77°), El Aouad. Entr. : Fatoux.

VILLECRESNES et ÉVRY : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 10 380 F. Spectateurs : 331. Arbitre : M. Guilbert.

VILLECRESNES : Maire — Mercier, Ferré (Lesage, 52°), Prèfaci, Nicolas (Remond, 88°) — Chanut, Besançon, Tlemcani, *SULTANA — Omrane, Duffour. Entr. : Bonnat.

ÉVRY : Bompard — Bafeta, Rouillon, Renaud, Granet — Cocot, Depauw, Sardin (Bellemare, 78°), Abiven — Hunou, *MASSOUF. Entr. : Mercadal.

MELUN b. BEAUVAIS : 2-1 (0-0). — Terrain gras. Recette : 5 190 F. Spectateurs : 204. Arbitre : M. Masson. Buts : Soria (72°), Alonzi (88°) pour Melun ; Boix (85° sur pen.) pour Beauvais.

MELUN : Bied — De Castro, Serpe, Turinay, Laversenne — Alonzi, Amouroux, Gomes, *SORIA — Zehringer (Leblond, 65°), Caron. Entr. : Choquier.

BEAUVAIS : *SIBILLE — Bénard, Dabe, Dupont, Boix — Carpeau, A. Magny, Essabik, Ferrière — F. Magny, Dia (Picca, 62°). Entr. : Desmenez.

Érick Mombaerts
(Paris-SG)
(Photo Jean-Claude LAMY)

OUEST

Lisieux b. *Caen 3-1
*Vél. Vannes et Lorient 1-1
*Laval b. Concarneau 2-1
*Rennes et Angers 1-1
*INF b. Saint-Malo 2-1
*Montagnarde b. UCK Vannes 3-0
Brest b. *Évreux 1-0
*Nantes b. Saint-Lô 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	21	16	8	5	3	24	13
2. Nantes	20	16	6	8	2	35	17
3. Concarneau	20	16	7	6	3	22	15
4. Vél. Vannes	20	16	7	6	3	21	15
5. Laval	19	16	8	3	5	26	16
6. Montagnarde	19	16	7	5	4	16	13
7. Saint-Malo	18	16	7	4	5	29	24
8. Angers	18	16	6	6	4	27	24
9. Rennes	18	16	7	4	5	26	23
10. Brest	16	15	6	4	5	18	21
11. UCK Vannes	12	16	2	8	6	14	22
12. Caen	12	16	4	4	8	18	27
13. Saint-Lô	12	16	4	4	8	16	25
14. Évreux	11	16	2	7	7	13	16
15. INF	9	16	1	7	8	7	23
16. Lisieux	9	15	3	3	9	17	35

US MONTAGNARDE b. UCK VANNES : 3-0 (1-0). — Terrain souple. Recette : 21 624 F. Arbitre : M. Guillou. Spectateurs : 871. Buts : Dussouchet (35°, sur pen.), Le Bert (82°), Chamaillard (87°).

US MONTAGNARDE : Dussouchet — Le Roux, Kersusan, *CHAMAILLARD, Tourrère — Rouzo, Le Hen (Le Bert, 78°), Le Falher, Tison, Le Nozach (Graignic, 72°), Boche. Entr. : Segre.

UCK VANNES : Moussous — Noblet, Monnier, (Stacowick, 70°), Le Gourrierec, Dreano — Cazenave, Jaffres (Ammour, 59°), Lagadec — Nicolo, Cardron, PAPIN. Entr. : Brecheteau.

LAVAL b. CONCARNEAU : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Lever de rideau de Laval-Sochaux. Arbitre : M. Thomas. Buts : Peres, 61°, Métivier, 85°, pour Laval ; Perret, 81°, pour Concarneau.

LAVAL : Osmond — Braud, Grosbois, Bouvier, *GEFFROY — Romero (Métivier, 43°), Coulibaly, Leroux, Gauthier (Bouzaiene, 76°) — Peres, Sarre. Entr. : Hudanski.

CONCARNEAU : *OLLIVIER — Le Guernic, Reiller (Jeannes, 65°), Perrot, Dizay — Toulchoat, Gall, Piriou, Salaun — Raphalen, Thomas. Entr. : Guillou.

VELOCE VANNES et LORIENT : 1-1 (0-1). — Terrain : lourd. Recette : 76 780 F. Arbitre : M. Burel. Spectateurs : 3 107. Expulsions : Picaud (40°), Véloce Vannes ; David (40°), Lorient. Buts : Hiegel (54°), pour Véloce Vannes ; Layec (34° c.s.c.), pour Lorient.

VÉLOCE VANNES : Layec — Le Bourlout, *LE BARON, Linares, Picaud — Peru, Henrio (Surzur, 18°), Drean — Joubrel, Hiegel, Marenne. Entr. : Le Calloch.

LORIENT : Le Garrec — *LE TALLEC, Hado (Jehel, 57°), Gourvennec, Le Lay (Faham, 10°) — Le Bohec, Fuhrmann. Bouger — Marin, David, Boskovic. Entr. : Thiboult.

LISIEUX b. CAEN : 3-1 (2-1). — Terrain : gras. Recette : 3 760 F. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 157. Buts : Dagbeto (28°, sur pen.), pour Caen ; Th. Fouquier (7°, 45°, 86°), pour Lisieux.

CAEN : Montanier — Kamenoff, Delval, De Cussy, Requier — Joachim, *LOUVEL, Bequet, Dagbeto — Malherbe, Hainsselin. Entr. : Brown.

LISIEUX : Pestel — Piquet, Roger, J. Tregoat, Fouquier L. — Tamouh, Sénéchal, Joseph, *Th. FOUQUIER — Delafosse, E. Tregoat (Varin, 55°). Entr. : Fugaldi.

INF b. SAINT-MALO : 2-1 (2-1). — Terrain : souple. Recette : n.c. Arbitre : M. Berne. Spectateurs : 150. Buts : Hizy (19°), Dekergret (25°), pour INF ; Jacquet (44°), pour Saint-Malo.

INF : Chaumin — Cazac, *HIZY, Rauturier, Giraudo — Lefichant (Ruys, 80°), Hoffer, Benard — Romain (Pickeu, 72°), Dekergret, Perrotti. Entr. : Filho.

SAINT-MALO : Demski — Lebaillif, Meheust, Nadan, Barillet — Tanouh, Jacquet, Frappier, *BELCHIOR, Grimbert, Bargain. Entr. : Brender.

BREST b. ÉVREUX : 1-0 (0-0). — Terrain : lourd. Recette : 4 095 F. Arbitre : M. Castelein. Spectateurs : 172. But : Le Blan (75°).

ÉVREUX : Garnier — Boitier, Franchet, Kersulec, Sampaio — Gibus, Talbourdet (Lechopier, 54°), Alexer — Ruen (David, 69°), *LANCHON, Carlos, Gomes. Entr. : Berthaud.

BREST : Gueguen — Pabois, Lagadec, Lemy, André — Manxion, *LE FORMAL, Martins — Guivarch, Le Blan, Cloarec. Entr. : Jambou.

RENNES et ANGERS : 1-1 (0-1). — Terrain : souple. Recette : 1 065 F. Arbitre : M. Zimmerman. Spectateurs : 42. Buts : Le Guen (51°), pour Rennes ; Discolle (13°), pour Angers.

RENNES : Mantaux — Fouillit, Falette, *LE LANN, Lefeuvre — Guimard, Sourisseau (Rippol, 21°), Le Guen, Fauvel — Turban, David. Entr. : Rampillon.

ANGERS : Aubry — Rivière, Gauvrit, Buin, Rabouan — Gerha, *MOULIN, Deverge (Serre, 70°), Viaud — Couffin (Filnambu, 67°), Discolle. Entr. : Guesdon.

NANTES b. SAINT-LÔ : 3-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : n.c. Arbitre : M. Leauté. Lever de rideau Nantes-P-SG. Buts : Mauffay (48°), Saint-Guily (55°), Lobé (88°).

NANTES : Milani — Auniac, Ferri, Bonnet, Capron — Saint-Guily, Lejean, Temarii — *LOBÉ, Mauffay (Le Dillaut, 71°), Loko. Entr. : Denoueix.

SAINT-LÔ : Helloun — Croci, Pierre, Amouret, Martin — Morillon, Lopez (Rivery, 63°), Jaubela, Gautier — Papeau, *KUMBUNDU. Entr. : Merchadier.

SUD

*Cannes b. Valence FC 6-0
Nice b. *Canet 1-0
*Toulon b. Alès 5-0
*Saint-Raphaël b. Montpellier 1-0
*Nimes et Vallauris 2-2
*Ajaccio b. Perpignan 1-0
*Avignon b. Marseille 2-0
*USJOA Valence b. Monaco 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AVIGNON	23	16	8	7	1	17	5
2. Nice	22	16	8	6	2	25	17
3. Vallauris	18	16	7	4	5	19	12
4. Saint-Raphaël	18	16	8	2	6	19	16
5. USJOA Val.	17	16	6	5	5	16	10
6. Ajaccio	17	16	7	3	6	19	15
7. Montpellier	17	16	6	5	5	24	21
8. Canet	16	15	5	6	4	16	13
9. Perpignan	16	16	4	8	4	12	12
10. Toulon	14	16	4	6	6	25	25
11. Monaco	14	15	6	2	7	13	17
12. Marseille	14	16	6	2	8	17	22
13. Cannes	12	16	3	6	7	22	21
14. Valence FC	12	15	5	2	8	12	27
15. Nimes	11	15	4	3	8	24	29
16. Alès	11	16	4	3	9	14	32

TOULON b. ALES : 5-0 (2-0). — 150 spect env. Arbitre : M. Carorino. Buts : Testa (1'°), Revelles (5°), Collot (66°, 76°), Benzouaoui (c.s.c., 83°).

TOULON : Borrelli — Sigaud. Pittaluga. Rossi, Rasori — Vanverberghe (Hounzé. 81°), Bédé, Collot — *REVELLES, Mangione (Lopez, 60°), Testa. Entr. : David.

ALÈS : Pascal — Benzouaoui, François Lavagne, Le Bellec — Appriou, Jannière Lanvin, Bayou — Jacquet (Reboul. 75°), *PAPA THIAM. Entr. : Elie.

NIMES et VALLAURIS : 2-2 (2-2). — Terrain : sec. Match joué en lever de rideau de Nîmes-Le Havre. Arbitre : M. Salza. Buts : Arpinon (6°), Bardot (40°) pour Nîmes ; Gamber (7°) et Chastel (43°) pour Vallauris.

NIMES : Debaty — Vecchioni, *ALPHONLAYRE, Vaillant, Combe — Reymondon (Bonifacio, 66°), Jodard, Elouali (Drockers, 52°), Arpinon — Affaires, Bardot. Entr. : Champ.

VALLAURIS : Jallamion — Bourakhma. Gamber, Barelli, Salouh (Mandrick, 61°) — Sintes, Cabezas, Flachi, Chastel — *GRAX, Bocchi. Entr. : Buffat.

CANNES b. FC VALENCE : 6-0. — Terrain moyen. Recette : n.c. Spect. : 1 000. Arbitre : M. Pignol. Buts : Renard (29°), Puccenelli (52° et 89°), Malhomme (60°), Armbruster (78°), Sassus (80°).

CANNES : Dussuyer — Burnier, Montanella, Renard, *LACUESTA — Herrero, Nogueira, Lacombe (Malhomme), Puccinelli — Durix (Armbruster), Sassus. Entr. : Rampillon.

FC VALENCE : Pin — Gerland, Owomat. Gonzalez, Marcarian — *SALLOT,

Division 3

La filière des îles

L'équipe ajaccienne pourrait aligner bientôt un néo-Calédonien de la valeur de Kanyan, Charles ou Moïse. Robert Dawrilo, chaudement recommandé, est à Ajaccio depuis un mois. Il attend sa qualification qui, pour le moment, est suspendue par la grève des postes.

★ Retrouvailles de deux ex-européens de Sochaux, samedi, entre Zandona, du Canet, et Bonnevay, de Nice.

★ Au cours d'une réception réunissant sponsors et dirigeants béarnais, le FC Pau a obtenu la garantie, par l'intermédiaire de son maire, André Labarrère, du soutien financier de la municipalité pour les saisons futures.

★ Le Yougoslave de Pau Branko Mamula profitera de la courte trêve hivernale pour retourner dans son pays d'origine y retrouver les siens.

★ Depuis quelque temps, Jean-Yves Hours n'apparaissait plus dans la composition montpelliéraine. Le gardien n'avait pas disparu pour autant puisqu'il s'est fait ôter le ménisque externe de son genou gauche. Allégé de la sorte, il devrait après la trêve retrouver ses cages pour de belles envolées.

★ Jean-Pierre Carayon, l'entraîneur de Perpignan fut également le gardien du GFC Ajaccio de la belle époque et avec lequel il remporta le titre de champion de France amateur. Il semblait donc navré de voir les gradins vides pour ce match Ajaccio-Perpignan.

★ Gentili, le responsable technique de l'équipe ajaccienne, est un amateur de football transalpin. C'est ainsi que, dimanche matin, il s'envola pour Milan pour assister au derby milanais.

★ Les Catalans de Perpignan ne firent qu'une visite éclair de la ville impériale. Ils avaient effectué le déplacement à bord d'un avion spécial ce qui leur permit de quitter Ajaccio dès la fin du match.

★ Le GFC Ajaccio n'a pas encore défini son programme de préparation pendant la trêve, mais il pense sérieusement à un match amical contre les Girondins de Bordeaux.

★ A Vannes, près de quatre mille spectateurs assistaient à la rencontre contre Lorient. Les bagades et les majorettes des « Chouannes » de Locminé, qui fouleront, à nouveau un stade de football, dimanche, pour accueillir les pros de Brest en Coupe de France, ont animé la rencontre.

★ Programme de reprise après la trêve pour les Sedanais : ils seront en vacances après le match de Coupe de France contre Maubeuge, samedi prochain. La reprise de l'entraînement est fixée au 3 janvier, et le premier match amical de remise en route aura lieu le samedi 7, au stade Emile-Albeau contre l'équipe de Division I belge, le Football Club de Bruges.

★ A l'issue du prochain match de Coupe de France face à Muret, les joueurs palois bénéficieront d'une semaine de vacances. La reprise s'effectuera au tournoi en salle de la ville, puis il devrait y avoir une série de matches amicaux contre des formations régionales à désigner.

★ A Libourne, arrêt de l'entraînement le 16 décembre. Reprise le 3 janvier. Matches amicaux le 8 janvier : Agen-Libourne ; le 11 janvier : Libourne-Auxerre et le 21 janvier : Libourne - La-Roche-sur-Yon.

★ Le milieu de terrain thouarsais E. Guilbot, victime d'un accident de la route voilà plus d'un an, après bien des difficultés pour revenir au top-niveau, fait désormais partie de l'effectif de l'équipe première du CSC Thouars.

★ Avec seize points en seize matches, Thouars est en passe d'assurer son maintien et va aborder la trêve avec une relative quiétude. Aussi la rencontre de Coupe de France, samedi prochain à domicile, face à la JF de Cholet, sera suivie à la salle des fêtes d'un dîner dansant.

★ L'ailier gauche corbeillois Stéphane Clabault a joué à Amiens en cadets et juniors. Il était donc très motivé samedi soir face à son ancien club.

★ Les dirigeants d'Amiens mériteraient un carton pour faire porter à leurs joueurs des maillots avec des numéros invisibles, même avec des jumelles !

★ Après avoir passé un mois à Saint-Jean-de-Monts en rééducation, le Montois Stéphane Joyeux a retrouvé l'Argenté en pleine forme et pense pouvoir être d'attaque après la trêve. François Départ se remet, quant à lui, de sa blessure à un genou et espère revenir à la même date.

★ C'est le samedi 17 décembre à 20 heures que les Montois rencontreront Blagnac en Coupe de France. Une formation inédite à Mont-de-Marsan dont on dit le plus grand bien.

Privés de télé

La défaite de Tours devant Orléans avait motivé la colère de Jean Sérafin : on ne rentre pas sur le terrain comme des agneaux. Ce manque d'agressivité est inadmissible ! » Sanction de l'entraîneur tourangeau : l'invitation de Canal Plus au pavillon Baltard pour la remise des oscars du foot a été annulée et deux entraînements dans la même journée du mardi furent programmés.

clin d'œil

Oh le gros !

Une belle prise dans les filets d'Evry. (Photo Jean-Claude LAMY)

Fraternelle délation

Guillou et Guillou sont frères, arbitres et solidaires. J.-L. Le Hel l'a appris à ses dépens. Le trésorier de l'US Montagnarde s'étant laissé aller à porter un jugement peu flatteur sur le référé central fut vertement tansé par le juge de ligne qui n'avait pas perdu un seul mot et s'empressa d'en informer son frère. Un rapport circonstancié et dûment officialisé fut établi à l'encontre du dirigeant montagnard.

★ La rencontre Epinal-Sochaux s'est jouée samedi à 17 heures à la demande du club spinalien. Lors de la rencontre contre Sedan un sondage demandait, en effet, à 300 spectateurs l'horaire qu'ils préféraient. La majorité s'est porté sur le samedi (17 heures) devant le dimanche (même heure), puis dans l'ordre le samedi (20 heures) et le vendredi (20 heures).

★ Le gardien de Nevers, Christian Payan, fut le dernier à quitter les vestiaires. En effet, il s'était évanoui et avait dû recevoir les soins du médecin. Cette perte de connaissance, qui dura un quart d'heure environ, a été causée par un choc avec l'attaquant moncellien Hamani.

★ Les Arméniens de l'USJOA de Valence qui devaient se rendre au Maroc en janvier mettront le cap sur le Gabon. A Libreville, ils retrouveront avec plaisir l'un de ceux qui ont incontestablement marqué le football valentinois, Vincent Navarro.

★ Jean-Louis Romanet, le défenseur valentinois, devra se résoudre à l'opération pour traiter une pubalgie. C'est le résultat d'une visite effectuée la semaine dernière à Saint-Étienne.

★ En prélude à la rencontre US Valence/AS Monaco, une minute de silence a été observée à la mémoire des victimes du séisme qui a ravagé l'Arménie soviétique. Une collecte a été organisée. Les Drômois portaient un crêpe.

Trêve de plaisanteries

● Le programme des Montois pour la trêve est presque arrêté : reprise par trois jours d'oxygénation à la montagne, puis matches à l'Argenté contre Montauban et Castets-en-Dhorte. Reste à trouver un match pour la mi-janvier. Les clubs intéressés peuvent s'adresser au siège du club.

● Programme de reprise après la trêve pour les Sedanais : ils seront en vacances après le match de Coupe de France contre Maubeuge, samedi prochain. La reprise de l'entraînement est fixée au 3 janvier, et le premier match amical de remise en route aura lieu le samedi 7, au stade Emile-Albeau contre l'équipe de Division I belge, le Football Club de Bruges.

● A l'issue du prochain match de Coupe de France face à Muret, les joueurs palois bénéficieront d'une semaine de vacances. La reprise s'effectuera au tournoi en salle de la ville, puis il devrait y avoir une série de matches amicaux contre des formations régionales à désigner.

● Arrêt des activités le 14 décembre pour le Toulouse FC et reprise prévue le 3 ou le 4 janvier avec trois matches prévus (Sète, Perpignan et Colomiers) avant le Championnat.

● UCK-Vannes : reprise de l'entraînement le 3 janvier. Matches amicaux : à Saint-Sébastien-sur-Loire (D 4) le 17 janvier ; à Vannes contre l'US Montagnarde (D 3) le 21 janvier.

● Veloce Vannes : reprise de l'entraînement le 4 janvier. Matches amicaux : à Poiré-sur-Vie, contre La Roche (D 2), le 14 janvier ; à Vannes contre le Stade Quimpérois (D 2) le 17 janvier et à Saint-Brévin contre La Rochelle (D 3) le 21 janvier.

● Après le match de Coupe de France dimanche à Pau, Muret prendra quelques vacances jusqu'au 9 janvier. Trois rencontres amicales sont ensuite prévues les 14, 21 et 24 janvier. Un seul adversaire est pour l'instant désigné il s'agit de Toulouse-Fontaines le 21.

● Avant de partir en vacances, du 19 décembre au 4 janvier, les Melunais disputeront une rencontre amicale face à une équipe régionale. Ensuite, reprise le 4 janvier pour une semaine d'entraînement physique intensif. Camille Choquier a conclu une série de rencontres face à des équipes de D 3 et D 4, Paris FC, Troyes, Decize, Matra Racing...

● Pendant la trêve hivernale, Nevers disputera quatre rencontres amicales après avoir repris l'entraînement le 5 janvier : le 14 à Villecresnes, le 18 contre Dijon, le 21 contre Chalon ; la quatrième rencontre devrait avoir lieu contre Créteil le 8 ou le 11 janvier.

● Trêve à domicile pour Compiègne qui, avant de retrouver le Championnat de D III à Saint-Quentin pour le derby picard, jouera coup sur coup trois rencontres au stade Paul-Cosyns contre de solides adversaires. Le 14 janvier : Compiègne-Saint-Dizier ; 21 janvier : Compiègne-Reims ; 25 janvier : Compiègne-Le Mans.

Bonne nuit les petits...

Jean-Philippe Jambou, l'entraîneur brestois, n'a pas eu besoin de chanter une berceuse pour endormir ses joueurs sur le chemin du retour d'Evreux, il leur a donné une pastille de Bassiflor et une autre d'aubépine.

★ L'Ebroïcien Carlos Gomes a tourné à l'occasion du match contre Brest un premier court métrage sous la direction de son frère qui opéra, caméra au poing, durant toute la rencontre.

★ Emoussés physiquement, les Ebroïciens bénéficieront durant la trêve de vingt jours de repos complet. Ils ne rechausseront les crampons que le 7 janvier avant d'affronter Alençon et Fécamp.

★ Les entraîneurs des équipes du derby morbihiannais à Vannes se connaissaient fort bien. Le Calloch, le Vannetais, a dirigé le FC Lorient et Thiboult, le Lorientais, a longtemps porté la casaque de l'UCK.

★ Le Véloce Vannetais s'est doté d'un directeur sportif, un kiné, Dominique Huybrecht, qui sera un lien entre les dirigeants, l'entraîneur et les joueurs.

★ Sous le coup d'une suspension avec sursis, le milieu défensif nervernais Philippe Lagrue écopera d'un match ferme suite à l'avertissement reçu samedi soir contre Montceau.

★ Nicolas Frischherz, défenseur de Nevers, pourra reprendre l'entraînement avec ses coéquipiers le 5 janvier. En effet, les broches qui lui ont été posées à l'épaule droite lui seront enlevées le 28 décembre.

★ Sur les treize joueurs qui composaient l'effectif sochalien, à Epinal, seuls deux d'entre eux étaient seniors, les onze autres étant juniors.

★ Philippe Dussouchet ne se contente pas de garder, avec autorité, les buts de l'US Montagnarde : le portier, Lochristois, est aussi chargé des hautes œuvres. C'est ainsi que, samedi, face à l'UCK Vannes, il a inscrit son troisième penalty de la saison.

une-deux

Bracci : « Maintenir l'image de marque »

« Comment expliquez-vous la position actuelle de votre équipe ?

— Par des choix rationnels effectués à l'intersaison. D'abord, un recrutement précis, à des postes où nous étions faibles. Ensuite en choisissant de réaliser à l'extérieur l'amalgame anciens-nouveaux, tout en conservant une certaine stabilité de l'effectif.

— C'est une tactique originale ?

— Non. J'ai simplement remarqué que les gens étaient plus réceptifs à l'extérieur. J'ai donc demandé dé débuter par deux matches loin de chez nous. Après quatre rencontres, dont une seule à domicile, nous avions 6 points sur 8. La saison était lancée...

— Vous avez aussi bénéficié du renfort de certains pros ?

— Philippe Sence est, par exemple, le meilleur gardien de Division III. Avec Gimenez, Pascal ou d'autres, nous avons eu des aides importantes.

— Dimanche, Enzo Scifo aurait même pu jouer.

— Sa venue ne dépend pas de moi. A partir du moment où on me l'envoie, c'est à moi de gérer au mieux sa présence avec un seul principe : il jouera, quoi qu'il arrive, à son poste.

Bracci a ramené l'équipe réserve des Girondins au sommet. Il est vrai qu'il dispose parfois d'un effectif royal avec Allen et Scifo.

— N'est-ce pas un peu dur pour lui ?

— C'est la loi du milieu. Il faut l'accepter ou disparaître.

— D'un autre côté, les jeunes montent...

— Lizarazu et Benalva ont souvent été inclus dans les rangs professionnels pour des entraînements et jouent même en Division I. C'est logique, car ils sont sérieux.

— S'occuper d'une équipe réserve est donc parfois difficile ?

— Je me dois d'obtenir des résultats pour maintenir l'image de marque du club et sortir des jeunes dont peut avoir besoin l'équipe pro. C'est un équilibre incessant à trouver.

— Vous semblez y parvenir en vous faisant plaisir ?

— Je suis un passionné. Jamais je ne fais pourtant passer ma passion avant mes principes. J'adore mon métier. J'y prends énormément de plaisir. Je ne me vois pas faire autre chose. »

Jean-Marie DARMIAN

Jeunes

NATIONAL CADETS (11e journée)

GROUPE A

Joinville b. *Calais 2-1
*Abbeville et Valenciennes 0-0
*Meaux et Sedan 1-1
*Dunkerque et Crèteil ..... remis
*Reims et Lille ..... remis
*Lens et Chauny ..... remis

Class. : 1. Lille, 17 pts ; 2. Lens, Valenciennes, 15 pts ; 4. Abbeville, 14 pts ; 5. Joinville, 12 pts ; 6. Reims, 11 pts ; 7. Dunkerque, 10 pts ; 8. Créteil, Meaux, 8 pts ; 10. Sedan, 7 pts ; 11. Chauny, 4 pts ; 12. Calais, 1 pt.

GROUPE B

*Metz FC b. Strasbourg AS 4-0
*Mulhouse b. Champagnole 3-0
Nancy-Lorr. b. *Metz ASPTT 4-1
*Strasbourg RC et Saint-Dizier 1-1
Sochaux b. *Epinal 3-0
*Besançon b. Haguenau 4-0

Class. : 1. Metz FC, 18 pts ; 2. Mulhouse, 16 pts ; 3. Nancy-Lorr., Champagnole, 15 pts ; 5. Saint-Dizier, 13 pts ; 6. Strasbourg RC, 12 pts ; 7. Besançon, 11 pts ; 8. Sochaux, 10 pts ; 9. Metz ASPTT, 8 pts ; 10. Haguenau, 4 pts ; 11. Strasbourg AS, 3 pts ; 12. Epinal, 1 pt.

GROUPE C

*Villefranche et Villeurbanne 2-2
*Le Puy et Auxerre ..... remis
Annecy FC b. *Moulins 2-1
*Clermont-Ferr. et Saint-Etienne 1-1
Dijon FC b. *Oullins 2-1
Montceau b. *Bourg-Pèr. 3-1

Class. : 1. Auxerre, 19 pts ; 2. Saint-Etienne, 17 pts ; 3. Villefranche, 15 pts ; 4. Montceau, 14 pts ; 5. Oullins, 12 pts ; 6. Clermont-Ferr., 10 pts ; 7. Villeurbanne, 9 pts ; 8. Moulins, Annecy FC, 8 pts. 10. Bourg-Pèr., 7 pts ; 11. Dijon FC, 5 pts. 12. Le Puy, 4 pts.

GROUPE D

*Sète FC et Avignon 1-1
*Martigues et Toulon SC 2-2
*Monaco AS et Nîmes Ol. 2-2
*Marseille et Mazargues 2-2
*Lyon et Alès ..... remis
Montpellier b. *Aix 3-0

Class. : 1. Montpellier, 20 pts ; 2. Lyon, 17 pts ; 3. Nîmes Ol., 16 pts ; 4. Martigues, 13 pts ; 5. Toulon SC, Monaco AS, 11 pts ; 7. Marseille, 10 pts ; 8. Avignon, 9 pts ; 9. Aix, 8 pts ; 10. Mazargues, 7 pts ; 11. Alès, 5 pts ; 12. Sète FC, 3 pts.

GROUPE E

*Mérignac b. Lourdes FC 2-1
*Montauban b. Aurillac 1-0
*Albi et Toulouse FC 1-1
*Bordeaux Gir. et Brive 0-0
*Toulouse-Font. b. Libourne AS 3-1
*Mont-de-Marsan b. Angoulême AS 1-0

Class. : 1. Mérignac, 17 pts ; 2. Toulouse FC, Bordeaux Gir., 16 pts ; 4. Lourdes FC 14 pts ; 5. Angoulême AS, 13 pts ; 6. Brive 12 pts ; 7. Mont-de-Marsan, 10 pts ; 8. Albi 9 pts ; 9. Toulouse-Font., Aurillac, 8 pts ; 11 Montauban, 6 pts ; 12. Libourne AS, 3 pts

GROUPE F

*Nantes FC b. Rézé 14-0
Rennes b. *La Rochelle 3-0
Brest b. *Nantes ASPTT 7-0
*Guingamp et Niort 1-1
La Roche AEPB b. *Lorient 5-2
*Tours et Angers 0-0

Class. : 1. Niort, 18 pts. 2. Rennes, 16 pts ; 3 Nantes FC, Guingamp, 14 pts ; 5. La Roche AEPB, Brest, 13 pts ; 7. Angers, La Rochelle 12 pts ; 9. Lorient, 9 pts ; 10. Tours, 5 pts ; 11 Nantes ASPTT, Rézé, 2 pts.

GROUPE G

*Cherbourg et Mayenne CA 0-0
Caen b. *Le Mans UC 72 3-0
Le Havre AC b. *Alençon 5-1
*Laval b. Versailles 1-0
*Paris-SG et Le Havre CSSM ..... remis
*Viry-Châtillon et Alfortville 0-0

Class. : 1. Laval, 19 pts ; 2. Paris-SG 16 pts ; 3. Le Havre AC, Caen, 15 pts ; 5. Le Mans UC 72, 12 pts ; 6. Alfortville, 11 pts ; Le Havre CSSM, 9 pts ; 8. Versailles, Viry Châtillon, 8 pts ; 10. Mayenne CA, 7 pts ; 11 Alençon, 6 pts ; 12. Cherbourg, 2 pts

GROUPE H

*Paris FC b. Lucé 5-0
*Bihorel b. Amiens 4-0
*Matra Racing b. Melun 2-1
*Orléans b. Beauvais 5-2
*Troyes b. Bourges 3-1
*Rouen b. Poissy 3-0

Class. : 1. Matra Racing, 20 pts ; 2 Paris FC, Orléans, 18 pts ; 4. Rouen, 14 pts ; 5 Poissy, 11 pts ; 6. Bihorel, 10 pts ; 7 Melun Beauvais, 9 pts ; 9. Bourges, Troyes, 8 pts 11. Amiens, 4 pts ; 12. Lucé, 1 pt.

GROUPE I

*Bastia AJ et Porto-Vecchio 1-1
Ajaccio GFC b. *Ajaccio ACC 2-1
*Bastia EF b. Ajaccio JS 3-2
*Bastia SEC b. Lucciana 1-0
*Cervione et Furiani 1-1
*Vescova b. Bastia ASTOCA 1-0

Class. : 1. Lucciana, Ajaccio JS, 18 pts ; 3 Ajaccio GFC, Bastia SEC, 17 pts ; 5. Bastia EF 16 pts ; 6. Bastia AJ, 14 pts ; 7. Vescova 10 pts ; 8. Furiani, 7 pts ; 9. Bastia ASTOCA, 5 pts ; 10. Ajaccio ACC, Cervione, 4 pts ; 12 Porto-Vecchio, 2 pts.

EURO CADETS 90

Déjà à l'abri...

Sauf accident, l'équipe de France cadets a déjà en poche son billet pour la phase finale de l'Euro 90, en mai prochain au Danemark. Les joueurs de Jean-Pierre Morlans ont, en effet, largement dominé le Luxembourg, mercredi dernier, et auraient pu remporter une victoire encore plus ample sans quelques interventions de grande classe du gardien Nillis. Le match retour aura lieu le 1er mars prochain.

FRANCE b. LUXEMBOURG : 3-1 (2-0). – Arbitre : M. Van den Wijngaert (Belgique) Buts : Wolf (55e, sur pen.), pour le Luxembourg ; Johansen (9e), Cassese (17e), Rabesandratana (48e), pour la France.

LUXEMBOURG : Nillis – Beffort, Molitor, Funck, Zeines – D'Anzico, Steffen, Amodio – Hessler, Cardoni, Wolf.

FRANCE : Weber – Boli, Lassudrie, Cretier, Leclercq – Rabesandratana, Fernandes, Bouteiller, Johansen – Sanchez, Cassese Entr. : Morlans.

★ Pour la quatrième fois depuis le début de saison, un joueur nervernais a été sanctionné d'un carton rouge. Abrassart a été le quatrième joueur de Nevers expulsé après Scipion à Versailles, Gregoris à Auxerre et Deninsk contre Cluses.

★ Le Polonais de la JGA Nevers, Adrian Szczepanski, ne sera pas opéré des ligaments postérieurs du genou. Il pourrait même faire partie de l'effectif de l'équipe fanion lors de la seconde partie du Championnat.

★ La tribune de presse, dont le projet d'installation au stade de la Baratte à Nevers a été discuté au mois d'août dernier, n'a toujours pas été construite. Elle devrait l'être après la trêve...

★ Le septième tour de la Coupe de France ravive à Evreux bien des souvenirs ; confrontés déjà à quatre reprises en deux saisons, Versaillais et Ebroïciens se sont toujours quittés sur un score nul.

★ L'échauffement des gardiens de but est en principe l'affaire des remplaçants. Mais à Sedan l'avant-centre Lambert participe à l'opération, bien qu'étant titulaire. L'attaquant britannique possède une « frappe de mule » et met le gardien sedanais rapidement en situation.

★ Le stade Émile-Albeau ne désemplit pas. Samedi, on en était au troisième match d'affilée à domicile pour les Ardennais et on a enregistré 2 845 spectateurs payants contre Saint-Dizier.

★ Le leader sedanais intéresse beaucoup de techniciens régionaux. Samedi soir, Sedan - Saint-Dizier avait attiré au stade Émile-Albeau Bernard Defferez, l'entraîneur rémois, et Jacky Thiebaut, le conseiller technique régional.

★ Perpignan ayant obtenu en appel l'inversion de terrain, il recevra Alès. La rencontre se déroulera dimanche après-midi afin de ne pas concurrencer l'autre match de Coupe Canet - Sète prévu la veille au soir.

★ Froid et chaud dans les vestiaires de l'UCK Vannes, à Mané-Braz, après la défaite contre la Montagnarde. Les joueurs de Brecheteau ont eu droit à une retentissante mise au point de M. Lespegagle, le président vannetais. Puis, M. Maury, le vice-président, dont c'était l'anniversaire, offrit le champagne.

Réforme ou révolution ?

Les réserves « pro » évoluant en Division III ne réussissent vraiment pas à Epinal. Cette année, les hommes de Pierre Pleimelding ont concédé trois défaites contre le Matra Racing, Strasbourg et Reims. L'entraîneur planche sur cette question. En janvier, il soutiendra en effet une thèse sur la refonte du Championnat de D III, à Clairefontaine devant le jury chargé de l'attribution du 3e degré d'entraîneur.

★ Il a fallu déneiger le terrain de Cluses-Scionzier pour permettre au match contre Grenoble de se dérouler. C'était un souhait des dirigeants qui étaient persuadés que, sur la lancée de la victoire contre Annemasse, leurs protégés battraient aussi Grenoble.

★ Eric Sroczynski, le numéro 6 de Grenoble, était sur le terrain. Richard, son père, directeur sportif de Cluses-Scionzier était sur le banc de touche. Ce match dans le match de Cluses-Scionzier - Grenoble, a été favorable au papa.

★ M. Le Franc, l'arbitre du match Cluses-Scionzier - Grenoble, ressemble par plus d'un trait à M. Wurtz son réputé collègue. Par sa démarche,mais également par sa façon de dialoguer avec les joueurs, un tantinet théatrale.

★ Choc de géants hier soir, au stade Georges Dodin, où Chaumont recevait Strasbourg. Les deux équipes en présence avaient le même sponsor, Mammouth. Question : qui allait écraser l'autre ?

★ Une curiosité lors de Véloce Vannes-Lorient, les deux numéros treize, rentrés à huit minutes d'intervalle, se sont marqués tout le reste de la partie : un match dans le match.

★ Rien n'est définitivement arrêté en ce qui concerne la trêve hivernale pour le Paris-SG. Reprise scolaire comme tout le monde ; il faut savoir que la plupart des jeunes de D. III sont en cours dans les lycées régionaux. Reprise sportive entre le 6 et le 9 janvier (selon les dispositions prises par M. Ivic). Ensuite, un stage à la montagne (la deuxième semaine de janvier) et quelques tournois en salle et la Gambardella le 21.

★ Le programme des Montois pour la trêve est presque arrêté : reprise par trois jours d'oxygénation à la montagne, puis matches à l'Argenté contre Montauban et Castets-en-Dhorte. Reste à trouver un match pour la mi-janvier. Les clubs intéressés peuvent s'adresser au siège du club.

★ Les Saint-Quentinois se sont illustrés contre le Red Star 93 par une résistance hors du commun mais aussi par leurs tenues, pour certains, originales. Ainsi le gardien Barbet portait une tenue rayée qui rappelle celles des bagnards ou des arbitres de football américain et Poulain puis Clary avaient enfilé des cuissards sous leurs flottants sacrifiant à la mode italienne.

★ Lors du match Véloce Vannes-Lorient, les supporters lorientais n'ont pas hésité à encourager leur équipe à l'aide d'un puissant mégaphone. Cela a contribué à pourrir le climat de la rencontre.

★ Les poussins ont donné de la voix samedi à Muret. Leur entraîneur Didier Messal entrait pour la première fois en équipe fanion contre La Rochelle.

★ A Muret, on a fêté la sélection du milieu de terrain Dominique Armand dans l'équipe de France universitaire. Il effectuera une tournée en Afrique durant les vacances de Noël.

Bon pied, bon œil

L'arbitre de la rencontre Véloce Vannes-Lorient a arrêté le match quelques instants, pour permettre à Le Tallec, l'arrière lorientais, qui avait perdu ses lentilles, d'aller en chercher d'autres dans les vestiaires.

Régionaux

ALSACE
(12e journée)

● Tous les matches ont été remis.

AQUITAINE
(10e journée)

*Libourne b. St-Jean-de-Luz 1-0
Trélissac b. *Arcachon 1-0
*Pau Bleuets et St-Seurin 1-1
*SBUC et Pau FC 1-1
*Lormont b. Chambéry 4-0
*Pauillac b. Mérignac 2-1

Class. : 1. Trélissac, 28 pts. 2. SBUC, 24 pts. 3. St-Seurin, 24 pts. 4. Arcachon, 23 pts. 5. Pau Bleuets, 21 pts. 6. St-Jean-de-Luz, 20 pts. 7. Lormont, 20 pts. 8. Pauillac, 18 pts. 9. Mérignac, 18 pts. 10. Pau FC, 17 pts. 11. Libourne, 16 pts. 12. Chambéry, 11 pts.

ATLANTIQUE
(11e journée)

*Angers b. Les Herbiers 2-1
*AEPB La Roche b. Châteaubriant 2-0
*La Chaume b. Pontchâteau 3-0
*St-André-Ornay et St-Macaire 1-1
*ASPTT Nantes b. Thouaré 1-0
*St-Nazaire et Challans 1-1
*Stade Luçon et Fontenay 0-0

Class. : 1. AEPB La Roche, 28 pts. 2. Stade Luçon, 28 pts. 3. Fontenay, 26 pts. 4. La Chaume, 26 pts. 5. St-Macaire, 23 pts. 6. Châteaubriant, 23 pts. 7. St-Nazaire, 23 pts. 8. ASPTT Nantes, 22 pts. 9. St-André-Ornay, 21 pts. 10. Les Herbiers, 19 pts. 11. Angers, 18 pts. 12. Challans, 18 pts. 13. Thouaré, 17 pts. 14. Pontchâteau, 16 pts.

AUVERGNE
(9e journée)

*Domérat et Moulins 2-2
*Clermont b. Brives-Ch. 3-0
Ennezat b. *Cusset 3-2
*Lapalisse b. Ambert 2-1
*Saint-Georges et Le Puy 1-1
*Gannat b. Riom 2-1

Class. : 1. Clermont, 23 pts. 2. Domérat, 21 pts. 3. Lapalisse, 21 pts. 4. Ennezat, 21 pts. 5. Gannat, 21 pts. 6. Ambert, 20 pts. 7. Moulins, 20 pts. 8. Riom, 17 pts. 9. Saint-Georges, 15 pts. 10. Le Puy, 14 pts. 11. Brives-Ch., 12 pts. 12. Cusset, 11 pts.

BOURGOGNE
(12e journée)

*La Machine b. Le Creusot 2-1
*Auxerre AJ b. Selongey 4-1
*Sens b. Auxerre Stade 2-1
*Dijon PTT b. Cuiseaux-L. 1-0
Charnay b. *Montceau 3-1
Gueugnon FC b. *Tonnerre 2-1
St-Florentin b. *Joigny 2-1

Class. : 1. Cuiseaux-L., 31 pts. 2. Auxerre AJ, 29 pts. 3. Le Creusot, 28 pts. 4. St-Florentin, 28 pts. 5. Charnay, 28 pts. 6. Dijon PTT, 27 pts. 7. La Machine, 25 pts. 8. Sens, 23 pts. 9. Selongey, 23 pts. 10. Tonnerre, 22 pts. 11. Auxerre Stade, 21 pts. 12. Gueugnon FC, 21 pts. 13. Montceau, 16 pts. 14. Joigny, 14 pts.

CENTRE
(10e journée)

*St-Symphorien et Dreux 2-2
*Amilly b. Blois 2-0
*Mer et St-Pierre 2-2
*St-Christophe b. Salbris 2-1
*Chartres b. Tours 1-0
*St-Jean b. Beaugency 3-0

Class. : 1. St-Christophe, 30 pts. 2. Blois, 25 pts. 3. Amilly, 25 pts. 4. Dreux, 23 pts. 5. St-Pierre, 21 pts. 6. St-Symphorien, 21 pts. 7. Beaugency, 19 pts. 8. St-Jean, 18 pts. 9. Mer, 15 pts. 10. Chartres, 15 pts. 11. Salbris, 14 pts. 12. Tours, 14 pts.

CENTRE-OUEST
(12e journée)

*Royan et Montmorillon 0-0
*Ma Campagne et Guéret 0-0
*Migné-Auxances et Saintes 2-2
*Cognac b. Loudun 5-0
*Brive Boyer b. Soyaux 1-0
Niort Chamois b. *Angoulême 1-0
Châtellerault b. *ESA Brive 1-0

Class. : 1. Saintes, 30 pts. 2. Cognac, 30 pts. 3. Royan, 28 pts. 4. Montmorillon, 26 pts. 5. Niort Chamois, 26 pts. 6. Châtellerault, 25 pts. 7. Migné-Auxances, 24 pts. 8. Soyaux, 24 pts. 9. Guéret, 24 pts. 10. Angoulême, 23 pts. 11. Loudun, 22 pts. 12. Brive Boyer, 19 pts. 13. Ma Campagne, 19 pts. 14. ESA Brive, 16 pts.

BASSE NORMANDIE
(10e journée)

*US Fiers et USO Mondeville 1-1
CA Pont-Hébert b. *O. Argentan 2-1
*US Normande B et Equeurdreville 1-1
US Granville b. *AS Ifs 4-0
USM Argentan b. *FC Saint-Lô B 1-0
*AST Deauville b. Périers Sports 7-1

Class. : 1. USO Mondeville, 26 pts. 2. US Granville, 25 pts. 3. US Fiers, 23 pts. 4. AST Deauville, 22 pts. 5. USM Argentan, 22 pts. 6. O. Argentan, 20 pts. 7. Equeurdreville, 20 pts. 8. US Normande B, 19 pts. 9. FC Saint-Lô B, 18 pts. 10. Périers Sports, 16 pts. 11. AS Ifs, 15 pts. 12. CA Pont-Hébert, 14 pts.

CORSE
(8e journée)

*SC Bastia b. Borgo FC 1-0
*Ajaccio Gazelec b. US Corte 1-0
*Ét. F. Bastia et US Ghisonaccia 2-2
*Furiani b. Ol. Ajaccio 2-1
*FC Alèria b. AS Porto-Vecchio 3-2
*EO Cervione b. CA Propriano 1-0

Class. : 1. Furiani, 20 pts. 2. Ol. Ajaccio, 18 pts. 3. EO Cervione, 18 pts. 4. Ajaccio Gazelec, 18 pts. 5. US Corte, 17 pts. 6. SC Bastia, 17 pts. 7. AS Porto-Vecchio, 16 pts. 8. Ét. F. Bastia, 16 pts. 9. CA Propriano, 15 pts. 10. FC Alèria, 15 pts. 11. US Ghisonaccia, 12 pts. 12. Borgo FC, 10 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(13e journée)

*Pont-de-Roide b. Montb.-Belfort 2-0
*FC Dole b. St-Sauveur 4-1
*Montlebon et Fesches-Châtel 1-1
*Delle et Champagnole ..... rem.
*Baume-L'Isle b. Luxeuil-les-B. 3-2
*Lons-le-S. et Vermondans 0-0

Exempt : Bletterans

Class. : 1. Lons-le-S., 34 pts. 2. Montlebon, 28 pts. 3. Vermondans, 27 pts. 4. Fesches-Châtel, 24 pts. 5. FC Dole, 23 pts. 6. Luxeuil-les-B., 22 pts. 7. Baume-L'Isle, 22 pts. 8. Bletterans, 21 pts. 9. Pont-de-Roide, 20 pts. 10. Montb.-Belfort, 20 pts. 11. Champagnole, 19 pts. 12. St-Sauveur, 19 pts. 13. Delle, 17 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(9e journée)

*E. Castelnau b. Sète 3-1
PSC Montpellier b. *Balaruc-les-B. 3-0
*Grau-du-Roi b. Uzès 2-1
*Nîmes et Devèze-Béziers 1-1
*Lunel b. Le Crès 3-1
*Pont-St-Esprit b. Vauvert 2-0

Class. : 1. Pont-St-Esprit, 17 pts. 2. PSC Montpellier, 12 pts. 3. Uzès, 10 pts. 4. Le Crès, 10 pts. 5. Devèze-Béziers, 9 pts. 6. Grau-du-Roi, 9 pts. 7. Nîmes, 9 pts. 8. Vauvert, 8 pts. 9. Lunel, 7 pts. 10. Sète, 6 pts. 11. E. Castelnau, 5 pts. 12. Balaruc-les-B., 4 pts.

LORRAINE
(12e journée)

*Audun-le-T. et Bar-le-Duc 2-2
*Anould et Nancy ..... rem.
*Marienau b. Bataville 4-0
*Creutzwald b. Villerupt 1-0
Homécourt b. *Algrange 3-2
Vandœuvre b. *Metz FC 2-0
*Solgne et Epinal 1-1

Class. : 1. Homécourt, 17 pts. 2. Epinal, 16 pts. 3. Marienau, 15 pts. 4. Vandœuvre, 15 pts. 5. Algrange, 15 pts. 6. Metz FC, 13 pts. 7. Bataville, 11 pts. 8. Bar-le-Duc, 10 pts. 9. Solgne, 10 pts. 10. Nancy, 9 pts. 11. Creutzwald, 9 pts. 12. Audun-le-T., 7 pts. 13. Villerupt, 5 pts. 14. Anould, 2 pts.

MAINE
(11e journée)

CA Evronnais b. *SC Malicornais 3-1
*Le Mans UC 72 b. US Entrammes 2-0
*FA Laval et US Lavalloise 1-1
*US Vibraysienne et Sablé FC 2-2
*CO Pontlieue et CA Mayennais 0-0
US Villaines-L.-J. b. *US Ecommoy 2-1

Exempt : L'Ernéenne

Class. : 1. Le Mans UC 72, 28 pts. 2. Sablé FC, 26 pts. 3. US Vibraysienne, 23 pts. 4. US Ecommoy, 22 pts. 5. SC Malicornais, 20 pts. 6. CA Evronnais, 20 pts. 7. US Villaines-L.-J., 19 pts. 8. FA Laval, 19 pts. 9. L'Ernéenne, 18 pts. 10. CA Mayennais, 18 pts. 11. CO Pontlieue, 18 pts. 12. US Entrammes, 17 pts. 13. US Lavalloise, 16 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(12e journée)

Saint-Alban b. *Lavaur 1-0
*Millau b. Saint-Gaudens 2-0
Mazamet b. *Rèquista 2-0
*Cahors et Saint-Simon 0-0
*Albi b. Toulouse-Font. 2-1
*Colomiers et Tarbes 1-1

Exempt : Cugnaux

Class. : 1. Cugnaux, 17 pts. 2. Tarbes, 16 pts. 3. Colomiers, 15 pts. 4. Saint-Alban, 13 pts. 5. Lavaur, 12 pts. 6. Cahors, 12 pts. 7. Toulouse-Font., 11 pts. 8. Saint-Simon, 11 pts. 9. Albi, 9 pts. 10. Réquista, 8 pts. 11. Mazamet, 7 pts. 12. Millau, 4 pts. 13. Saint-Gaudens, 3 pts.

MÉDITERRANÉE
(10e journée)

*Gap b. Saint-Cyr 1-0
*Antibes et Cagnes 1-1
Martigues b. *Salon 1-0
*Saint-Antoine et Cannes ..... rem.
*Orange et Sainte-Marthe 1-1
Port-de-Bouc b. *Saint-Tropez 2-0
*Nice b. USLL 1re 1-0

Class. : 1. Martigues, 26 pts. 2. Saint-Cyr, 25 pts. 3. Sainte-Marthe, 23 pts. 4. Saint-Tropez, 21 pts. 5. Orange, 21 pts. 6. Gap, 21 pts. 7. Nice, 20 pts. 8. USLL 1re, 19 pts. 9. Salon, 19 pts. 10. Cannes, 18 pts. 11. Port-de-Bouc, 18 pts. 12. Saint-Antoine, 17 pts. 13. Antibes, 16 pts. 14. Cagnes, 12 pts.

NORMANDIE
(12e journée)

Césaire b. *Bihorel 4-1
*Bernay b. Oissel 2-1
*Vaudreuil b. Bolbec 4-2
*Elbeuf b. Pavilly 3-1
*Lillebonne b. Dieppe 2-1
*HAC b. Broglie 2-0
*Rouen et Romilly ..... rem.

Class. : 1. Dieppe, 28 pts. 2. HAC, 27 pts. 3. Elbeuf, 26 pts. 4. Césaire, 24 pts. 5. Pavilly, 24 pts. 6. Lillebonne, 24 pts. 7. Bernay, 21 pts. 8. Bolbec, 20 pts. 9. Bihorel, 20 pts. 10. Broglie, 20 pts. 11. Oissel, 20 pts. 12. Vaudreuil, 19 pts. 13. Rouen, 16 pts. 14. Romilly, 15 pts.

NORD
(11e journée)

● Tous les matches ont été remis.

PICARDIE
(9e journée)

● Tous les matches ont été remis.

NORD-EST
(10e journée)

*Bar-Bayel et Valcourt ..... rem.
*Revin et Chevillon ..... rem.
*Romilly et Châlons 0-0
*Épernay b. Tinqueux 2-1
*Sedan-Ard. b. Eclaron 4-0
*Charleville et Bourg-Fidèle ..... rem.
*Reims b. Vendeuvre 5-2

Class. : 1. Épernay, 24 pts. 2. Reims, 24 pts. 3. Sedan-Ard., 22 pts. 4. Châlons, 22 pts. 5. Eclaron, 22 pts. 6. Revin, 17 pts. 7. Bourg-Fidèle, 16 pts. 8. Bar-Bayel, 16 pts. 9. Tinqueux, 15 pts. 10. Charleville, 15 pts. 11. Chevillon, 14 pts. 12. Vendeuvre, 14 pts. 13. Romilly, 14 pts. 14. Valcourt, 13 pts.

OUEST
(11e journée)

*Lannion b. ES Baud 5-1
*St. Rennais b. AS Brest 2-1
*St. Quimpérois b. Plumelec 3-0
*Locminé et Plouhinec 1-1
*AM Plérinaise b. NOCPB Rennes 3-2
ASC Léhon b. *US Montagne 2-0

Exempt : St. Morlaix

Class. : 1. St. Quimpérois, 29 pts. 2. ASC Léhon, 24 pts. 3. Plouhinec, 23 pts. 4. St. Rennais, 22 pts. 5. Plumelec, 22 pts. 6. ES Baud, 21 pts. 7. AM Plérinaise, 20 pts. 8. Lannion, 19 pts. 9. St. Morlaix, 19 pts. 10. AS Brest, 19 pts. 11. NOCPB Rennes, 16 pts. 12. US Montagne, 15 pts. 13. Locminé, 15 pts.

PARIS
(9e journée)

*Brévannes et Taverny ..... rem.
*Paris-SG et Les Lilas ..... rem.
Villemomble b. *Marly 5-1
*AS Mantes et CA Mantes 1-1
*Garges et Moissy-Cramayel 0-0
*Noisy-le-Sec et Aubervilliers 1-1

Class. : 1. Noisy-le-Sec, 21 pts. 2. Villemomble, 20 pts. 3. CA Mantes, 19 pts. 4. Les Lilas, 18 pts. 5. Aubervilliers, 17 pts. 6. Moissy-Cramayel, 17 pts. 7. Brévannes, 16 pts. 8. Taverny, 16 pts. 9. AS Mantes, 16 pts. 10. Garges, 15 pts. 11. Paris-SG, 14 pts. 12. Marly, 11 pts.

RHONE-ALPES
(10e journée)

*Vaulx-en-Velin et Ol. Lyonnais ..... rem.
*Mizérieux b. Romans 3-0
*Chambéry b. Echirolles 2-0
*Oyonnax b. Pont-de-Chéruy 2-1
*Moutiers et Rumilly 2-2
*Montélimar et Grenoble 0-0

Class. : 1. Rumilly, 22 pts. 2. Romans, 20 pts. 3. Chambéry, 20 pts. 4. Mizérieux, 20 pts. 5. Ol. Lyonnais, 19 pts. 6. Oyonnax, 19 pts. 7. Moutiers, 18 pts. 8. Montélimar, 18 pts. 9. Grenoble, 18 pts. 10. Vaulx-en-Velin, 16 pts. 11. Echirolles, 15 pts. 12. Pont-de-Chéruy, 11 pts.

Féminines

(Quarts de finale retour)

La fin du voyage...

L'équipe de France féminine n'aura donc pas pu combler son handicap de deux buts concédé lors du match aller quinze jours auparavant à Reggio Emilia (2-0). Pire, les Tricolores ont dû subir une nouvelle fois la loi de leurs homologues transalpines (1-2) qui mettent ainsi fin à l'aventure des joueuses d'Aimé Mignot dans cet Euro 89.

Et pourtant, les Françaises auront eu le mérite de faire trembler la Squadra Azzurra pendant près d'une heure de jeu, c'était sans compter sur la puissance des Italiennes qui bien vite, reprenaient le contrôle des opérations.

René BERETA à Vallauris

ITALIE b. FRANCE : 2-1 (0-1). — 2 100 soectateurs. Arbitre : M. Conceicao Silva (Portugal). Buts : Musset (1re) pour la France ; Marciletti (69e), Morace (71e), pour l'Italie.

FRANCE : Josset (Roux, 52e) — Blin, Ryckeboer, Tarade, Umdenstock — Mercadier, Puentes (Margaria, 75e), Loisel, Musset — Mismack, Romagnoli. Entr. : Mignot.

ITALIE : Russo — Bonato, Marciletti, Ferraguzzi, Saldi — D'Astolfos (Principe, 41e), Pavagnoli, Morace, Vignotto — Mega, Mariotti. Entr. : Recagni

Rendez-vous

Groupe A
Bruay-Lab. - Juvisy
Poissy - Orléans
Metz - Paris-SG
Reims - St-Pierre
Strasbourg - Hénin-B.

Groupe B
Fiace - Besançon
Lyon - Toulouse OAC
Saint-Clair-C. - Balma
Toulouse OMI - Toussieu
Valence - Monaco

Groupe C
Saint-Maur - Montfaucon
Passirac - Saint-Brieuc
Soyaux - Condé
Saint-Herblain - Tours
Villaines - Quimper

Division 4

(13e journée)

GROUPE A

Poissy b. *Cambrai 3-2
*Hazebrouck b. Creil 2-1
*Béthune et Wasquehal ..... remis
*Roubaix et Saint-Omer ..... remis
*Corbeil b. Amiens 2-1
*Valenciennes et Tourcoing 1-1
Boulogne b. *Malakoff 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-OMER	17	12	8	1	3	20	12
2. Corbeil	17	13	7	3	3	18	13
3. Boulogne	15	13	6	3	4	25	13
4. Valenciennes	15	12	6	3	3	16	10
5. Wasquehal	13	11	5	3	3	15	14
6. Amiens	13	13	5	3	5	11	12
7. Roubaix	12	12	5	2	5	17	14
8. Poissy	12	12	4	4	4	11	13
9. Béthune	11	11	4	3	4	10	12
10. Creil	11	13	3	5	5	14	17
11. Hazebrouck	10	12	4	2	6	16	16
12. Tourcoing	10	12	2	6	4	12	18
13. Cambrai	8	13	3	2	8	15	25
14. Malakoff	8	13	1	6	6	14	25

GROUPE B

*Bayeux et Fécamp 0-0
Chantilly b. *US Normande 3-0
*Condé et Lucé 1-1
*Châteaudun b. St. Laval 2-0
*Avranches et ASPTT Caen 1-1
*Senlis b. Rouen 2-1
*Cherbourg b. Alençon 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUDUN	18	13	7	4	2	25	15
2. Bayeux	18	13	7	4	2	15	6
3. Cherbourg	17	13	7	3	3	24	12
4. Rouen	17	13	5	7	1	16	10
5. Chantilly	16	13	6	4	3	20	18
6. Condé	15	13	4	7	2	15	12
7. Avranches	12	13	4	4	5	15	15
8. Senlis	12	13	4	4	5	11	11
9. Lucé	12	13	4	4	5	17	20
10. St. Laval	10	13	3	4	6	10	14
11. Alençon	10	13	2	6	5	7	11
12. US Normande	10	13	3	4	6	13	20
13. Fécamp	9	13	2	5	6	15	21
14. ASPTT Caen	6	13	1	4	8	11	29

GROUPE C

*Merlebach et AS Mulhouse 0-0
*Belfort b. FC Strasbourg 5-0
Yutz b. *Florange 2-0
*Thionville b. ASPTT Metz 1-0
St-Avold b. *FC Mulhouse 2-0
*Saint-Dizier et St-Dié 2-2
*Blénod et RS Mulhouse 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BLÉNOD	18	13	7	4	2	19	6
2. Belfort	18	13	7	4	2	23	12
3. St-Dié	17	13	5	7	1	15	11
4. ASPTT Metz	15	12	6	3	3	19	8
5. St-Avold	15	13	6	3	4	18	11
6. Yutz	15	13	6	3	4	15	8
7. Florange	14	13	5	4	4	22	19
8. Thionville	12	13	4	4	5	11	16
9. AS Mulhouse	11	13	3	5	5	13	19
10. FC Strasbourg	11	13	3	5	5	9	19
11. RS Mulhouse	10	13	2	6	5	15	17
12. FC Mulhouse	9	12	3	3	6	9	16
13. Saint-Dizier	9	13	2	5	6	9	20
14. Merlebach	6	13	2	2	9	8	23

GROUPE D

*Perros-Guirec b. La Flèche 2-0
*La Pallice b. Saint-Sébastien 2-0
*Ingrandes et FC La Roche 1-1
*FC Nantes et Ancenis 0-0
*Carhaix et Redon 1-1
*Guingamp b. Segré 4-0
Pont-l'Abbé b. *St-Pol-Léon 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GUINGAMP	22	13	11	0	2	35	11
2. Ancenis	17	13	6	5	2	18	11
3. La Flèche	16	13	7	2	4	16	20
4. St-Pol-Léon	15	13	5	5	3	33	18
5. St-Sébastien	14	13	5	4	4	24	21
6. Redon	14	13	5	4	4	25	24
7. La Pallice	14	13	6	2	5	18	19
8. Pont-l'Abbé	14	13	5	4	4	17	18
9. FC Nantes	13	13	5	3	5	20	24
10. Segré	12	13	3	6	4	12	15
11. Carhaix	11	13	3	5	5	15	17
12. Ingrandes	8	13	3	2	8	17	27
13. Perros-Guirec	7	13	1	5	7	9	21
14. FC La Roche	5	13	1	3	9	10	23

GROUPE E

*Lyon-Duch. b. Le Puy 1-0
Jojos Grenoble b. *Dampierre 2-0
Besançon b. *Villefranche 2-0
*Roanne b. Thonon 2-0
Baume-L'Isle b. *Beaune 2-0
Chalon b. *NORCAP Gren. 1-0
Cournon b. *Tavaux 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROANNE	20	13	8	4	1	24	6
2. Lyon-Duch.	19	13	8	3	2	22	10
3. Baume-L'Isle	17	13	8	1	4	23	15
4. Besançon	16	13	6	4	3	22	14
5. Thonon	15	13	4	7	2	16	12
6. Chalon	14	13	5	4	4	10	11
7. Jojo Grenoble	13	13	3	7	3	17	22
8. Beaune	12	13	5	2	6	13	14
9. NORCAP Gren.	11	13	3	5	5	13	16
10. Villefranche	10	13	2	6	5	11	17
11. Le Puy	10	13	3	4	6	9	19
12. Cournon	10	13	4	2	7	18	29
13. Dampierre	8	13	2	4	7	14	19
14. Tavaux	7	13	1	5	7	10	18

GROUPE F

*Fontainebleau et FC Dijon 0-0
Decize b. *Bourges 1-0
INF b. *Police Paris 3-0
*Glen b. Paris FC 3-2
*Joué-lès-Tours et Tours 1-1
*Troyes et AJ Auxerre 1-1
*Moulins et Viry-Châtillon 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TROYES	19	13	7	5	1	22	11
2. Paris FC	18	13	7	4	2	25	8
3. Tours	17	13	6	5	2	22	10
4. FC Dijon	17	13	7	3	3	22	14
5. Viry-Châtillon	15	13	4	7	2	13	7
6. Moulins	14	13	5	4	4	18	14
7. Joué-lès-Tours	13	13	5	3	5	21	18
8. Decize	13	13	6	1	6	23	25
9. AJ Auxerre	12	13	4	4	5	16	10
10. Fontainebleau	12	13	3	6	4	14	17
11. Glen	11	13	4	3	6	20	27
12. Bourges	11	13	5	1	7	16	24
13. INF	9	13	3	3	7	15	18
14. Police Paris	1	13	0	1	12	4	48

GROUPE G

*Rodez b. Limoges 3-0
*Bordeaux et Poitiers 1-1
*Arpajon b. Toulouse Font. 4-0
Aurillac b. *Orthez 2-0
*Périgueux b. Montauban 1-0
*Niort-St-Ligu. et Blagnac 2-2
*Isle b. Castets 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RODEZ	20	13	7	6	0	24	9
2. Niort-St-Ligu.	16	13	6	4	3	14	11
3. Blagnac	15	13	5	5	3	22	13
4. Poitiers	15	13	4	7	2	24	16
5. Castets	15	13	4	7	2	18	15
6. Arpajon	14	13	4	6	3	19	12
7. Toulouse Font.	14	13	4	6	3	20	20
8. Aurillac	13	13	4	5	4	11	15
9. Montauban	12	13	4	4	5	10	11
10. Orthez	12	13	2	8	3	11	13
11. Limoges	12	13	5	2	6	16	20
12. Bordeaux	10	13	3	4	6	15	17
13. Périgueux	10	13	3	4	6	12	23
14. Isle	4	13	1	2	10	9	30

GROUPE H

*Hyères et Bastia 1-1
*Sète b. L'Ile-Rousse 2-0
*Fréjus b. Béziers 3-1
*Arles b. Le Puget 3-0
*Grasse b. Cagnes 1-0
*Aix-en-Prov. et Lucciana 1-1
Endoume b. *La Gd-Combe 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BASTIA	20	13	7	6	0	20	9
2. Sète	19	13	7	5	1	22	11
3. Cagnes	18	13	7	4	2	22	10
4. Hyères	17	13	5	7	1	18	13
5. Endoume	14	13	6	2	5	16	15
6. Fréjus	13	13	4	5	4	14	13
7. Lucciana	12	13	4	4	5	15	15
8. Aix-en-Prov.	11	13	3	5	5	11	15
9. Béziers	11	13	3	5	5	18	23
10. Grasse	11	13	4	3	6	11	18
11. Arles	9	13	2	5	6	14	16
12. Le Puget	9	13	3	3	7	13	18
13. La Gd-Combe	9	13	4	1	8	11	20
14. L'Ile-Rousse	9	13	3	3	7	9	18

Jeunes

JUNIORS EURO 90 A 2

Le plein s.v.p. !

Dans la foulée du bon résultat nul obtenu récemment en Angleterre (1-1), l'équipe de France Juniors se rend ce mercredi en Grèce (14 h 30, à Drama) avec l'ambition de ramener les deux points de la victoire qui semblent raisonnablement à sa portée. On en veut pour preuve l'excellente tenue des joueurs de Jean-François Jodar outre-Manche, où un succès n'aurait pas été usurpé, et la débâcle des Grecs face à ces mêmes Anglais en octobre dernier (5-0). De la sorte, les Tricolores prendraient déjà une option certaine sur la qualification dans ce groupe 3 des éliminatoires de l'Euro 90.

Gardiens : Kokkinis (Paris-SG), Wimbee (INF Clairefontaine).

Défenseurs : Manach (Brest), Mazzei (Nîmes), Remy (Auxerre), Soppo-Din (Strasbourg), Thétis (Matra Racing).

Milieux de terrain : Llacer (Paris-SG), Pedros (Nantes), Serredszum (Metz), Stevant (Paris-SG), Ziani (Nantes), Zidane (Cannes).

Attaquants : Courrent (Marseille), Monachino (Cannes), Nouma (Paris-SG).

Déjà joués :
26-10-1988 : Angleterre-Grèce 5-0
15-11-1988 : Angleterre-France 1-1

Classement :

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Angleterre	3	2	1	1	0	6	1
2. France	1	1	0	1	0	1	1
3. Grèce	0	1	0	0	1	0	5
4. Tchécoslov.	0	0	0	0	0	0	0

JUNIORS A (amical)

Le 7-12-1988 à Lisbonne :

PORTUGAL et FRANCE : 1-1 (1-1). Arbitre : M. Veiga Trigo (Portugal). Buts : Pilar (37e) pour le Portugal ; Soler (27e) pour la France. Avertissements : Jorge Costa (30e) pour le Portugal. Expulsions : Jorge Costa (73e) pour le Portugal ; Soler (28e), Rabarivony (84e) pour la France.

PORTUGAL : Brassard — Rui Bento, Castro (Luis Miguel, 38e), Jorge Costa, Paulo Torres — Peixe, Miguel Geraldes (Eilas, 52e), Oliveira Pinto, Alexandre — Pilar, Vieira Pinto. Entr. : Queiros.

FRANCE : Poitrinal — Sutter, Giulaino, N'Gotty, Rabarivony — Delbarre, Montil (Liachenko, 76e), Lagaronne, Roche — Soler, Rincon. Entr. : Bourrier.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DEMANDES

N° 10 - Français - 26 ans Ch. matches essai D III-D IV-DH Entraîneur 53 ans, ch. club. Tél. 26-48-88-83

Joueur, 20 ans. Très ambitieux, libero milieu, dégagé O.M. rech. club bon niv. avec emploi. Région indifférente, même étranger. Ecrire sous réf. 1212, à Manchette Pub, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Avant-centre international 56 sél., 29 ans, bon buteur, nationalité française, cherche club D II-D III exclusivement. Faire

Victime de sa prudence, l'Inter a succombé aux coups de fusil d'un Bayern conquérant. Heynckes est bien la bête noire des Milanais.

Baresi, Wegmann (n° 7) et Bergomi admirent le geste. Tir de Dorfner. Le Bayern sonne l'halali à San Siro.
(Photo Robert LEGROS)

Scènes de chasse à Milan

RUDI EGERER était très content mercredi dernier. Rudi Egerer est le conducteur du bus du Bayern, et lui, il avait traversé les Alpes afin qu'à Milan les footballeurs allemands ne se sentent pas dépaysés dans un bus italien. Pendant les deux jours à Milan, Egerer proposait à tout le monde le pari que le Bayern se qualifierait. Après le match, il encaissa 10 000 F...

Tous les spécialistes du football, et les amateurs aussi, avaient déjà enterré le Bayern de Munich après la défaite à domicile contre l'Inter mais, par un véritable coup d'état, les Allemands ont renversé la situation. En Italie, on considère maintenant l'entraîneur du Bayern, Jupp Heynckes, comme la bête noire de l'Inter. En 1979 déjà, Heynckes était venu avec Borussia Mönchengladbach remporter une victoire au stade Giuseppe Meazza ; à l'époque le score était de 3 à 2 après prolongations, mais ces trois buts en sept minutes mercredi soir — pour se rendre compte de l'importance du succès, il faut rappeler que l'Inter n'avait encaissé à domicile, cette saison, que trois buts en huit matches — resteront aussi historiques que la victoire de Metz à Barcelone.

Jupp Heynckes : « Cette victoire grandiose arrive au bon moment. L'année prochaine, au printemps, tout le monde en RFA et en Europe nous respectera plus encore. » Le contrat de Heynckes se termine à la fin de cette saison. Personne ne doute qu'il sera prolongé pendant la trêve. Pour Heynckes, cette qualification inattendue est aussi un triomphe personnel car il y a un an, il y avait déjà eu des paris à Munich que Heynckes ne serait plus pour longtemps l'entraîneur du Bayern ; son changement d'effectif à l'intersaison semblait trop radical.

Aumann la classe

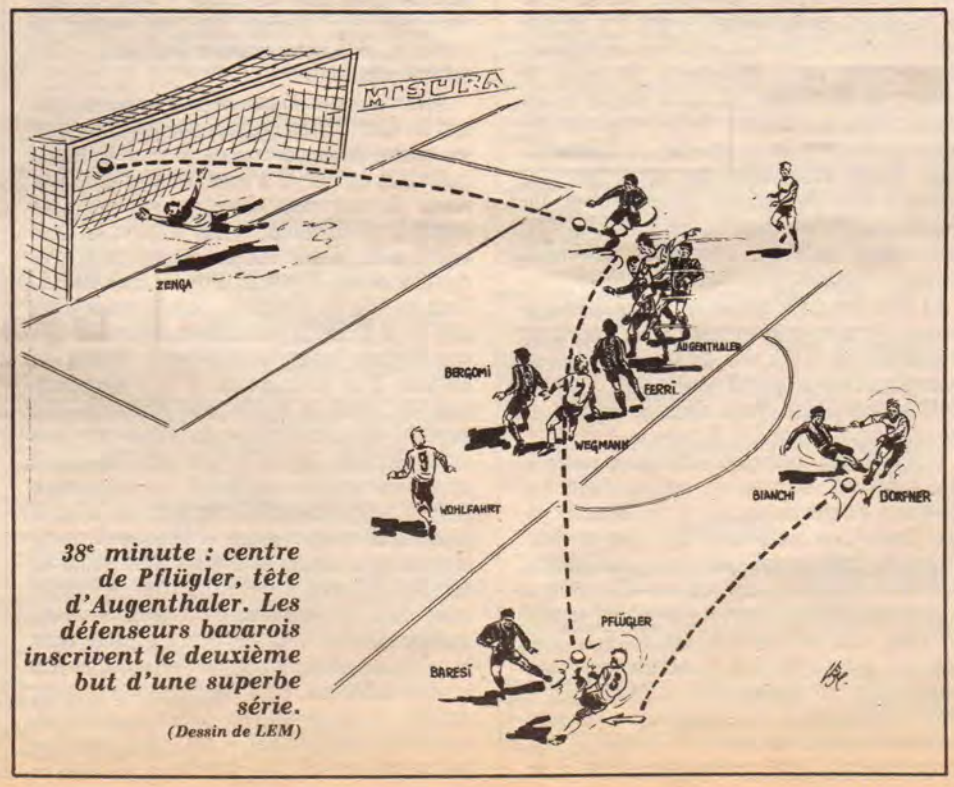
Karl-Heinz Rummenigge, autrefois joueur dans les deux clubs, jugeait la victoire du Bayern largement méritée : « Le Bayern a essayé de faire quelque chose pour le match, tandis que l'Inter n'a rien fait ; il a seulement attendu. » En effet, Trapattoni voulait battre le Bayern encore une fois avec la tactique appliquée à Munich. Bien qu'évoluant à domicile, il fit jouer un seul attaquant, Serena. La tactique se montra payante pendant une demi-heure, mais quand Brehme se blessa (34e), le Bayern utilisa sans pitié le désordre grandissant dans la défense italienne. Wohlfarth (33e après une tête de Thon sur le poteau), le libero et capitaine Augenthaler (38e, tête sur centre de Pflugler) et Wegmann (41e, sur passe en profondeur de Ekstroem) faisaient taire les 73 000 tifosi, tout à coup muets comme dans un cimetière. Le but de Serena (45e, tir des six mètres après passe de Berti) ne suffisait pas à éviter l'élimination.

Malgré les trois buts encaissés, l'Inter se serait encore largement qualifié si Raimond Aumann n'avait pas été dans les buts du Bayern. Ses réactions lors du tir de Matthäus (56e) ou des têtes de Ferri (61e) et Serena (73e) étaient d'une classe extraordinaire, semblables à la façon dont son idole, Toni Schumacher, arrêtait les ballons quand il jouait en sélection. Aumann ne comprenait pas l'enthousiasme des journalistes allemands : « Moi, j'ai toujours su que j'étais capable de tels arrêts ; un match comme celui d'aujourd'hui ne m'étonne pas. Seulement, j'ai rarement l'occasion de pouvoir montrer mes capacités. »

Aumann (« Mon but est la sélection, mais j'ai du temps car, avec mes vingt-cinq ans, je suis encore jeune ») est au Bayern depuis 1980. Pendant six ans, il a été le numéro 2 derrière Jean-Marie Pfaff : « Croyez-moi, j'ai traversé des périodes très difficiles. Je savais qu'un jour je serai le numéro 1, mais j'ai dû lutter contre un gardien de classe mondiale. » Il n'y a pas beaucoup de gens qui avaient cru qu'Aumann gagnerait cette bataille, car lors d'un match contre Düsseldorf, en mars 1986, il s'était déchiré les ligaments croisés du genou et le ménisque était également détruit. Avec une volonté admirable, Aumann s'est remis pour reprendre la lutte contre Pfaff : « Si le Bayern l'avait gardé encore une saison, je serais parti. Mais maintenant, lui, il joue en Belgique et moi les quarts de finale de la Coupe de l'UEFA. »

Avec cette victoire inattendue, sensationnelle et historique, le Bayern a de nouveau montré ce qui fait la force des équipes allemandes : elles n'abandonnent jamais. Le dos cloué au mur, elles arrivent toujours, ou du moins beaucoup plus souvent que les équipes des autres pays, à se dépasser comme récemment Brême contre le Dynamo de Berlin, comme en 1982 en demi-finale la RFA contre la France. Jupp Heynckes : « Aujourd'hui, tout le monde a donné 120 %. »

En dehors des raisons tactiques — Heynckes avait mis trois attaquants sur le terrain ce qui gêna considérablement l'Inter — il faut parler de la situation psychologique pour expliquer ce « miracle de Milan », comme les journaux allemands ont écrit. Les joueurs du Bayern ont constaté à Milan qu'on parlait plus du derby de dimanche que de leur match de Coupe de l'UEFA ; en Allemagne, l'entraîneur du FC Cologne — éliminé finalement par les Espagnols de San Sebastian — avait déclaré souhaiter l'Inter comme prochain adversaire. Tous ces détails ont créé chez les joueurs du Bayern un désir de révolte, comme d'ailleurs aussi le geste de leur ancien coéquipier Lothar Matthäus qui, dans le stade olympique de Munich, avait déjà fait un tour d'honneur comme si la qualification était déjà en poche.



38e minute : centre de Pflügler, tête d'Augenthaler. Les défenseurs bavarois inscrivent le deuxième but d'une superbe série.
(Dessin de LEM)

L'ironie d'Augenthaler

Aussi, les critiques de la presse internationale après le match aller avaient « piqué » les joueurs du Bayern ; en bref, on leur avait reproché de dominer la Bundesliga, mais d'être trop inexpérimentés encore au niveau international.

Pour le capitaine Klaus Augenthaler, le fait décisif fut que le Bayern ne se laissa pas terrifier par la brutalité des Italiens. Ferri mettait son coude dans le visage de Wohlfarth, Bergomi donnait un coup de poing à Augenthaler, mais l'arbitre, le Suisse Bruno Galler, ignorait toutes ces attaques. La guerre des nerfs avait commencé avant le match quand l'Inter voulut interdire aux joueurs du Bayern de s'échauffer sur la pelouse. D'après le délégué de l'UEFA, le Bayern l'aurait fait « à ses risques et périls ». L'Inter ne voulait prendre la responsabilité de la sécurité des joueurs du Bayern que pour les quatre-vingt-dix minutes du match. Attitude bizarre.

Toutes ces taquineries étaient oubliées lors du dîner d'après match. Le président Fritz Scherer félicitait l'équipe : « Vous avez perdu à Munich d'une manière stupide, mais ici, à Milan, vous avez passé le baccalauréat international. »

Reste à savoir jusqu'où le Bayern ira cette année. Heynckes : « Nous ne pourrons pas toujours jouer comme mercredi. Nous avons encore beaucoup de choses à apprendre. Il est fort possible qu'au printemps, après quinze jours de Championnat seulement, nous ne soyons pas bien rodés. » Tandis que le trésorier et le manager Uli Hoeness souhaitent maintenant jouer contre Maradona, Heynckes préfère un club « plus facile ».

La meilleure phrase de la soirée venait du capitaine Klaus Augenthaler. Pastichant ceux qui avaient critiqué le Bayern après le match aller, il répondait ainsi à la question : quelle leçon faut-il tirer de cette victoire ? « Le FC Bayern n'est toujours pas capable de préserver une avance de trois buts à Milan. »

Touché.

Correspondance Rainer KALB

Les Bordelais n'ont jamais relâché leur emprise à Naples. Senac s'aide du bras pour contenir Carnevale, et Sean compte sur ses jambes pour couper l'élan de Diego Maradona.

(Photos Patrick BOUTROUX et André LECOQ)

Récit ordinaire d'un Girondin imaginaire

Bordeaux est sorti de la Coupe d'Europe par la grande porte, à San Paolo. Comme la consigne est actuellement « motus et bouche cousue » chez les Girondins, une substitution a permis de rapporter ce récit ordinaire d'un Girondin imaginaire.

NAPLES	0	BORDEAUX	0
GUILIANI	3	DROPSY	4
FERRARA	2	THOUVENEL	
CORRADINI	4	SÉNAC	3
RENICA	2	PÉAN	4
FRANCINI	3	VUJOVIC	4
CARRANANTE	3	ROHR	3
FUSI	3	TIGANA	4
MARADONA	3	SCIFO	3
CRIPPA	3	DEWILDER	3
CARECA		STOPYRA	3
(GIACHETTA, 26')	3	(PASCAL, 57')	
CARNEVALE	4	FERRERI	2
Total	33	Total	33
Entr. : Bianchi		Entr. : Jacquet	

58 794 spectateurs.
Arbitrage de M. Midgley (Angl.)
Expulsion : Thouvenel (2e) à Bordeaux.
Avertissements : Fusi (48e), Carranante (88e) à Naples.

2e : en remontant le terrain, Thouvenel donne un coup de coude dans le visage de Crippa, qui s'écroule. L'arbitre n'hésite pas. Carton rouge et expulsion du Bordelais.

71e : Carnevale remet de la tête pour Maradona, qui en pleine course, et de la tête, rate de peu le but.

« INCROYABLE, cet arbitre. Il n'a sifflé que d'un côté. Que pour Naples. J'aurais bien aimé demander à un journaliste s'il avait noté le nombre de coups francs accordés aux Italiens, mais comme on nous a invités à ne plus leur parler pour le moment, je reverrai ça au magnétoscope. En plus — comment s'appelait-il déjà, ah oui, Midgley, un Anglais — il expulse Jean-Christophe dès la deuxième minute. Je n'ai pas bien vu. Nous étions encore en train de nous positionner sur le terrain. C'est un peu délicat d'en parler, mais si Jean-Christophe a donné un coup de coude dans la figure de Crippa, sous les yeux de l'arbitre et en dehors de l'action, il y est allé fort. C'est bête. Il faut dire aussi que ces Italiens, ils n'arrêtent pas « d'allumer ». Ils tirent le maillot, ils se roulent par terre dès qu'on les touche. Du grand cinéma. Ce sont vraiment de beaux comédiens, et ça marche. A Bordeaux, Alain Roche s'était laissé prendre à leur jeu, puisqu'il avait été expulsé. Heureusement, De Napoli, qui l'avait cherché, avait eu droit au carton rouge également, alors que là, nous nous sommes retrouvés à dix. Tout de suite.

Ce n'est pas drôle de voir un copain quitter le terrain. On partage sa tristesse, et on a envie de le soutenir. Car il y a plein de sentiments qui se bousculent dans sa tête. Il se sent puni, humilié, victime quelquefois d'une décision injuste, et puis surtout, il culpabilise. Il regrette.

Curieusement, pour ses partenaires restés à dix, il devient un point de regroupement. La résistance s'organise autour de lui. Pour lui. A San Paolo, c'est un peu ce qui s'est produit. Toutes les craintes qui avaient pu nous habiter en foulant la pelouse aux pieds de « la curva », là où s'entassent les tifosi les plus actifs, se sont dissipées. Cela va paraître idiot, mais l'expulsion de Jean-Christophe a achevé de nous libérer. Déjà, au départ, nous n'avions rien à perdre. Diminués et handicapés, nous ne pouvions que devenir des « héros » en cas de bon comportement. Cette partie ressemblait à la lutte du pot de fer contre le pot de terre, et la situation créée involontairement n'était pas faite pour nous déplaire.

D'ailleurs, nous avons cherché à respecter notre plan de bataille, avec Zoran Vujovic sur Maradona et Gernot Rohr sur Careca. Aimé Jacquet avait préféré cette solution, à celle adoptée au match aller. Plus libre de ses mouvements, Jean Tigana allait pouvoir rayonner sur notre jeu, en organisant et en animant. Aimé nous avait essentiellement demandé de nous situer dans la lignée du match de Montpellier, c'est-à-dire solidaires et collectifs. De jouer tous les coups à fond, et pour reprendre ses paroles que j'ai encore en mémoire, « de nous montrer intelligents dans notre expression ».

Très vite, on a su que ça ne fonctionnait pas mal du tout. Naples ne nous dominait pas dans les duels ; nous parvenions à tenir le ballon aussi bien qu'eux, et à nous installer dans leur camp. Ce fait nous étonnait, tout en nous mettant en confiance. Mais Naples est une équipe assez bizarre, spéciale même, qui accepte de subir avant de placer deux ou trois flèches. Tout au long du match, les Napolitains allaient agir ainsi, de façon simpliste et peu créative. Je suis surpris qu'un public aussi fervent se contente d'un tel spectacle. Il y a Maradona, bien sûr, mais je trouve que Zoran l'a bien empêché de jouer. L'Argentin n'était pas dans un grand jour, car il a raté deux occasions nettes en seconde mi-temps, et Dominique Dropsy a été impeccable de bout en bout. Il paraît qu'il avait voyagé à Buenos Aires la semaine précédente, et il était sans doute en décalage. Cependant, même s'il n'est pas totalement dans son assiette, il se passe toujours quelque chose avec lui, dès qu'il a le ballon dans les pieds, on est sur le qui-vive, et on devine que le stade s'électrise. C'est une sensation étrange, difficile à expliquer. Il exerce un pouvoir d'attraction phénoménal, et ses coups francs ou centres très brossés, des dribbles en pivot ou en enfilade font passer un frisson. En plus, il est roublard, filou, ce qui ne gâte rien, et met en joie les Napolitains, parce qu'ils se reconnaissent. Là où nous séjournions à Castelammare di Stabia, pas loin de Pompei et en face de Capri, il ne nous a pas été donné de plonger dans Naples. Toutefois, on a appris par les journalistes, avec lesquels nous pouvons parler des petits restos, de la pluie et du beau temps, que cette ville était celle de toutes les surprises. Tout se monnaye, les notes de taxis et de restaurants, comme les chemises, et tout se vole, même les livres sur Pompéi et l'étouffe-chandelle.

En tout cas, dans le jeu, Bordeaux s'est largement élevé à leur hauteur, et Naples a connu quelque frayeur, notamment avant la mi-temps, sur une superbe tête d'Enzo Scifo. A ce moment-là, il y avait une ambiance curieuse dans le stade. Au milieu des « Napoli, Napoli », parvenaient jusqu'à nous des applaudissements et des cris visiblement sans relation avec la rencontre. C'est après que nous avons compris. Au tableau lumineux, on annonçait les buts du Bayern à Milan. Un, deux, trois. Et cette déculottée prise par l'Inter semblait ravir au plus haut point les Napolitains.

« L'Italie du contre »

A ce propos, je remarque que les Italiens sont beaucoup plus à l'aise à l'extérieur que sur leurs terrains. Il suffit de regarder leurs résultats. A l'aller, leurs quatre clubs en course dans la Coupe UEFA avaient ramené de l'étranger trois victoires (Inter, Naples, Juve) et une seule défaite (Rome, à Dresde). Au retour, la Juve a gagné de justesse, mais Rome et l'Inter se sont inclinés devant Dresde et le Bayern, et Naples a concédé le match nul face à Bordeaux. Cela tient aux caractéristiques du jeu italien, entièrement basé sur le contre. Naples comme l'Inter s'appuient sur cette arme, qu'ils utilisent bien d'ailleurs, pour s'imposer. Mais cette absence de prise de risques, ce manque d'esprit créatif sont

le plus souvent frustrants, et tout le monde se réjouit lorsqu'il y a des retours de manivelle, lorsque l'arroseur se fait arroser.

Pour notre part, Naples ne nous a pas semblé inaccessible à San Paolo, bien au contraire, et ce que nous avions dit après le match aller s'est révélé vrai. Bordeaux aurait pu être plus agressif, moins respectueux, moins naïf chez lui. Nous nous étions fait de Naples une montagne. A tort. Nous étions vraiment assis sur un volcan éteint. Je ne pense pas que cette équipe soit capable d'aller jusqu'en finale de la Coupe, à moins que Maradona et Careca ne multiplient les exploits. Avec Carnevale, le 11, que l'on oublie trop facilement à mes yeux. Celui-là, il est puissant, vif et il sait être décisif. Il n'empêche que ce n'est pas le hasard si Naples n'a pas réussi au haut niveau européen, éliminé l'année dernière par le Real en seizièmes de finale de la Coupe des champions, et par Toulouse il y a deux ans. Il lui manque la dimension supérieure, bien qu'il domine le Championnat italien dans lequel il parvient mieux à donner sa pleine mesure. J'ai lu qu'en Italie le Championnat avait plus d'importance que la Coupe d'Europe. C'est la vérité. Les supporters napolitains se passionnaient deux fois plus pour la venue de Vérone que pour notre huitième de finale avec Naples. Une réaction incompréhensible en France où l'Europe prime sur le reste. C'est pourquoi nous sommes tant attachés à une participation européenne. Et il y en a marre d'être éliminé en laissant derrière soi une pincée de regrets.

Au printemps déjà, nous avions réalisé un très bon match à Eindhoven (0-0), mais les Hollandais avaient assuré leur qualification au parc Lescure en obtenant le nul un but partout. Cette fois, contre Naples, jusqu'à la dernière minute, on a gardé l'espoir de renverser la situation. Enzo Scifo a eu une belle occasion, et dans le dernier quart d'heure, les Italiens n'en menaient pas si large. Si bien que le résultat est décevant d'un côté, en raison de l'élimination, et encourageant de l'autre. On a le sentiment d'en finir avec une très mauvaise période.

Renaissance

A Naples, Bordeaux a confirmé son renouveau. Notre jeu collectif est revenu, et il y a eu une grande solidarité entre tous les joueurs. L'expulsion de Jean Christophe a servi de ciment supplémentaire. Je crois qu'Aimé Jacquet a bien résumé notre match, en disant qu'on avait vu un Bordeaux technique, bien dans sa peau, courageux et très présent. Au contraire de Naples, qui s'est contenté du strict minimum et a paru manquer totalement d'ambition. Je ne comprends pas cette attitude frileuse. Les journaux italiens disaient le lendemain que Naples n'avait pas voulu puiser dans ses forces vives avant de rencontrer Vérone, je veux bien, mais le Napoli a laissé une piètre image.

On peut répliquer que Bordeaux ferait mieux de se mêler de ses affaires. Il est encore mal placé cette saison pour juger ce qui se passe chez les autres, je l'admets. Néanmoins, il faut nous comprendre. Le jeu girondin, après les victoires sur Dniepr et à un degré moindre sur Ujpest, s'était un peu décomposé. Nous étions comme un coureur du Tour de France, asphyxié dans la montée du second col de l'étape. Dans la descente, on a retrouvé de l'oxygène, et nous avons repris une allure soutenue. Cela fait du bien de respirer plus librement, de sentir qu'on débouche dans un paysage plus calme et moins hostile.

Et je suis maintenant persuadé qu'en Championnat, avec l'apport de Jesper Olsen, Bordeaux va rapidement retrouver son rang. La victoire à trois points peut permettre de combler rapidement un handicap, même important en apparence, mais pour l'instant, la plus belle victoire que nous avons remportée, c'est aux dépens de nous-mêmes. Car il y a dix jours, on était tout près d'enterrer Bordeaux, sans fleurs ni couronnes. On ne nous citait plus en exemple, ou comme référence. Dommage que je n'ai pas pu évoquer le problème avec les journalistes. A la sortie du stade, j'avoue que j'aurais bien aimé confier mes impressions sur ce match, sur les Napolitains, sur Maradona, sur le Bordeaux nouveau. Ce n'est pas toujours un moment désagréable. Là, nous avons défilé au milieu de la presse, en filant directement dans notre car. Confidence pour confidence, je me serais bien attardé quelques minutes, juste pour dire que les Girondins de Bordeaux n'ont pas dit leur dernier mot. »

Jean-Marie LORANT à Naples

A.S. ROME - DYNAMO DRESDE : 0-2

Les joyaux saxons

Torsten Gütschow et Ulf Kirsten sont les pierres précieuses d'un Dynamo Dresde en plein renouveau.

L'UN se remarque par sa crinière blonde toute frisée, l'autre par de longs cheveux bruns et plats qui lui tombent dans le cou. Dissemblables, ils le sont également dans leur façon de jouer, et c'est sans doute à cela qu'ils doivent leur parfaite complémentarité. Tout cela fait qu'ils forment l'un des plus percutants tandems offensifs que nous connaissions à l'heure actuelle.

Leurs noms ? Ils ne vous diront probablement pas grand-chose, du moins celui du premier d'entre eux, Torsten Gütschow, vingt-huit ans. Et même si le, second, Ulf Kirsten a joué il n'y a pas si longtemps contre l'équipe de France pour le compte des préliminaires de l'Euro 88, vous ne devez pas en avoir gardé un souvenir profond.

Pourquoi alors cette brusque évocation d'une paire d'attaquants qui n'ont pas jusque-là marqué leur époque ? Mais tout bonnement parce que c'est un fait nouveau, une révélation de fraîche date. Kirsten et Gütschow sont en effet les deux joueurs de première ligne du Dynamo de Dresde, revenu cette année au tout premier plan du football est-allemand après dix saisons d'obscurantisme et dominé par l'autre Dynamo de la RDA, celui de Berlin (qui n'a cependant jamais réussi, en marge de ses neuf victoires consécutives en Championnat, à prouver quelque chose au plan européen).

Dresde, c'était dans les années 70, l'équipe la plus huppée de la DDR avec Magdebourg et Iéna. Si huppée qu'elle ne comptait pas moins de six représentants — dont Doerner, Schade et Haefner aujourd'hui attachés au secteur technique du club — dans la sélection médaillée d'or aux Jeux de Montréal 1976.

« Dresde, c'est autre chose »

Etant malgré tout demeuré la plus florissante pépinière du pays, le Dynamo jaune a donc fini par rebâtir avec ses jeunes une formation hautement compétitive, et c'est comme ça qu'il vient d'être couronné champion d'automne (avant la trêve qui s'étendra jusqu'à la mi-février) avec une avance considérable sur la meute de ses poursuivants. Mais ce qui enorgueillit davantage encore les supporters de la Florence de Saxe — rasée par un historique bombardement allié en février 1945 et depuis lors reconstruite avec recherche, elle est redevenue la plus belle ville d'Allemagne de l'Est — c'est le fabuleux potentiel offensif d'une équipe qui les ramène pour ainsi dire au bon vieux temps de Hans Jurgen Kreische, le buteur légendaire des années fastes. Un potentiel qui s'est soldé jusqu'ici par 37 buts en 13 matches, sans compter les 12 buts (pour six rencontres) réussis en Coupe de l'UEFA. Potentiel qui, on vous l'a dit, porte deux noms : Kirsten et Gütschow, bien entendu, auxquels s'ajoute épisodiquement le jeune Matthias Sammer, vingt et un ans, fils de l'ancien entraîneur du club remplacé depuis l'an dernier par Edouard Geyer.

Roberto Policano a beau « raffûter » son adversaire est-allemand, la Roma ne passera pas.
(Photo Jean-Claude PICHON)

C'est à Kirsten et à Gütschow (un but chacun sur les rives du Tibre) que Dynamo doit d'avoir battu la Roma chez elle (2-0) aussi facilement que lors de la première manche au Dynamo Stadion. Et la lecture de l'hebdomadaire de foot *Fuwo*, qui nous a été grâcieusement offert à Rome par un confrère de Berlin-Est, nous apprend que les deux compères se partagent également la première place au classement des buteurs de la RDA avec 9 buts chacun.

Là s'arrête toutefois le parallèle entre les deux artificiers qui font le bonheur nouveau du Dynamo de l'Elbe, car pour le reste, c'est évidemment Ulf Kirsten, vingt-trois ans depuis quelques jours, qui fait figure de grande vedette. Cinq buts dans l'actuelle Coupe de l'UEFA, le grand espoir dresdois totalise par ailleurs 33 sélections et 11 buts en équipe nationale. Une équipe sur laquelle il a préféré faire le silence à Rome, et pour cause : comme tous ceux qui étaient avec lui la semaine précédente à Istanbul, il est revenu de Turquie honteux et dépité.

On l'imagine donc sans peine, la qualification por les quarts de finale de l'UEFA — après des succès sans bavure sur Aberdeen, Waregem et en dernier lieu la Roma — prend la forme d'une belle consolation pour le joyeux Ulf. Il est le prototype de l'attaquant moderne par sa vivacité, ses changements de rythme et sa frappe remarquable des deux pieds. Il n'y a d'ailleurs pas que Kirsten qui ait apprécié la victoire de Rome à sa juste valeur, puisque trois autres de ses compagnons dresdois (Doeschner, Stuebner et l'infortuné Pilz repartis du stade olympique avec le tibia cassé, œuvre d'une brute nommée Policano) avaient eux aussi hypothéqué de façon désastreuse les chances de la qualification de la RDA en Coupe du Monde 1990.

« Dresde, c'est autre chose », a simplement dit Kirsten avant de monter dans le car qui devait ramener immédiatement la délégation saxonne à l'aéroport de Fiumicino. Effectivement, après ce que nous avons vu dans un stade olympique toujours en cours d'aménagement (Italia 90 oblige), nous serions assez tentés de le croire. Avec grand plaisir.

Victor SINET à Rome

C3

***TURUN PALLOSEURA (Finlande) b. VICTORIA BUCAREST (Roumanie) : 3-2 (1-2).** 3 595 spectateurs. Arbitre : M. Thomas (PB). Buts : Rajamaeki (36e), Halonen (51e), Jalo (90e) pour Turun ; Solomon (16e et 25e) pour Bucarest. Avertissements : Zare, Topolinschi, Ursea à Bucarest ; Eckermann à Turun.

TURUN : Eckermann — Hännikäinen, Heikkinen, Sulonen, Johansson — Halonen (puis Taipale, 86e), Suominen, Jalo — Lipponen, Skants, Rajamaeki. Entr. : Lindholm.

VICTORIA : Nitu — Cojocaru, Daniel, Zare, Topolinschi — Ursu (puis Balan, 68e), Mirea, Solomon (puis Lais, 80e), Coras — Damaschin, Ursea. Entr. : Halagian.

***FC COLOGNE (RFA) et REAL SOCIEDAD (Espagne) : 2-2 (2-1),** 38 000 spectateurs. Arbitre : M. Lund-Sorensen (Danemark). Buts : Götz (4e), Engels (28e) pour Cologne ; Goicoechea (38e sur pen.), Fuentes (90e) pour la Real Sociedad. Avertissements : Illgner à Cologne ; Goicoechea, Zamora, Mugica, Zuniga, Gajate, Bengoechea à la Real Sociedad.

FC COLOGNE : Illgner — Steiner, Hönerbach, Köhler — Habler, Engels, Littbarski, Povlsen, Görtz — Allofs, Götz. Entr. : Daum.

REAL SOCIEDAD : Arconada — Larranaga, Gorriz, Gajate — Zuniga, Bengoechea, Zamora, Bakero, Iturino — Loren, Goicoechea. Entr. : Toshack.

DYNAMO DRESDE (RDA) b. *AS ROMA (Italie) : 2-0 (0-0). 30 815 spectateurs. Arbitre : M. Kohl (Autriche). Buts : Guetschow (70e), Kirsten (80e). Avertissements : Tempestilli (33e), Policano (39e), Conti (73e), Gerolin (87e), à Rome ; Stuebner (30e), Lieberam (41e), à Dresde.

AS ROMA : Tancredi — Gerolin, Collovati, Nela, Tempestilli — Desideri, Renato, Policano, Giannini, Conti — Völler. Entr. : Liedholm.

DYNAMO DRESDE : Teuber — Diebitz, Trautmann, Lieberam, Doeschner — Sammer, Stuebner, Kirchner, Pilz (puis Hauptmann, 46e) — Kirsten, Guetschow. Entr. : Geyer.

BAYERN MUNICH (RFA) b. *INTER MILAN (Italie) : 3-1 (3-1). 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Galler (Suisse). Buts : Wohlfarth (33e), Augenthaler (38e), Wegmann (40e) pour le Bayern ; Serena (45e) pour l'Inter. Avertissements : Grahammer (18e), Nachtweih (74e), Eckström (86e) au Bayern ; Serena (47e) à l'Inter.

INTER MILAN : Zenga — Bergomi, Ferri, Verdelli, Brehme (puis Rocco, 34e) — Bianchi, G. Baresi, Matthäus, Matteoli (Morello, 46e), Berti — Serena. Entr. : Trapattoni.

BAYERN MUNICH : Aumann — Grahammer, Augenthaler — Nachtweih, Reuter, Thon (puis Kögl, 90e), Dörfner, Pflügler — Ekström, Wohlfarth, Wegmann (puis Eck, 78e). Entr. : Heynckes.

***JUVENTUS TURIN (Italie) b. FC LIÈGE (Belgique) : 1-0 (1-0).** 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Prokop (RDA). But : Altobelli (15e). Avertissement : Varga (61e) à Liège.

JUVENTUS : Tacconi — Favero, Bruno, Tricella, Cabrini — Galia, Rui Barros, Mauro, Marocchi — Laudrup, Altobelli. Entr. : Zoff.

FC LIÈGE : Stojic — Habrant, Giusto, De Sart, Quaranta — Houben (puis Boffin, 69e), Quain, Ernes, Veyt — Malbasa, Varga. Entr. : Waseige.

***VFB STUTTGART (RFA) b. FC GRONINGEN (PB) : 2-0 (1-0).** 8 500 spectateurs. Arbitre : M. Germanakos (Grèce). Buts : Klinsmann (22e et 52e). Avertissements : Boekweg, Roossien à Groningen.

VFB STUTTGART : Immel — Allgoewer, Buchwald, Strehmel — Schäfer, Hartmann, Katanec, Sigurvinsson (puis Walter, 46e ; puis Schmäler, 70e), Schröder — Klinsmann, Gaudino. Entr. : Haan.

FC GRONINGEN : Tukker — Van Dijk, Sinkraven, Boekweg, Koormann (puis Groeleken, 61e) — Riekerink, Regtop, Tencaat, Roossien — Meijer, Eijkelkamp. Entr. : Westerhof.

***VELEZ MOSTAR (Yougoslavie) b. HEARTS OF MIDLOTHIAN (Ecosse) : 2-1 (1-0).** 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Longhi (Italie). Buts : Tuce (31e), Gudelj (90e) pour Velez ; Galloway (66e) pour Hearts.

VELEZ MOSTAR : Petranovic — Hadziabdic, Gosto, S. Juric, Djurasovic — Jedvaj, Repak (puis Kodro, 51e), Gudelj, P. Juric — Karabeg, Tuce. Entr. : Maric.

HEARTS : Smith — Kidd, McPherson, Jordan, Whittaker — Berry, Black, Bannon, McKay — Galloway (puis Moore, 85e), Colquhoun. Entr. : McDonald.

BUTEURS

5 buts : Thon, Wegmann (Bayern Munich), Kirsten (Dynamo Dresde), Galloway (Hearts of Midlothian).

4 buts : Solomon (Victoria Bucarest), Altobelli (Juventus Turin), Loinaz (Real Societad), Malbasa (FC Liège), V. Djukic (Partisan Belgrade), Niederbacher (Waregem).

3 buts : Guetschow (Dynamo Dresde), F. Coras (Victoria Bucarest), Francini (Naples), Walter, Gaudino, Klinsmann (VFB Stuttgart), Laudrup (Juventus Turin), Repak (Velez Mostar), Meijer (Groningen), Serena (Inter Milan), Varga (FC Liège), Janssen, Allofs (FC Cologne), Zimmerling (Lokomotive Leipzig), Mihajlovic (Dinamo Zagreb), Vralde (Athletic Bilbao).

2 buts : Ekström, Augenthaler (Bayern Munich), Kulcear, Cojocaru (Victoria Bucarest), Allgoewer (VFB Stuttgart), Rui Barros, Galia (Juventus Turin), Koutel (Velez Mostar), Jalo (Turun Palloseura), Conti, Völler (AS Roma), Stopyra (Bordeaux), Groeleken (Groningen), Diaz, Berti (Inter Milan), Ernes, Veyt (FC Liège), Pieva (Austria Vienne), Hobsch, Halata (Lokomotive Leipzig), Butcher (Glasgow Rangers), Andrinua (Athletic Bilbao), Takac (Dunajska Streda), Christianens (Waregem), Glatzamayr (Vienna), Chalana (Benfica), M. Djukic, Vokri, Batrovic (Partizan Belgrade), Cascavel (Sporting Lisbonne), Pettersson (Ajax Amsterdam), Bittengel (Dukla Prague), Robakiewicz (Legia Varsovie), Eckstein (Nuremberg), Fridrikas (Jalguiris Vilnius).

1 but : Nachtweih, Eck, Flick, Wohlfahrt (Bayern Munich), Kirchner, Pilz, Minge (Dynamo Dresde), Foster, Black, Bannon, Colquhoun (Hearts of Midlothian), Maradona, Careca, Carnevale (Naples), Schroeder (VFB Stuttgart), Mauro, De Agostini (Juventus Turin), Iturrino, Loren, Goicoetchea, Fuentes (Real Sociedad), Lais, Ursu (Victoria Bucarest), Toutse, Gudelj, Tuce (Velez Mostar), Suomimen, Sulonen, Rajamaeki, Halonen (Turun Pallaseura), Desideri, Policano, Renato, Giannini (AS Roma), Roche, Scifo, Ferreri (Bordeaux), Caat (Groningen), Matteoli, Morello (Inter Milan), De Sart, Houben, Boffin (FC Liège), Keim, Povlsen, Littbarski, Goetz, Engels (FC Cologne), Adao, Mladenov (Belenenses), Marchall (Lokomotive Leipzig), Walters, Durrant, McCoist, Drinkell (Glasgow Rangers), Liba, Pavlik, Micinec, Soltes, Szaban (Dunajska Streda), Teppers, Van Baekel (SC Waregem), Steinkogler, Drabits (Vienna), Dahlin, Ljung, Nilsson (Malmö), Ademir, Mozer, Hernani, Abel, Valdo, Lima (Benfica), Grossenbacher, Schallibaum (Servette Genève), Besek (Dynamo Zagreb), Kondratiev, Gotsmanov, Gurinovich, Zygmantovich (Dynamo Minsk), Steidl, Katona (Ujpest Dosza), Djordjevic, Vermezovic, Milojevic (Partizan Belgrade), Oceano, Venancio, Litos, Silas, Maceide (Sporting Lisbonne), Prohaska, Percudani, Sekerlioglu (Austria Vienne), Baranauskas, Baltusnikas (Jalguiris Vilnius), Tcherednik, Liouty (Dniepropetrovsk), Cubaynes (Montpellier), Jeitz (Union Luxembourg), Hansen, Granlund (Ikast FS), Baltazar, Futre (Atletico Madrid), Verkuyl (Ajax Amsterdam), Nemec, Foldyna (Dukla Prague), Arnberg, Haellman (IK Brage), Furtok, Kubisztal (Katovice), Jansson, Petaejae (Oester Vaxjoe), O'Boyle (Linfield Belfast), Neerland (Molde FK), Iwanicki, Kubicki (Legia Varsovie), Grechnev, Schirinbekou (Torpedo Moscou), Owen, Plakitis (Apoel Nicosie), Pittas (AEK Athènes), Zaitsev (Trakia Plovdiv), Feyyaz (Besiktas Istanbul), Gordarsson (Akranes), Gauci (Sliema Wanderers), Skartados (PAOK Salonique), Csapo, Schmidt (Tatabanya), Sane (Nuremberg), Profir (Otelul Galati), Van Rooy, Goossens, Dekenne (Antwerp).

Hayatou : « Les droits des

Huit mois, voilà huit mois que le président Issa Hayatou impose son dynamisme et son parler vrai à la tête de la Confédération africaine. L'heure d'un premier bilan d'action et le moment de ruer dans les brancards de la FFF et des clubs pros. Une pierre de plus dans le jardin de Fournet-Fayard.

« LE 22 décembre à Clairefontaine, vous allez être reçu, à la tête d'une délégation africaine, par le président Fournet-Fayard. Qu'allez-vous lui dire ?

— Nous avons déjà eu l'occasion, tous, de saluer l'avènement de nombreux footballeurs africains en France. Mais là où le bât blesse, c'est que les droits de ces garçons sont toujours bafoués quand ils doivent revenir au bercail défendre les couleurs de leur pays.

— Cette situation est devenue intolérable ?

— Nous nous devions d'aborder ce point délicat pour maintenir les relations bilatérales entre la FFF et nos fédérations. Nous sommes aussi des observateurs : les clubs français libèrent leurs étrangers européens sans discuter pour les rencontres internationales officielles. Tandis qu'ils refusent de le faire pour nos sélectionnés.

— Vous ne voulez plus d'une Coupe d'Afrique des nations entre deux avions, comme celle du printemps dernier ?

— Une compétition étalée sur deux semaines décuple cet aspect scandaleux. Certains, à force de jongler avec les horaires et les écarts de température risquent même d'y laisser leur santé.

— Jean Fournet-Fayard affirme que vos intérêts et ceux de la FFF convergent. Que des deux côtés, on a avantage à éviter les naturalisations massives par exemple...

— Mais qui est responsable de cette prolifération de joueurs à double nationalité ?

« La FFF doit prendre ses responsabilités »

— Ah, ça ! On pourrait justement croire que vous feriez mieux d'aller voir directement Michel Rocard, les députés à l'Assemblée nationale ou les gens du Board pour qu'ils modifient les règles de la FIFA...

— Le règlement de la FIFA est clair. Il ne nous met pas du tout de bâtons dans les roues. Il place tout le monde dans les mêmes conditions : un joueur qui change de nationalité appartient toujours à sa fédération d'origine pour peu qu'il ait pris part auparavant à au moins un match officiel de la FIFA sous le maillot de sa sélection représentative initiale. C'est limpide, non ?

— Il y a pourtant de l'eau dans le gaz...

— A cause de cette histoire de double nationalité. C'est tout simplement parce que la Fédération française a décidé qu'il ne fallait pas prendre plus de deux étrangers, que ce phénomène est apparu... Et aujourd'hui, elle se frappe la poitrine. Ce n'est pas notre problème à nous.

— Qu'est-ce que vous lui suggérez, à la FFF ?

— Qu'elle laisse la latitude aux gens de venir jouer. Quand elle n'avait pas fixé de limites, au temps de la liberté, il n'y avait pas de changements de nationalité. Comme les clubs veulent avoir plus d'étrangers que le règlement le permet, ils sont obligés de contourner les textes en demandant aux joueurs de se faire naturaliser.

— Vous aimeriez finalement qu'en France il n'y ait pas de limitation au nombre d'étrangers...

— Oui, en fait c'est ça. Mais je ne veux pas moi-même pratiquer l'ingérence et dicter aux autres leur manière de voir. Je constate simplement que s'il y a ce problème aujourd'hui, c'est dû au fait qu'ont été adoptées des mesures qui ne cadrent pas avec les aspirations des clubs. Nous n'en sommes pas responsables. C'est aux dirigeants français de trouver la solution.

— La proposition de transformer la limitation à quatre « non-sélectionnables » ne vous satisfait pas non plus ?

— Non, non, non. C'est une injustice. J'adhère aux revendications des professionnels africains opérant en France. Vous ne pouvez pas dire à quelqu'un qu'il est Français et lui refuser les droits auxquels peut prétendre un Français.

« Un citoyen est libre d'aller où il veut »

— A propos des naturalisations abusives, il faudrait peut-être appeler vos ressortissants à se responsabiliser pour ne pas accepter tout et n'importe quoi...

— Que voulez-vous ? Ils sont face à un marché du travail où on leur dit : « Si tu ne fais pas ça, tu n'auras pas d'emploi. » Mais, après tout, la double nationalité, les naturalisations, ça ne me concerne pas directement. Ce que je veux, c'est que, naturalisés ou pas, les joueurs soient libérés pour les rencontres internationales.

— Vous y croyez ?

— Je pense qu'on peut tout concilier si c'est nécessaire. D'ailleurs, le président de la Fédération ne pourra pas s'y opposer puisque c'est le statut de la FIFA qui le lui impose.

— M. Fournet-Fayard ne semble pas d'accord. Dans une récente interview, il s'appuie sur la FIFA pour affirmer que « la clause libératoire cesse dès lors que le joueur est naturalisé ».

— Quoi ? Vous êtes sur ?

— C'est écrit, là, regardez...

— Il doit confondre. *(Rire)*. C'est sans doute sa conviction, mais ce n'est pas le règlement.

— Il suggère aussi aux instances africaines de ne lâcher leurs footballeurs qu'à l'âge de vingt-huit ans, à l'image de ce que pratiquent certains pays de l'Est...

— Ça, c'est une ingérence de sa part. Qu'il commence par adopter ça chez lui *(sourire)*. Il a aussi des joueurs qui partent à l'étranger *(rire)*.

— Ils ne sont pas très nombreux...

— *(Rire)*. Il peut prendre cette décision dès maintenant, pour prévoir l'avenir. Il ne faut pas attendre que ça vous tombe sur le nez pour réagir...

— Sérieusement, pour vous, ce ne serait pas une bonne formule ?

— Un citoyen est libre, il peut aller s'exprimer là où il veut. Pourquoi lui faire attendre ses vingt-huit ans ? Ce n'est qu'un avis personnel. Une fois de plus, ça dépend de la politique de chaque fédération. Ce n'est pas du ressort de la CAF.

— Apparemment, le débat va être musclé... Qu'attendez-vous de cette rencontre du 22 décembre ?

— Une discussion, un échange d'arguments et, je le souhaite, un terrain d'entente.

— Compte tenu des positions des uns et des autres, cela ne risque-t-il pas d'être plutôt un dialogue de sourds ?

— Si, évidemment. Mais la loi et les règlements sont de notre côté. M. Fournet-Fayard sera bien obligé de l'admettre.

Issa Hayatou est le patron du foot africain, à la tribune comme au côté de Joao Havelange. La règle des quatre non-sélectionnables est pour lui une « injustice ». Il veut d'autre part que les internationaux africains naturalisés, comme Pelé et Bell soient libérés pour les matches de leurs sélections respectives.

(Photos DJAGOUÉ et PRESSE SPORTS)

Africains sont bafoués »

— Si vous reveniez quand même bredouilles ?

— Les dirigeants africains se réuniraient, en tireraient les conclusions et trouveraient des solutions.

— D'autres pays européens emploient des pros africains. N'auriez-vous pas préféré rechercher une solution globale ?

— J'ai tenté de régler cela au niveau de l'UEFA. C'est Jacques Georges qui m'a mis en rapport avec Fournet-Fayard en me disant qu'il valait mieux traiter directement avec chaque pays, en commençant par la France.

— Vous avez été élu, en mars dernier, d'une courte tête. Est-ce que depuis ce vote, toute l'Afrique s'est rassemblée derrière vous ?

— La cohésion que je ressens au sein du comité exécutif est un des points qui m'ont le plus rassuré ces derniers mois.

— Tout le monde tire donc dans le même sens ?

— Sincèrement, je ne crois pas que ceux qui ne m'avaient pas apporté leurs suffrages, à l'époque, ont à l'esprit le désir de me combattre.

— C'est l'Afrique unie que vous appeliez de vos vœux ?

— Oui. C'est une atmosphère qui nous a permis d'obtenir facilement certains résultats que l'on peut qualifier de positifs.

« Nous allons former des arbitres »

— Lesquels ?

— Les compétitions continentales, par exemple, seront désormais dirigées par les meilleurs arbitres, que leur pays d'origine soit qualifié ou non.

— Cette mesure sera applicable quand ?

— Dès la prochaine phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations, en 1990, en Algérie.

— Mieux choisir les arbitres, c'est bien. Améliorer leur formation, c'est mieux. Que faites-vous en ce domaine ?

— Nous avons saisi la FIFA pour réunir nos meilleurs sifflets qui pourront ainsi harmoniser leurs points de vue. Nous allons aussi multiplier les sessions régionales de formation. Nous donnerons à la commission d'arbitrage, largement renouvelée, les moyens d'y parvenir.

— Votre projet de Coupe des Nations juniors ?

— Il est entériné lui aussi. Elle se déroulera les années impaires. La première édition aura probablement lieu en 1991 en Égypte.

— La formule est adoptée ?

— Oui. Huit équipes qualifiées pour un tournoi final, dont celle, d'office, du pays organisateur. Sept places à prendre par conséquent, puisque le tenant ne sera pas automatiquement admis deux ans plus tard.

« Trois pays africains au Mondial 94 ? »

— Les divergences avec le conseil supérieur du sport en Afrique sont-elles toujours d'actualité ?

— Non. Il s'agissait simplement d'un problème d'interprétation des textes officiels. la CAF voulait garder sa souveraineté. Elle a finalement obtenu gain de cause.

— C'est-à-dire ?

— J'ai rencontré le président et le secrétaire général du CSSA qui ont reconnu le droit du comité exécutif de la CAF à décider du lieu où se disputent les compétitions de football africaines. Les états d'âme sont donc derrière nous.

— Vous semblez toujours très jaloux de votre indépendance...

— Je le répète solennellement : tant que j'en serai le président, je n'admettrai aucune ingérence, de quelque sorte que ce soit, de quelque part qu'elle vienne, dans les affaires de la CAF.

— D'autres satisfactions ?

— Oui. Dès 1989, les clubs africains ne seront plus obligés de se limiter à la liste de trente joueurs établie pour un an, chaque mois de janvier. Les dates des quarts et demi-finales des Coupes d'Afrique des clubs seront bloquées sur les mêmes week-ends. Nous allons rénover les locaux du siège de la CAF...

— ... Ce qui confirme qu'il demeure bel et bien au Caire ?

— (*Énervé.*) Mais pourquoi voulez-vous donc toujours que nous ayons l'intention de déplacer le siège de la CAF ? Est-ce que vous demandez à l'UEFA si elle va partir de Berne ou à la FIFA si elle va quitter Zurich ?

— Il n'y a jamais de rumeur concernant un éventuel déménagement de leur côté...

— Jusqu'à preuve du contraire, l'Egypte remplit convenablement ses engagements, et nous ne voyons pas pourquoi on devrait chercher ailleurs. D'abord, à ma connaissance, aucun autre pays ne s'est offert pour abriter le siège de la CAF.

— Autre objectif à atteindre pour le football africain : un troisième représentant en Coupe du monde. Où en êtes-vous sur ce dossier ?

— Nous continuons notre combat. En juillet, à l'occasion d'un rendez-vous avec le président Havelange, celui-ci a laissé entendre qu'il était en train d'étudier une formule susceptible de réserver un troisième fauteuil à notre continent, peut-être en 1994.

— Au détriment de qui ? En avez-vous une idée ?

— Non. La FIFA est en train d'envisager une formule. Mais ce n'est pas cela qui nous importe. L'essentiel est d'avoir ce troisième qualifié, quel que soit le système choisi pour lui faire une place.

— Va-t-on vers une augmentation du nombre de participants à la phase finale ?

— Selon moi, cela ne servirait à rien. Je crois qu'il vaut mieux prendre le taureau par les cornes. Personne ne peut nous contester le droit à cette augmentation de notre contingent.

« Le Maroc devrait être candidat pour 98 »

— Une autre de vos ambitions était d'avoir plus de délégués africains au comiié exécutif de la FIFA. Sera-ce possible ?

— Les statuts de la FIFA n'ont pas été retouchés depuis 1953. C'est pour les réactualiser que les diverses confédérations ont été amenées à proposer des réformes. Pour notre part, nous avons, entre autres, demandé une meilleure représentation au sein des instances dirigeantes.

— Plutôt optimiste sur l'issue ?

— La réponse appartient à la commission qui se penche sur le sujet. Je pourrai vous en dire plus dans des délais très brefs. Si les gens de la FIFA sont conséquents, nos requêtes devraient être prises en considération...

— La défaite du Maroc devant les Etats-Unis pour l'organisation du Mondial 94 est-elle une défaite de toute l'Afrique ?

— Je ne considère pas qu'il s'agit d'une défaite. Souvenez-vous des débuts, les sourires qu'avait engendrés la candidature marocaine. Or, cette candidature n'a été écartée que de très peu, 7 voix contre 10. C'est un événement heureux pour l'Afrique, au contraire. Nous soutiendrons le Maroc s'il envisage de poursuivre sa tentative en 98.

— Pensez-vous qu'il sera toujours sur les rangs ?

— Je l'ai entendu dire. Ce n'est pas officiel, mais on en parle. En l'état actuel, le gouvernement marocain ne m'a saisi d'aucune demande, mais il y a de fortes chances pour que la candidature soit réitérée pour 98.

— Même contre la France ?

— Pour le moment, la question ne se pose pas encore. Mais si le Maroc se maintient, il est évident que la CAF le soutiendra à fond. Quant à savoir si cela créerait des difficultés à la France, je ne suis pas en mesure de vous répondre aujourd'hui.

— Cela pourrait provoquer des dissensions...

— Il n'y aurait aucune raison d'être gênés de supporter le représentant de notre continent. Il faut voir cette concurrence sur le plan strictement sportif, c'est tout.

— D'autres pays membres de la CAF sont intéressés par l'organisation d'une Coupe du monde ?

— Le Maroc, de par son infrastructure et ses moyens, peut répondre au strict cahier des charges édicté par la FIFA. Pour l'instant, aucun autre de nos 47 membres n'a manifesté les mêmes intentions. C'est une question de réalisme et de bonne foi. Une candidature que nous estimerions fantaisiste n'aurait pas notre appui. »

Patrick LAFAYETTE à Alger

Nabti (ici à la lutte avec Ekpo) et la défense de Sétif n'ont pas eu beaucoup de travail. Ils ont laissé la vedette à Zorgane (ici, à droite) et aux attaquants.
(Photos Michel DESCHAMPS)

Chantons sous la pluie

Malgré un temps de chien, l'Entente de Sétif a déployé tout son talent. Son triomphe (4-0) sur les Nigérians d'Iwuanyanwu fut un régal. La Coupe d'Afrique revient enfin en Algérie. Un bonheur sans pareil.

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS CHAMPIONS (FINALE RETOUR)

A Constantine
ENTENTE SÉTIF (Algérie) B. NATIONAL IWUANYANWU OWERRI (Nigeria) : 4-0 (0-0).
ENTENTE SÉTIF, BATTUE 0-1 A L'ALLER, REMPORTE LE TROPHÉE.

40 000 spect. environ. Arb. : M. Bakary Sarr (Sénégal). Buts : Rahmani (49e), A. Benjaballah (52e et 87e), Benson (85e c.s.c.)

Avertissements pour Sétif : Rahmani (37e) ; pour Iwuanyanwu : Ozogula (11e) et Ukaegbu (31e). Expulsion pour Iwuanyanwu : Ukaegbu (43e).

SÉTIF : Osmani — Nabti, Bernaoui, Serrar, Adjas — Zorgane (Raïs, 70e), Ghrib, Boulahdjilet (Doudou, 46e), A. Bendjaballah — Adjussa, Rahmani. Entr. : Arribi.

IWUANYANWU : Ansah — Benson, Levi, G. Eke, Ayinla — Uwe, U. Eke (Uzokwe, 56e), Ozogula, Ukaegbu — Ekarika (Oliha, 46e), Ekpo. Entr. : Theophanis.

LE stade du 8-Mai-1945, à Sétif, était trop petit, trop inadapté, pour recevoir la finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions. Les organisateurs algériens avaient donc décidé de se replier sur Constantine et son stade du 7-Juin. Certains auraient préféré le stade du 5-Juillet, à Alger, d'autres celui du 17-Juin à Annaba. Mais personne n'avait songé que, quelle que soit la date du stade, ce match serait celui du 9 décembre, et que l'hiver avait décidé de venir y assister sur les plateaux de l'est. Pour la première fois, le trophée africain allait être remis par une température négative, sur un stade tout juste libéré des neiges, sous des rafales de pluie rabattues par un vent glacial.

Idéal

Les Nigérians, arrivés des trente degrés tropicaux de Lagos, ne pouvaient s'y retrouver. Accrochés aux radiateurs de l'hôtel Cirta, ils venaient de passer cinquante-six heures d'effroi à se demander comment ils pourraient bien échapper à leur destin, les yeux fixés sur l'arène où était programmé le coup de grâce, deux cents mètres en contrebas. La ville est ainsi faite, que la vue peut toujours plonger sur plus bas que soi. Même quand on a l'impression d'être déjà au trente-sixième dessous.

Lorsque le bus les débarqua, à deux heures du coup d'envoi, au sortir de l'embouteillage général, ces black stars étaient déjà vaincues. Malgré la présence de leur président milliardaire, le potentat Iwuanyanwu, dont ils portent le nom sur le cœur et l'argent dans les poches. Malgré les gants, les collants et les maillots à manches longues qu'on leur avait dénichés. Malgré leur but d'avance, maigre avantage qu'ils se savaient désormais incapables de faire fructifier, en dépit de leurs possibilités en contre, et qu'ils n'espéraient même plus pouvoir conserver. Malgré leur qualité d'ensemble, si caractéristique du football de leur pays, archétype de ce maelstrom solidité-vitesse, qui impressionne le continent et échoue systématiquement sur la dernière digue. La sélection nationale, devant le Cameroun en mars, au Maroc, et Ranchers Bees, une petite semaine plus tôt face à Bizerte à Tunis, n'avaient pas su inverser une tendance dont ils ne pouvaient qu'être les troisièmes victimes. Le Nigéria a horreur des finales.

Dire que les joueurs d'Owerri ont abandonné le titre à cause des seules conditions atmosphériques défavorables serait cependant totalement faux et terriblement injuste pour des Sétifiens qui s'y sont pris à la perfection, et avec quel talent, pour écrire leur page d'histoire. Poussés par un public d'une fougue rarement constatée, dont les groupes les plus fervents avaient passé la nuit dans les gradins, sous les intempéries, ils ont su poser les débats comme il convenait, appliquant très précisément les schémas convenus, en y ajoutant la touche d'inspiration et de classe qui a fini par creuser cette énorme différence. Un exploit dont on a du mal à mesurer l'ampleur, tant la pelouse avait souffert, devenue carrément impraticable pour l'essentiel de sa surface. « Il est vrai que son état était plus handicapant pour nos adversaires que pour nous », reconnaissait Amar Doudou au sortir de la douche. « Mais nous n'y sommes pas plus habitués qu'eux, précisait immédiatement le capitaine, Abdelhakim Serrar. A domicile, nous jouons sur du synthétique, et un temps sec nous aurait permis de mieux nous exprimer. » Quoi qu'il en soit, les gars de l'Entente ont accompli la performance idéale, selon le scénario idéal, pour une issue idéale.

Pas d'inquiétude

La performance, tout d'abord matérialisée par un total de quatre buts on ne peut plus mérité, tient essentiellement à la valeur intrinsèque des composantes du secteur offensif. Adjissa et Zorgane, les deux complices d'un entrejeu créatif à souhait, n'ont cessé de paniquer leurs adversaires par leur jeu en passes courtes et précises, leur panoplie de dribbles sans équivalent en Europe sans doute, leur instinct et leur intelligence. Deux pures merveilles. Rahmani et Abderrahim Benjaballah, dans un style très voisin, mais plus orienté vers la finition, ont été l'autre paire d'empoisonneurs qui ont fini par mettre la garde opposée à genoux. Il aura suffi, pour achever leur coup, de l'entrée de Doudou, qui apporta son activité et sa force de pénétration après la pause.

Ce dernier ne se retranchait d'ailleurs pas derrière la fausse modestie conventionnelle : « Je crois que mon apport aura été efficace. J'ai été le distributeur, l'orienteur que le coach m'avait demandé de devenir. » Ce club des cinq eut tôt fait de résoudre la double énigme de la défense adverse et des conditions de jeu innommables.

Ce second aspect fut sans doute son plus grand mérite, le rythme des uns et des autres n'ayant jamais baissé dans un cloaque chaque minute plus épais. Seule une blessure à la jambe eut raison de la ténacité de Zorgane, alors que le triomphe des siens était déjà acquis, à défaut d'être inscrit au tableau d'affichage en panne.

Un scénario idéal donc, bien servi par une lucidité intacte, chacun ayant compris qu'il convenait d'écarter le ballon après la pause, l'expulsion d'Ukaegbu ayant dégarni les flancs adverses, les centres fusant à ras d'eau devenant la meilleure recette pour déstabiliser les géants noirs. « Je n'ai jamais douté, confiait Mokhtar Arribi, au bord de l'apoplexie. Au repos, j'ai senti les garçons tellement décidés, tellement sûrs de leur fait. » De leur fête.

De flottement, d'incertitude, il n'y en eut guère effectivement, sauf peut-être en fin de première mi-temps, lorsque le Sénégalais Bakary Sarr nous rappela malheureusement que l'arbitrage, en Afrique, est encore d'une qualité trop inégale. Il perdit de son autorité dans d'interminables palabres autour des agressions dont se rendirent surtout coupables les visiteurs. Il perdit son flegme bonhomme en brandissant sous le nez de Dimitri Théophanis, le manager grec d'Iwuanyanwu, un carton rouge pour l'obliger à quitter définitivement le banc de touche. Il perdit du temps à chaque échauffourée et ne le décompta pas au bout de la course de son chronomètre. Et Sétif, du coup, perdit un instant la tête et son emprise sur les événements. Un instant seulement. Sans s'inquiéter pour autant.

Sur un nuage

Le fin analyste qu'est Serrar en tirait une des leçons : « Les Nigérians ont commis trop de fautes, ont trop voulu privilégier le résultat aux dépens de la manière. A ce niveau de la compétition, ils devraient pouvoir montrer autre chose, offrir un minimum de spectacle. » Et d'admettre bien volontiers que le succès n'avait pas été très dur à obtenir. « Même si nous avons été un peu sur les nerfs en début de rencontre », complétait Benjaballah. « Mais notre entraîneur nous a rassurés en nous donnant des consignes tactiques précises. »

En foi de quoi, en trois minutes, l'affaire allait être définitivement emballée. Par Rahmani,

pleine lucarne, en conclusion d'une superbe initiative Zorgane-Benjaballah. Et par Benjaballah, une tête au-dessus du lot, à l'arrivée d'un nouveau centre de Zorgane.

Une issue idéale. Il n'y avait plus de spectateurs, qu'une frénétique vague de folie. Il n'y avait plus d'impers et de parapluies, qu'une immense danse du scalp de fanas dépoitraillés.

Tout ce qui allait suivre ne relevait plus d'un simple match, mais d'une exhibition enivrante, une seule équipe planant sur un nuage d'irréel, portée par des ondes aussi immatérielles que palpables. Les ambulances tournaient sur la piste d'athlétisme, évacuant les cœurs les plus fragiles. Les drapeaux tournaient sous le nez des policiers, débordés par l'enthousiasme qui avait depuis longtemps franchi les grilles dites « de protection ». Les cris de bonheur partagé tournaient dans l'enceinte, passés des très actuels slogans politiques porteurs de douleur et d'espoir aux plus traditionnels chants de victoire en noir et blanc. L'extase en déferlantes.

Le dernier acte avait donc volé la vedette à l'ensemble d'un parcours formidable, où chacun avait eu sa part. Car il serait mal venu d'oublier ce qu'a apporté le secteur défensif, Antar Osmani, gardien de légende, en tête. Enveloppé dans sa djellaba, un thé fumant sous sa barbe roussie, il se souvenait de ses moments de gloire toute fraîche, de ses penalties arrêtés au Caire et à Ibadan, sans lesquels les joyaux d'attaque n'auraient pu, en ce jour de liesse, se mettre en évidence : « Que voulez-vous ? Nos rivaux ont été trop timides aujourd'hui et j'ai été au chômage. Je ne vais quand même pas m'en plaindre... »

Voilà le bout d'une aventure de légende, l'Entente de Sétif étant le premier sociétaire de Division II à remporter une Coupe d'Afrique. Victime d'un ridicule accident après un titre national parfaitement assuré. « Notre objectif numéro 1 demeure le retour parmi l'élite », explique, serein, Benjaballah. « Cette Coupe arrive comme un plus inespéré, qui prouve, une fois de plus, que nous ne sommes pas à notre place. »

Aujourd'hui, au lendemain de cette tempête et de la tourmente de Constantine, la voix chantante du muezzin annonce une aube radieuse. Désormais, c'est ce triomphe qui fera date.

Patrick LAFAYETTE, à Constantine

Le Nacional : voyage au bout de la nuit

Le Nacional de Montevideo a remporté la Toyota's Cup, cette finale intercontinentale dont il rêvait et qui s'inscrit pour la troisième fois dans le palmarès du club uruguayen. Le PSV Eindhoven, qui faisait figure de favori, a laissé échapper le titre dans les dernières secondes d'un match dur et engagé. La traditionnelle rage de vaincre uruguayenne est venue à bout de la froide et implacable technique néerlandaise. Le récit d'un exploit.

IL était 4 h 15 du matin, à Montevideo, dimanche. Au bout de cette nuit d'été, des centaines de milliers d'yeux et des oreilles étaient tendus, rivés sur les écrans de télévision et les postes de radio, qui battaient certainement des records d'audience à cette heure inhabituelle. Instant magique où tout se joue sur un tir au but : le cœur bat trop fort, le temps passe trop lentement, l'enfer ! Souvenez-vous deSéville et de Guadalajara...

Pour les supporters de Nacional, la vie était suspendue aux gestes lents qu'effectuait au même instant, à des milliers de kilomètres du rio de la Plata, le jeune Tony Gomez devant le regard attentif de 65 000 spectateurs japonais. Le Hollandais Van Aerle venait de manquer le dixième tir au but du PSV Eindhoven, arrêté par le gardien Seré, et Gomez avait au bout de sa chaussure la Coupe Intercontinentale. Personne n'ignorait que Gomez n'aurait pas dû être ce soir-là sur le terrain, mais qu'il avait dû remplacer au pied levé Soca, blessé. Résisterait-il à la pression d'une si grande reponsabilité ?

Quelques secondes plus tard, une formidable explosion de joie réveillait les rares dormeurs de Montevideo : le tir puissant de Gomez n'avait laissé aucune chance à Van Breukelen. Le jeune remplaçant venait de confirmer qu'il était, lui aussi, de cette race « charrua » faite de nerf et de rage de vaincre. Nacional pouvait enfin l'embrasser, cette Coupe Intercontinentale.

Dans cette belle nuit d'automne de Tokyo, la joie d'un autre homme embrasait tous les autres : Santiago Ostolaza, avec son allure de basketteur et son 1,86 m venait de vivre, lui aussi, les instants les plus forts de son existence. C'est lui qui, quelques minutes plus tôt, avait forcé les tirs au but en obtenant l'égalisation dans les dernières secondes, dans un match qui semblait déjà perdu pour les Sud-Américains. Et c'est encore lui qui avait écrit la première page de cette finale.

A mort l'arbitre !

La rencontre venait à peine de commencer. Comme prévu, les deux adversaires mettaient en place un dispositif prudent. Les Hollandais tentaient de faire circuler la balle ; les Uruguayens, très méfiants, verrouillaient le milieu de terrain, fermaient les espaces, et ne laissaient que l'avant-centre De Lima en pointe. Le dispositif prévu par l'entraîneur uruguayen Roberto Fleitas semblait fonctionner à merveille, d'autant mieux que les champions d'Europe semblaient avoir du mal à entrer dans le match. Comment expliquer autrement qu'ils aient laissé ce géant d'Ostolaza dans la surface reprendre de la tête un corner pour ouvrir la marque dès la septième minute ?

Nacional qui, à défaut d'éblouir, a le mérite de savoir profiter au mieux des faiblesses de l'adversaire, sent alors que le moment est venu de réussir le break. Les Uruguayens font monter la pression, et ils sont près de réussir six minutes plus tard, lorsque De Lima s'écroule dans la surface. Le penalty, vigoureusement exigé par les Sud-Américains, ne sera pas accordé par l'arbitre colombien Jesus Diaz Palacio. Cela lui vaudra une rancune solide de la part des joueurs de Nacional, et la gamme complète des noms d'oiseaux sud-américains de la part de nos confrères urugayens !

Juan Carlos de Lima s'oppose en vain à Lerby qui manquera son tir au but et précipitera la défaite du PSV.

Menés à la marque, les hommes de Guus Hiddink ne réussissent pas à desserrer l'étau dans lequel les ont enfermé le bon travail du milieu de terrain de Nacional et le marquage serré auquel est soumis le Brésilien Romario. Rien d'étonnant alors à ce que les Uruguayens regagnent les vestiaires avec un but d'avance.

En seconde mi-temps, les champions d'Europe sauront se montrer agressifs et, profitant du repli en défense de Nacional, le PSV pourra s'assurer le contrôle des actions. Une domination le plus souvent stérile, mais qui permet aux Hollandais de se créer quelques occasions. L'entrée de Gillhaus à la place de Vanenburg, à vingt minutes de la fin, permettra enfin au PSV de trouver une plus grande efficacité. Mais ce sera à Romario, le Brésilien de service et héros des derniers Jeux Olympiques, de marquer le but égalisateur à la 75e minute, de la tête lui aussi, profitant sur un corner d'une mésentente entre le gardien Seré et un défenseur.

Dieu est uruguayen

Déçus d'avoir laissé échapper la victoire si près de la fin, les Uruguayens abordent les prolongations avec la volonté de vaincre. Mais la fatigue des efforts consentis se fait sentir, et, à la 20e minute du temps supplémentaire, Nacional se réveille en plein cauchemar : une échappée de Gillhaus est stoppée à l'entrée de la surface par le défenseur Revelez. L'arbitre colombien, très loin de l'action, n'hésite pas à siffler le penalty, malgré les protestations des Uruguayens qui ne ménagent pas leurs critiques. Les images télévisées semblent pourtant donner raison à l'arbitre, Revelez ayant accroché l'attaquant du PSV. En tout cas, Koeman, fidèle à son habitude, ne se pose pas des questions à l'heure de tirer en force en pleine lucarne. PSV mène 2-1 !

Ce coup du sort, à dix minutes de la fin de la prolongation, aurait sans doute eu l'effet d'un coup de poignard mortel sur toute autre équipe fatiguée après deux heures d'efforts et déçue par la tournure des événements. Mais il en faut plus pour abattre ces diables d'Uruguayens, qui se lancent avec l'énergie du dernier espoir à l'assaut des buts de Van Breukelen. Et le dieu du football, qui semble avoir un faible pour ces causes perdues, fera en sorte que le miracle se produise. Il ne reste plus qu'une minute à jouer, et les hommes de Nacional lancent sans succès une dernière attaque. La balle file hors de la cage de Van Breukelen, qui la laisse passer. Mais, alors que ce dernier s'apprête à faire la remise en jeu, l'arbitre Diaz Palacio siffle un corner pour Nacional. Les hommes de Fleitas envahissent la surface hollandaise et la balle, après une série de rebonds, retrouve à nouveau la tête d'Ostolaza avant de se loger dans les filets du malheureux Van Breukelen.

Tout est donc à recommencer pour le PSV, confiant tout de même dans un exercice, les tirs au but, qu'il connaît bien. Après une première passe d'armes réussie de part et d'autre (Koeman et Lemos), les gardiens se mettent en évidence, Seré arrêtant le tir de Kieft, et Van Breukelen en faisant autant devant Daniel Carreno, l'ex-Lensois. Les Hollandais prennent l'avantage aussitôt grâce au tir réussi de Gillhaus, suivi de l'échec de l'Uruguayen Moran, qui tire à côté. Romario et Castro marquant les leurs, Lerby se retrouve avec une occasion décisive avec le cinquième tir au but à 3-2 pour PSV. Malheureusement pour lui, son tir ira s'écraser sur le montant, et le libero Hugo de Leon remettra ensuite les deux équipes à égalité. Ellerman et De Lima, Valckx et Revelez marqueront ensuite, avant que Gerets ne voit son tir repoussé par Seré. Cette fois, c'est Nacional qui laissera échapper la chance, le tir de Vargas retrouvant, lui aussi, le montant. Koot et Ostolaza réussissant leurs engagements, c'est l'échec de Van Aerle qui fera enfin basculer la rencontre, Seré arrêtant son troisième penalty de la soirée. Il ne restait plus à Tony Gomez qu'à saisir la gloire qui passait...

Nacional, en remportant cette Coupe Intercontinentale, met une fois encore en évidence les étonnantes ressources du football uruguayen. Ce pays, le plus petit et le moins peuplé de l'Amérique du Sud (exception faite de la Guyane), qui ne cesse de remporter les tournois continentaux (deux dernières Coupes America des Nations, deux dernières Copa Libertadores des clubs). Cette consécration est d'autant plus méritoire qu'elle a été obtenue avec une équipe composée uniquement de joueurs uruguayens, et devant une équipe hollandaise qui était précédée d'une solide réputation d'invincibilité.

La joie passée, plusieurs joueurs de cette vaillante équipe pensent déjà à la suite qui, pour beaucoup, s'écrira en Europe. L'Uruguay, terre de football s'il en est, est trop petite pour la gloire de ses héros !

Correspondance spéciale

Angleterre

Du pudding comme plat du jour...

Norwich-Arsenal, match phare du week-end, ne laissera aucun souvenir. Son seul mérite : mettre en exergue la faiblesse du Championnat.

TOUS les ingrédients y étaient. Les deux leaders du Championnat, un terrain en excellent état, un temps parfait, juste assez frais pour améliorer la circulation sanguine, et plus de 23 000 spectateurs prêts à s'enthousiasmer pour une telle occasion.

Le résultat ressembla à quelque chose de pâteux, lourd et sans goût. Cette rencontre au sommet de l'élite, entre Norwich, l'étonnant leader, et Arsenal, son opiniâtre dauphin, bien qu'attendue par tous comme un choc décisif, s'avéra être d'un grand ennui.

Ce qui a, pour le moins, le mérite de faire le point sur cette première partie du Championnat. Malgré toutes les questions que l'on a pu se poser au cours du premier tiers de la saison, malgré tous les problèmes de joueurs titulaires blessés, tout indique qu'en l'état actuel des choses Liverpool devrait gagner au petit trot. Norwich fait finalement une œuvre salutaire en restant depuis si longtemps en tête du classement, malgré ses ressources restreintes : cela en dit beaucoup sur la qualité des équipes inférieures. Disputée sur un rythme soutenu, bien qu'empreinte d'une grande fébrilité, la première mi-temps sembla durer très très longtemps. Le jeu se confina au milieu du terrain, ce qui ne laissa à personne ni le temps pour penser ni l'espace pour agir. De plus, les deux équipes sont des adeptes du hors-jeu. Les quatre ailiers qui auraient pu — peut-être — éclaircir la situation, à savoir Gordon et Putney à Norwich, Rocastle et Marwood à Arsenal, ne sortirent que rarement hors de l'étau dans lequel ils semblaient être coincés, au milieu du terrain.

Il manquait visiblement un joueur créatif et imaginatif de part et d'autre. Et Arsenal doit regretter l'absence de Paul Davis, suspendu pour neuf matches, après avoir brisé la mâchoire de Glenn Cockerill, de Southampton. D'autant que la suspension de Davis ne laisse que peu de choix à George Graham, entraîneur des « Canonniers », qui doit ainsi déplacer Rocastle d'un cran, vers un poste où ce joueur de grand talent a moins de possibilités de s'exprimer.

A la trente-deuxième minute, il y eut cependant un petit moment d'excitation, au beau milieu de ce « no man's land » footballistique, qui secoua un peu des spectateurs engourdis. Un coup franc de Dixon, pour Arsenal, fut repris de la tête par Adams devant les buts de Norwich. L'action ne présentait pas un grand danger, mais Gunn, le gardien, en plongeant vers le ballon, bouscula Marwood qui s'effondra... Penalty, malgré les protestations véhémentes de Gunn. Marwood se chargea de le tirer et le transforma. Mais, en se dirigeant vers la ligne médiane, avec les joueurs d'Arsenal, il se rendit compte que quelque chose n'allait pas : l'arbitre se trouvait toujours dans la surface de Norwich. En fait, des joueurs des deux équipes avaient pénétré dans la surface avant la frappe. Le penalty était à retirer. Cette fois-ci, Marwood envoya le ballon dans les gradins.

A l'issue du match, George Graham indiqua que, lors de ce second coup de pied, d'autres joueurs étaient entrés dans la surface avant le tir. Juste remarque, mais il s'agissait de joueurs d'Arsenal. Graham persista, prétextant que ce genre de choses se produisait chaque semaine, sans que l'arbitre daigne dire quoi que ce soit. Ce n'est pas faux non plus. Mais doit-on blâmer l'arbitre, M. Gordon, pour avoir eu raison, alors que les autres ont tort ?...

Heureusement, la seconde mi-temps fut un peu plus ouverte, et on put alors assister à quelques moments de football acceptable. Un rapide (très rapide) calcul permet de dire qu'Arsenal se montra plus dangereux que son rival. chez les Gunners : un bon débordement et un centre précis de Rocastle, mais Smith arrivait une demi-seconde trop tard pour reprendre le ballon ; un tir de Merson, bien détourné par Gunn, puis une balle déviée que Bowen sauve sur sa ligne : les Canonniers ont mangé leur pain blanc. Tandis que pour Norwich une erreur d'Adams laissait Rosario libre devant le but d'Arsenal, mais l'attaquant des « Canaris » tombait tout seul, en bout de course. Dixon, lui, commit une faute volontaire sur Fleck, alors que ce dernier s'échappait sur l'aile droite.

La saison dernière, Bob Paisley, le célèbre ex-entraîneur de Liverpool lors des grands triomphes européens des Reds, déclarait que la Division I anglaise était actuellement la pire qu'il ait jamais vue.

Et pourtant, il n'avait pas encore assisté à ce Norwich-Arsenal...

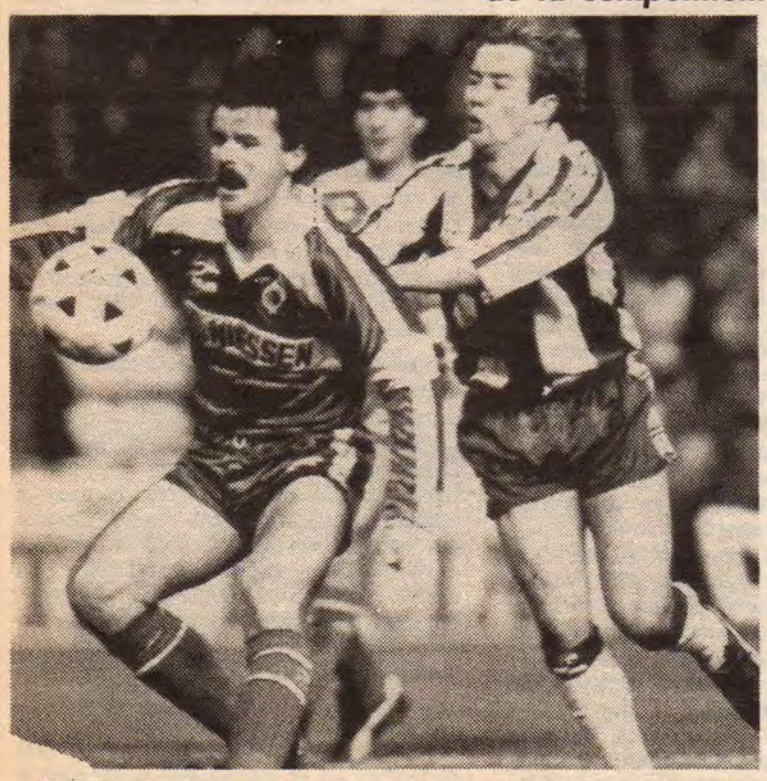
Correspondance Max MARQUIS

Lester Shapter, l'homme en noir aux cheveux blancs, n'a pas l'air d'apprécier la façon dont l'Islandais volant de Sheffield Wednesday, Siggi Jonsson, s'est débarrassé de David Kelly, de West Ham... *(Photo A.P.)*

Espagne

Barcelone à qui perd gagne

Malgré leur défaite à Bilbao (2-3), les joueurs du FC Barcelone restent optimistes pour la suite de la compétition.



« Eh ! Faudrait pas pousser ! » semble dire l'international de la Real Sociedad Juan Larranaga (à gauche) à l'Anglais d'Espanol Barcelone Adrian Heath, fraîchement arrivé en Catalogne. *(Photo A.P.)*

QUOI qu'il arrive d'ici la fin du Championnat, on peut d'ores et déjà dire que Johan Cruyff a réussi son pari de transformer le FC Barcelone et de le faire jouer de la façon dont il a envie, c'est-à-dire à l'attaque. Certes, Cruyff n'a pas choisi la méthode la plus facile, surtout dans un Championnat qui est réputé pour ses fortes défenses. Il avait déjà réussi avec cette même méthode lorsqu'il fut ce grand joueur que tout le monde connut et également lorsqu'il entraîna l'Ajax Amsterdam. Il devait en être de même à Barcelone, mais ici, il y avait pas mal de monde qui en doutait car, l'an dernier, Barcelone semblait être une équipe complètement à la dérive. Avec la transformation qu'elle connut durant l'intersaison, on pensait, certains même l'espéraient, que Cruyff allait au désastre s'il persistait avec ses méthodes révolutionnaires. Mais Cruyff a toujours démontré qu'il était un homme de forte personnalité et la première transformation qu'il a réussie au FC Barcelone, c'est celle de donner une pleine indépendance au corps technique de cette équipe, ce qui a permis une grande sérénité des joueurs et cela se ressent sur le terrain. Cette saison, les spectateurs qui ont vu jouer le FC Barcelone en ont toujours eu pour leur argent et mettre le Barça sur une affiche, c'est garantir le spectacle.

Samedi soir, on en eut encore la preuve lors de la rencontre que les Catalans disputèrent à Bilbao face à l'Athletic. Même si, à la fin des quatre-vingt-dix minutes, le FC Barcelone repartit perdant de San Mames, Cruyff ne se montra pas mécontent car ses joueurs avaient évolué tel qu'il le voulait et avaient offert un spectacle de premier choix, ce que recherche constamment Cruyff. En Espagne, ces derniers temps, il était fort difficile de suivre une bonne rencontre de football. Cela semble avoir changé cette saison puisque les équipes qui offrent un football offensif, pour la plus grande joie des spectateurs, sont nombreuses. Ce match entre Bilbao et Barcelone fut superbe tout au long de son déroulement puisqu'il y eut non seulement des buts, de l'émotion, de l'intensité, mais aussi une grande qualité technique. Ces équipes démontrèrent qu'elles sont bel et bien deux des meilleures formations actuellement dans le football espagnol.

Le match débuta tambour battant puisqu'après un quart d'heure de jeu on avait déjà enregistré de nombreuses occasions et deux buts. Le premier pour Bilbao à la neuvième minute grâce à Uralde, Barcelone répliquant immédiatement par Baquero. Le public était ravi car, une fois de plus, la « Cathédrale » permettait d'assister à une grande rencontre de football. Le rythme était vif, intense, et il ne baissa jamais même lorsque, entre la vingtième et la trentième minute, les deux formations parurent accuser l'effort déployé en début de rencontre. Bilbao sut se montrer plus heureux au moment de concrétiser les occasions, ce qui lui permit de retourner aux vestiaires pour la pause, avec un but d'avance, inscrit par Mendiguren à la quarantième minute.

Durant le repos, Cruyff donna les mêmes consignes à ses joueurs qu'avant le coup d'envoi, c'est-à-dire attaquer et jouer l'offensive. C'est ce que firent, de façon disciplinée, les Catalans qui, à peine revenus sur le terrain (47e), égalisèrent. Le match entra alors dans une phase tout à fait folle où le ballon allait d'un but à l'autre, à grande vitesse, sans que personne ne prenne le temps de souffler. Les jeunes « Lions » de Bilbao reprirent les devants à la soixante-deuxième minute, une fois de plus par Mendiguren. Même si Barcelone essaya, dans la demi-heure qui suivit, d'égaliser et même de gagner la rencontre, tous ses efforts s'avérèrent vains et inutiles. Il dut se contenter d'une défaite qui ne laissa qu'un goût amer dans la bouche des Catalans. Même s'ils ont perdu une rencontre et la première place au classement général, ils savent qu'en jouant de la sorte, ils seront, quoi qu'il arrive, au premières loges à la fin du Championnat.

Correspondance Xavier DE PINEDO

L'invasion des gardiens étrangers

Les gardiens espagnols, des légendaires Ricardo Zamora et Ramallets jusqu'à Zubizarreta et Arconada, ont toujours tenu le haut du pavé dans la péninsule. Mais cette saison, au sud des Pyrénées, l'invasion de « keepers » étrangers prend de l'importance. Un tiers des équipes de Première Division ont dans leurs buts des portiers venus d'ailleurs.

L'arrivée au FC Séville de Rinat Dassaev, dernier produit d'importation en date, a été triomphale. A l'aéroport de la capitale de l'Andalousie, le Soviétique fut accueilli comme un grand torero. Haie d'honneur, bravos et Olé torrero ! scandés par une foule enthousiaste.

Lors de sa seconde apparition avec les blancs Sévillans, à Saragosse, Dassaev fut le meilleur des vingt-deux acteurs et termina la rencontre avec sa cage inviolée. Les afficionados andalous ne jurent plus que par lui à présent...

S'il est le premier gardien soviétique, et même le premier joueur d'URSS, à évoluer en Espagne, Dassaev n'est pas le seul numéro 1 étranger à fouler les pelouses ibériques. Le Camerounais Thomas N'Kono fait les beaux jours de l'Espanol Barcelone, bien que cette formation se trouve actuellement dans une situation difficile. L'Uruguayen Chilabert fait, lui, la pluie et le beau temps à Valence. Le Yougoslave Ravnic est titulaire à Valladolid, comme le champion du monde argentin Pumpido dans la deuxième équipe de Séville, le Bétis.

Cela veut-il dire que les gardiens espagnols sont en baisse ? Tout permet de l'affirmer, bien que les keepers basques, Zubizarreta, Unzue, Arconada et autres Biurrun, aient toujours la cote. Et tout porte à croire que c'est l'autorisation donnée aux clubs espagnols d'engager un troisième joueur étranger qui a ouvert les frontières aux gardiens exotiques. Le prochain arrivant, l'Argentin Luis Islas, gardera bientôt les filets de Murcie, auquel son acquéreur, l'Atletico Madrid, l'a prêté jusqu'en juin.

Correspondance Andres Merce VARELA

Italie

Quand l'or rossonero devient plomb...

Contre son frère ennemi l'Inter, le Milan AC a touché le fond, et semble définitivement écarté de la course au titre.

MILAN-INTER, deux cent sixième édition. Le derby redevenu « derbysimo » comme au temps de Nereo Rocco et de Helenio Herrera, de Nordhal et de Nyers, de Rivera et de Mazzola. Les « cugini » ennemis de toujours, incarnés aujourd'hui par les frères Baresi, qui totalisent un nombre déjà impressionnant de derbys, dix-neuf pour Franco le « Milanista » et treize pour Beppe l'« Interista ». Les Baresi, qui sont à eux seuls tout un symbole, puisqu'ils choisirent dès leur enfance de suivre des voies diamétralement opposées. Et qui s'affrontaient pour la première fois ce dimanche — après tant de batailles fratricides — en qualité de capitaines respectifs des deux légions rivales. Devant 73 480 spectateurs, dont 65 889 socios rossoneri et seulement 3 300 tifosi nerazzurri. Normal, puisque c'était le Milan AC qui recevait.

Deux cent sixième édition donc, dans un stade Giuseppe Meazza (précisément le canonnier légendaire qui demeure le recordman des buts en la matière) que l'on a peine à reconnaître avec toutes ces tours de béton circulaires et ces échafaudages gigantesques nécessaires à la pose d'un troisième étage en vue du Mondiale 90. Miracle, un soleil étincelant brillait sur San Siro et il faisait à peine froid. A croire que Sant'Ambrogio, le divin patron de la capitale lombarde, avait voulu que tout se passât de la meilleure des façons.

C'était aussi et surtout le derbyssimo de la peur entre un champion sortant, qui doute depuis plusieurs semaines, et un leader imbattu que le cuisant affront du mercredi précédent face au Bayern avait fortement ébranlé moralement. Milan, toujours privé de Gullit, décidément victime d'un mal étrange, et l'Inter sans Brehme, « kapput » depuis la désastreuse soirée européenne, raison pour laquelle on en avait presque oublié les Hollandais et les Allemands impliqués dans ce super-défi.

Derby de la peur ? Pas pour l'Inter en tout cas, qui avait pourtant le devoir de faire oublier son incroyable « couac » européen et qui, dans l'ambiance résolument hostile que l'on imagine, se présenta en leader fermement résolu à mettre immédiatement les choses au clair. On a coutume de dire en Italie que l'Inter *« non sbaglia mai due volte »*. C'était donc l'occasion pour les Nerazzurri de prouver qu'effectivement ils ne se trompent jamais deux fois de suite.

Et l'on fut tout de suite fixé. Défense en béton armé, avec Ferri et Bergomi ne laissant pas le moindre espace à Van Basten et à Virdis, milieu de terrain compact autour de Matteoli, de Berti et de Matthäus, enfin Serena tout seul en pointe, mais un Serena qui doit être à l'heure actuelle l'attaquant le plus performant de la Péninsule. Et puis le Trap, qui avait été littéralement cloué au pilori après l'échec contre le Bayern, nous avait gardé pour cette grande bataille milanaise une arme secrète : Piero Fanna. Chargé d'occuper le flanc gauche en compagnie de Berti, qui progresse de jour en jour, l'ancien joueur de la Juve, qui n'a maintenant plus un seul cheveu sur la tête, allait être le grand bonhomme de la rencontre avec Serena. Et l'Inter, durant toute une première mi-temps, fit merveille au point que même les supporters de Milan en restaient stupéfaits.

Le tournant du match se situa à la vingt-sixième minute à la suite d'une montée de Bergomi ponctuée d'un centre que l'inévitable Serena allait convertir en but d'une magnifique tête plongeante au nez et à la barbe de Rijkaard. Après, malgré des efforts parfois désespérés en seconde mi-temps et dans un combat de plus en plus musclé (cinq avertissements) mais toujours passionnant et d'un niveau fort élevé, l'équipe de Trapattoni n'eut pas trop de peine à contenir les assauts adverses. On avait retrouvé l'Inter souverain qui domine le Championnat depuis la première journée, un Inter qui a maintenant fait le trou et qui compte la bagatelle de sept points d'avance sur son rival local.

Primo : comment Milan AC, qui paraissait devoir dominer l'Europe, a-t-il pu tomber si bas en l'espace de trois mois, lui qui avait même terrassé le Real Madrid en septembre dernier à Chamartin ? En résumé, comment l'or rossonero est-il devenu du vulgaire plomb ? Mystère.

Secundo : comment cet Inter, à la garde de fer, roi du contre-pied, cet Inter de choc a-t-il pu, lui, encaisser trois buts en l'espace de sept minutes mercredi soir ? Trois buts, c'est-à-dire autant qu'il en a pris en l'espace de deux mois dans ce Championnat ! Mystère, mystère, mais sans doute Trapattoni n'a-t-il pas tort quand il dit que la blessure de Brehme, mercredi soir, a été pour beaucoup dans cette défaillance passagère.

En marge de ce super-derby, qui était évidemment le match-phare de la neuvième journée, il faut noter que Naples a encore gagné à l'économie, mais sur le terrain de Vérone, ce qui n'est pas une mince performance. Voici, du coup, les Napolitains seuls compétiteurs en course derrière l'Inter.

Quant à l'autre choc intéressant du dimanche, Juventus-Sampdoria, il s'est soldé par un 0-0 sans saveur ni couleur, qui relègue les deux antagonistes à cinq points du premier et à trois autres longueurs du second. Est-ce à dire pour autant que la course au Scudetto, qui ne semble plus devoir concerner le champion sortant, va se limiter à un duel Inter-Napoli ? Compte tenu de l'évolution du Calcio depuis quelques semaines, on n'en serait pas autrement surpris.

Victor SINET, à Milan

Portugal

Vitesse et précipitation

Porto et Sporting ont confondu les deux, respectivement contre Setubal et Belenenses. Résultat : scores vierges pour matches décevants.

TROIS matches phares pour cette 17e journée, susceptibles de bouleverser le classement en tête du Championnat : Sporting-Belenenses, Setubal-Porto et Amadora-Benfica.

Belenenses et Sporting avaient un tel appétit de victoire qu'à partir du sifflet d'ouverture les attaques se multipliaient. Mais cette frénésie empêchait une pression lucide, et peu de véritables occasions se présentaient.

Dans l'équipe du Sporting, Carlos Manuel était trop présent dans tous les secteurs, et trop individualiste pour être véritablement efficace.

La seconde partie du match ressembla à la première. Le gardien de but de Belenenses, Jorge Martins, fut le héros de l'équipe bleue, parfois entièrement regroupée dans sa surface de réparation.

Setubal et Porto ont disputé un match sans enthousiasme, avec lenteur, comme si les deux équipes visaient le match nul. Sans vitesse, sans contre-attaques, la rencontre suscita la déception des spectateurs, surtout ceux de Setubal qui attendaient un petit jour de gloire contre l'équipe de Gomes. Dans les dernières minutes, Porto accentua la pression mais sans succès.

Il n'est pas facile, le retour d'Artur Jorge à la tête de l'équipe de Porto ! Les scores sont modestes et les exhibitions sont loin de ce que l'entraîneur avait réussi avec cette formation dans la conquête de la Coupe des champions. Mais on jouera encore vingt et une journées de Championnat...

Correspondance Carlos CARVALHO

Les Brésiliens deviennent des étrangers !

Les entraîneurs portugais défrayent toujours la chronique. A l'instar de ce qui se produit chaque saison, ils ont encore une fois valsé au rythme des humeurs des dirigeants de club.

En Première Division, on dénombre à ce jour six limogeages. Quinito à Porto, Cajuda à Portimonense et Raoul Aguas à Chaves ont été les premiers à remettre leur tablier (remplacés respectivement par Artur Jorge, Torres et Fonseca), bientôt suivis par Alhinho à Viseu et Rachao à Fafe, relayés par Fernando Cabrita, et Manuel Olivera à Boavista. Pepe a déjà annoncé aussi sa décision d'abandonner le club fin décembre, mais Raoul Aguas, qui doit lui succéder, ne veut pas prendre en main le club avant la saison prochaine.

Il n'est pas encore l'heure de dresser un bilan de l'efficacité de tous ces chocs psychologiques. A tout le moins, peut-on dire qu'à Viseu Fernando Cabrita a déjà mis sur pied les fondements d'une politique de survie du club, qui passe, côté joueurs, par l'embauche de deux étrangers : l'international marocain Abdel Haim et l'Argentin Roberto Marra.

En Deuxième Division, on enregistre à ce jour pas moins de vingt-six congédiements sur cinquante-quatre équipes (division en trois groupes de dix-huit) disputant le Championnat national, donc pratiquement la moitié !

Mais la semaine dernière, outre l'orgie de licenciements enregistrés, fut également marquée par une réunion entre l'Association nationale des clubs et la Confédération nationale des clubs. Comme nous vous en avions déjà fait état dans l'une de nos dernières éditions, ces deux organismes devront fusionner et donner naissance à la Ligue professionnelle des clubs. La création d'un organisme représentatif de tous les clubs nationaux pourrait engendrer une petite révolution dans les structures du football portugais, mais cet organisme-là ne devrait pas être perçu comme la panacée pour tous les problèmes. Avant tout, il faudra qu'il y ait une révolution des mentalités.

Finalement, le congrès extraordinaire de la Fédération portugaise de football a approuvé à l'unanimité une mesure qui va dans le sens de l'unité : le nombre de joueurs étrangers limité, y compris les Brésiliens, dans le football portugais.

Dorénavant, chaque équipe ne pourra aligner par match que quatre joueurs ne pouvant pas représenter l'équipe nationale. Cette mesure entrera en vigueur le premier janvier prochain, mais les joueurs qui sont déjà sous contrat ou bien ceux qui signeront pour un club portugais jusqu'au 31 décembre ne seront pas touchés par cette nouvelle réalité.

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Belgique

Jankovic sur le départ ?

MILAN JANKOVIC a-t-il tiré sa révérence au parc Astrid en inscrivant, contre le RC Genk, un but qui n'eut l'heur de plaire qu'à une frange de ses irréductibles supporters ?

Ce n'est pas impossible. L'étoile de l'ancienne vedette yougoslave du Real Madrid ne scintille plus. Elle s'est même totalement éteinte depuis qu'il a choisi de poursuivre sa carrière en Belgique.

Tout le monde l'admet plus ou moins implicitement aujourd'hui : Jankovic s'est fourvoyé à Anderlecht.

Transféré alors qu'il traînait un excédent de poids, il a patienté longtemps en réserve avant de recouvrer son véritable poids de forme. Quelques blessures diverses sont venues interrompre un rétablissement que ses entraîneurs ne cherchaient pas à précipiter puisque l'équipe fanion, séduisante et offensive, dominait régulièrement tous ses adversaires.

Quand le Yougoslave s'est estimé compétitif, il n'a pas tardé à s'impatienter. Raymond Goethals, l'entraîneur du Sporting, continuait à le bouder : « Milan est un excellent joueur. On ne s'impose pas en équipe première du grand Real Madrid si on ne manie pas un ballon à la perfection. Mais je ne suis vraiment pas persuadé que Jankovic puisse s'intégrer dans notre style de jeu. Le gaillard n'aime pas être bousculé et ne se soucie guère d'assumer la part défensive qui incombe à sa fonction. » Milan Jankovic a d'abord accusé le coup. Puis il a fait mine de se rebeller alors qu'il venait précisément d'effectuer ses grands débuts contre le Standard à Sclessin : « Je veux partir. Raymond Goethals ne m'aime pas. Je ne suis pas dupe. S'il m'a aligné aujourd'hui, c'est parce que plusieurs titulaires sont indisponibles. Lorsqu'ils seront guéris, je retournerai en réserve. » L'entraîneur d'Anderlecht se garda d'alimenter la polémique qui s'ébauchait. Le match suivant, le Sporting accueillait le faible Beveren : « Je l'alignerai dans sa position de prédilection : au centre de l'entrejeu. Vous jugerez vous-même », annonça, sibyllin, le rusé Raymond Goethals.

Milan Jankovic ne convainquit guère. Gudjohnsen et Keshi restant indisponibles, Jankovic joua encore, sans plus de succès, au Cercle Bruges. Samedi dernier, il affrontait la lanterne rouge. Tout au long d'une partie menée à sens unique, il parut traîner son ennui sur la pelouse. Etroitement surveillé par Janssens, une sangsue appliquée mais très nettement dominée par le Yougoslave en technique individuelle, il joua à un rythme exagérément lent. Il afficha même une certaine désinvolture, voire un léger désintérêt. Avide de ses gestes techniques, le public lui pardonna volontiers son léger dilettantisme.

Toujours mystérieux, Raymond Goethals se contenta de lancer aux journalistes, qui l'interrogeaient encore : « Je suis curieux de lire la presse. Celle-ci aura-t-elle le courage de ses opinions ? Moi, je ne dis rien... »

Ce prochain week-end, Anderlecht accueillera le RWDM dans un derby totalement disproportionné. Jankovic sera-t-il encore aligné ? Il pourrait être victime de la loi des trois étrangers, car Keshi, le sculptural stoppeur nigerian, auteur d'une convaincante rentrée en réserve, devrait reprendre sa place. « Quoi qu'il arrive, je retournerai passer les fêtes de Noël chez moi, à Belgrade, a affirmé Milan Jankovic. Puis je partirai trois jours en Espagne. Pour réfléchir. »

De là à penser que le médian yougoslave quittera Anderlecht avant la fin de la saison, il y a un pas que certains, au parc Astrid, n'ont pas hésité à franchir.

En attendant, le Sporting assume les affaires courantes avec une parfaite maîtrise. Il a dominé, aisément, le RC Genk par six buts à un. Grun, Krncevic à deux reprises, Vervoort et un double de Nilis satisfirent les supporters anderlechtois. « C'est dans ce genre de match que le Championnat se gagnera ou se perdra, prophétise Raymond Goethals. Celui-ci, nous l'avons abordé comme il le fallait : en étant très motivés et très concentrés. Je suis content. »

Jacky Munaron assistait à la rencontre en spectateur. Il avait, lui aussi, fait une bonne rentrée en réserve, l'après-midi même.

Lui aussi s'impatiente de reprendre une place de titulaire que De Wilde défend avec acharnement.

Correspondance Michel DUBOIS

Luc Nilis, qui évite Swinnen, a marqué deux des six buts d'Anderlecht face à Genk. *(Photo Michel DAMANET)*

Pays-Bas

Buts à gogo

AMSTERDAM. — Mardi dernier, l'aventure de Groningen en Coupe de l'UEFA s'est terminée. Avant le match retour, en Allemagne, contre le VFB Stuttgart, on donnait peu de chances aux Hollandais, car le match aller s'était soldé par une victoire (3-1) pour les Allemands. La rencontre se termina sur une défaite (0-2) pour Groningen. Tous les buts furent marqués par Klinsmann.

Le PSV retournera en Hollande les mains vides, après la perte de la Coupe intercontinentale, à Tokyo, contre le champion d'Amérique du Sud, Nacional d'Uruguay. Ce fut une rencontre très serrée et spectaculaire. Les deux équipes se départagèrent après seulement la deuxième série de tirs au but, à l'issue des prolongations.

Durant la 16e journée de Championnat, trente-six balles allèrent dans les filets. Vendredi soir, le PEC et VVV, deux équipes de la zone dangereuse, partagèrent les points. Deux fois, les visiteurs avaient pris l'avantage. Dans la dernière minute, Roos sauvait son club en égalisant.

En tête du tableau, l'Ajax occupe la deuxième place, en compagnie de Fortuna, qui devait se contenter d'un match nul (2-2) chez Haarlem. Ajax écrasait, à domicile, Den Bosch, par 5 à 1. Witschge marquait deux buts.

Twente reste tout près. Après une période difficile, le club semble retrouver le bon chemin vers le but adverse (6 à 1 contre Feyenoord).

Le duel entre RKC et Utrecht donna lieu à une poursuite remarquable. Au repos, Utrecht menait par 3-1, dont deux buts de Willaarts. En seconde période, le RKC eut la force de remonter l'écart et de gagner par 5 à 3. Hoekstra marquait à deux reprises. Il est maintenant le meilleur buteur hollandais, avec un total de dix buts.

Correspondance Annemieke HOS

Rob Witschge, principal artisan du retour d'Ajax. *(Photo Bob THOMAS)*

Suisse

Lucerne vite en tête

GENÈVE. — Moins de 4 000 spectateurs de moyenne pour les six rencontres de la dernière journée du tour qualificatif : c'est peu, trop peu. Mais compréhensible. Les huit premiers, qualifiés pour le tour final au printemps, étaient connus depuis une semaine. Et puis, les conditions météo n'incitaient pas à prendre le chemin du stade.

Une seule rencontre a attiré un nombre décent de spectateurs (7 200) : Neuchâtel-Lucerne. Il est vrai que c'était une sorte de match au sommet entre le tenant du titre et le surprenant leader, candidat à la succession. Lucerne s'est montré digne de son rang en obtenant le match nul, 0-0.

En revanche, que penser de l'assistance du derby romand Servette-Lausanne avec ses 3 800 spectateurs seulement ? En vingt-huit ans de journalisme, nous n'avions jamais vu une telle désaffection du public.

Lausanne, qui ne pouvait plus éviter le tour de promotion-relégation, a tout de même joué le jeu. Et plutôt bien puisqu'il a failli l'emporter. Il menait 1-0 dès la 21e minute grâce à un but du jeune Hartmann et a eu une balle de 2-0 quelques minutes plus tard, mais Antognoni gâcha l'occasion et sur la contre-attaque, Rummenigge égalisa, marquant en l'occurrence son 18e but de la saison. Super-Rummenigge. Il y a une année, il avait déjà « sauvé » Servette en lui permettant de battre Saint-Gall et de se qualifier in extremis pour le tour final. Il a remis ça, marquant à nouveau de nombreux buts décisifs. Avec Lucien Favre, il a littéralement porté Servette à bout de bras au cours d'un automne bien difficile pour le club genevois. Le tour qualificatif est désormais terminé. Les huit premiers joueront au printemps pour le titre et les quatre derniers se retrouveront en compagnie des meilleures formations de LNB pour des poules de promotion-relégation. A ce niveau, puisque les équipes viennent de ligues différentes (LNA et LNB), on repartira à zéro. Pour le titre en revanche, elles repartiront avec la moitié des points obtenus dans la première phase de 22 matches.

Toutefois, en cas de total impair, le règlement prévoyait de « forcer » à l'unité supérieure. C'est pour cela que Grasshopper qui a terminé avec 27 points, à 4 points de Lucerne, se lancera dans les play-off avec le même bonus que Lucerne (14 points). C'est pour cela aussi que le match nul concédé par Servette a le poids d'une défaite. En gagnant, l'équipe genevoise passait à 23 points ce qui lui permettait de repartir au printemps avec un bonus de 12 points au lieu de 11. Une formule vraiment simple...

Correspondance Jean-Jacques ROSSELET

Grèce

Panathinaïkos en veilleuse

ATHENES. — Cette douzième journée permet à AEK de figurer à la tête du tableau, après une rencontre « à l'anglaise », où les locaux s'imposèrent par 4 à 2 face à Apollon. Une autre superbe rencontre, malgré le maigre résultat (1 à 1), eut lieu à Larissa, face à OFI Crète. Les Crétois, menés à la marque, montrèrent un jeu fantastique pour obtenir l'égalisation. Enfin, à la 91e minute, sur une transversale de Marinakis, Vera contrôla le ballon de la tête et, sur un tir éclair, inscrivit le 1-1 sous les applaudissements de dix mille présents. Diagoras a réussi sa première victoire à domicile face à Héracles (2-1). Panathinaïkos, accusé « d'indifférence », a quelque peu déçu ses milliers d'amis, au stade olympique d'Athènes, face à Aris.

Les Athéniens, « fatigués », restèrent presque indifférents à ce match. Le seul non-contaminé restant le gardien de but, Sarganis, qui, à deux reprises quitta sa surface de réparation, pour arracher le ballon des pieds de Lioukcoudi. Les sifflements du public n'ont même pas eu l'effet de secouer les « verts ». Des observateurs sagaces purent remarquer que la crise monte à la surface...

Correspondance Paul GONDIKAKIS

URSS

Kiev se vend

KIEV. — Ainsi, Sergei Baltacha, trente ans, libero international du Dynamo Kiev, vient d'être transféré à Ipswich Town (Division 2 anglaise) pour une durée de dix-huit mois. Le montant de ce transfert, qui avoisine 150 000 livres, est certes moins important que celui de Zavarov. Toutefois, une clause du contrat prévoit la possibilité de modifier les conditions actuelles dans six mois dans le cas où Ipswich monterait parmi l'élite. Pour le moment, Baltacha est totalement satisfait de la situation qui lui est proposée : hébergement, auto, nourriture pour lui et sa famille, le tout payé par le club ainsi que les soins médicaux et les leçons de langue anglaise. Le salaire lui serait payé par le ministère des Sports soviétique et serait pratiquement égal à celui de Khidiatouline ou Dassaev, qui ne dépasse pas 1 200 dollars par mois. Baltacha devrait arriver en Angleterre juste après les fêtes du Nouvel An, quand son dossier de sortie sera complet.

Quant à Vassili Rats, il se verrait très prochainement transféré dans un grand club espagnol dont les propositions financières ont séduit Lobanovski, peu enclin au début à laisser partir son milieu de terrain préféré. Vladimir Bessonov pourrait partir en Suède, voire en Suisse, mais pencherait plutôt pour cette dernière éventualité. Igor Belanov avait refusé quelques propositions espérant trouver une équipe jouant un football à son goût, vif et rapide. On parle d'un club français qui s'intéresse actuellement à l'ex-Ballon d'Or de *France Football*. Enfin, Mikhaïlov, le deuxième gardien de Kiev, pourrait partir dans une équipe scandinave.

Le 15 décembre, Kiev va à Linz, en Autriche, pour disputer un tournoi en salle, mais aussi pour mener une série de pourparlers avec les représentants des clubs intéressés. Et c'est là que certains noms, et certaines sommes, seront précisés. Un voyage à suivre, donc...

Mais avant cette escapade autrichienne, Labanovski se rend aujourd'hui à Moscou, où se tient la réunion constitutive de l'Union de football soviétique. Une assemblée qui s'annonce houleuse, car il est question de faire quelques pas en arrière dans le domaine de l'autonomie des clubs, notamment.

Correspondance Avdey PINALOFF

Écosse

Les Rangers s'embourbent

GLASGOW. — Les Rangers de Glasgow s'empêtrent depuis plusieurs semaines dans un bourbier de contre-performances et de mauvais résultats. Le plus récent, une défaite, samedi, à Edimbourg (2-0) contre Hearts, est un exemple typique de l'actuel « style Rangers ».

Ce fut une rencontre violente, et sans classe, au cours de laquelle Mike Galloway, le buteur de Hearts, et Mark Walters, des Rangers, furent expulsés, pour des incidents différents, chacun au cours d'une mi-temps.

Avant d'être expulsé, Galloway avait pourtant ouvert la marque pour Hearts. Le second fut l'œuvre de Ian Ferguson, entré en jeu peu de temps auparavant, en remplacement de Robertson. Ce dernier, arrivé la veille de Newcastle (pour 6,5 millions de francs), s'est vite montré épuisé par un terrain très lourd, et dut quitter ses coéquipiers après une heure de jeu. Les Rangers n'ont plus que deux points d'avance sur Dundee United et Aberdeen, qui partagent la seconde place. Le Celtic, qui, il n'y a pas si longtemps, comptait onze points de retard sur les Rangers, est maintenant revenu à trois longueurs, et il s'en est fallu d'un rien pour qu'il ne décroche, seul, la seconde place, à l'occasion du déplacement à Aberdeen (0-0). Hélas, ils trouvèrent trop souvent la transversale ou les poteaux en lieu et place des filets, ce qui les prive d'un point supplémentaire qui n'aurait pas été volé. Finalement, Aberdeen s'en tire à bon compte...

Dundee United continue tranquillement son chemin vers les sommets, en battant (4-1) une petite équipe d'Hibernians. Hamilton tente de sortir la tête de l'eau : troisième victoire en dix-neuf rencontres, acquise sur Dundee, de moins en moins à l'aise dans ce Championnat.

Enfin, Saint-Mirren montre de réels progrès, sous la houlette de Tony Fitzpatrick : Ian Cameron et Paul Chalmers ont été les artisans d'une salutaire victoire (2-1) sur Motherwell.

Correspondance Glenn GIBBONS

Luxembourg

La Jeunesse souveraine

LUXEMBOURG. — On voit désormais mal les Differangeois revenir à la hauteur du leader, alors qu'ils ont été incapables de le battre le week-end dernier en dépit des absences qui handicapaient la Jeunesse. En effet, à celle de l'excellent avant Mogenot, toujours blessé, s'ajoutaient les forfaits de Scholten, meilleur buteur du Championnat, affaibli par une grippe, et de l'arrière Welscher pour raisons professionnelles. Très décevants en première période, les Red Boys ont certes réagi après le repos, mais n'ont pas vraiment bousculé les Eschois qui se sont donc bien sortis de ce sommet, somme toute bien moyen. Le seul but de la Jeunesse a été inscrit par l'international Sarto. Le titre semble d'ores et déjà à portée de main pour la Jeunesse.

Correspondance Pilo FONCK

Albanie

Partizan prend une option

TIRANA. — Lors de cette 12e journée, le derby 17 Nentori-Partizan attirait particulièrement l'attention. En effet, l'affrontement de ces deux équipes, occupant la tête du classement à la fin de la première phase du Championnat, désigne le favori pour le titre de champion. Une fois de plus, Partizan s'est imposé (2-0), grâce surtout à son milieu de terrain qui fait également merveille en équipe nationale Gega, Millo et Shehu. Ce dernier ouvrit la marque à la 18e minute. Le deuxième but fut inscrit à la 44e par le jeune ailier gauche Kacaci, d'un magnifique coup de tête. En seconde période on attendait une réaction des joueurs adverses, mais en vain. La surprise est venue de Apolonia qui s'est permis d'inscrire six buts à Lokomotiva sans en encaisser.

Correspondance Gezim NUSHI

Irlande du Nord

St. Patrick de justesse

DUBLIN. — Sept buts pour six rencontres, le moins que l'on puisse dire, c'est que les attaquants n'ont pas fait parler la poudre, juste quelques pétards mouillés. Mais de loin, le but le plus important est l'œuvre de Damien Byrne, qui permet à St. Patrick de terrasser le leader, Derry City.

Pour cette rencontre capitale, Derry était privé de son stratège, Heale, suspendu, ainsi que de trois pièces maîtresses, et surtout ses goléadors Spaeke et Coyle, victimes de la grippe. Malgré toutes ces indisponibilités, le leader a tenu le choc... jusqu'à quatre minutes de la fin. Une tête puissante de Byrne était passée par-là, pour ouvrir le score et donner la victoire à son club.

Dundulk, pour sa part, a étrillé Waterford sans pitié (3-0) grâce à des buts de Shelley, Cleary et Wyse. Une victoire d'autant plus précieuse qu'elle leur permet de rejoindre Derry City en tête du classement.

A Belfast, Linfield a finalement baissé pavillon devant Larne sur un score étriqué (3-2). Glentoran, le champion sortant, en a profité pour revenir à deux longueurs du leader.

La Fédération irlandaise vient de préciser que la rencontre qui opposera l'équipe de France à celle de l'Eire se déroulera finalement à Dalymount Park (un stade de 22 000 places) le 7 février prochain.

Correspondance Paul KELLY

Bulgarie

Les Coupes à l'ordre du jour

SOFIA. — Bien que la première partie du Championnat de Bulgarie soit terminée et malgré l'hiver avancé, les footballeurs bulgares n'ont toujours pas droit au repos. Il en est ainsi car c'est maintenant le tour des Coupes dont les tournois entrent dans leur phase décisive.

Pourquoi les Coupes ? Eh bien, parce que la Bulgarie a deux Coupes dont les vainqueurs la représentent en Coupe d'Europe. Il y a, d'une part, la Coupe de Bulgarie à l'issue de laquelle le vainqueur ou le finaliste participe à la C 2 (si le vainqueur est aussi champion) et, d'autre part, la Coupe offerte par l'armée soviétique dont le vainqueur joue en C 3, et dont les matches des seizièmes de finale auront lieu demain (14-12) avec la participation des équipes de Première Division.

Pour les deux Coupes, on procède par élimination directe en un seul match suivant un tirage au sort opéré après chaque match. Dans le cas d'un match entre équipes de niveaux différents, c'est l'équipe de l'échelon inférieur qui reçoit.

Ce système favorise nettement les équipes receveuses et présente beaucoup d'inconvénients pour les meilleures. Il est même arrivé que les équipes de niveau moyen qui ont eu la chance de jouer tous leurs matches à domicile réussissent à atteindre la finale et jouer, en tant que finalistes, en Coupe d'Europe.

C'est d'ailleurs une des raisons de la mauvaise prestation des clubs bulgares en Europe, ce qui a fait descendre la Bulgarie parmi les pays à un seul participant en C 3 à partir de la saison prochaine.

Ainsi en a-t-il été samedi lors des matches comptant pour les huitièmes de finale de la Coupe de Bulgarie. Plus de la moitié de ces matches auraient probablement vu une autre issue s'ils avaient été joués sur terrain neutre ou chez l'adversaire.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Yougoslavie

Le minimum vital

BELGRADE. — Le match Yougoslavie-Chypre ne restera pas dans les mémoires.

Dominé de la première à la dernière minute par les joueurs yougoslaves, il s'est achevé sur un score qui ne satisfait en définitive que... les Chypriotes, contents de n'être repartis qu'avec quatre buts dans leurs valises alors que l'addition aurait pu être plus salée. A la fin du match, l'entraîneur chypriote Iacovou déclarait : « La Yougoslavie a bien mérité son succès. A mon avis, elle présente la meilleure équipe de ce groupe. Après cette victoire, la Yougoslavie a déjà en poche son billet pour l'Italie. » Du côté yougoslave, le son de cloche était différent. On estimait, à juste raison, que le score aurait dû être beaucoup plus élevé.

Encore une fois, les mauvaises habitudes yougoslaves ont repris le dessus. A 3 à 0, alors que le plus difficile était fait et que les buts ne demandaient qu'à s'empiler au fond des filets de Pantziaras, les joueurs yougoslaves commencèrent à s'amuser sur le terrain, à faire le spectacle, en un mot à jouer pour la galerie, en l'occurrence les vingt mille spectateurs présents au stade de l'Etoile Rouge. Stojkovic, Vujovic, Susic multiplièrent les prouesses techniques — souvent inutiles — mais ratèrent finalement toutes les occasions qui s'offraient à eux, alors qu'il était parfois plus difficile de manquer (...) que de marquer. En définitive, la Yougoslavie peut dire un grand merci à Savicevic qui s'est montré, et de loin, le meilleur joueur sur le terrain.

Le soldat Savicevic, qui avait reçu un permis spécial pour venir jouer ce match, a encore une fois donné un brillant récital (rappelons-nous que sa rentrée avait été fatale à l'équipe de France le 19 novembre dernier) avec, en point d'orgue, les trois buts qu'il a inscrits, sur trois tirs d'une quinzaine de mètres aux 13e, 33e et 82e minutes. Sans nul doute, Savicevic sera l'ennemi n° 1 de l'équipe de France le 29 avril à Paris. Et le milieu de terrain qu'il forme avec les deux autres « S », Stojkovic et Susic, ainsi que Katanec, le moteur — dont l'absence pour cause de suspension a été fortement ressentie dimanche dernier — risque de poser de gros problèmes aux Tricolores.

L'équipe chypriote, elle, a joué comme elle en a l'habitude, c'est-à-dire en pratiquant la défense à outrance. Pour tout dire, les Chypriotes n'ont tiré qu'une seule fois en 90 minutes, et peuvent dire merci à leur gardien Pantzarias, auteur d'un grand match.

Le mot de la fin pour le sélectionneur yougoslave Osim, qui répondait ainsi à son homologue chypriote : « La Yougoslavie n'a pas bien joué, elle a aussi manqué de chance. Le score de 4-0 est bien modeste. En ce qui concerne l'Italie, nous sommes encore (...) loin du tournoi final. »

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Allemagne de l'Est

Adieu, Stange !

BERLIN-EST. — Au cours des quatre matches des quarts de finale, les discussions ont été bon train dans les gradins ; le sujet était la nouvelle sensationnelle qui est survenue durant la semaine, à savoir la démission de l'équipe nationale de l'entraîneur Bernd Stange, « votée à l'unanimité » selon la presse.

Que s'est-il passé ? Il y a une semaine, à Istanbul, la RDA a perdu (1-3) contre la Turquie son second match de qualification pour la Coupe du monde de 1990. De ce fait, la participation à la phase finale semble maintenant très hypothétique.

Le nouvel entraîneur est Manfred Zaps, l'ancien international de Magdebourg, club vainqueur de la Coupe des Coupes en 1974. Il était jusqu'ici l'entraîneur en chef de la Fédération. Ce qui se passe actuellement en RDA ressemble à ce qui s'est passé en France avec Henri Michel et Michel Platini.

Dans les quatre matches de la Coupe les deux équipes restantes de Deuxième Division, le Dynamo Schwerin et Ludwigfelde, ont été éliminées. Le match le plus plus mouvementé s'est déroulé à Aue entre Wismut et Iéna devant 7 000 spectateurs. Les joueurs locaux l'ont emporté par 3 à 1 grâce aux prolongations. A l'issue du temps régulier on en était au nul 1 à 1.

Mothes, sur penalty, et Weiss furent les buteurs pendant ces prolongations.

Le match phare se déroulait à Berlin devant 20 000 spectateurs entre deux voisins, Union et Dynamo. Malheureusement, la rencontre ne put tenir ses promesses.

Au terme de la première attaque, Dynamo menait par 1 à 0 sur un but de Kuttner. Pastor, lui, rata un penalty à la 20e minute. Le résultat final (2-0) consacrait la supériorité du Dynamo.

Correspondance Horst BRAUNLICH

Algérie

Bel-Abbès assommé

ALGER. — Une rencontre reportée, une autre interrompue à la 55e minute, suite à un déluge sur le stade olympique, et également la lourde défaite du leader à Bordj-Ménaiel, ont constitué l'essentiel de cette froide et pluvieuse onzième journée. La course au titre est relancée à Hemaiel, décidément intraitable dans son chaudron du stade Takdjerad. Un premier but de Meghrici, dès la dixième minute, puis deux autres coup sur coup de Ali-Boudhar (35e), et Zeggour (37e), assommèrent totalement la formation bel-abbésienne. Cette victoire de Bordj-Ménaiel fit le bonheur des Harrachis qui ont réussi, pour une fois, à exploiter l'avantage du terrain, en prenant le meilleur sur un Mouloudia d'Oran en perte de vitesse. Tizi-Ouzou, quant à lui, a réussi une excellente performance à Tiaret, grâce à deux buts de Ladjadj et Bouiche contre un seul de Omrani. En revanche, Colla a été incapable de s'imposer chez lui face à Aïn-M'Lila (1-1).

Même scénario ï Relizane, qui a dû également concéder le point du match nul devant une formation unioniste qui aurait même pu s'imposer si les trois tirs sur la transversale avaient connu un meilleur sort. Les Koubéens, toujours privés d'Assad, ont concédé une défaite à Oran devant l'Association, ce qui les laisse seuls à la dernière place.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Cameroun

Le Championnat a repris

YAOUNDÉ. — Après trois semaines d'interruption, le Championnat reprend son cours avec un Racing qui poursuit la course en tête, après sa victoire à l'extérieur sur Cammark, par 2 buts à 0.

Canon, le coleader a marqué le pas, freiné par Fédéral devant lequel il a dû concéder un match nul (1 partout). Canon doit à son joueur M'Fédé, l'ancien Rennais, meilleur joueur camerounais au tournoi de l'UDEAC, travailleur infatigable et inspiré sur le flanc gauche, d'avoir égalisé sur un coup franc magistral.

Tonnerre, le champion en titre, occupe la deuxième place du classement à un point du leader, après sa courte victoire en déplacement sur Colombes par 1 but à 0.

Unisports, où l'on annonce l'arrivée de Jean-Paul Akono comme entraîneur, nouvelle qui demande confirmation, continue de coller au peloton de tête grâce à sa victoire sur Aigle par 2 buts à 0.

Prévoyance et Dynamo ont joué un match agréable, avec un léger avantage tactique pour Prévoyance. Finalement, le score de parité reflète bien la partie.

A Douala, Union a pris le meilleur en lever de rideau sur Panthère sur un score de 2 buts à 0.

La formation de l'Ouest doit se ressaisir avant son entrée en Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe.

Caïman a infligé une défaite de 2 buts à 0 au PWD de Kumba, la deuxième meilleure défense du Championnat. La compétition camerounaise va connaître un rythme accéléré avant la prochaine trêve préparative aux éliminatoires de la Coupe du monde.

Correspondance Emmanuel M'BIME

Maroc

Le nul des grands

RABAT. — Tous les regards, en ce dimanche glacial de décembre, étaient tournés vers la lointaine capitale du sud, Marrakech. C'est en effet là que se rendait le leader, le MAS, pour le match considéré comme le sommet de cette neuvième journée.

En effet, le terrain du Harti avait des allures de siège. Bien sûr, personne ne voulait rater ce duel de titans. Mis à part le premier quart d'heure du match, qui vit Rachid, du KAC local, frôler l'exploit, l'équipe du MAS démontra sa suprématie autour de Settah et d'Aziz, les plus en vue. C'est d'ailleurs ce dernier qui transforma victorieusement un penalty à deux minutes de la fin de la première période.

Après la pause, le pressing des locaux allait être récompensé par un but de Kidi (61e). Toujours est-il que le nul entre ces deux formations les plus huppées de notre Championnat est des plus équitables.

Derrière ces deux grands, c'est un peu la débandade, puisque le Raja a perdu à El-Jadida (2-0), en même temps que l'équipe des FAR éprouvait les difficultés que l'on sait, devant l'autre leader Khouribga (un but partout). En l'occurrence, le Hassania d'Agadir a été à son tour victime du renouveau d'une équipe de la Centrale Laitière, qui ne perd plus depuis six dimanches. Un « ensemble laitier » naturellement guidé et galvanisé par Ouzougat. Plus de doute, à présent, le petit joueur casablancais a trouvé ses marques, et c'est lui qui a ouvert la voie du succès à ses camarades, qui occupent aussi la première place au tableau, avec le MAS et Khouribga.

Les Nadoris étaient-ils gelés, à Kenitra ? Le froid n'y était pour rien. Certes, il soufflait un vent glacial sur le stade municipal, mais cela n'explique pas la mauvaise prestation du Hilal, face au Kac local. En effet, trop de maladresses dans le jeu des visiteurs, au moment de la conclusion, trop de relâchements dans l'entrejeu ont donné une image bien médiocre de la formation Nadori, reprise en main par son nouvel entraîneur, Maroc.

A Tanger, par contre, l'effet psychologique du changement d'entraîneur a donné ses fruits, puisque l'Ittihad local a brisé le « signe indien », en remportant sa première victoire de la saison, cette fois-ci au détriment de Sidi-Kacem (2-1).

Schneider, l'entraîneur français de Tanger, après ce premier succès, aura encore du pain sur la planche. Mais, déjà, cette réussite méritée est un signe de renouveau.

Correspondance Arsalane KEBIR

Tunisie

Le réveil des mal-classés

TUNIS. — Le Stade Tunisien n'a pas su profiter du repos forcé de l'Espérance sportive de Tunis pour prendre la première place du Championnat. Son partage des points, arraché en fin de match par Draoui après que Bouzgarou eut donné l'avantage à l'US Monastir, lui permet de passer momentanément le SRS.

Si les Monastiriens ont réalisé une bonne affaire en ramenant de Tunis les deux points de la victoire, l'AS Marsa a enfin obtenu sa première victoire de la saison, et de quelle manière ! Battre l'Étoile du Sahel est une performance, mais lui infliger un 3-0 est un fait exceptionnel. Les Marsois ont attendu longtemps, mais en dix-sept minutes, dès la reprise de la seconde période, Gasri puis Sayari et enfin Ben Messaoud ont réalisé un peu plus de la moitié de ce que leur équipe a totalisé en dix rencontres. L'Olympique de Beja a frappé fort, Soltani signant les deux buts de la victoire sur des visiteurs kairouannais en proie à des remous internes au sein de leur comité directeur. Mieux encore, l'OCK est allé à Kasserine chercher aussi sa première victoire sur penalty de Hamami.

L'explication entre les deux clubs de la capitale est revenue au COT grâce à une réussite de Kaabi devant le Club Africain. Malgré cette défaite, ce dernier a montré mercredi dernier, au cours de son match de retard, qu'il possède un fonds de jeu de valeur et de jeunes joueurs très prometteurs. En l'emportant face au Stade Tunisien, les Clubistes ont rappelé que les grandes équipes se retrouvent lors des moments difficiles.

Correspondance HAKIM

La Tunisie en stage

TUNIS. — L'équipe de Tunisie a entamé lundi une tournée en pays africains pour préparer son premier match contre le Zaïre, comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde.

Tlili, l'entraîneur national, commencera par un match contre l'Algérie mardi 13 décembre, à 19 heures, puis ira à Abidjan pour jouer contre la Côte-d'Ivoire, dimanche prochain. Le troisième rendez-vous prévu contre le Liberia a été annulé.

Le retour vers Tunis se fera le 21 décembre pour entamer la seconde partie des matches préparatoires. Début janvier, face au Gabon, l'équipe tunisienne effectuera son ultime match avant la rencontre officielle du 8 janvier prochain, à Kinshasa, face au Zaïre.

Correspondance HAKIM

UDEAC : les indomptables domptés

YAOUNDÉ. — Les lampions se sont éteints sur la Ve Coupe de l'UDEAC avec la victoire de l'Azingo national du Gabon sur les Lions Indomptables du Cameroun, par 1 à 0. La victoire est allée à l'équipe qui s'est donné les moyens de la conquérir. L'équipe gabonnaise a montré son efficacité grâce à des avants de pointe dotés de qualités indéniables, qui ont donné du fil à retordre à la défense adverse.

Après la prestation des Lions Indomptables face à ces mêmes Gabonais dans le match d'ouverture, qui s'est soldé par un nul vierge, l'on pouvait craindre qu'une seconde confrontation entre les deux équipes ne tourne à l'avantage des poulains de l'entraîneur Da Costa Soares, tellement la sélection camerounaise avait mal joué. Cette crainte semblait d'autant plus justifiée que les Camerounais ont frôlé la correctionnelle devant la moyenne formation de la Guinée équatoriale, qui s'est payé le luxe de mener à la marque avant de se faire rattraper puis distancer, pour perdre (1-2) lors du second match du premier tour.

Les Lions Indomptables ont montré les limites d'une sélection déséquilibrée où manquait un milieu créatif et une attaque capable de faire la différence devant une forte opposition.

Correspondance Emmanuel M'BIMÉ

Argentine

Islas n'est plus à vendre

BUENOS AIRES. — A l'heure où paraissent ces lignes, le gardien argentin Luis Islas devrait s'envoler à destination de l'Espagne, où il poursuivra sa carrière. Luis Islas, vingt-deux ans, est l'un des gardiens les plus talentueux de sa génération. Titulaire indiscutable depuis l'âge de dix-huit ans, il a toutes les qualités pour s'imposer au plus haut niveau. Hélàs ! son talent va de paire avec son caractère indocile et conflictif. Un comportement qui lui vaut d'être éloigné des terrains depuis plusieurs mois, l'entraîneur et le directeur de son club, Independiente, ayant décidé d'un commun accord de l'exclure de l'équipe.

Son transfert arrive donc au bon moment pour tout le monde, à commencer par l'intéressé lui-même, qui se dit prêt à se faire une nouvelle image en Espagne. C'est l'Atletico Madrid qui s'est assuré le transfert sous la forme d'un prêt jusqu'à la fin de la saison contre 900 000 francs, avec une option pour un transfert définitif atteignant les 5 millions de francs. Mais c'est sous les couleurs de Murcie que les supporters espagnols découvriront Luis Islas, les dirigeants de l'Atletico ayant mis le gardien à la disposition de ce club qui lutte pour le maintien. A Murcie, Islas retrouvera deux de ses compatriotes, l'ex-Brestois Brown et Giunta, l'ancien milieu de terrain de San Lorenzo.

Espérons qu'Islas y trouvera aussi la sérénité !

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

Brésil

Le sprint est lancé

RIO. — La huitième journée des matches retour a été dominée par de sérieux incidents à Recife où, à l'issue du match contre Sport, l'entraîneur Cosme et plusieurs joueurs de Fluminense ont été agressés en rentrant aux vestiaires. L'arbitre Arppi Filho, qui dirigea la finale du dernier Mondial, se montra une fois de plus incapable de faire respecter l'esprit du jeu. Fluminense exige que le terrain de son adversaire, actuellement deuxième du groupe A, soit suspendu.

L'affaire sera jugée cette semaine par la commission de discipline.

Cette journée fut aussi marquée par le retour de Flamengo dans le peloton de tête de ce même groupe grâce à une victoire à six points obtenue à Sao Paulo au stade de Caninde sur Portuguesa (2-0). Deux buts de Bebeto, toujours lui, qui reçut pourtant son troisième carton jaune. C'était pour l'équipe de Zico le match de la dernière chance. En revanche, Portuguesa se doit de vaincre à tout prix Sport pour garder le contact.

Sao Paulo et Atletico Mineiro, vainqueurs aux penalties, conservent toutes leurs chances. Les deux prochaines journées s'annoncent décisives.

Dans le groupe B que Vasco continue de survoler, Corintians, Cruzeiro, Curitiba et Bahia sont au coude à coude pour les deux places qui restent à prendre.

Derrière, on lutte pour éviter la descente. Samedi, Santa Cruz et Santos (0-0) ont confirmé leur mauvaise phase actuelle et restent de sérieux candidats à la Deuxième Division. America et Criciuma (13 points au total) ne peuvent plus échapper à la descente. Botafogo (26 points), Santos, Palmeiras, Bangu et Vitoria sont les autres candidats potentiels aux deux autres places à prendre dans la charrette des condamnés.

Correspondance Alain FONTAN

Monde

Angleterre

(16e journée)

CHARLTON - QPR : 1-1 (0-1)
6 012 spect. Buts : Gritt (89e) pour Charlton ; Francis (5e) pour QPR.

COVENTRY - MANCHESTER UTD : 1-0 (0-0).
19 936 spect. Buts : Regis (80e).

DERBY - LUTON : 0-1 (0-1).
15 228 spect. Buts : Arford (18e).

MIDDLESBROUGH - ASTON VILLA : 3-3 (1-2).
18 906 spect. Buts : Brennan (17e), Hamilton (50e), Mowbray (67e) pour Middlesbrough ; Gray (4e), McInally (7e, 75e) pour Aston Villa.

NEWCASTLE - WIMBLEDON : 2-1 (1-0).
20 146 spect. Buts : Hendrie (41e, 8e) pour Newcastle ; Gibson (50e) pour Wimbledon.

NORWICH - ARSENAL : 0-0.
23 069 spect.

SOUTHAMPTON - NOTTINGHAM FOREST : 1-1 (1-0).
15 259 spect. Buts : Maddison (37e) pour Southampton ; Clough (63e) pour Nottingham.

TOTTENHAM - MILLWALL : 2-0 (1-0).
27 660 spect. Buts : Waddle (18e), Gascoigne (61e).

WEST-HAM - SHEFFIELD WEDNESDAY : 0-0.
16 676 spect.

LIVERPOOL - EVERTON : 1-1 (1-0).
38 424 spect. Buts : Houghton (30e) pour Liverpool ; Clarke (51e s/pen.) pour Everton.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norwich	30	16	8	6	2	25	18
2. Arsenal	28	15	8	4	3	32	17
3. Coventry	26	16	7	5	4	19	13
4. Liverpool	25	16	6	6	3	20	11
5. Millwall	24	15	6	6	3	27	20
Southampton	24	16	6	6	4	26	22
7. Derby County	23	15	6	5	4	18	12
Everton	23	15	6	4	4	19	14
9. Nott. Forest	22	16	4	10	2	20	20
10. Manchester United	21	16	4	9	3	19	14
Sheffield Wed.	21	15	5	6	4	14	15
12. Middlesbrough	20	16	6	2	8	22	29
13. Queen's P.R.	19	16	5	4	7	17	16
Aston Villa	19	16	4	7	5	25	25
15. Luton	18	16	4	6	6	16	17
Tottenham	18	16	4	6	6	26	28
17. Charlton	15	16	3	6	7	17	28
18. Wimbledon	13	15	3	4	8	15	26
West Ham	13	16	3	4	9	14	29
Newcastle	13	16	3	4	9	11	28

BUTEURS

1. Smith (Arsenal)	13
2. Cascarino (Millwall)	10
3. McInally (Aston Villa)	(+1) 9
Hughes (Manchester UTD)	9
5. Cottee (Everton)	8
Williams (Charlton)	8
7. Francis (QPR)	(+1) 6
Waddle (Tottenham)	(+1) 6
Speedie (Coventry)	6
Sterland (Sheffield Wed.)	6
Le Tissier (Southampton)	6
Aldridge (Liverpool)	6
Fenwick (Tottenham)	6
Slaven (Middlesbrough)	6

Rendez-vous

(17 décembre, 17e journée)
Arsenal - Manchester Utd
Coventry - Derby County
Liverpool - Norwich
Luton - Aston Villa
Middlesbrough - Charlton
Millwall - Sheffield Wed.
Newcastle - Southampton
Nott. Forest - Wimbledon
Queens PR - Everton
West Ham - Tottenham

Écosse

(19e journée)

*Celtic et Aberdeen	0-0
*Hearts b. Rangers	2-0
*Hamilton b. Dundee	1-0
*St. Mirren b. Motherwell	2-1
*Dundee Utd b. Hibernian	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	27	19	12	3	4	29	14
2. Dundee Utd	25	19	9	7	3	25	11
3. Aberdeen	25	19	7	11	1	23	16
4. Celtic	24	19	11	2	6	41	25
5. Hibernian	21	19	7	7	5	20	16
6. St. Mirren	21	19	8	5	6	23	25
7. Dundee	16	19	4	8	7	17	22
8. Hearts	14	19	3	8	8	18	23
9. Motherwell	9	19	1	7	11	17	29
10. Hamilton	8	19	3	2	14	13	45

BUTEURS

1. McAvennie (Celtic)	12
2. Archibald (Hibernian)	(+1) 10
3. McGhee (Celtic)	9
4. Nicholas (Aberdeen)	7
Coyne (Dundee)	7
Stark (Celtic)	7
Paateleinen (Dundee Utd)	7
8. Chalmers (St. Mirren)	(+1) 6
Fergusson (Hearts)	(+1) 6
10. Walters (Rangers)	5

Rendez-vous

(17 décembre, 20e journée)
Hearts - Hamilton
Aberdeen - St. Mirren
Rangers - Hibernian
Motherwell - Dundee
Dundee Utd - Celtic

Belgique

(18e journée)

STANDARD - WAREGEM : 2-1 (1-1).
8 000 spect. Buts : Thans (42e), Tykva (72e) pour Standard ; Niederbacher (20e) pour Waregem.

CHARLEROI - FC LIÉGE : 1-1 (0-0).
12 000 spect. Buts : Beugnines (60e) pour Charleroi ; Kuaranta (61e) pour Liège.

BEERSCHOT - LOKEREN : 2-2 (1-0).
4 000 spect. Buts : M'Gombo (21e, 68e) pour Beershot ; Versavel (64e), Meszaros (70e) pour Lokeren.

RC MALINES - FC BRUGES : 1-1 (0-1).
8 000 spect. Buts : De Coninck (66e) pour Malines ; Brylle (20e) pour Bruges.

MOLENBEEK - SAINT-TROND : 1-2 (0-0).
4 000 spect. Buts : De Buyser (65e) pour Molenbeek ; Cvesjtkovic (52e, 85e) pour Saint-Trond.

ANDERLECHT - RC GENK : 6-1 (3-0).
13 000 spect. Buts : Grun (3e), Krncevic (11e, 41e, 56e), Jankovic (49e) pour Anderlecht ; Farrington (54e) pour Genk.

CS BRUGES - FC MALINES : 0-2 (0-0).
3 000 spect. Buts : De Boer (46e), Versavel (82e).

BEVEREN - ANTWERP : 1-1 (0-1).
5 000 spect. Buts : Viscaal (63e) pour Beveren ; Schrooten (25e) pour Antwerp.

COURTRAI - LIERSE : 4-1 (0-0).
5 000 spect. Buts : (49e, 87e), Abeels (60e), Booy (82e) pour Courtrai ; Schmoller (55e) pour Lierse.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Malines	30	18	13	4	1	34	13
2. Anderlecht	29	18	13	3	2	44	16
3. FC Liège	26	18	10	6	2	39	14
4. FC Bruges	24	18	10	4	4	39	19
5. Antwerp	23	18	8	7	3	34	24
6. St-Trond	22	18	9	4	5	23	23
7. Courtrai	19	18	7	5	6	31	25
8. Standard	18	18	6	6	6	25	26
9. Waregem	17	18	7	3	8	26	28
10. Lokeren	15	18	5	5	8	22	26
11. Charleroi	15	18	4	7	7	17	29
12. Beerschot	14	18	4	6	8	20	28
13. Beveren	13	18	4	5	9	19	25
14. RC Malines	13	18	4	5	9	22	32
15. Molenbeek	13	18	5	3	10	16	29
16. Lierse	13	18	4	5	9	13	28
17. CS Bruges	10	18	3	4	11	18	30
18. RC Genk	10	18	2	6	10	10	37

BUTEURS

1. Varga (Liège)	13
Krncevic (Anderlecht)	(+3) 13
3. Viscaal (Beveren)	(+1) 12
Veyt (Liège)	12
5. Cvejtkovic (St-Trond)	(+2) 10
Snelders (Courtrai)	(+2) 10
Rosenthal (Standard)	10
Bosman (Malines)	10
9. Christiaens (Waregem)	9
M'Buyu (FC Bruges)	9

Rendez-vous

(18 décembre, 19 janvier)
Waregem - Beveren
FC Liège - Courtrai
Lokeren - Charleroi
FC Bruges - Beerschot
St-Trond - RC Malines
Anderlecht - Molenbeek
FC Malines - RC Genk
Antwerp - CS Bruges
Lierse - Standard

Pays-Bas

(16e journée)

*Veendam et Willem II	1-1
*PEC Zwolle et VV Venlo	2-2
*Sparta b. FC Volendam	3-0
*FC Twente b. Feyenoord	6-1
*Roda JC et Maastricht VV	1-1
*Roozendaal KC b. FC Utrecht	5-3
*PSV Eindhoven et Groningen	Remis le 21-12
*Haarlem et Fort. Sittard	2-2
*Ajax b. Den Bosch	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	23	15	11	1	3	33	14
2. Ajax	22	16	10	2	4	35	19
3. Fort. Sittard	22	16	9	4	3	27	16
4. FC Twente	21	16	7	7	2	26	12
5. FC Volendam	18	15	8	2	5	27	21
6. Haarlem	18	16	7	4	5	23	21
7. Feyenoord	17	14	7	3	4	32	27
8. Roda JC	17	16	5	7	4	23	19
9. Groningen	16	14	6	4	4	29	19
10. FC Utrecht	14	16	5	4	7	22	26
11. PEC Zwolle	13	16	5	3	8	26	31
12. Veendam	13	16	5	3	8	17	26
13. Den Bosch	13	16	5	3	8	20	35
14. Sparta	12	15	3	6	6	19	23
15. Roozendaal KC	12	15	5	2	8	29	37
16. VV Venlo	10	16	1	8	7	16	27
17. Willem II	10	16	2	6	8	20	34
18. Maastricht VV	9	16	2	5	9	18	35

BUTEURS

1. Hoekstra (Roozendal)	(+2) 10
2. Van de Wiel (Roozendal)	(+2) 9
3. Clayton (Fortuna)	(+1) 9
4. Bergkamp (Ajax)	(+1) 8
5. Lens (Fortuna)	(+1) 8
6. Van Duren (Den Bosch)	8
7. Keur (Twente)	(+2) 7
8. Balm (Twente)	(+1) 7
9. Van Buren (Weendam)	(+1) 7
10. Van der Ark (Willen II)	(+1) 7

Rendez-vous

(17-18 décembre, 17e journée)
Willem II - Ajax
Den Bosch - PEC Zwolle
VV Venlo - Sparta
FC Volendam - FC Twente
Feyenoord - Roda JC
Maastricht VV - Roozendaal KC
FC Utrecht - PSV Eindhoven
Groningen - Haarlem
Fort. Sittard - Veendam

Espagne

(15e journée)

ATHL. BILBAO-BARCELONE : 3-2 (2-1)
45 000 spect. Buts : Uralde (9e), Mendiguren (40e, 62e) pour Bilbao ; Bakero (11e), Salinas (47e) pour Barcelone.

SEVILLE-VALLADOLID : 2-4 (1-1)
52 000 spect. Buts : De la Fuente (1er), Cholo (50e) pour Séville ; Fonseca (9e), Mino (59e c.s.c.), Alberto (65e, 88e) pour Valladolid.

LOGRONES-MURCIE : 0-0
17 000 spect.

ATL. MADRID-SARAGOSSE : 3-1 (2-0)
40 000 spect. Buts : Carlos (14e), Baltazar (25e, 78e sur pen.) pour Madrid ; Crespin (53e) pour Saragosse.

CADIX-REAL MADRID : 0-2 (0-1)
30 000 spect. Buts : Michel (22e), H. Sanchez (67e).

MALAGA-BETIS SEVILLE : 2-2 (2-0)
26 000 spect. Buts : Paquito (6e), Esteban (31e) pour Malaga ; Hirro (48e), Rodriguez (59e) pour Betis.

ESPANOL-REAL SOCIEDAD : 1-1 (0-1)
26 000 spect. Buts : Eiscaish (64e) pour Espanol ; Goïcoechea (24e) pour Real Sociedad.

ELCHE-GIJON : 0-0
16 000 spect.

VALENCE-OSASUNA : 3-2 (2-0)
35 000 spect. Buts : Eloy (12e), Alcaniz (28e, 60e) pour Valence ; Ripodas (49e), Pepin (86e sur pen.) pour Osasuna.

OVIEDO-CELTA : 4-0 (1-0)
19 000 spect. Buts : De la Torre (19e, 50e), Berto (65e), Hicks (79e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	25	15	10	5	0	35	15
2. Barcelone	23	15	10	3	2	30	11
3. Atl. Madrid	18	15	8	2	5	31	19
4. Séville	18	15	6	6	3	21	15
5. Valence	18	15	7	4	4	15	12
6. Gijon	17	15	6	5	4	17	14
7. Valladolid	16	15	7	2	6	16	12
8. Oviedo	16	15	6	4	5	19	17
9. Osasuna	16	15	5	6	4	18	18
10. Celta	16	14	6	4	4	15	19
11. Logrones	15	15	4	7	4	10	13
12. Malaga	14	15	4	6	5	15	15
13. Athl. Bilbao	14	15	5	4	6	17	19
14. Real Sociedad	13	14	4	5	5	14	17
15. Saragosse	13	15	3	7	5	13	20
16. Cadix	11	15	3	5	7	12	18
17. Espanol	10	15	2	6	7	13	21
18. Betis Séville	9	15	2	5	8	15	24
19. Murcie	9	15	4	1	10	13	25
20. Elche	7	15	2	3	10	9	24

BUTEURS

1. Baltazar (At. Madrid)	(+2) 17
2. J. Salinas (Barcelone)	(+1) 10
3. H. Sanchez (Real)	(+1) 9
4. Uralde (Ath. Bilbao)	(+1) 7
Ramon (Séville)	7
6. Michel (Real)	(+1) 6
Alzamendi (Logrones)	6
Higuera (Saragosse)	6
Amarildo (Celta)	6
Mejias (Murcie)	6

Rendez-vous

(14 décembre, 16e journée)
Celta - Logrones
Murcie - Athl. Bilbao
Barcelone - Séville
Valladolid - Atl. Madrid
Saragosse - Cadix
Real Madrid - Malaga
Osasuna - Oviedo
Betis Séville - Espanol
Gijon - Valence
Real Sociedad - Elche

Suisse

(22e journée)

*Neuchâtel-X. et Lucerne	0-0
*Bellinzona b. Aarau	1-0
*Servette et Lausanne	1-1
*Sion et Young Boys	1-1
*Wettingen et Lugano	1-1
*Grasshoppers b. Saint-Gall	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lucerne	28	22	10	8	4	27	25
2. Grasshoppers	27	22	10	7	5	41	29
3. Bellinzona	25	22	9	7	6	34	27
4. Sion	24	22	8	8	6	25	21
5. Wettingen	24	22	5	14	3	23	21
6. Young Boys	23	22	8	7	7	45	36
7. Neuchâtel-X.	23	22	7	9	6	39	33
8. Servette	22	22	8	6	8	39	34
9. Aarau	18	22	5	8	9	27	29
10. Lausanne	18	22	5	8	9	27	34
11. Saint-Gall	16	22	5	6	11	29	44
12. Lugano	16	22	3	10	9	23	46

BUTEURS

1. Rummenigge (Servette)	(+1) 18
2. Turkiylmaz (Bellinzona)	13
3. Zuffi (Youngs Boys)	(+1) 12
W. Ruffer (Grasshoppers)	(+3) 12
5. Zamorano (Saint-Gall)	10
6. Luthi (Xamax)	7
Thychosen (Lausanne)	7
8. Muapata (Bellinzona)	6
Knup (Aarau)	6
10. Cina (Sion)	5

Rendez-vous

(Trêve, reprise en mars)

Italie

(9e journée)

ASCOLI-CESENA : 1-1 (0-0)
10 000 spect. Buts : Aselli (66e) pour Cesena ; Giovannelli (72e s.p.) pour Ascoli.

ATALANTE-PISE : 1-0 (1-0)
23 000 spect. But : Fortunato (37e).

BOLOGNA-TORINO : 2-0 (2-0)
25 000 spect. Buts : Poli (6e, 18e).

FIORENTINA-PESCARA : 3-2 (2-2)
37 000 spect. Buts : Edmar (33e), Junior (45e) pour Pescara ; Pellegrini (36e), Baggio (42e, 85e) pour Fiorentina.

JUVENTUS-SAMPDORIA : 0-0
35 000 spect.

LECCE-LAZIO : 1-0 (0-0)
22 000 spect. But : Baroni (50e).

MILAN-INTER : 0-1 (0-1)
75 000 spect. But : Serena (26e).

ROMA-COME : 1-0 (1-0)
30 000 spect. But : Giannini (21e).

VERONE-NAPLES : 0-1 (0-0)
28 000 spect. But : Crippa (53e).

(9e journée)

*Ascoli et Cesena	1-1
*Juventus et Sampdoria	0-0
Naples b. *Vérone	1-0
*Lecce b. Lazio Rome	1-0
Inter Milan b. *Milan AC	1-0
*Fiorentina b. Pescara	3-2
*At. Bergame b. Pise	1-0
*AS Rome b. Côme	1-0
*Bologne b. Torino	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	17	9	8	1	0	16	3
2. Naples	15	9	7	1	1	23	8
3. Juventus	12	9	4	4	1	18	12
4. Sampdoria	12	9	5	2	2	13	7
5. At. Bergame	12	9	4	4	1	10	6
6. AS Rome	11	9	4	3	2	9	8
7. Milan AC	10	9	4	2	3	13	9
8. Fiorentina	10	9	4	2	3	11	13
9. Lazio Rome	8	9	1	6	2	6	6
10. Torino	7	9	2	3	4	11	13
11. Lecce	7	9	3	1	5	7	10
12. Vérone	7	9	1	5	3	7	10
13. Pescara	7	9	2	3	4	8	16
14. Ascoli	6	9	2	2	5	7	11
15. Cesena	6	9	1	4	4	6	11
16. Côme	6	9	2	2	5	5	11
17. Bologne	5	9	2	1	6	8	14
18. Pise	4	9	1	2	6	5	15

BUTEURS

1. Careca (Naples)	8
2. Carnevale (Naples)	6
Baggio (Fiorentina)	(+2) 6
Serena (Inter)	(+1) 6
5. Virdis (Milan)	5
6. Poli (Bologna)	(+2) 4
Pasculli (Lecce)	4
Vialli (Sampdoria)	4
Laudrup (Juventus)	4
Maradona (Naples)	4
11. Edmar (Pescara)	(+1) 3
Borgonovo (Fiorentina)	3
Barros (Juventus)	3
De Agostini (Juventus)	3
Rizzolo (Lazio)	3
Van Basten (Milan)	3
Dossena (Sampdoria)	3
Caniggia (Vérone)	3
Galderisi (Vérone)	3

Rendez-vous

(18 décembre, 10e journée)
Ascoli - AS Rome
Inter Milan - Juventus
Cesena - At. Bergame
Lazio Rome - Pescara
Côme - Fiorentina
Naples - Bologne
Pise - Vérone
Torino - Milan AC
Sampdoria - Lecce

Bulgarie

(Coupe 1/8e de finale)

*Vitocha - Etar	3-1
Ossam (D II) - *Sredets	0-2
*Trakia - Lok. Sofia	1-0
Akkademic Svichtov (D II) - *Slavia	0-1
Pirin - *Dounav	1-1 (prol., 4-5 aux pen.)
*Tchernomoretz (D II) - Sliven	1-0
*Hebar (D II) - Lokomotiv GO	2-0
*Vratza - Beroe	1-0 (prol.)

*Qualifiés pour les 1/4 de finale qui seront joués le 17/12.

Eire

(16e journée)

*Dundalk b. Waterford	3-0
*Limerick b. Shelbourne	1-0
*St. Patrick's b. Derry City	1-0
*Cork City et Bohemians	0-0
Galway Utd b. *Shamrock	2-0
*Athlone Town et Cobh Ramblers	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Derry City	23	16	9	5	2	34	10
2. Dundalk	23	16	8	7	1	27	14
3. St. Patrick's	22	16	8	6	2	24	8
4. Limerick	22	16	8	6	2	26	15
5. Athlone Town	18	16	6	6	4	14	11
6. Bohemians	16	16	7	2	7	21	18
7. Shelbourne	15	16	5	5	6	17	20
8. Shamrock	13	16	3	7	6	15	23
9. Cork City	11	16	3	5	8	11	18
10. Waterford	11	16	3	5	8	10	22
11. Galway Utd	11	16	3	5	8	15	32
12. Cobh Ramblers	7	16	1	5	10	9	32

BUTEURS

1. Swan (Bohemians)	11
2. Hamilton (Limerick)	(+1) 10
3. Ennis (St. Patrick's)	7
Speake (Derry City)	7
5. Coyle (Derry City)	6

Allemagne de l'Ouest

(Coupe, huitièmes de finale)

BAYERN MUNICH-KARLSRUHE : reporté.
ALEMANIA AACHEN-BAYER U. : reporté.

BAYER LEV.-WALDHOF MANNHEIM : 5-2 (2-1)
5 000 spectateurs. Buts : Schreier (19e), Lesniak (33e), Waas (63e, 71e), Hausmann (85e) pour Leverkusen ; Bockenfeld (29e), Buric (90e) pour Mannheim.

SV WEHEN (D IV)-FC KAISERSLAUTERN : 2-3
11 000 spectateurs. Buts : Assmann (55e, sur pen.), Collet (64e) pour Wehen ; Kohr (18e), Schulz (84e), Allievi (90e) pour Kaiserslautern.

VFB STUTTGART-FC SARREBRUCK (D II) : 2-0 (0-0, 0-0) a.p.
4 000 spectateurs. Buts : Gaudino (96e), Allgöwer (118e sur pen.).

SCHALKE 04 (D II)-BORUSSIA DORTMUND : 2-3 (0-0)
52 000 spectateurs. Buts : Luginger (83e), Anderbrügge (90e, sur pen.) pour Schalke ; Rummenigge (60e), Dickel (64e), Zorc (71e) pour Dortmund.

WERDER BREME-FORTUNA COLOGNE (D II) : 3-1 (1-1, 1-1) a.p.
7 000 spectateurs. Buts : Neubarth (30e, 96e), Burgsmüller (116e) pour Brême ; Baffoe (3e sur pen.) pour Cologne.

Match avancé : HAMBOURG-RW ESSEN : 3-1

Tirage au sort des quarts de finale, joué fin mars :
Leverkusen-Aachen ou Uerdingen
Stuttgart-Kaiserslautern
Hambourg-Brême
Dortmund-Bayern ou Karlsruhe

Rendez-vous

(Trêve, reprise le 18 février)

Allemagne de l'Est

(Coupe : 1/4 de finale)

Union Berlin - Dynamo Berlin	0-2
Wismut Aue - CZ Iéna	3-1 (prol.)
Karl Marx Stadt - Ludwigsseldn (D II)	4-1
Dyn. Schwerin (D II) - Erfut	0-3
(Match en retard de la 13e journée)	
Chemie Halle - Zwickau	4-1

Irlande du Nord

(7e journée)

*Bangor b. Newry Town	2-0
*Glenavon b. Ards	3-0
*Cliftonville b. Crusaders	1-0
Carr. Rangers b. *Distillery	2-0
*Coleraine b. Portadown	2-0
*Glentoran b. Ballymena Utd	3-2
*Larne b. Linfield	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	18	7	6	0	1	14	6
2. Glentoran	16	7	5	1	1	21	11
3. Bangor	15	7	4	3	0	13	6
4. Larne	13	7	4	1	2	18	10
5. Coleraine	13	7	4	1	2	11	7
6. Glenavon	11	7	3	2	2	15	10
7. Portadown	10	7	3	1	3	6	6
8. Cliftonville	9	7	2	3	2	13	10
9. Carr. Rangers	7	7	2	1	4	7	11
10. Newry Town	7	7	2	1	4	6	10
11. Ballymena Utd	6	7	1	3	3	10	13
12. Distillery	5	7	1	2	4	8	24
13. Ards	3	7	0	3	4	7	15
14. Crusaders	3	7	1	0	6	5	15

BUTEURS

1. Baxter (Linfield)	(+1) 7
2. McCartney (Glentoran)	6
3. Hardy (Ballymena)	(+1) 5
Jameson (Glentoran)	(+1) 5
McDonald (Larne)	(+1) 5

Roumanie

(16e journée)

*Inter Sibiu b. Rapid Bucarest	3-2
*FC Arges b. Flacara Moreni	2-1
*Steaua Bucar. b. Corvinul Huned.	11-0
*FCM Brasov b. Tirgu Mures	4-1
*Otelul Galati et FC Olt	0-0
Din. Bucarest b. *FC Constantza	7-0
*SC Bacau b. Univ. Craiova	6-0
*Vic. Bucarest et Cluj Napoca	reporté
*FC Bihor b. Sp. Studentesc	1-0

(17e journée)

*Cluj Napoca et FC Bihor	0-0
*Sp. Studentesc b. Inter Sibiu	1-0
*Rapid Bucarest b. FC Arges	2-0
*Flacara Moreni b. FCM Brasov	3-2
*Corvinul Huned. b. FC Constantza	1-0
Steaua Bucar. b. *Tirgu Mures	5-1
*Din. Bucarest b. Otelul Galati	6-3
*FC Olt b. SC Bacau	3-2
*Univ. Craiova et Vic. Bucarest	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Din. Bucarest	33	17	16	1	0	72	16
2. Steaua Bucar.	33	17	16	1	0	62	15
3. Vic. Bucarest	21	16	9	3	4	41	29
4. Inter Sibiu	20	17	9	2	6	24	25
5. Corvinul H.	18	17	8	2	7	25	36
6. Flacara Moreni	17	17	7	3	7	30	23
7. Cluj Napoca	17	16	6	5	5	18	23
8. FC Olt	17	17	5	7	5	17	25
9. FC Arges	14	17	6	2	9	20	23
10. FC Bihor	14	17	5	4	8	15	18
11. Sp. Studentesc	14	17	6	2	9	26	34
12. Univ. Craiova	14	17	5	4	8	26	37
13. Otelul Galati	14	17	5	4	8	21	34
14. Rapid Bucarest	14	17	6	2	9	18	31
15. SC Bacau	13	17	6	1	10	33	34
16. FCM Brasov	13	17	5	3	9	28	32
17. FC Constantza	12	17	5	2	10	14	23
18. Tirgu Mures	6	17	2	2	13	11	43

BUTEURS

1. Mateut (D. Bucarest)	(+4) 20
2. Hagi (Steaua Bucarest)	(+6) 19
3. Coras (V. Bucarest)	(+1) 17
4. Vaiscovici (D. Bucarest)	(+3) 16

Portugal

(17e journée)

ESPINHO - VISEU : 1-0 (1-0)
But : Ivan (16e).

PENAFIEL - MARITIMO : 1-1 (1-0)
Buts : Elias (13e), pour Penafiel ; Semedo (50e), pour Maritimo.

BOAVISTA - FARENSE : 1-1 (1-1)
Buts : Eloi (2e), pour Boavista ; Ricardo (16e), pour Farense.

NACIONAL - LEIXOES : 2-0 (1-0)
Buts : Vieira (16e), Murphy (52e).

FAFE - BRAGA : 1-4 (1-2)
Buts : Albano (32e), pour Fafe ; Serrinha (14e), Pires (20e), Vadinho (48e), Santos (53e), pour Braga.

CHAVES - BEIRA MAR : 0-0

SETUBAL - FC PORTO : 0-0

SPORTING - BELENENSES : 0-0

GUIMARAES - PORTIMONENSE : 0-0

AMADORA - BENFICA : 1-2
Buts : Marlon Brandao (39e), pour Amadora ; Lima (51e), Magnusson (65e), pour Benfica.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	28	17	11	6	0	25	5
2. FC Porto	24	17	8	8	1	15	6
3. Sporting	22	17	7	8	2	22	12
4. Setubal	20	17	8	4	5	25	18
5. Penafiel	19	17	7	5	5	17	13
6. Beira Mar	19	17	6	7	4	14	11
7. Guimaraes	19	17	7	5	5	14	12
8. Belenenses	17	17	5	7	5	18	13
9. Boavista	17	17	6	5	6	19	15
10. Chaves	17

Luxembourg

(14e journée)

*Union b. Grevenmacher	3-0
*Hesperange et Beggen	1-1
Pétange b. *Niedercorn	4-1
*Jeunesse b. Red Boys	1-0
Spora b. *Eischen	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	22	12	11	0	1	36	2
2. Red Boys	20	14	8	4	2	19	8
3. Union	18	13	8	2	3	33	11
4. Spora	16	13	5	6	2	21	10
5. Beggen	15	13	5	5	3	20	14
6. Grevenmacher	10	14	4	2	8	18	31
7. Hesperange	8	13	3	2	8	12	28
8. Niedercorn	7	12	3	1	8	10	26
9. Pétange	7	12	2	3	7	11	28
10. Eischen	7	14	2	3	9	15	37

BUTEURS

1. Scholten (Jeunesse)	11
2. Morocutti (Union)	10
3. Thome (Red Boys)	9
4. Wagner (Grevenmacher)	8
5. Mathieu (Eischen)	8
6. Theis (Jeunesse)	8
7. Bianchini (Jeunesse)	8
8. Krings (Beggen)	7
9. Jeitz (Union)	6
10. Krahen (Beggen)	5

Grèce

(12e journée)

*Olymp. Volos et Olympiakos	1-1
*Panathinaïkos et Aris	1-1
*PAOK b. Doxa	1-0
*Larissa et OFI Crète	1-1
*Panionios b. Levadiakos	1-0
*AEK Athènes b. Apollon	4-2
*Kalamaria et Ethnikos	0-0
*Diagoras b. Heraklis	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	18	12	8	2	2	19	7
2. PAOK	17	12	8	1	3	20	12
3. Heraklis	16	12	6	4	2	22	13
4. Olympiakos	15	12	6	3	3	23	11
5. Larissa	13	12	4	5	3	12	9
6. OFI Crète	13	12	5	3	4	19	17
7. Aris	12	12	3	6	3	9	8
8. Olymp. Volos	12	12	3	6	3	12	12
9. Panathinaïkos	11	12	4	3	5	19	16
10. Doxa	11	12	4	3	5	10	10
11. Diagoras	11	12	3	5	4	12	14
12. Levadiakos	11	12	4	3	5	11	16
13. Panionios	10	12	4	2	6	12	16
14. Ethnikos	9	12	2	5	5	9	20
15. Apollon	8	12	2	4	6	10	15
16. Kalamaria	5	12	0	5	7	5	28

BUTEURS

1. Toumtziaris (Heraklis)	7
2. Okonski (AEK)	(+ 1) 6
3. Hatzipanagis (Heraklis)	(+ 1) 6
4. Nilsen (AEK)	(+ 2) 5
5. Vera (OFI)	(+ 1) 5

Albanie

(7e journée)

*Partizani et Apolonia	0-0
*17 Nentori b. Skenderbeu	2-0
*Flamurtari et Dinamo	2-2
*Vllaznia b. Besa	2-1
Labinoti b. *Traktori	2-1
*Beselidhja et Lokomotiva	1-1

(8e journée)

Vllaznia b. *Lokomotiva	2-0
*Apolonia b. Skenderbeu	1-0
*Labinoti b. Beselidhja	2-0
17 Nentori b. *Besa	2-0
*Dinamo b. Traktori	1-0
*Partizani b. Flamurtari	4-2

(9e journée)

*Skenderbeu b. Besa	3-2
*17 Nentori b. Lokomotiva	1-0
Apolonia b. *Flamurtari	2-0
*Vllaznia b. Labinoti	1-0
*Traktori et Partizani	1-1
Dinamo b. *Beselidhja	1-0

(10e journée)

Skenderbeu b. *Lokomotiva	1-0
*Apolonia b. Besa	5-0
*Labinoti et 17 Nentori	0-0
*Dinamo et Vllaznia	0-0
*Partizani b. Beselidhja	1-0
*Flamurtari b. Traktori	1-0

(11e journée)

*Besa b. Lokomotiva	1-0
*Skenderbeu et Labinoti	1-1
*17 Nentori b. Dinamo	3-0
Partizani b. *Vllaznia	2-1
Apolonia b. *Traktori	2-0
*Beselidhja b. Flamurtari	1-0

(12e journée)

*Apolonia b. Lokomotiva	6-0
*Besa b. Labinoti	4-0
*Skenderbeu et Dinamo	0-0
Partizani b. *17 Nentori	2-0
*Vllaznia b. Flamurtari	2-0
*Beselidhja b. Traktori	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizani	19	12	8	3	1	18	10
2. Apolonia	17	12	7	3	2	23	4
3. 17 Nentori	17	12	7	3	2	18	10
4. Dinamo	15	12	5	5	2	11	9
5. Vllaznia	14	12	6	2	4	16	13
6. Beselidhja	13	12	5	3	4	14	11
7. Labinoti	12	12	4	4	4	13	15
8. Flamurtari	10	12	4	2	6	15	17
9. Skenderbeu	9	12	3	3	6	7	12
10. Besa	7	12	3	1	8	14	22
11. Lokomotiva	6	12	1	4	7	7	20
12. Traktori	5	12	1	3	8	7	20

BUTEURS

1. Tole (Apolonia)	(+ 1) 5

Turquie

(Match en retard de la 10e journée)

Galatasaray b. *Rizespor	3-1

(17e journée)

Galatasaray b. *Ankaragucu	1-0
*Besiktas b. A. Demirspor	2-0
*Eskisehir b. Samsunspor	2-0
*Fenerbahce b. Bursaspor	3-1
*Karsiyaka et K. Maras	2-2
*Adana et Konyaspor	1-1
*Sakarya b. Altay	1-0
Sariyer b. *Boluspor	1-0
*Malatya b. Rizespor	4-2

Exempt:Trabzonspor

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahce	37	16	11	4	1	36	11
2. Besiktas	35	15	10	5	0	37	7
3. Galatasaray	33	15	10	3	2	36	12
4. Sariyer	32	16	10	2	4	30	19
5. Ankaragucu	32	17	10	2	5	23	19
6. Boluspor	30	16	9	3	4	31	19
7. Trabzonspor	28	16	8	4	4	33	16
8. Malatya	22	16	6	4	6	31	32
9. Eskisehir	19	16	5	4	7	14	21
10. Altay	18	16	5	3	8	21	28
11. Konyaspor	17	15	5	2	8	13	24
12. Samsunspor	16	16	3	7	6	10	14
13. Bursaspor	16	17	4	4	9	17	29
14. Rizespor	15	16	4	3	9	12	33
15. Karsiyaka	14	15	3	5	7	23	27
16. Sakarya	14	15	4	2	9	16	27
17. A. Demirspor	13	16	3	4	9	17	34
18. Adana	11	15	2	5	8	16	28
19. K. Maras	11	16	1	8	7	7	23

BUTEURS

1. Hami (Trabzonspor)	(+2) 15
2. Aykut (Fenerbahce)	(+2) 14
3. Tanju Colak (Galatasaray)	(+1) 13
4. Oktay (Malatya)	12
5. Seyyaz (Besiktas)	11

Algérie

(10e journée)

Tizi-Ouzou - Collo	1-0
Tiaret - Bordj-Menaiel	2-1
Ain M'lila - El-Harrach	0-0
Ain-Beida - Sidi-Bel-Abbès	1-1
Union d'Alger - Mouloudia d'Alger	1-2
Annaba - Association d'Oran	1-0
Kouba - Constantine	0-0
Mouloudia d'Oran - Relizane	1-1

(11e journée)

Association d'Oran - Kouba	3-1
Tiaret - Tizi-Ouzou	1-2
Collo - Ain M'lila	1-1
Relizane - Union d'Alger	1-1
El-Harrach - Mouloudia d'Oran	2-1
Bordj Menaiel - Sidi-Bel-Abbès	3-0
Constantine - Aïn Beïda	reporté
Monloudia d'Alger - Annaba	arrêté
(terrain impraticable à la 55e minute)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sidi-Bel-Abbès	16	11	7	2	2	19	11
2. Bordj-Ménaïel	14	10	6	2	2	17	6
El Harrach	14	11	5	4	2	10	6
4. Tizi-Ouzou	13	11	5	3	3	10	10
Relizane	13	11	4	5	2	13	11
6. Assoc. d'Oran	11	11	3	5	3	12	10
Tiaret	11	11	4	3	4	13	14
8. Moul. d'Alger	10	10	4	2	4	7	6
Annaba	10	10	3	4	3	7	7
Moul. d'Oran	10	11	3	4	4	13	13
Aïn M'lila	10	11	2	6	3	8	9
12. Collo	9	11	2	5	4	8	11
13. Constantine	7	9	1	5	3	5	8
Aïn Beïda	7	10	2	3	5	7	14
Union d'Alger	7	10	1	5	4	9	14
16. Kouba	6	10	0	6	4	5	11

BUTEURS

1. Bouiche (Tizi-Ouzou)	(+1) 6
Tlemcani (Bel-Abbès)	6
3. Benabou (Relizane)	5
Bentayeb (Aïn-Beïda)	5
5. Meziane (Moul. d'Oran)	4

Tunisie

(Match en retard de la 6e journée)

CA Bizerte - CS Sfaxien	0-0

(Match en retard de la 3e journée)

Cl. Africain - Stade Tunisien	3-2

(11e journée)

Stade Tunisien - US Monastir	1-1
Cl. Africain - CO Transports	0-1
AS Marsa - ES Sahel	3-0
Ol. Béja - JS Kairouan	2-0
AS Kasserine - OC Kerkennah	0-1
CS Sfaxien - ES Tunis	reporté
SR Sports - CA Bizerte	reporté

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	33	10	7	2	1	18	7
2. St. Tunisien	32	11	6	3	2	17	11
3. Sfax RS	30	10	6	2	2	18	10
4. CO Transports	29	11	5	3	3	11	11
5. ES Sahel	25	11	3	5	3	13	11
6. CS Sfaxien	24	10	3	5	2	9	10
Ol. Beja	24	11	4	1	6	11	14
8. Club Africain	21	9	3	3	3	11	11
9. US Monastir	20	10	1	7	2	12	12
JS Kairouan	20	10	2	4	4	8	10
11. AS Kasserine	19	10	2	3	5	4	14
12. AS Marsa	18	10	1	5	4	12	13
13. OC Kerkennah	16	10	1	3	6	6	14
14. CA Bizerte	14	7	1	4	2	4	5

BUTEURS

1. Hergal (St. Tunisien)	9
2. Daou (Sfax RS)	6
Henchiri (COT)	6
4. Touati (Club Africain)	5

Côte-d'Ivoire

(30e et dernière journée)

Bouake-Africa Sports	1-1
ASEC-Yamoussoukro	0-0
Stade-Anyama	4-0
Bouna-Bouafle	3-0
Stella-Odienne	0-1
Abengourou-EECI	1-0
Oumé-Touba	6-1
Man-Gagnoa	0-2

1. Africa Sports, 79 ; 2. ASEC, 77 ; 3. Stade, Stella 64 ; 5. EECI 63 ; 6. Bouake, 62 ; 7. Oumé, 59 ; 8. Man, Abengourou, Bouna, 58 ; 11. Odienne, 57 ; 12. Anyama, 56 ; 13. Gagnoa, 54 ; 14. Yamassoukro, 53 ; 15. Bouafle, 51 ; 16. Touba, 44.

Maroc

(9e journée)

Samedi :	
FAR Rabat - OCK Khoribga	1-1
Dimanche :	
KACM Marrakech - MAS Fès	1-1
Ittihad Tanger - USK Sidi Kacem	2-1
KAC Kénitra - Hilal Nador	3-0
DHJ El Jadida - RAJA Casablanca	2-0
CODM Meknès - FUS Rabat	0-0
CLAS Casablanca - Hassania Agadir	2-1
WAC Casablanca - FA Benslimane	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CLAS Casabl.	22	8	6	2	0	13	4
MAS Fès	22	9	5	3	1	11	4
Khouribga	22	9	5	3	1	9	3
4. Agadir	19	9	3	4	2	7	5
El Jadida	19	9	3	4	2	9	10
6. FA Benslim.	18	8	3	4	1	10	7
7. Marrakech	16	7	2	5	0	5	3
WAC Casabl.	16	8	2	4	2	5	5
Sidi Kacem	16	9	2	3	4	13	12
FUS Rabat	16	9	2	3	4	5	6
11. RAJA Casabl.	15	8	1	5	2	6	9
12. FAR Rabat	14	7	2	3	2	6	4
CODM Meknès	14	9	1	3	5	5	10
14. KAC Kénitra	13	7	1	4	2	6	5
15. Ittihad Tanger	11	7	1	2	4	6	10
Hilal Nador	1	9	1	0	8	2	21

BUTEURS

1. Anaflous (FA)	7
2. Loumaris (Sidi Kacem)	(+ 3) 5
3. Ouzougat (CLAS)	(+ 1) 5

Cameroun

(10e journée)

Colombe-Tonnerre	0-1
Prévoyance-Dynamo	1-1
Cammark-Racing	0-2
Entente-Diamant	1-1
Caïman-P.W.D.	2-0
Union-Panthère	2-0
Canon-Fédéral	1-1
Unisport-Aigle	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing	22	10	6	4	0	16	5
Tonnerre	21	10	6	3	1	13	4
Cannon	20	10	6	2	2	14	9
4. Unisport	20	10	6	2	2	16	8
Prévoyance	17	10	4	5	1	13	6
6. Dynamo	16	10	4	4	2	12	8
7. Caïman	14	10	4	2	4	12	11
8. Union	14	10	4	2	4	11	10
9. Colombe	11	10	2	5	3	8	9
10. P.W.D.	11	10	2	5	3	3	8
Cammark	9	9	3	0	6	7	11
Panthère	8	10	2	2	6	6	12
13. Aigle	7	10	1	4	5	6	12
14. Diamant	7	9	1	4	4	8	11
15. Entente	6	10	1	3	6	10	21
16. Fédéral	6	8	1	3	4	6	10

Égypte

(13e journée)

Merrikh - Union Récréation	0-0
Mehalla - Zamalek	1-1
Arsenal - Masri	2-1
Suez - Menieh	0-0
Arab. Contractor - Olympic	0-1
National - Ismaïli	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. National	29	12	9	2	1	22	7
2. Zamalek	27	12	8	3	1	25	9
3. Mehalla	23	13	6	5	2	16	11
4. Arsenal	20	13	6	2	5	15	15
5. Ismaïli	19	13	5	4	4	17	16
6. Suez	17	13	4	5	4	9	14
7. Union Récr.	15	13	4	3	6	11	11
8. Menieh	14	13	3	5	5	13	15
Arab. C.	14	13	3	5	5	8	11
10. Masri	13	13	3	4	6	11	12
Olympic	13	13	3	4	6	13	17
12. Merrikh	4	13	0	4	9	5	27

Argentine

(15e journée)

Racing Club - Rosario Central	0-0 (3-4 a.p.)
San Martin - Dep. Espanol	0-0 (2-4 a.p.)
Newell's O.B. - Independiente	2-2 (7-5 a.p.)
Ferro Carril Oeste - Boca Juniors	0-0 (5-6 a.p.)
Velez Sarsfield - Argentinos Jrs	1-1 (5-4 a.p.)
Racing Cordoba - San Lorenzo	2-1
Gimnasia La Plata - Estudiantes	2-0
River Plate - Dep. Mandiyu	4-4 (8-6 a.p.)
Dep. Armenio - Talleres Cba	1-2
Instituto Cordoba - Platense	3-1

La 16e journée, reportée, sera disputée mercredi.

(17e journée)

Racing Club - Independiente	2-1
Dep. Espanol - Mandiyu	1-1 (3-5 a.p.)
Newell's O.B. - Boca Juniors	1-1 (4-5 a.p.)
Gimnasia La Plata - Platense	1-1 (5-6 a.p.)
San Martin - Argentinos Juniors	1-1 (1-4 a.p.)
River Plate - Rosario Central	3-2
Instituta Cba - San Lorenzo	2-1
Velez Sarsfield - Talleres Cba	1-3
Dep. Armenio - Estudiantes	0-3
Ferro Carril Oeste - Racing Cordoba	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing Club	36	16	10	4	2	28	17
2. Dep. Espanol	31	16	7	7	2	19	10
3. Boca Juniors	31	16	8	4	4	22	16
4. Independiente	28	16	6	7	3	23	17
5. Argentinos Jrs	27	16	5	8	3	26	19
6. Gimn. La Plata	27	16	4	9	3	13	12
7. River Plate	26	16	7	4	5	31	23
8. Talleres Cba	25	16	5	7	4	21	19
9. Estud. La Plata	25	16	6	5	5	19	17
10. San Lorenzo	23	16	4	6	6	28	24
11. Ferro Carril	21	16	4	7	5	15	16
12. San Martin	21	16	5	6	5	22	22
13. Rosario Centr.	21	16	4	6	6	20	24
14. Mandiyu	21	16	3	9	4	15	19
15. Newell's O.B.	21	16	3	8	5	12	18
16. Platense	20	16	4	5	7	13	20
17. Dep. Armenio	19	16	3	6	7	11	19
18. Velez Sarsfield	19	16	3	5	8	19	28
19. Racing Cba	19	16	4	4	8	13	22
20. Instit. Cba	14	16	3	5	8	15	27

Archives

MONDIALE 1990

Europe

Groupe 5

Le 11-12 à Belgrade :

YOUGOSLAVIE-CHYPRE : 4-0 (3-0). — 20 000 spectateurs. Arb. : M. Kolev (Bulgarie). Buts : Savicevic (13e, 33e, 83e), Hadzibegic (45e s.p.).

YOUGOSLAVIE : Ivkovic — Stanojkovic, Spasic (Juric, 46e), Brnovic, Hadzibegic — Josic, Stojkovic, Susic, Savicevic — Bazdarevic, Vujovic. Entr. : Osim.

CHYPRE : Pantziaras — Antonionis, Pittas, Papacostas, Stavrou — Yangoudakis, Savva, Nicolaou, Christodoulou (Kastanas, 65e) — Ioannou (Pecsas, 77e), Tsingis. Entr. : Iacovou.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yougoslavie	5	3	2	1	0	8	3
2. Écosse	3	2	1	1	0	3	2
3. France	3	3	1	1	1	4	4
4. Norvège	2	3	1	0	2	4	3
5. Chypre	1	3	0	1	2	1	8

Groupe 6

Le 11-12 à Ta'Qali :

MALTE-HONGRIE : 2-2 (0-1) — 8 000 spectateurs. Arb. : M. Koukoulakis (Grèce). Buts : Busuttil (46e, 90e), pour Malte ; Vincze (5e) et Kiprich (56e), pour la Hongrie. Avertissement à Cluett (21e), pour Malte.

MALTE : Cluett — E. Camilleri (Saliba, 53e), Azzopardi, Galea, S. Camilleri (S. Vella, 70e) — Buttigieg, Busuttil, R. Vella, Scerri — Carabott, Gregory. Entr. : Heese.

HONGRIE : S. Disztl — Kozma, L. Disztl, Keller Kekesi — Cszuhay, Kiprich (Pinter, 85e), Kovacs, Vincze (Fischer, 70e) — Cszucszansky, Balogh. Entr. : Mezey.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Irl. du Nord	3	3	1	1	1	3	1
2. Hongrie	3	2	1	1	0	3	2
3. Espagne	2	1		1	0	2	0
4. Eire	1	2	0	1	1	0	2
5. Malte	1	2	0	1	1	2	5

OCÉANIE

Groupe 1

Match aller

Le 11-12 à Wellington :

NOUVELLE-ZÉLANDE-TAIWAN : 4-0 (2-0). — Arbitre : M. Bambridge (Australie). Buts : Wright (36e), McClennan (45e), Barkley (57e), Halligan (76e).

NOUVELLE-ZÉLANDE : Gosling — Riddenton, Lund, Herbert, Jennison — Levy, Halligan, Riley (Debenham, 76e), Barkley — McClennan, Wright.

TAIWAN : Hse Wen-fong — Chang Wen-chieh, Wu Kuo-ming, Lin Yao-heng (Huang Pao-chung, 83e), Chen Jiunn-ming — Liou Jia-leh, Miao Chin-chung, Lin Chi-hung, Chen I-chiu — Liu Yé-cheng, Chen Sing-an.

TOYOTA CUP

Le 11-12 à Tokyo :

NACIONAL MONTEVIDEO (Uruguay)-PSV EINDHOVEN (Pays-Bas) : 2-2 après prolongations (1-0, 1-1). — Nacional Montevideo vainqueur : 7 tirs au but à 6. 62 000 spectateurs. Arb. : M. Diaz-Palacio (Colombie). Buts : Ostolaza (7e, 119e), pour le Nacional ; Romario (75e), Koeman (110e, s.p.) pour le PSV.

NACIONAL MONTEVIDEO : Sere — Gomez, De Leon, Revelez, Saldanha — Lemos, Ostolaza, Cardaccio (Carreno, 113e) — Castro, Vargas (Moran, 71e), De Lima. Entr. : Fleitas.

PSV EINDHOVEN : Van Breukelen — Gerets, Koot, Koeman, Heintze (Valckx, 86e) — Lerby, Van Aerle, Vanenburg (Gillhaus, 69e) — Romario, Kieft, Ellerman. Entr. : Hiddink.

TOURNOI DE MERDEKA

A Kuala Lumpur :

1re journée

Indonésie-Malaisie : 0-0

URSS « Juniors »-Thaïlande : 4-1.

COUPE D'ASIE DES NATIONS

GROUPE A

Qatar b. Emirats, 2-0 ; Corée du Sud b. Japon, 2-0 ; Iran b. Emirats, 1-0 ; Corée du Sud b Qatar, 3-2 ; Emirats b. Japon, 1-0 ; Corée du Sud b. Iran, 3-0 ; Qatar-Japon (12 déc.).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée Sud	8	4	4	0	0	9	2
2. Iran	5	4	2	1	0	3	3
3. Qatar	3	3	1	0	2	4	6
4. Emirats	2	4	1	0	3	2	4
5. Japon	1	3	0	1	2	0	3

Corée du Sud et Iran qualifiés.

GROUPE B

Arabie Saoudite et Koweït, 0-0 ; Chine b. Bahrein, 1-0 ; Syrie b. Koweït, 1-0 ; Arabie Saoudite et Bahrein, 1-1 ; Chine et Koweït, 2-2 ; Syrie b. Bahrein, 1-0 ; Arabie Saoudite-Chine (12 déc.)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chine	5	3	2	1	0	6	2
2. Arabie S.	4	3	1	2	0	3	1
3. Syrie	4	4	2	0	2	2	5
4. Koweït	3	4	0	3	1	2	3
5. Barhein	2	4	0	2	2	1	3

Chine et Arabie Saoudite qualifiées.

CLASSEMENT DES BUTEURS

1. Kim Joo-sung (Corée), Chung Hae-won (Corée), Hwang Seon-hong (Corée), Byun Byung-joo (Corée), Xie Yuxin (Chine) et Ma Lin (Chine), 2 buts.

PALMARÈS

1956 : Corée du Sud. 1960 : Corée du Sud. 1964 : Israël. 1968 : Iran. 1972 ; Iran. 1976 : Iran. 1980 : Koweït. 1984 : Arabie Saoudite.

RENDEZ-VOUS

COUPE D'ASIE DES NATIONS

Mercredi 14 décembre (stade Qatar) :
Demi-finale :
Corée du Sud/deuxième groupe B
Jeudi 15 décembre (stade Al-Ahli) :
Demi-finale :
vainqueur groupe B/Iran
Samedi 17 décembre (stade Qatar) :
Finale pour la troisième place
Dimanche 18 décembre (stade Al-Ahli) :
Finale

Brésil

DEUXIÈME TOUR

(7e journée)

Portuguesa - Sao Paulo	1-0
Bangu - Internacional	1-1 (4-5 a.p.)
Sport Recife - Goias	1-0
Flamengo - Atl. Paranaense	2-1
Atl. Mineiro - Palmeiras	1-0
Vitoria - Fluminense	1-0
Vasco da Gama - Corinthians	0-0 (4-3 a.p.)
Curitiba - Bahia	3-1
Botafogo - Cruzeiro	1-1 (3-1 a.p.)
Santos - Gremio	2-1
America - Santa Cruz	1-0
Guarani - Criciuma	4-1

(8e journée)

Palmeiras - Internacional	2-1
Flamengo - Portuguesa	2-0
Goias - Atl. Mineiro	1-1 (3-5 a.p.)
Sport Recife - Fluminence	2-1
Atl. Paranaense - Sao Paulo	1-1 (4-5 a.p.)
Bangu - Vitoria	1-1 (3-1 a.p.)
Vasco de Gama - Curitiba	1-0
Bahia - Santos	5-1
Cruzeiro - Guarani	1-0
Gremio - Santa Cruz	3-2
Botafogo - America	0-0 (5-6 a.p.)
Corinthians - Criciuma	3-0

(9e journée)

Flamengo - Bangu	2-0
Bahia - Gremio	3-1
Palmeiras - Vitoria	1-0
Portuguesa - Sport Recife	1-0
Coritiba - America	1-0
Guarani - Vasco da Gama	0-0 (3-4 prol.)
Fluminense - Internacional	2-2 (5-6)
Sao Paulo - Atletico MG	2-2 (2-4)
Atletico PR - Goias	1-1 (4-5)
Cruzeiro - Corintians	1-1 (3-4)

GROUPE 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sao Paulo	18	9	3	5	1	13	8
2. Sport Recife	16	9	4	2	3	6	7
3. Internacion.	16	9	3	4	2	11	10
4. Atl. Mineiro	16	9	2	6	1	10	10
5. Portuguesa	16	9	5	1	3	8	5
6. Flamengo	16	9	5	1	3	12	9
7. Atl. Paranaense	13	9	2	5	2	8	7
8. Palmeiras	13	9	3	3	3	8	7
9. Goias	12	9	2	4	3	11	7
10. Bangu	10	9	1	5	3	6	10
11. Vitoria	9	9	2	3	4	7	14
12. Fluminense	7	9	1	3	5	6	12

GROUPE 2

1. Vasco de Gama	21	9	4	5	0	10	1
2. Corinthians	20	9	5	3	1	12	5
3. Bahia	18	9	5	2	2	14	7
4. Curitiba	18	9	5	2	2	10	3
5. Cruzeiro	16	9	4	4	1	12	6
6. Botofago	14	9	3	3	3	4	9
7. Santos	13	9	3	12	4

Monde

■ Le trafic de drogue refait surface en Colombie. S'appuyant sur plusieurs plaintes, le gouvernement a dépêché une trentaine d'inspecteurs chargés d'étudier le financement des clubs et de rédiger un rapport.

■ La douzième Coupe de l'Union des Fédérations ouest-africaines vient d'être remportée par les Guinéens de l'ASFAG, vainqueurs 1-0 du New Nigerian Bank au match retour après s'être inclinés 1-2 à l'aller.

■ Comme d'habitude, les joueurs du Nacional de Montevideo, vainqueurs de la Copa Liberdatores, commencent à être courtisés par les clubs étrangers. Ostolaza et Vargas sont dans la mire de l'America Cali, le gardien Seré intéresse River Plate, etc...

■ Socrates, en retraite depuis le Mundial 1986, vient de faire un retour remarqué avec Santos, le club de l'ex-roi Pelé. Sous sa conduite, Santos a battu les Uruguayens de Cerro 4-2.

clin d'oeil

Une pub fracassante

« Aïe, ma tête ! Je voulais seulement regarder de plus près ce panneau publicitaire, et je me suis cassé le carafon dessus. »

(Photo Jean-Claude PICHON)

■ Norman Whiteside, l'international nord-irlandais de Manchester United, absent depuis le mois de mars, ne devrait pas rejouer avant la fin de la saison. Sa blessure au tendon d'Achille ne montre aucun signe d'amélioration, et plusieurs spécialistes se sont déjà déclarés fort pessimistes sur une rapide guérison.

■ Le conseil de la Ligue italienne a arrêté la semaine dernière les dernières dates de la Coupe d'Italie. Les quarts de finale auront lieu les 4 et 25 janvier, et mettront aux prises Naples, Ascoli, Pise, Vérone, la Sampdoria, la Fiorentina, l'Atalante et la Lazio. Demi-finales les 1er et 8 février, et finale les 7 et 28 juin.

■ Le contrôle antidopage dans le Championnat espagnol connaît des problèmes juridiques qui retardent son application immédiate. Certaines sanctions prévues seraient tout simplement anti-constitutionnelles. Le Conseil supérieur des sports a toutefois annoncé l'imminence des premières analyses.

■ L'accord entre la chaîne privée ITV et la Fédération anglaise pour la retransmission de rencontres de Championnat a été remis en cause par les responsables de la Fédération irlandaise qui estiment que ces diffusions portent un grave préjudice à leur Championnat, qui attire de moins en moins de spectateurs. L'affaire pourrait être portée devant l'UEFA.

■ West Bromwich Albion (D. II) a trouvé un successeur à Ron Atkinson, parti entraîner l'Atletico Madrid. Le capitaine de WBA, Brian Talbot, après un intérim de quatre matches victorieux, a été désigné entraîneur-joueur. Talbot, trente-cinq ans, six fois capé avec l'Angleterre, est arrivé à West Bromwich en janvier dernier.

■ Viseu a un nouvel entraîneur, Fernando Cabrita, sélectionneur du Portugal à l'Euro 84. Cabrita et son président José Manuel Oliveira sont au Maroc pour recruter deux (!) buteurs. Sûrement des joueurs du Raja Casablanca que Cabrita a mené au titre la saison dernière.

■ Malgré la température agréable de Doha (24 °C), certains joueurs de la Coupe d'Asie portent des bermudas. La raison ? Ce sont des intégristes et ils refusent de montrer leurs cuisses. Mansour Mohammad, milieu de terrain du Koweït, avait même enfilé un collant !

■ L'entraîneur brésilien du Koweït, Miguel Pereira, craignant sans doute d'être viré, a ainsi justifié l'élimination de son équipe de la Coupe d'Asie : « Je n'ai pas l'habitude de critiquer les arbitres mais ils ont tué toutes nos chances contre la Chine ». M. Fredriksson, dans le champ, et M. Vautrot, à la touche, ont pourtant fait un sans-faute !

■ Le cheikh Fahd du Koweit, célèbre pour son comportement au Mundial 82, a provoqué une conférence de presse sauvage après le match nul — et éliminatoire — de son équipe contre la Chine. « Nous n'avons pas à rougir, a-t-il déclaré. Il y a en Chine quatre fois plus de licenciés qu'il n'y a d'habitants au Koweït. » Serait-il devenu philosophe ?

■ La Coupe d'Asie propose un challenge du fair-play officiel. Chaque équipe a débuté la compétition avec un capital de 20 points sur lequel on a déduit 2 points par avertissement, 2 autres par suspension (deux cartons jaunes) et 6 par expulsion. A l'issue du premier tour, l'Iran est en tête. Le Qatar, lui, a fait exploser son capital en raison de deux cartons rouges !

■ M. Adriano Pinto, puissant président de l'Association de football de Porto, a annoncé sa candidature à la présidence de la Fédération portugaise. Très mécontent de l'actuelle gestion du football au Portugal, il s'est déclaré disponible dès les prochaines élections qui auront lieu au cours du premier semestre 1989.

■ Le FC Cologne sera en tournée en Amsud du 29 janvier au 13 février. Il jouera contre le Brésil à Rio le 30 janvier, puis affrontera Penarol à Montevideo avant de participer au tournoi de Mar del Plata avec Independiente et River Plate.

Prendre de la bouteille

La reconversion, éternel problème du footballeur en fin de carrière. Afin de la préparer, et à l'initiative de l'association des joueurs, les pros anglais peuvent suivre divers cours dans un collège de Middlesborough. Dernière formation au programme, gestion et management d'un pub. Des leçons adaptées à ceux qui prendraient de la bouteille !

Coefficients UEFA

La responsabilité de Monaco

Le troisième tour de la Coupe de l'UEFA n'a pas modifié radicalement les positions des pays européens classés d'après l'indice officiel. Le classement de la France, après la maigre moisson des Girondins (1 point sur deux matches, donc 0,25 de bonus), s'est légèrement détérioré. Mais rien n'est encore perdu, on va le voir. Et une nouvelle performance des Monégasques en C 1, pourrait permettre à nos clubs d'arracher une 9e place sur l'ensemble des cinq saisons 1984-1985 à 1988-1989, nous autorisant, si l'Angleterre ne récupère pas tous ses représentants, à ambitionner un troisième fauteuil en C 3 en 1990-1991.

Les faits majeurs des huitièmes de finale de C 3 qui viennent de se dérouler sont les suivants :

— l'élimination du dernier représentant yougoslave (Velez Mostar) et finlandais (Turun Palloseura), ce qui porte à dix-neuf les pays qui ont perdu toutes leurs chances dans les compétitions en cours, tandis que, seuls, treize pays restent dans la course ;

— l'élimination de deux clubs italiens : l'Inter et Rome, victimes des Allemands du Bayern (auteur de l'exploit de l'année) et de Dresde. L'Italie qui avait réalisé un carton plein jusque-là conserve cependant quatre qualifiés en quart de finale, comme d'ailleurs la RFA.

— l'exploit de la Real Sociedad de Saint-Sébastien, qui a réussi à se débarrasser de Cologne et la difficile qualification de Victoria Bucarest aux dépens des Finlandais de Turun. La Roumanie n'en conserve pas moins trois représentants en quart de finale, ce qui constitue une prouesse exceptionnelle, d'autant plus qu'il s'agit de trois clubs de la même ville, Bucarest, la capitale : Steaua (C 1), Dinamo (C 2) et Victoria (C 3).

L'Italie en tête

Le classement 1988-1989 à l'indice UEFA s'établit, avant les quarts de finale de la manière suivante :

1. Italie : 7,500
2. Roumanie : 6,750
3. RFA : 6,428
4. Espagne : 6,200
5. RDA et Yougoslavie : 5
7. Belgique : 4,833
8. Danemark : 4,666
9. Ecosse : 4,600
10. Portugal : 4,400
11. Pays-Bas : 3,500
12. France : 3,250
13. Suisse : 3,200
14. Turquie : 3
15. Bulgarie et Hongrie : 2,750
17. Finlande et URSS : 2,666
19. Pologne : 2,500
20. Autriche : 2,400
21. Grèce et Suisse : 2,250
23. Tchécoslovaquie : 1,250
24. Albanie, Irlande, Islande, Malte, Norvège : 1
29. Eire : 0,333
30 Chypre, Luxembourg : 0

Mais, si l'on tient compte seulement des qualifiés, la domination de quelques pays est encore plus écrasante :

1. Italie : 4 sur 6
2. RFA : 4 sur 7
3. Roumanie : 3 sur 4
4. Espagne : 3 sur 5
5. Pays-Bas : 2 sur 4
6. Danemark, Turquie : 1 sur 3
8. RDA, Bulgarie, Ecosse, France : 1 sur 4
12. Suède : 1 sur 5
13. Belgique : 1 sur 6

La bataille pour la 9e place

Notre tableau final (les positions au classement UEFA 1984-1985 à 1988-1989 permettant de répartir les places en C 3 en 1990-1991) montre la très large avance prise par les « grands européens » : RFA, Italie, Espagne, la position encore solide de l'URSS, de la Belgique, des Pays-Bas, du Portugal, voire de l'Ecosse, assurés de conserver la 3e place en C 3 ; et la bataille acharnée que se livrent ensuite la Yougoslavie, la Suède, la France et la Roumanie pour une 9e place très intéressante. La Yougoslavie est condamnée, puisqu'elle n'as plus de représentant et la Roumanie, avec sa triple représentation, semble favorite. Mais la France, nous l'avons dit, garde ses chances, pour peu qu'Amoros et ses coéquipiers...

Le tirage au sort des quarts de finale aura lieu ce vendredi à Zurich. Voici les équipes qui les disputeront, les 1er et 15 mars prochains :

COUPE DES CHAMPIONS

PSV Eindhoven (P-B), Werder de Brême (RFA), Galatasaray (Turquie), Steaua Bucarest (Roum.), IFK Göteborg (Suède), AS Monaco (Fr.), Milan AC (It.) et Real Madrid (Esp.).

COUPE DES COUPES

FC Malines (Belg.), Dinamo Bucarest (Roum.), Sampdoria Gênes (It.), Eintracht Francfort (RFA), Sredets Sofia (Roum.), AGF Aarhus (Dan.), Roda JC Kerkrade (PB) et FC Barcelone (Esp.)

COUPE DE L'UEFA

VFB Stuttgart (RFA), Dynamo Dresde (RDA), Naples (It.), Real Sociedad (Esp.), Heart of Midlothian (Ec.), Bayern Munich (RFA), Victoria Bucarest (Roum.), Juventus Turin (It.)

SAISON 1987-1988

	Total sur 4 saisons (84-85 à 87-88)	1er tour	2e tour	3e tour (C3)	Total sur 5 saisons (84-85 à 88-89)
Albanie	7,666 (24)	8,666 (25)	8,666 (25)		8,666
R.D.A.	13,75 (16)	16,500 (15)	17,500 (14)	18,75	
R.F.A.	32,665 (1)	35,093 (1)	37,807 (1)	39,093 (1)	
Angleterre	9,428 (23)	(23)	(24)		9,428
Autriche	19 (11)	20,800 (11)	21,400 (12)	(13)	21,400
Belgique	25 (5)	27,833 (5)	29,833 (5)	29,833 (5)	
Bulgarie	9,666 (22)	10,916 (22)	12,416 (22)	12,416 (22)	
Chypre	5,666 (26)	5,666 (27)			5,666
Danemark	10,666 (21)	13,332 (19)	15,332 (19)	15,332 (19)	
Écosse	19,80 (8)	22,600 (8)	23,80 (6)	24,400 (8)	
Espagne	31,199 (2)	33,999 (2)	36,599 (2)	37,399 (3)	
Finlande	10,998 (19)	12,331 (21)	12,998 (21)	13,664 (20)	13,664
France	19,40 (10)	20,65 (12)	22,400 (10)	22,650 (11)	
Grèce	14,166 (15)	16,416 (17)	16,416 (17)	(17)	16,416
Hongrie	13,75 (16)	16,500 (15)	16,500 (16)	(16)	16,500
Eire	2,665 (30)	2,998 (30)			2,998
Irl. du Nord	4,666 (28)	5,666 (27)			5,666
Islande	3,333 (29)	4,333 (29)			4,333
Italie	30,332 (3)	33,165 (3)	35,998 (3)	37,832 (2)	
Luxembourg	1,665 (32)	1,665 (32)			1,665
Malte	1,666 (31)	2,666 (31)			2,666
Norvège	5,666 (26)	6,666 (26)			6,666
Pays-Bas	22,80 (6)	23,800 (7)	26,300 (6)	26,300 (6)	
Pologne	10,75 (20)	12,750 (20)	13,250 (20)	(21)	13,250
Portugal	21,183 (7)	24,383 (6)	25,583 (7)	(7)	25,583
Roumanie	15,80 (13)	19,05 (13)	21,800 (13)	22,550 (12)	
Suède	19,50 (9)	21,50 (9)	22,700 (9)	22,700 (10)	
Suisse	13,75 (16)	15,250 (18)	16 (18)	(18)	16
Tchécoslov.	15,30 (14)	16,550 (14)	16,550 (15)	(15)	16,550
Turquie	6,999 (25)	8,999 (24)	9,999 (23)	9,999 (23)	
URSS	29,30 (4)	31,466 (4)	31,966 (4)	(4)	31,966
Yougoslavie	17,80 (12)	21 (10)	22,400 (10)	22,800 (9)	22,800

Diego et les pétrodollars

Diego Maradona vient de recevoir une offre-qui-ne-se-refuse-pas : un club saoudien, Al-Ahli de Djeddah, lui propose cinq millions de dollars pour parrainer son école de foot pendant trois ans. Libre à lui de choisir ses entraîneurs. La seule contrainte ? Passer une journée par mois à Djeddah. Diego va-t-il refuser ?

Hearts a eu peur

Le public de Mostar a jeté deux gobelets en verre, l'un sur le toit de l'abri de Hearts of Midlothian et l'autre en direction du remplaçant Moore qui s'échauffait, et plusieurs autres projectiles ont atterri à proximité du banc de touche écossais. Pour le manager Alex McDonald, dont le plus cuisant souvenir en la matière remontait à la finale de C 2 Glasgow Rangers-Dynamo Moscou à Barcelone en 1972, estimait : « C'est la foule la plus hostile que j'aie jamais vue. Mais nous ne ferons pas de scandale car d'une part nous sommes qualifiés et d'autre part nous ne voulons pas porter tort à la sélection nationale, qui jouera l'an prochain en Yougoslavie. « Quant au délégué de l'UEFA, le Roumain Konstantin Dineliscu, président de la Fédération de son pays, voici sa déclaration : « Pas de commentaires ! Aucun problème ! »

■ La Juventus de Turin et le FC Liège font partie des meilleurs clubs de leurs pays respectifs, mais la comparaison s'arrête là. En cas de qualification, les Belges auraient touché 12 000 F chacun, alors que chaque Turinois a « palpé » 250 000 F.

■ La presse italienne a trouvé un nouveau père au jeune réserviste du FC Liège Michel Houart. Elle en avait fait le fils de Henk Houwaart, l'entraîneur du Club Brugeois. Houart senior et junior n'ont pas vraiment apprécié...

■ Nacional de Montevideo est arrivé à Tokyo lundi dernier. Les champions d'Amsud uruguayens ont estimé que six jours d'adaptation n'étaient pas de trop, compte tenu du décalage horaire et... climatique entre l'hiver japonais et l'été sud-américain.

■ Cuba , États-Unis et Canada, qui ont terminé dans cet ordre le tournoi cadets de la Concacaf, seront les représentants de l'Amérique Centrale et du Nord au prochain Mundial. Celui-ci aura lieu en juin en Écosse.

■ Les joueurs de Heart of Midlothian n'ont approché les buts de Velez qu'une seule fois. Peut-être avaient-ils peur du gardien Petranovic, qui est ceinture noire de judo.

■ Les journalistes sportifs argentins viennent de désigner le meilleur joueur et l'auteur du plus joli but du mois de novembre. Il s'agit curieusement de deux anciens du Championnat de France, l'ancien Strasbourgeois et Monégasque Juan Simon et l'ex-Matracien Ruben Paz. Félicitations !

■ L'équipe de Barheïn, éliminée au premier tour de la Coupe d'Asie, a en outre reçu un avertissement de la commission de discipline pour avoir écopé de sept cartons jaunes et un carton rouge contre l'Arabie Saoudite. Mais qu'a-t-on dit à l'arbitre de la rencontre, l'« excellent » Américain Vincent Mauro ?

■ Colin Clarke, avant-centre international d'Irlande du Nord et de Southampton, a été prêté pour un mois à Bournemouth, actuellement dans le bas du tableau de Deuxième Division. C'est d'ailleurs dans ce dernier club que Clarke avait débuté, avant de rejoindre les « Saints » en 1986, pour 4,2 millions de francs.

■ On ne plaisante pas avec la politesse dans l'actuelle Coupe d'Asie. L'équipe d'Arabie Saoudite a été pénalisée de six points au challenge du fair-play pous s'être présentée en retard au coup d'envoi de son match contre Barheïn.

■ La politique est partout. Le très luxueux magazine de la Gulf Air, la compagnie aérienne des Émirats Arabes, présente actuellement un palmarès de la « neuvième » Coupe d'Asie où ne figure pas l'édition 1964. Pour mémoire, celle-ci avait eu lieu en Israël et avait été remportée par Israël...

■ Mike Duxbury, arrière international de Manchester United, ne pourra reprendre sa place avant plusieurs semaines. Duxbury vient, en effet, d'être opéré d'une hernie et l'on parle d'un arrêt d'environ trois mois. Une absence supplémentaire pour United, qui n'en avait vraiment pas besoin.

■ Le Japon n'ayant pas inscrit le moindre but lors de ses premiers matches en Coupe d'Asie, un journaliste a demandé à l'entraîneur depuis quand son équipe n'a plus marqué. Celui-ci a longuement réfléchi avant de répondre : « Depuis le mois d'octobre, je crois ». De quelle année ?

une-deux

Tlili : « Une excellente génération tunisienne »

Tlili a déjà entraîné les plus grands clubs tunisiens, avec beaucoup de succès. Après un détour par Bahrein, il revient prendre en main la sélection nationale. Avec un double objectif : Mondiale et Coupe d'Afrique 90.

« Bizerte vient de remporter la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe et, pourtant, deux de ses joueurs seulement sont retenus en équipe nationale...

– Je crois que les Bizertins n'ont pas plus d'individualités qui méritent la sélection. Ils forment un bon groupe, mais à part Bourchada et Romdhana, personne ne se dégage.

– Les meilleurs sont donc à l'Espérance ?

– Oui, je le crois. C'est d'ailleurs un petit problème pour moi. J'ai entraîné l'Espérance trois saisons, ce qui est pratiquement un record. Alors, on m'a collé une étiquette « Espérantiste ». Pourtant, j'ai limité l'appel aux joueurs de ce club par rapport à mon prédécesseur, mais certains me font quand même des reproches...

– Le premier contact avec les joueurs s'est-il bien établi ?

– Oui, pas de problème. Vous savez, sur vingt, j'en ai déjà entraîné douze en clubs.

– Le vrai départ, c'est maintenant, avec votre tournée en Algérie, en Côte-d'Ivoire et au Liberia...

– Oui, ce sera un véritable test. Je vais essayer quelques schémas tactiques, différentes combinaisons de joueurs, et je fixerai mes choix. Et, lorsque nous irons au Gabon, en amical, le 3 janvier, j'alignerai l'équipe qui débutera les éliminatoires du Mondiale.

– On a l'impression que les Tunisiens réussissent mieux que les étrangers à votre poste, non ?

– C'est exact. Je crois que c'est parce que nous connaissons mieux les joueurs, leur mentalité, et que nous savons les mettre en confiance. C'est important.

– Vous allez compter sur les pros à l'étranger ?

– Sur deux ou trois seulement. J'ai un groupe de garçons du cru, que je réunis régulièrement chaque semaine à Tunis. Notre atout, ce sera l'homogénéité.

– Tarak ne sera pas de la tournée. Est-ce l'heure de sa retraite ?

– Non. J'ai pris cette décision en accord avec lui. Il ne disputera que les matches à domicile. Il serait difficile à intégrer dans mon système de jeu à l'extérieur, et c'est un technicien qui n'est pas fait pour aller au contact.

– Tarak, ce n'est plus l'avenir. Est-ce que vous disposez de jeunes Espoirs de qualité ?

– Je pense que le onze actuel est supérieur à celui qui nous avait qualifiés pour le Mundial 1978. Même s'ils n'ont pas encore la maturité de leurs aînés, ces garçons leur sont supérieurs, en valeur intrinsèque, au même stade de leur évolution.

– Certains se dégagent déjà du lot ?

– Oui. Le libero Khaled Ben Yahia, qui pourrait jouer partout en Europe, Maaloul, le meneur de jeu, et, en attaque, Limam, le futur Temime.

– Votre groupe de qualification au Mondiale apparaît comme le plus relevé...

– Oui. Nous connaissons bien le Maroc. Du coup, le danger viendra d'abord des équipes d'Afrique Noire, la Zambie et, surtout, le Zaïre. Il faudra passer le cap du premier rendez-vous avec le Zaïre, en janvier à Tunis. Ce sera difficile, mais pas impossible. »

Patrick LAFAYETTE

■ Le ministre des Sports anglais, Colin Moynihan, a publiquement demandé à la Fédération anglaise de signaler au Conseil supérieur des sports tous les cas de tests positifs, lors des contrôles antidopage. Graham Kelly, chef exécutif de la Fédération, lui a aussitôt répondu qu'aucun cas probant n'avait été décelé en 700 contrôles.

■ Les Uruguayens sont impatients. En tant que champions d'Amérique du Sud, ils devraient affronter les Pays-Bas, champions d'Europe, pour la Coupe Intercontinentale (remportée par la France en 1984). Mais les Pays-Bas n'ont toujours pas accepté de fixer une date pour la rencontre.

■ Après un tacle de Vinny Jonnes (Wimbledon), Gary Stevens (Tottenham) est à l'hôpital avec une rupture d'un ligament du genou droit. Stevens, hors de combat pour blessures pendant dix-huit mois ces trois dernières années, sera indisponible pendant quatre mois. Et ni la Fédération ni le coach des Dons ne puniront Jones. Étonnant, non ?

■ C'est un exploit que l'avant-centre du Japon a réalisé durant la Coupe d'Asie face aux Émirats : Masahiro Sukigara, vingt-deux ans, a été sifflé dix fois hors jeu pendant les soixante-quinze minutes qu'il a passées sur le terrain. « Ce n'était que sa quatrième sélection », a plaidé son entraîneur. Mais connaît-il les règles du jeu ?

■ Gary Lineker n'ira pas à Manchester. Alex Ferguson, entraîneur d'United, estime que le prix demandé par Johann Cruyff pour le départ de Lineker du Barça (27,5 millions de francs) est trop élevé. Que Cruyff se rassure : les Glasgow Rangers et Tottenham sont de leur côté toujours intéressés.

■ Le « syndrome de Séoul » vient de frapper en Amérique du Sud. La Confédération de football sudaméricaine vient en effet de décider la mise en œuvre d'un contrôle antidopage lors de la prochaine Copa America, ainsi que pour la Copa Libertadores à partir des demi-finales.

■ Garth Crooks, actuellement à Charlton, mais qui fut surtout l'un des attaquants de Tottenham lorsque les « Spurs » remportèrent deux Coupes d'Angleterre, est devenu le nouveau président du syndicat des joueurs professionnels.

■ Il s'appelle Lajos Kvaszta, est hongrois, a vingt-neuf ans et fera partie de la ligne d'attaque des Old Boys de Bâle (D2) jusqu'au 30 juin 1990. Il jouait auparavant à Bekescsaba, après avoir fait toute sa carrière à Ferencvaros.

■ L'ancien entraîneur du Celtic de Glasgow, David Hay a signé pour deux ans à Lilleström, deuxième du Championnat norvégien. Il rejoindra son nouveau club au mois de janvier, pour préparer la saison 1989, qui débutera en avril.

■ Mario Zagalo, l'entraîneur champion du monde avec le Brésil, « cachetone » aujourd'hui pour l'équipe des Émirats Arabes Unis. Il a ainsi expliqué l'élimination prématurée de son équipe de la neuvième Coupe d'Asie : « Nous avons été très malchanceux dans ce tournoi. Avec une chance normale, nous nous serions qualifiés sans problème ». Enfin, un discours technico-tactique.

■ Bobby Moncur, ancien capitaine de Newcastle, est le nouvel entraîneur de Hartpool, en Quatrième Division. Hartpool est le club où Brian Clough commença sa carrière d'entraîneur, avant de rejoindre Nottingham Forest. C'est là qu'il passa son permis poids lourds afin de transporter ses joueurs en car, pour que le club fasse des économies...

■ Le président du Real Madrid, Ramon Mendoza, a dévoilé les grandes lignes du projet de rénovation du stade Santiago-Bernabeu : la construction d'une tribune supérieure qui en portera la capacité à 110 000 places, dont 60 000 assises. Les travaux débuteront en mai 1989, et devraient s'achever en août 1990, pour un coût total estimé à 100 millions de francs.

■ Le transfert de Rinat Dassaev à Séville ne fait pas que des heureux en Union soviétique. Ainsi, la *Komsomolskaya Pravda* se demande si le montant estimé du transfert (deux millions de dollars) est assez élevé. « N'avons nous pas vendu trop bon marché le meilleur gardien de but du monde ? », se demande ce journal.

■ Deux candidats seront sur les rangs, en mars prochain, pour l'élection du nouveau président de Benfica : Joao Santos, actuellement à la tête du club lisbonnais, et Jorge Figueiredo, ambitieux chef d'entreprise. Le programme de ce dernier est simple, et trouve déjà écho auprès des supporters, après l'élimination en C 3 : le remplacement de l'entraîneur, Toni...

■ L'international anglais de Nottingham Forest Neil Webb pourrait rejoindre très bientôt Anfield Road. Kenny Dalglish, l'entraîneur de Liverpool, s'est même dit prêt à débourser plus de 21 millions de francs afin de le faire venir au plus vite. Webb est encore sous contrat avec Forest jusqu'à la fin de la saison, et vient de refuser une proposition de Manchester.

Adieu Prokop

Lorsqu'il a modulé l'ultime coup de sifflet de Juventus-Liège, l'arbitre est-allemand Adolf Prokop a éprouvé un pincement au cœur. Atteint par la limite d'âge, il dirigeait sa dernière rencontre internationale. Samedi, il sera le vingt-troisième acteur du derby berlinois, Union-Dynamo. Un des meilleurs directeurs de jeu européens, Prokop a sifflé aux Jeux de Montréal en 1976, aux Mundials 1978 et 1982, et lors de plusieurs finales de Coupes d'Europe

Bravo, docteur !

Albert Lebrun, le médecin du FC Liège, a réalisé un petit exploit pour être à San Siro mercredi dernier. Il participait à un congrès aux Antilles d'où il prit un avion pour Paris. Là, il prit la correspondance pour Rome, puis un dernier vol Rome-Turin. Il ne lui restait plus qu'à s'installer sur le banc et à garder les yeux bien ouverts !

Euro 1992

La Suède vingt-quatre ans après

1958, ce fut la Coupe du monde du Brésil, de Pelé et de Fontaine. 1992, ce sera sans doute le Championnat d'Europe des nations à Stockholm, Göteborg, Malmö et Norrköping. Réponse vendredi.

STOCKHOLM. — Le peuple suédois est devenu philosophe au sujet de l'attribution à son pays de l'organisation d'événements sportifs majeurs. Deux candidatures à l'accueil du Championnat d'Europe des nations ont donné lieu à autant d'échecs, pour les éditions 1984 et 1988. Pis, les Jeux Olympiques d'hiver ont été refusés à la Suède cinq fois de suite !

Pourtant, à quelques jours seulement du comité exécutif de l'UEFA qui désignera le pays organisateur de l'Euro 1992, presque tous les Suédois disent : « Cette fois, tout ira bien ». Vendredi, à 15 h 30, nous saurons si leur optimisme est récompensé.

S'il l'est, tous les remerciements devront aller à un seul homme, Lennart Johansson, président de la Fédération suédoise et vice-président de l'UEFA. Il a passé des années à tenter de persuader les autres membres de l'UEFA de l'intérêt de la candidature scandinave. Aujourd'hui, il est certain d'avoir réussi. D'autant qu'il y a presque deux mois, dans un vote préparatoire, la Suède a battu l'autre candidat, l'Espagne, par onze voix à zéro...

Lennart Johansson et son équipe ont de grands projets pour le tournoi. Ce sera une « fiesta » géante, encore plus réussie que la Coupe du monde 1958. Et tous ceux qui sont assez vieux pour se souvenir de Pelé, Garrincha et des autres Brésiliens ivres de bonheur accomplissant leur tour d'honneur avec le drapeau suédois connaissent le poids de ces prévisions.

La Suède a déjà beaucoup investi dans la préparation du tournoi. Le stade Rasunda, de Stockholm, qui accueillera la finale, vient d'être reconstruit pour cent millions de couronnes suédoises (1 CS = 1 FF). L'Ullevi de Göteborg s'offrira bientôt un lifting pour la même somme. Et en ce qui concerne les deux autres arènes, le Malmö Stadium et l'Idrottsparken de Norrköping, les autorités locales viennent de donner leur accord pour les reconstruire, moyennant cent millions supplémentaires.

Ces travaux terminés, le stade de Göteborg pourra accueillir plus de cinquante mille personnes, celui de Stockholm quarante-trois mille et ceux de Malmö et Norrköping environ trente-cinq mille. De petites capacités, comparées à celles des grandes arènes des autres pays européens. Mais, quand on en vient à compter les recettes potentielles, c'est comme si les stades suédois pouvaient accueillir quatre-vingt mille spectateurs ! Alors que la taxe des spectacles est élevée dans la plupart des pays, il n'en existe pas en Suède. Ce qui signifie que l'UEFA gagne plus d'argent sur chaque billet. La Suède, un pays sans impôt ! Qui l'eût cru ?

« De toute façon, ajoute Lennart Johansson, l'argent vient surtout des sponsors et de la télévision. Le nombre de spectateurs ne veut plus dire grand-chose ». Sauf pour les joueurs, peut-être...

Un autre atout de la Suède est que ce pays n'a jamais eu de sérieux problèmes de sécurité : pas de manifestations violentes, pas de hooligans, pas de bagarres entre supporters. Et la police nationale soutient totalement la Fédération dans le domaine du maintien de l'ordre.

En novembre, quatre inspecteurs de l'UEFA ont passé une semaine en Suède. La sécurité était une de leurs préoccupations majeures et sur ce plan, Stockholm et Göteborg leur ont donné satisfaction, et les problèmes soulevés par Malmö et Norrköping seront résolus : le gouvernement l'a promis.

Lennart Johansson peut donc rester confiant quant à la décision qui sera prise vendredi. Et continuer à préparer l'événement, qui devrait avoir lieu du 12 au 30 juin 1992. A cette époque de l'année, le temps est généralement ensoleillé et chaud, mais il y a quelques années, la température dans le centre de la Suède était de quatre degrés seulement, avec de grosses averses. De ce côté-là, Lennart Johansson ne peut rien...

Le programme :

Du 12 au 30 juin 1992 :
Groupe 1 : Stockholm et Norrköping.
Groupe 2 : Göteborg et Malmö.
Demi-finalistes :
Stockholm : vainqueur gr. 1-second gr. 2.
Göteborg : vainqueur gr. 2-second gr. 1.
Finale :
Stockholm.

Coupe d'Afrique des Nations

La route encombrée

MAROC. — Le tirage au sort des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations 1990, dont la phase finale se disputera en Algérie, a donné lieu à quelques oppositions de choix qui empêcheront au moins deux des derniers participants au tournoi marocain d'être conviés à la prochaine édition.

Le Maroc ou la Côte-d'Ivoire tout d'abord, restera sur le carreau, la route des Lions de l'Atlas avec, en hors-d'œuvre, un Mali que l'on dit renouvelé, s'annonçant particulièrement difficile.

L'Egypte et le Zaïre devront également en découdre dans une confrontation qui s'annonce incertaine, si, toutefois, ils franchissent le cap initial. Pour le Sénégal et la Tunisie de Le Roy et Tlili, il n'y aura également qu'un seul fauteuil pour deux.

Signalons enfin que le parcours du finaliste de Casablanca, le Nigeria, apparaît dégagé, et qu'on retrouvera au printemps 1990 un de ces quatre « aventuriers » : Swaziland, Malawi, Soudan ou Kenya. Du sang neuf assuré.

Rappelons que le Cameroun (tenant du titre) et l'Algérie (pays organisateur) sont qualifiés d'office.

Premier et deuxième tours :
Vainqueur Mali-Maroc contre vainqueur Angola-Côte-d'Ivoire.
Sénégal (forfait du Togo) contre vainqueur Libye-Tunisie.
Vainqueur Mozambique-Zambie contre vainqueur Ghana-Gabon.
Vainqueur Swaziland-Malawi contre vainqueur Soudan-Kenya.
Vainqueur Ethiopie-Egypte contre vainqueur Zaïre-Sierra Leone.
Vainqueur Guinée-Nigeria contre vainqueur Ile Maurice-Zimbabwe.

Les six vainqueurs du deuxième tour seront qualifiés pour la phase finale.

Patrick LAFAYETTE

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE (16e j.) : 1 pt à Luton pour sa victoire sur Derby (0-1). 1 pt à Tottenham pour son succès sur le troisième du Championnat, Millwall (2-0). Enfin, 1 pt à Everton qui obtient le nul (1-1) à Andfield Road face à Liverpool.

BELGIQUE (18e j.) : 1 pt à Saint-Trond qui s'impose sur le terrain de Molenbeek (1-2).

ÉCOSSE (19e j.) : 1 pt à Hearts qui bat le leader Glasgow Rangers (2-0) après s'être qualifié pour les quarts de finale de la Coupe de l'UEFA malgré sa défaite en Yougoslavie face à Velez Mostar (2-1).

ESPAGNE (15e j.) : 1 pt à At. Bilbao qui tombe le FC Barcelone (3-2), coleader du Championnat avec le Real Madrid. 1 pt à Valladolid pour sa belle victoire (2-4) chez le 3e, Séville. Enfin, 1 pt à la Real Sociedad qui se qualifie pour les quarts de finale de la Coupe UEFA après sa bonne performance à Cologne (2-2) ; au match aller, la Real Sociedad l'avait emporté (1-0).

FRANCE (22e j.) : 1 pt à Saint-Etienne qui remporte une victoire importante à Lens (1-3). 1 pt à Strasbourg pour sa victoire sur Montpellier (3-1) qui lui permet de garder un peu le contact avec Saint-Etienne, Laval, Caen et le Matra Racing.

ITALIE (9e j.) : 1 pt à l'Inter pour son succès dans le derby milanais sur le terrain du Milan AC (0-1). 1 pt à Naples qui s'impose à Vérone (0-1). Enfin 1 pt à Bologne qui abandonne la dernière place grâce à sa victoire sur Torino (2-0).

PAYS-BAS (16e j.) : 1 pt au FC Twente et à l'Ajax, victorieux facilement et largement de Feyenoord (6-1) et de Den Bosch (5-1).

PORTUGAL (17e j.) : 1 pt à Braga qui s'impose à l'extérieur (1-4) contre Fafe. 1 pt au FC Porto qui obtient un bon résultat nul (0-0) à Setubal. Enfin, 1 pt à Benfica pour sa victoire sur le terrain de Est. Amadora (1-2).

RFA : 2 pts au Bayern Munich qui réalise l'exploit de la semaine en s'imposant (1-3) à San Siro face à l'Inter Milan et se qualifie pour les quarts de finale de la Coupe UEFA.

SUISSE (22e j.) : 1 pt à Lucerne qui obtient un bon résultat face à Neuchâtel Xamax (0-0).

Classement		Pts
1.	Bayern Munich	+2 8
	Naples	+1 8
3.	Inter Milan	+1 6
	Benfica	+1 6
	FC Malines	6
	Celtic Glasgow	6
	Real Madrid	6
	Monaco	6
	FC Cologne	6
10.	Lucerne	+1 5
	FC Bruges	5
	Glasgow Rangers	5
	Paris-SG	5
	FC Nantes	5
	Bordeaux	5
	Benfica	5
	Neuchâtel Xamax	5
	Young Boys	5
	Servette	5
20.	Everton	+1 4
	Hearts of Mid.	+1 4
	Real Sociedad	+1 4
	Saint-Etienne	+1 4
	Ajax	+1 4
	Arsenal	4
	Liverpool	4
	West Ham	4
	Anderlecht	4
	FC Liège	4
	Courtrai	4
	Lierse	4
	Aberdeen	4
	Dundee Utd	4
	Toulon	4
	Caen	4
	Juventus	4
	Hambourg	4
	Bellinzone	4

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

1.	Mateut (Din. Bucarest)	+4	20	17
2.	Hagi (Steaua)	+6	19	17
3.	Rummenigge (Servette)	+1	18	22
	Penev (Sredets)	+3	18	15
	Percudani (Austria)		18	22
6.	Baltazar (Atl. Madrid)	+2	17	15
	Coras (Victoria)	+1	17	17
	Knaller (Admira)		17	22
9.	Vaiscovici (Din. Bucar.)	+3	16	17
10.	Hami (Traizonspor)	+2	15	17
11.	Aykut (Fenerbahce)	+2	14	17
	Kranjcar (Rapid)		14	22
	Pacult (FC Tirol)		14	22
	Keglevits (Sportclub)		14	22
15.	Tanju Colak (Galatas.)	+1	13	17
	Krncevic (Anderlecht)	+3	13	18
	Papin (Marseille)	+1	13	22
	Fischer (Ferenwards)		13	15
	Luhovy (Dukla Prague)		13	15
	Smith (Arsenal)		13	16
	Varga (FC Liège)		13	18
	Turkylmaz (Bellinzone)		13	22
23.	Oktay (Malatya)	+2	12	17
	Viscaal (Beveren)	+1	12	18
	W. Ruffer (Grasshop.)	+3	12	22
	Zuffi (Young Boys)	+1	12	22
	Griga (Spartak Prague)		12	15
	Dina (D. Bystrica)		12	15
	Allofs (FC Cologne)		12	17
	Veyt (FC Liège)		12	18
	McAvennie (Celtic)		12	19
	Schaub (Admira)		12	22
33.	Syyaz (Besiktas)	+1	11	17
	Xuereb (Paris-SG)	+1	11	22

Coupe d'Asie des Nations

Le péril jaune

La finale de la neuvième Coupe d'Asie des Nations — équivalent de notre Euro — aura lieu dimanche au Qatar. Mais c'est dans un cadre surréaliste et une ambiance de cour d'école que la Corée du Sud a fait la meilleure impression d'un bien faible premier tour. Les autres demi-finalistes sont la Chine, l'Iran et le tenant saoudien.

DOHA, capitale du Qatar. Une ville blanche éparpillée sur le désert blanc qui borde le golf Persique. Là, tout est démesuré. Les rues sont des routes, les maisons des palais de béton, les voitures des living-rooms ambulants. Parmi les buildings qui ont poussé là, arrosés à coups de pétrodollars, deux stades.

Strictement indentiques, neufs, ceinturés d'une piste d'athlétisme et pouvant contenir 20 000 personnes. « L'Émir en a offert un à chaque club de la ville », nous a-t-on dit.

C'est dans ce cadre tout mignon, où trônent comme un tableau d'affichage les portraits du bienfaiteur et des siens, que se déroule jusqu'au 18 décembre la neuvième Coupe d'Asie des Nations. Décor de prime abord surréaliste pour la plus importante compétition du continent, organisée tous les quatre ans depuis 1956. En fait, l'écrin est encore un peu solennel par rapport à la qualité du jeu, à l'ambiance partisane et aux affluences. Les affluences ? Trois fois plus de 10 000 personnes, pour le Qatar of course, deux ou trois milliers de Saoudiens, la même chose d'Iraniens et, pour le reste, le désert ! Samedi, lors de Japon-Émirats, nous avons pu recencer à l'œil nu... 93 personnes. Les 250 000 habitants du Qatar aiment-ils vraiment le football ? Ce n'est pas la température (24 degrés) ou le prix de l'essence (40 centimes le litre !) qui ont pu les décourager...

Donc, il s'agit bien de la Coupe d'Asie. L'équivalent de notre Championnat d'Europe, à deux différences près. D'abord l'unité de lieu. Deux pelouses supportent les outrages de douze rencontres chacune en quinze jours. Pour le moment, elles tiennent remarquablement le coup ! Ensuite la présence de dix équipes au lieu de huit, le pays organisateur et le tenant (l'Arabie Saoudite) venant s'ajouter à huit qualifiés.

Du pétrole et des idées

L'organisation de cette phase finale est assurée par le Qatar qui en a acheté les droits à l'AFC, la Confédération Asiatique de Football, contre une somme globale de 700 000 dollars (environ 4,3 millions de francs). Or, depuis que le prix du baril en a pris un coup, les Émirs ont du mal à joindre les deux bouts et se doivent aussi d'avoir des idées. Celui du Qatar a fortement désiré que quatre-vingts sociétés de son Émirat financent entièrement la compétition. Et ses désirs sont des ordres : l'organisation de l'Asia 88 est donc privée et ne coûte rien à l'État.

Malgré le faste de l'hébergement dans les deux hôtels féeriques, le Shératon et le Ramada Inn, l'organisation laisse parfois à désirer. Ainsi, les deux stades ne sont équipés d'une ligne téléphonique pour les 129 journalistes que depuis quatre jours. Et les problèmes de traduction, eux aussi, ne sont pas toujours maîtrisés.

Du côté de l'arbitrage, il faut souligner le travail de protection effectué par le général syrien Farouk Bouzo. La précédente édition de Singapour avait été discréditée par la corruption et les scandales. Cette fois, les hommes en noir, parmi lesquels les grands sifflets MM. Vautrot, Courtney et Fredriksson, n'ont plus rien à craindre. Même la pression du fameux cheikh Fahd du Koweït, celui de Valladolid 1982, a été contenue. Farouk Bouzo et lui ne sont d'ailleurs pas vraiment copains, surtout depuis que le premier a fait suspendre pour deux ans des dirigeants koweïtiens qui avaient tenté d'acheter un arbitre...

L'Asie, parent pauvre

Il faut laver la Coupe d'Asie de tout soupçon et le pari est en passe d'être gagné. « Le téléphone de ma chambre n'est pas joignable du Qatar, raconte Michel Vautrot. Personne ne peut me rendre visite et je n'ai pas reçu le moindre insigne en souvenir des équipes présentes ! »

Sur le plan sportif, on regrettera l'absence à Doha de l'Irak, l'une des meilleures équipes du continent. Les Irakiens ont refusé de prendre part à une compétition dans lequelle était engagé l'Iran. Vainqueurs de la Coupe du Golfe et de la Coupe Arabe cette année, les récents représentants de l'Asie aux JO de Los Angeles et au Mundial 86 ne gagneront pas le seul titre qui manque à leur palmarès.

L'Irak aurait pourtant fait du bien à un tournoi qui démontre que l'Asie demeure le parent pauvre du football mondial. A Doha, le niveau général, en dehors de la Corée qui évolue deux tons au-dessus, est en effet particulièrement inquiétant. Un journaliste saoudien, Saleh Hammadi, nous a confié : « Le niveau de cette compétition est très faible. Aujourd'hui, toutes les équipes pratiquent un jeu défensif et lent, surtout les équipes arabes. »

Par-delà les frontières, le même mal ronge le football. Et pourtant, les défenses n'ont rien de très impressionnant. Elles jouent sans vice (tant mieux !), sans véritable rigueur tactique et sans relance efficace. Devant non plus, c'est d'une grande pauvreté créatrice, par manque de technique et de vivacité. Heureusement, il y a la Corée du Sud, éclatante de santé et d'imagination et, à un degré moindre, la Chine.

La Corée, d'ailleurs, déjà qualifiée, a battu l'Iran lors de son dernier match (3-0) en faisant jouer tous ses remplaçants !

Cette émergence des pays du Sud-Est asiatique constitue le grand événement de ce premier tour puisque seul le Japon, qui a explosé physiquement, est resté sur le carreau. Les pays arabes, eux, ont perdu cinq des leurs. Bahreïn et même la Syrie, pourtant finaliste de la dernière Coupe Arabe, n'ont pu se hisser au niveau. Le Qatar, lui, n'a pas bénéficié de l'avantage du terrain qui s'était souvent avéré décisif dans le passé. Les Emirats de Zagalo, qui avaient réussi l'exploit de devancer la Chine en éliminatoires, n'ont pu rééditer leur perf de la Coupe du Golfe (finalistes). Enfin le Koweït, qui s'était préparé richement au Portugal, tarde à retrouver une équipe comparable à celle du début des années 80.

Restent quatre candidats au titre. Le grand favori coréen, bien sûr, avec ses huit « Mexicains » et son jeu plus mûr, plus construit, plus percutant. A l'heure actuelle, les joueurs coréens sont peut-être les plus vifs de la planète. La Chine, finaliste malheureux mais enthousiasmant en 1984, est redoutée pour son football de contre-attaque qui fait penser à celui du Paris-SG d'Ivic. L'Iran, trois fois vainqueur de l'épreuve du temps de sa splendeur, semble en dessous, en dépit de son style proche de celui des pays nord-africains. La surprise peut venir du tenant, l'Arabie Saoudite, très bien préparée elle aussi par un stage au Portugal et des matches amicaux contre Benfica, le Sporting et l'équipe d'Angleterre (1-1). C'est d'ailleurs la formation que craint le plus l'entraîneur coréen, l'incroyable M. Lee. Comme on dit à Doha : wait and Lee...

Pierre-Marie DESCAMPS à Doha

Bras dessus, bras dessous

La Juventus de Turin a été la seule équipe italienne à gagner mercredi dernier. Sans briller. En répétant tout juste son score du match aller. Les Belges se sont pourtant accrochés, mais ils n'ont pas résisté. Laudrup (ci-dessus) a pu s'enfuir et Altobelli (ci-contre) a pu marquer comme il y a quinze jours. Il n'y a pas de quoi bondir, mais la Juve, elle, est en quarts de finale de la Coupe de l'UEFA. Une fois de plus...

Photos Pierre LABLATINIERE

Photos Franco RICHIARDI

ROME-DRESDE : 0-2

Les héros sont allemands

Ce devait être la fête totale des clubs italiens, la soirée historique. Ce ne fut qu'un demi-bonheur par la faute de deux grands du Calcio, piégés. L'Inter Milan d'abord qui, en quatre-vingt-dix minutes, a gâché son exploit de Munich. Trois buts encaissés à San Siro et le héros devient allemand (ci-dessus, le but de Wegmann, malgré Zenga et Bergomi). A Serena la colère après la joie, sous les yeux de Pfügler. A Augenthaler la joie après le désarroi (ci-contre). La Roma ensuite. Trompée une nouvelle fois par la force et le sérieux de Dresde (ci-dessus à droite), Collovati et Völler encerclés par Doeschner, Kirchner et Liebitz) malgré les fantaisies improductives du Brésilien Renato (ci-contre, à droite). L'année prochaine peut-être...

Photos Jean-Claude PICHON

Tranches napolitaines

Trois photos pour une explication. Celle du pari manqué des Bordelais. Malgré leur courage, les Blancs n'ont jamais réussi à franchir le mur napolitain. Ni Scifo qui a pourtant tenté de passer Carranante à saute-mouton (ci-dessus sous le regard de Sénac et de Corradini), ni Péan qui s'est parfois heurté à un Maradona défenseur (à droite), ni même Ferreri qui a trouvé Renica sur sa route pendant qu'il recevait, dans le dos, un vieux coup de Fusi (ci-dessous). Ciao les Bianco !

Photos André LECOQ et Alain LANDRAIN